QUARANTE-TROISIÈME ANNÈE - Nº 12868 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 13 JUIN 1986

SOUCIEUX DE RASSURER LE CONGRÈS ET SES ALLIÉS

M. Reagan assouplit son attitude sur le contrôle des armements

Le grand remue-ménage de M. Gorbatchev

20 10 1 1 1

7 = 4...

Ora -- . .

-

and the second second

water the second يدار الإساسية مستثني

Commence of the commence of the commence of

remaining the second of

*Cherch

Mary - Commercial Control

to demand

455 Face 444

THE PARTY OF THE P

5 5% Same

All and

A Land Control

ر مسيده پيښوري

راجه جيبت ۾

mer wa

2 Acres

the Marian

e de la companya de

7 40-25

سنو و: و

والأراد فالمهود البها

Companie Age 153

7 -----

MA MAN A CA

way in the co

٠٠ ما ميرمسينان

the lattre of water

海多一样

المرازية والمانيون

The Section 1997

Carl St. 15 Mars.

general and the

Nullement découragé par les très faibles échos rencontrés jusqu'à présent, M. Gorbatchev poursuit infatigablement son offensive de paix ». La der-nière pruposition que vient d'avancer le pacte de Varsovie sur une réduction des forces classiques en Europe rouvre un nouveau dossier des négocia-tions sur la maîtrise des armements, mais elle n'apporte pas pour antant une plus grande clarté.

Sur le fond, des éléments positifs sont confirmés, en par-ticulier l'idée d'une extension de la zone des réductions « de l'Atlantique à l'Oural ». Il s'agit moins ici d'un hommage tardif à la conception gaul-lienne d'une Europe réconcilée avec elle-même que d'une concession au bon sens dans le domaine des équilibres militaires : pour être crédible aux yeux des Européens de l'Onest exposés en première ligne à la puissance de l'armée rouge, toute réduction des forces sur le Vieux Continent doit englober une bonne partie du terri-toire de l'URSS. Il en ra de meme du contrôle, à propos duquel la proposition de Budapest u'apporte guère d'éléments nouveaux mais atteste l'acceptation par Moscou de principe

des inspections sur place. On peut toutefois se demander ce qu'il advient du projet sur lequel les deux camps s'étaient plus ou moins mis d'accord dans le cadre des négociations dites MBFR de e; la reduction n des seules troupes soviétiques et américaines dans une première phase. Le nouveau plan de Budapest n'en parle pas, mais il est vrai que la réductio de « 100 000 à 150 000 hommes en un ou deux ans : qu'il implique pourrait englober les contingents beaucoup plus modestes (11500 pour l'URSS. 5000 à 6000 pour les Etats-Unis) dont ou parlait jusqu'à présent à Vienne.

La confusion est plus grande eucore sar la forme que devraient prendre les négociations. An hasard des diverses phases de détente qui se sont succédé depuis un quart de siècle, les forums de pourpariers sur les armements se sont multipliés : à Genève, entre Américains et Soviétiques sur les armements nucléaires et spatiaux; à Vicane, pour les MBFR; à Stockholm, sur les « mesures de confiance » entre les deux systèmes d'alliance ; à Genève à nouveau, mais dans le cadre de l'ONU cette fois, sur les armes chimiques...

Les experts eux-mêmes se perdent dans ce dédale, tous ces chapitres étant étroites liés. Toute perspective d'élimi-nation des missiles modénires à moyenne portée rend excore plus nécessaire un accurd visant à rétablir l'équilibre au niveau conventionnel et chimique en Europe. On a'y parvien-dra pas sans le rétablissement d'un minimum de confiance entre les deux systèmes militaires... Le pacte de Varsovie ue résont pas le problème, puisqu'il propose de créer encore un nouveau forum de type paneuropéen, sans supprimer pour autant les anciens.

Il n'empêche : le flot de propositions soviétiques ouvre une unuvelle phase dans un processus qui s'était complètement bloque depuis cinq ou six aus, et quelque chose devrait sortir un jour de ce remne-mémage.

Le sommet du pacte de Varsovie s'est terminé, le mercredi II juin à Budapest, par l'adoption d'un plan de réduction des forces classiques, mais aussi des ormes nucléaires tactiques, dans une Europe élargie - de l'Atlantique à l'Oural ». Les Etats-Unis se sont dits prêts à « examiner avec sérieux » cette proposition, o indiqué le département d'Etat. D'outre part, dans sa conférence de presse de mercredi, le président Reogan, soucieux de rassurer ses alliés et le Congrès, a assoupli son ottitude sur le contrôle des orme-

De notre correspondant .

Washington. - M. Reagan s'est employé à faire valoir, le mercredi 11 juin, que sa récente décision de ne plus respecter à l'avenir les limites do traité SALT-2 pourrait permettre de conclure avec l'URSS de véritables accords de réduction - et non pas seulement de limitation - des armements.

Présenté sans grande clarté d'expression, ce thème a si large-ment dominé la conférence de presse télévisée donnée dans la soirée par le président américain qu'il a même éclipsé le dossier de l'aide à la guérilla antisandiniste, pourtant vigourensement remis en avant par la Maison Blanche.

Cette volonté de rassurer sur l'avenir du contrôle des armements découle du malaise croissaut que suscite ao Congrès l'annonce, le 27 mai dernier, one

les Etats-Unis, lorsqu'ils mettront en service, sous six mois, leur cent trente et unième B-52 équipés de missiles de croisière, ne feront rien pour rester sous les plafonds fixés par SALT-2 au combre d'armes stratégiques de chacune des deux superpuissances.

Cette annonce n'avait, sur le

coup, par provoqué grand émoi, car elle avait été accompagnée du démaotèlement de deux aousmarins nucléaires, mesure ayant pour effet, dans l'immédiat, de prolonger le respect par l'Amérique d'un traité qui symbolise largement l'effort de contrôle des armements. On avait pu alors penser qu'on o'en était pas encore à l'abandon d'un texte qui n'a jamais été, au demeurant, ratifié par le Sénat et que Washington accuse Moscou de vioter.

> BERNARD GUETTA. (Lire to suite page 3.)

LES GRÈVES DANS LE SECTEUR PUBLIC

Les syndicats s'inquiètent de l'absence de concertation

Au lendemain de la grève à la RATP, qui est un succès pour les syndicats, le mouvement se prolonge à la SNCF et à EDF, le jeudi 12 juin. La direction de la SNCF recensait en fin de matinée 15 % de grévistes (21 % chez les conducteurs de train), mais le trafic était moins perturbé que prévu, la CGT étant seule à mener le mouvement. A EDF. la CFDT, FO, la CFTC et l'UNCM-CGC organisaient de leur côté une action de « sensibilisation », qui sera poursuivie le 18 juin. Les syndicats s'inquiètent de l'absence de politique contractuelle.

Même si elle a été totalement cats pour leur dire qu'elles o'ont réussie, la grève à la RATP, pas plus que l'effervescence apparente dans le secteur public, n'apparaît pas comme le lever de rideau d'un - deuxième tour social - ou d'une revanche des syndicats. Globalement, ces syndicats, dont on évoquait il y a peu, y compris dans la majorité, l'affaiblissement quasi irréversible, n'ont m'es moyens ni même la volonté de s'engager avant l'été

dans un bras de fer social. Mais ces moovements sont un double signal. Ils font d'abord apparaître que la politique enotractuelle, à laquelle M. Chirac se déclare pourtant attaché, est dans uoc phase d'hibernation. Le gel des salaires do secteur public pour 1986 aboutit à un gel du dialogue social, des directions comme celles d'EDF-GDF ct de la SNCF se voyent

obligées de convoquer les syndi-

rico è dire... Le It juin à l'Assemblée natio-

nale, M. Hervé de Charette, ministre délégué à la fonction publique, o'a pas eu tout à fait tort de dire que - lo politique du gouvernement envers les jonctionnaires est lo même, à la virgule près, que celle qui a été menée depuis 1984 -. Mais la «vir-gule», c'est justement la politique cootractuelle, qui, quoique mori-bonde en 1984, a permis uo accord salarial en 1985. Un blocage contractuel apparaît entre les syndicats et le CNPF, ce qui laisse très mal augurer de la négociativo sur les procédures de

Les syndicats recommencent à se plaioure des luupés de la concertation, et leurs relations avec M. Chirae se tendent.

MICHEL NOBLECCURT. (Lire la suite page 28.)

Levée du blocus d'hencaye

Les pécheurs espagnols devraient regagner jeudi leurs ports d'attache. PAGE 30

De la reconcuête

Un article de M. Laurent Fabius.

PAGE 8

Le croft d'amendement menace

L'Assemblée nationale malade de l'obstruction PAGE 9

La Caisse des dépôts dans l'embarras

Victime de la contraction de ses ressources. PAGE 28

Débats : Le statut de la presse (2) ● Etranger (3 à 7) ❷ Politique (8 à 11) • Société (13 at 14)

Culture (22 at 23) Sports (27) • Economie (28 à 31) Programmes des spectacles (24)

● Radio-télévision (25) ● Informations services : Météorologie, Mots croisés. Loterie nationale : Loto (25 et 26) @ Carnet (26) @ Annonces

LE DERNIER CARRÉ DES OCCIDENTAUX A BEYROUTH-OUEST

« On s'adapte au pire... »

M. Mohammad Becharati, Beyrouth (AUB), est sans illu-extérieures. Avec ses collègues vice-mluistre franien des affaires étrangères, a curegistré, le mercredi 11 juin, un succès dans sa mission de médiation au Libra entre le mouvement chiite Amal et les organisations salestiniennes, en ant la première opération d'évacuation, depuis le 19 mai, de blessés pulestiniens du camp de Bourj-El-Barajneh, près de Beyrouth. Cependant, seuls six blessés sur quarante out accepté d'être évacués, les autres redoutant d'être assassinés à l'hôpital.

De notre envoyée spéciale

Beyrouth. - . Ne me considérez pas comme quelqu'un de courageux, je vis au jour le jour. Dans son modeste appartement. M. Peter Yss, l'un des trois professeurs américains encore présents à l'Université américaine de qui n'est pas à l'abri des menaces

sions. Il sait que ses trente-cinq ans de vic au Liban peuvent se terminer à tout moment par un départ en catastrophe, un enlèvement ou pis encore. Le rapt, puis l'assassinat de deux professeurs britanniques, Leil Douglas et Phi-lip Partfield, le rappelleraieot s'il venait à l'oublier.

Los vacances qu'il s'apprête à prendre aux Etats-Unis ont déjà le goût d'angoisse de la route de l'aéroport, où les escortes diverses ne sont pas toujours une protection absolue. Son apprébension est d'autant plus grande qu'il n'a pas quitté le campus de l'AUB depuis plusieurs mois.

Trento-deux hectares et demi ombragés et fleuris dominant la mer avec des courts de tennis, une plage privée, un stade, constituent son univers. Prison dorfe certes c'est, dit-on, l'un des plus beaux campus du monde. - mais prison

étrangers, deux Américains, un Britannique, un Autricbien, un Hollandais, M. Yss forme le dernier carré des Oceidentaux à enseigner dans ce qui fut la plus prestigieuse université du Moyen - Orient Ils étaient encore vingt au début de l'année, dix fois plus avant la guerre.

Puurtant, M. Yss a refusé, le 22 avril dernier, l'évacuation proposée par l'ambassade américaine. Non sculement il n'est pas parti mais il espère bieo revenir eo septembre après les vacances.

— Pourquoi ? - J'ai eu une très belle vie ici, dit-il. J'ai connu ce pays prospère et heureux. Je vou-drois le loisser dans l'étot où je l'ai trouvé. -

Il attend - mais y croit-il vraiment? - le retour d'un de ses fils disparu à dix-neuf ans en 1978, à quelques kilnmètres de chez lui.

FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 6.)

La nouvelle bataille de l'audiovisuel



 ✓ Je mènerai la batailla au Parlament et dans l'opinion. » M. François Leotard, ministre de la culture et de la communication, s'apprête à faire face aux réactions d'hostilité déclenchées par la réforme da l'audiovisuel, adoptée, le mercredi 11 juin, par le conseil des ministres. De son côté, M. Jérôme Seydoux, PDG de la « 5 ». dont la concession va atre annulée, déclare fermement : « Nous défendrons nos droits.

(Lire page 11.)

UNE EXPOSITION ANDRÉ BRETON A PARIS

Sous la bannière du rêve

La comète surréaliste a traversé le ciel de tous les arts. Si alle n'a pas aujourd'hui rejoint la nuit froide des astres éteints, c'est grâce à un homme, André Breton, disparu il y a vingt ans et que l'on sacra a pape » alors qu'il n'était pas groyant.

Une exposition ki rend hommage, organisée par José Pierre, et qui réunit les objets de son culte personnel mais aussi trois cents tableaux. Ces cex-voto a snnt. comme le souligne Jean-Marie Dunoyer « la partie visible d'un mouvement qui s'est exercé en profondeur sur les données fondamentales de la conscience moderne ».

Autocrate et fédérateur, André Breton, inlassablement, pendant un demi-siècle, a pressenti, accompagné, suivi les vagues successives du mouvement surréaliste, qui ont, dès avant le Manifeste de 1924, rassemblé sous la bannière du rêve des créateurs de tous horizons.

Les pionniers sont là, Gustave Victor Hugo dont on peut voir un étonnent levis à Artouriel. Victor ture qui justifie pleinement cette

Hugo décrété par André Breton e surréeliste quand il n'est pas

Bien entendu on n'a pas manqué de réunir des œuvres des artistes majeurs de l'équipe initiale, de Max Ernst à Man Ray, d'Yves Tanguy à

Les « hôtes de passage » ne sont pas oubliés, tels Klee ou Kandinsky. Et Picasso qui a entretenu des rapports privilégiés avec André Breton malgré c les mauvaises fréquentations > du peintre, assure la charnièra avec une seconde relêve, celle de René Magritta, d'André Masson,

Pendant la guerre, aux Etats-Unis, Breton recrute de quoi alimenter une troisième relève, certains citoyens des « Amériques reconquises », comme Calder. Gorky.

de Salvador Dali.

Luttant sans relâche pour que soit rétabli dans tous ses droits Moreau, le Douanier Rousseau, et l'irrationnel, il poursuivra son aventure jusqu'à le fin de sa via. Avenbelle exposition, notre reconnaissance et celle de Julien Gracq, qui fait d'André Breton « un des héros da notre temps s.

(Lire page 25 l'article de JEAN-MARIE DUNOYER.)

Le Monde

DES LIVRES

Ionesco ou l'inconfort d'être

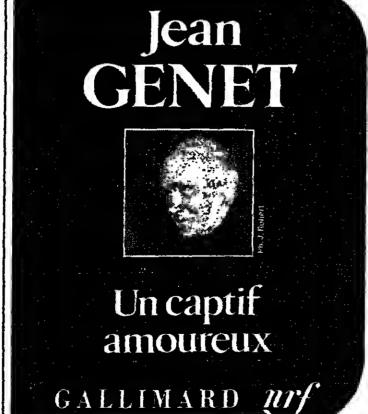
Les émerveillements de Georges Limbour.

Le «boom» des Latinos. Et

- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: Les écrivains

et le Front populaire.

Pages 15 à 21



Un « chiffon de papier »?

La jurisprudence du Conseil constitutionnel sera-t-elle oubliée par le législateur?

OBJECTIF de la proposition de loi sur la presse écrite est, d'une part, nu nom du « secre des affaires », d'opacifier les règles de transparence financière permettant de saltre qui détient réellement le capital d'une entreprise de presse; d'au-tre part, de supprimer toute prescription empéchant un groupe de presse de se développer indéfiniment par ab-sorption de quotidiens d'information

générale et politique concurrents. Pour pervenir à ce but, la loi en préparation abroge les deux textes portant du 26 août 1944 qui pose comme règle qu'un même groupe ne peut posséder plus d'un quotidien et la loi du 23 octobre 1984 se substituant à l'ordonnance et fixant un seuil en-delà duquei un groupe ne peut s'accroître grâce à l'achat de journaux quotidiens concur-

temps

dans l

vieux

garde

vieux

Pas d

parti

men

Ûn i

qui

ропс

tress

Troi

Bier

mėr

Peu

sez.

Ch:

aoü

ran

mo

jou

riei

ren

eh

SC:

Et «

Contrairement à une opinion largement répandue, la règle posée par l'ordonnance de 1944 n été, en ce qui concerne la presse quotidienne natio-nale et régionale, observée par tous, sanf par le groupe Hersani. Aucun groupe ne possède, en effet, plus d'un quotidien national ou régional.

En revanche, physicurs grands quotidiens régionaux ont acquis des quoti-diens départementaux ou locaux, mais cela dans des limites modestes, S'agitil là d'une atteinte grave au pluralisme? On pourrait en discuier. En tout cas, la loi de 1984 a passé l'éponge en autorisant le cumul de titres de quotidiens régionaux et départemen-taux dans la limite de 15 % de la diffusion totale de ces journaux, ce qui est très largement au-delà des seuils atteints par ces groupes de presse (en dehors du groupe Hersant, qui, lui,

On a beaucoup dit que la loi de 1984 était une loi ad hominem visant le seul Robert Hersant. Ce qui est

par DENIS PÉRIER-DAVILLE (*)

exact dans la mesure où ce dernier était le seul à violer réellement la loi. Le texte déjà voté au Senat était, lui aussi, ad hominem, mais cette fois-ci au bénéfice exclusif de Robert Her-

C'était, en effet, une loi faite sur mesure pour le groupe Hersant. Le texte soumis au Sénat prévoyait un plafond de 30 % de diffusion au-delà duquel un groupe ne pouvait prendre le contrôle d'autres quotidiens. Ce plasupprimé à partir du moment où l'on s'est avisé que le groupe Hersant avait déjà atteint le seuil de 38 % pour les quotidiens nationaux et 20 % pour les

M. Michel Péricard, le rapporteur de la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, vient, il est vrai, de déposer un amendement proposant que « soit interdite toute acquisition d'une publication quotidienne ayant pour effet de permettre à l'acquéreur de détenir plus de 30 % de la diffusion nationale des quotidiens d'information politique et générale ». Sera-t-il suivi? La loi comportera-t-elle ou non un plafond en matière de concentration? Ce point est réellement fondamental.

Une grave décision

Le législateur se trouve finalement placé devant une décision fort grave : permettre qu'un groupe de presse isse per absorption des concurrents se développer éventuellement jusqu'au monopole. Ce n'est pas là une simple hypothèse d'école, si l'on constate le degré et la vitesse de concentration qui caractérisent le groupe Hersant. Tout récemment, celui-ci est, rappelons-le, parvenu an monupule dans lu deuxième région économique fran-

Cette proposition de loi constitue également un cadeau royal fait à Robert Hersant du fait de ses retombées udiciaires: l'abrogation de l'ordonnance de 1944 et de la loi de 1984 entraînerait la fin de toutes les poursuites engagées contre ce dernier.

(*) Président de la Fédération francaise des sociétés de journalistes.

Un texte obrogeant toutes les dispositions antérieures protectrices du pluralisme, un texte admettant un monopole en matière de presse quotidienne d'information générale et politique

serait-il conforme à la Constitution ? On peut sérieusement en douter si l'on se réfère à la décision du Conseil stitutionnel relative précisément à

la loi du 23 octobre 1984 (1). Cette décision a été mal interprétée par l'opinion publique. Le seul aspect certes important, qui a été retenu est le suivant : le Conseil u'a pas admis que la nouvelle loi ait un effet rétroactif. En conséquence, un groupe de presse dépassant les plafonds fixés par la nou-velle loi n'evait pas à se conformer aux nouvelles règles, en se séparant de cer-

Mais sur le plan des principes, le Conseil constitutionnel n'a nullement critique l'inspiration de la loi. Il a au contraire affirmé très fermement la cherchés. Qu'on en juge. « Le pluro-lisme des quotidiens d'information politique et générale est en lui-même un objectif de valeur constitutionnelle. Qu'en effet la libre communication des pensées et opinions, garantle par l'article XI de la Déclaration des droits de l'honone et du citoyen de 1789, ne serait pas effective si le pu-blic auquel s'adressent ces quotidiens n'était à même de disposer d'un nombre suffisant de publications de tendance et de caractère différents.

- En définitive, l'objectif à réaliser est que les lecteurs, qui sont au nom-bre des destinataires essentiels de la liberté proclamée par l'article XI de la Déclaration de 1789, solent à même d'exercer leur libre choix sans que les intérêts privés ni les pouvoirs publics puissent y substituer leurs propres décistons ni qu'on puisse en faire l'objet d'un marché ». « Loin de s'opposer à la liberté de la presse, dit encore le Cooseil, ou de la limiter, la mise en œuvre de l'objectif de transparence financière tend à renforcer un exercice effectif de cette liberte .

Cette jurisprudence du Conseil constitutionnel sera-t-elle considérée comme «un chiffon de papier» par l'Assemblée nationale?

(I) Pubbée au Journal officiel du 13 octobre 1984; voir égulement la Ga-zette du Palois du 26 octobre 1984.

FRANCE

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE TUNISIE

Par voie aérienne : tarif ser demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ, Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Pont d'Arcole ou Berezina

Regroupée dans une société collective d'investissement, la presse apparaît comme le partenaire indispensable de la télévision et une garantie de son pluralisme

FFENSIVE on repli définitif de la presse écrite? Eh oui! nous en sommes là.

Dans un marché publicitaire en évolution positive (entre 3 % et 5 %
d'augmentation des dépenses publicitaires par an, en termes réels en France, exception faite de la médiocre année 1981) la part de la presse dans les recettes globales des médias connaît une baisse tendancielle: 63,5 % en 1975, 59,5 % en 1979, 56 % en 1984, tandis que les résultats enregistrés par certains titres pour ce début d'année 1986 sugurent un nouvel effritement.

Une tendance se dessine donc : la lente dégradation de la situation de l'écrit sur le long terme, en profit on l'aura compris - da petit écran, (lequel récolte 18 % des recettes

contre 13,5 % en 1975). Trois remarques s'imposent :

· Le processus de dérégulation du secteur de la communication engagé nux Etats-Unis sous la honlette de la FCC (1) et étendu à l'ensemble des pays européens -même les plus attachés au monopole de l'Etat sur l'audiovisuel - est inéfuctable. Et l'ouverture vers l'économie privée sera d'autant plus préci-pitée qu'elle est tardive. Or la lente érosion des recettes publicitaires de la presse s'est poursuivie dans un contexte de télévision de service public, sous le double parapluis de la limitation quantitative des recettes publicitaires de la télévision (le plafond de 25 % de l'ensemble ressources instauré en 1968) et de l'interdiction pure et simple faite à onze secteurs d'accéder au netit écran. Sans oublier le mode d'attribution des espaces par la Régie fran-çaise de publicité, pratique qui alimente les discussions des professionnels entour du fameux « marché fantôme » prêt à éclore au moindre espoir de libéralisation. Audelà des frontières, le paysage est bien différent, et donne un avant-goût des exigences de la télévision commerciale : 34 minutes de publicité par jour en moymene en Europe (evec une pointe de 80 minutes en Itelie) et 180 minutes sur les réseaux américains (qui, il est vrai, émettent 24 heures sur 24).

 Deuxième constatation : les exigences financières d'une grande chaîne de télévision en France autorisent peu d'espoir quant aux capacités de négociation de la presse écrite sur le maintien de ses gardefous protecteurs. D'ores et déià le carean se fissure en raison de l'impossibilité qu'ont les pouvoirs publics de résondre la difficile équation financière des trois chaînes. sans précipiter l'échéance de la vance devant rester constant pour des raisons politiques évidentes. Le tourisme, l'immobilier et six nutres secteurs ont done été ouverts à la publicité télévisée le 1= mars dernier_ en attendant la distribution et l'édition, derniers bastions de l'écrit. L'influence de ce déblocage partiel sur le marché? « Les nouveaux supports TV et radio grignotent la presse », tîtrait déjà l'hebdomadaire Médias en l'évrier dernier...

On choix politique et cetterel

Longtemps, le slogan en vigueur dans une partie du monde de la presse a été « A télévision privée, tonda privés. A télévision publique funds publics -. Aujourd'hui, le simple rapprochement des chiffres et la volonté, bonorable, du gouvernement d'aligner la redevance sur la prestation diminuée du service public risquent de remettre dangereusement en cause la force de ce postulat. De toute évidence, la théorie des vases communicants n'y suffira pas: pour une période (au moins) transitoire, Antenne 2 et FR 3 devront vivre en partie de la onblicité.

 Dernier constat, tiré de l'expérience étrangère : le stimulus exercé par l'émergence de la télévising commerciale sur l'ensemble du marché publicitaire (y compris celui de la presse) cache en réalité des effets pervers. En dépit d'une éventuelle progression de ses recettes, la presse vivra toujours - en raison même de la diminution continue de ses parts de marché - sous l'éternelle épée de Damoclès de la conjoneture économique. D'un gros gâteau, même une petite part peut sembler séduisante. Mais que se passera-t-il si le gâteau

L'anjeu est là : le pont d'Arcole ou la Berezina. La diversification ou la par ROLAND DREYFUS et PASCALE MARIE (*)

retraite. Un marché s'ouvre qui met en cause des stratégies impressionnantes et des budgets énormes.

Pour les pouvoirs publics, la tentation peut être grande – et, pour tout dire, naturelle – d'en confier la gestion aux seules entreprises capa-bles, à court terme, de se mesurer Solution facile à mettre en œuvre eu plan économique, mais politique-ment et morelement déliente. L'émergence de puissants groupes multi-médias français est assurément souhaitable. Et le réalisme commande de les considérer comme les plus eptes à assurer un rôle d'opérateurs dans la création et la direction de la télévision de « secteur privé . Mais, à elle seule, cette analyse ne répond pas entièrement eux vrais défis de la privatisation de l'audiovisnel, qui sont ceux du plura-lisme et de la diversité.

Use afternative

Bien sûr, la presse, dans son ensemble, ne dispose ni d'une exclu-sivité de compétence, ni d'un droit moral particulier lui permettant de prétendre à la possession d'une chaîne privée de télévision. Mais, face à des pouvoirs publics légitimement soucieux de voir se développer une télévision pluraliste et de qua-lité, elle peut offrir collectivement - et en collaboration avec des partenaires disposant d'une plus large sasise financière - une alternative à la hauteur des exigences politiques et culturelles da pays. · De la télévision d'Etat à la télé-

vision de la nation », tel est le slogan proposé par la presse, partenaire à part entière d'une formule qui associerait. à côté de grands groupes de communication upérateurs, le public, les investisseurs et les profesnnels, dans la constitution d'une

(*) Directeur et directeur adjoint de ération nationale de la presse hebchaîne ainsi dotée de savoir-faire, de garde-fous sérieux en matière de duralisme, et d'une forte capacité de financement. Encore faut-il compreudre qu'il ne s'agirait pas là d'une simple diversification pour les entreprises de presse engagées dans choix de politique industrielle à long

THE SUR LE

100

. .

البائدينيا .

ش مرتب به د

4.6

....E

....

the same and the

1 700

e a la se amanga

- --

,- V- *p**,

Harrison Company

Burn Burn

-42-2-2

-

Les éditeurs ont aujourd'hui largement surmanté leurs réflexes d'individualisme jaloux, responsables d'un double rendez-vous man-que. 1955, tout d'ebord, où Europe I enr échappa faute d'une volonté ensuite, nu Georges Pompidan échoua à les amener à le propriété collective de la Régie française de publicité. Antre temps, entre appro-che. En avril 1985, la Fédération nationale de la presse hebdomadaire publiait une « Proposition pour une structure d'investissement de la presse dans un nouvel espace télévisuel ». Cette demarche est, plus que jamais, d'actualité.

Ailleurs, en Europe, la formule a déjà fait monche (mais sans la participation du public, la France pouvant, en l'occurrence, faire figure de

Un gisement humain incomparable (la télévision est uvant tout une affaire d'hommes). Un gisement très largement méconnu de programmes (au fil des ans et dans la discrétion, bien des rédactions ont accumulé plusieurs containes d'heures produites parallèlement à la rédaction de leurs reportages). Une ressource de crédibilité pour la signature d'accords nationaux ou internationaux de coproduction et, enfin, une puissance de promotion gigantesque : la presse largement regroupée dans une société collective d'investissement apparaît comme le partenaire indispensable an développement d'une logique novatrice du privé placé en concurrence uvec un service public fort, dans le respect du téléspectateur et de la diversité des sensibilités.

(1) Federal Commission of Commu

Xavier LUCCIONI L'AFFAIRE GREENPEACE Une guerre des médias Série Documents - 98 F

NOUVEAUTÉS

Edouard KORENFELD LES PAROLES **DU CORPS** Une pédagogie du bien-être

Collection Bian-Etre - 115 F Steven H. MIZEL/Peter JARET

NOTRE CORPS SE DÉFEND Le système immunitoire de l'homme

Troduit de l'américain par Jacques Guiod Collection Blen-Eire - 95 F

Erwin ACKERKNECHT LA MÉDECINE HOSPITALIÈRE **A PARIS** 1794-1848

Traduit de l'anglais par Françoise Blatteau Collection Médecine et Sociétés - 150 F

Louis-Jean CALVET L'AUTOMNE **A CANTON**

Série Documents - 80 F

106. Bd St Germain 75006 Paris

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 **ABONNEMENTS** BP 507 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Tél.: (1) 42-47-98-72 Edité par la S.A.R.L. le Monde

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois Gerant: André Foutsine, directeur de la publication 354 F 672 F 954 F 1200 F Anciens directeurs: TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries)

Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Amiré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 570 000 F

Principaux associés de la société Société civile - Les Rédacteurs du Monde -. Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

00 7. r. des Italien 1994 Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèrie, 3 DA; Marce, 4.20 dir.; Tursisie, 400 m.; Alemagne, 1.80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Cenede, 1.75 \$: Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irisride, 85 p.; Indie, 1700 L.; Libys, 0.400 DL; Luxambourg, 30 t.; Norwige, 8 kr.; Pays-Ses, 2 ft.; Portugel, 110 esc.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Suisse, 1.60 £; USA, 1.25 \$; USA (West Coast), 1.50 \$;

«LE CERVEAU PLANÉTAIRE» de Joël de Rosnay

Les réseaux

la manière de Peul Signac, Joël de Rosnay A Signac, Joer de nouve, princède pur petitee vibration du réel. Prenant pour l'essential sa matière sur la palette de chroniques écrites pour l'Expansion, il invite son lecteur à considérer l'évolution du monde technologique qui se déroule sous nos yeux comme cella d'un organisme géant.

A vrai dire, on ne sait plus où donner de la têta, et il faudra en effet un « cerveau planétaire » pour rendre compte des mutations qui nous assaillent. L'intuition de notre euteur est que « noua sommes les neurones de la terre », parce que « notre propension à communiquer est sans limites » et que les mêmes principes régissent les relations entre individus, d'ument appareillés, et les cellules de notre matière grise. « Les réseaux de communication par satellites ou ceux de la télématique personnelle figurent parmi les premiers circuits du système nerveux de

« Réseaux »... Le mot revient comme un leitmotiv dans la livre, mot-clé qui ouvre la compréhension de l'environnement technique, économique et social dans lequel nous beignons, eyant relégue, comme aimait aussi à la répéter Jean Voge, la figure de la «pyramide», qui rendait compte des structures du passé, celle des entassents, des verticalités, des hiérarchies.

Joël de Rosnay n gardê le pouvoir d'émerveillement de l'enfant devant les processes de la micro-informatique, de la bio-logie et des télécommunications. Son palais de la découverte est enchanté. Il voit dans les écrans du Minitel une « télévision è l'envers», des fenêtres que nous déplacarions à notre

guise sur le monde de l'information, il se passionne pour les « radios cellulaires », qui permettront d'appeler un correspondant partout dans la monde en utilisant un téléphone de bracelet, pour les rétoiles de verre > de la télévision par căble, les modems qui peuvent nous recorder à toutes sortes de banques de données, etc.

Les retombées de tout ce « cirque » sur la sociétà ? Il est des équilibres fragiles, on l'e bien vu avec l'Amoco-Cadiz, Seveso, Bhopal, et maintenant Tcharnubyl, qui n'était pas encure anragietré, et puur cause, sur le compteur Geiger de Joël de Rosnay. Il imagine aussi la «panne d'électrone» provoquée par le bombe à effet EMP (Electromagnetic Pulse), dont l'explosion produit pendant une durée très courte un champ élactrumagnétiqua intense parelysant toutes les «puces» en service. Horrible perspective! Plus insidieuse est la possibilité de placer toute la société sous surveillance, grâce aux connexions raffinées, si les législateurs ou les commissions de défense ad hoc ont le dos

A coups de projecteurs fort bien agencés at grâce à un style très imegé, Juël de Rosnay nous entraîne dans le tourbillon technologique. Mais il nous laisse de bons points de rapèra et seulement un peu intardits devant ce qu'Alvin Toffler avait appelé « l'hyperchoix ». Car, si on miniaturise les fournisseurs d'informations, on n'élargit pas la temps nécessaire pour les consommer.

PIERRE DROUIN.

* Olivier Orban, 308 pages,

<u>étranger</u>

LE DÉBAT SUR LES ARMEMENTS ENTRE L'EST ET L'OUEST

Le pacte de Varsovie propose de réduire de 25 % les effectifs armés des deux alliances au début des années 90

De notre correspondant

reole ou Berezin

Names of the second

\$ 1 m

 $(x_1,\dots,x_n) \in \mathbb{R}^{n-1}$

(주는

the state of the state of

Property and

444---

Vanish Company

-

THE SECTION AND ADDRESS.

Charles of the Control

S 11.

the second

THE REST.

Ki w

La market

MATE .

· water

FREE IN IS

relative and a

64.45 mm

Married Married

.

A. - 1944 - ----

A. A. Sec. - .

Charles and services .

All the server

नैरिक्ट्स अस्ति ।

and the same of the same

Fliffit 1.

· * ** **

AP Consum.

second second

·~ ..

Acres 184

44.15

fr

1 W 18 F

Asserted to September

Barbara Co.

V180 1

Marine, marine

12 July 200 1 -

Parameter (1997)

rang i sa

phopological com-

الم الأست الم

والمعين ومنها

Laborate .

A Bearing

1/**N** = 2

-

Acres 4 and Service 1994.

جمعد رينس پائو

Section 6

general and a

44 5 5 6

Barrier Charles

Service Property

W True

with the

- - : . . .

4.0

45 A 7

- mass. in y .

the transfer of

Moscou. – Les Etats du pacte de Varsovie ont proposé, mercredi 11 juin, à ceux de l'OTAN une réduction des forces conventionnelles en Europe qui a peut-être quelques chances de plus d'aboutir que les précédentes « initiatives de paix » dont M. Gorbatchev s'est fait une spécialité depuis son arrivée au pouvoir. Cet « appel » aux pays de l'OTAN a été solennellement signé dans la capitale hongroise par les dirigeants des sept pays du pacte, à l'issue d'une réunion de deux jours.

M. Gnrbatchev evait pris la parole mardi, mais son discours n'a pas été rendu public. Les Soviétiques veulent apparemment éviter de personnaliser une proposition qui concerne plus directement leurs allies européens que les précédentes. Ils souhaitent donner à cette démarehe, dont ils ont pourtant en l'initiative l'an dernier, un caractère collec-

Les sept pays du pacte proposent, d'- ici un à deux ans «, une diminution de cent mille à cent cinquante mille hommes de chaqua côté. Si cette première étape est atteinte, il serait ensuite procédé à une « réduction de presque 25 % des troupes terrestres et de l'aviation tactique de combat des deux alliances en Europe, au début des années 90 ». Cette mesure toucherait « plus d'un demi-million d'hommes » de part et d'autre. Selon les estimations américaines, les forces terrestres du pacte de Varsovie comptaient, en 1985, 2 250 000 hommes et celles de l'OTAN 2 290 000 hommes.

réduction est « l'Europe de l'Atlantique à l'Oural ». Il est donc beaucoup plus vaste que celui ouvert par les négociations MBFR de Vienne (sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces armées en Europe), qui se poursuivent sans résultat depuis octobre 1973. Les pays du pacte incluent dans leur projet les armes nucléaires taetiques, qui ont une portée inférieure à 1 000 kilomètres et proposent leur destruction pure et simple.

Des listes précises des unités dis-soutes seraiem échangées. Le metériel scrait détruit ou - stocké sur le territaire national . da certains pays. Cette remarque s'applique vraisemblablement aux Etats-Unis, au Canada et à l'URSS, qui replieraient chez eux les équipements retirés d'Europe occidentale et d'Enrope centrale. Les moyens rendus dispinobles à la suite des réductions ne doivent pas, d'autre part, être utilisés pour la conception de nouveaux types d'armes. - Les uns et les autres s'engagent enfin à ne pas eugmenter leurs forces terrestres et leur aviation tactique en debors de l'Europe.

L'élaboration de ce projet pourrait être confiée à un « forum spècial des pays d'Europe, des Etats-Unis et du Canada». Mais les sept Etats d'n paete sont égelement « prêts à étendre le cadre des négociations MBFR de Vienne». Une commission consultative internationale formée de représentants du pacte de Varsovie, de l'OTAN et de pays neutres surveillerait les réductions d'effectifs, les destructions et

Le champ d'application de la duction est « l'Europe de l'Atlanque à l'Oural ». Il est donc beausup plus vaste que celui ouvert par so négociations MBFR de Vienne sur la réduction mutuelle et équiisur la réduction mutuelle et équii-

Pour éviter la crainte d'attaquesurprise, les pays du pacte proposeat encore un « accord sur la limitation du nombre et de l'envergure des manœuvres militaires et sur un échange d'infarmations à leur sujet «. Cet échange d'infarmations s'appliquerait égelement aux troupes et aux matériels acheminés en Europe à partir des Etats-Unis et de l'URSS à l'oceasinn de ces

L'appel contient enfin l'affirmatinn solennelle qua « jamais, en aucune circonstance, les pays du pacte de Varsovie ne commenceront d'opération militaire [...] s'ils ne sont pas eux-mêmes l'objet d'une agression ».

La plus grande partie des textes adoptés mercredi è Bucarest concernent les farces conventionnelles. Le communiqué final rappelle cependant les grandes initietives soviétiques concernant le nueléaire. Il fait référence au moratoire que l'URSS observe sur les essais atmiques depuis le 6 août 1985, qu'elle a étendu jusqu'au 6 anût prochain et auquel elle invite les Etats-Unis à se joindre. Ce document rappelle également les propositions soviétiques visant à liquider les armes nueléaires à moyenne portée en Europe si la Grande-Bretagne et la France renoncent à augmenter leur propre arse-

DOMINIQUE DHOMBRES.

M. Reagan assouplit son attitude

(Suite de la première page.)

Dans les jours suivants pourtant, le secrétaire à la défense, M. Weioberger, avait déclare sans être démenti per quiconque que les Etats-Unis n'étaient désormais - plus liès - par SALT-2. Depuis lors, la confusion n crû en meme temps que l'apposition des parlementaires. La Chambre des représentants, que dominent les democrates, menace ainsi d'attacher eu hudget militaire pour l'année prochaine un amendement interdisant explicitement le dépassement des plafonds fixés par le traité. Cette démarche semble bénéficier d'un soutien, minoritaire, mais réel, au Sénat dont la majorité est rénublicaine.

Les grands journaux, dans leur ensemble, critiquent également la perspective d'abandon de SALT-2 et les réactions des capitales allées ont été suffisamment fraîches pour que le directeur de l'agence pour le désarmement, M. Adelman, ait tenu à plaider ce dossier, ce même mercredi, devant quatre correspondants européens dont celui du Mande.

peens dant celui du Mande. L'objectif de M. Reagan a été de démontrer que le contrôle des armements n'est pas, déjà, un souvenir, qu'au jour d'eujnurd'hui les Etats-Unis n'avaient pas encore dépassé les limites du traité, et qu'ils allaient mettre è profit les mois à venir pour parvenir à une veritable percee aux negociations de Genève sur les armements de moyenne et langue portée et les systèmes de défense antimissiles. - Nous allons faire le maximum, a-t-il dit à de nombreuses reprises, pour voir si nous ne pourrions pas amener (les Soviétiques) à remplacer le traité SALT par un programme réaliste de réduction des armements, ce qui a été mon but depuis que j'occupe cette fonction.»

L'objectif, a semblé dire M. Reagan, n'est pas totalement illusoire, puisque « nous nous trouvons maintenant face au premier dirigeant soviétique qui ait parlé de lui-mème d'une réduction des armes nucléaires». Cet hnmmage à M. Gnrbatchev est revenu deux fuis dans les propos de M. Reagan. Le président a exprimé sa volonté de « poursuivre sur cette base » qui est, selon lui, une » occasinn » de rapprocher les points de vue.

Le président américain a également affirmé une confiance presque tntale dans la tenue d'une deuxième réuninn eu sommet avec le secrétaire général du Parti communiste soviétique : - Nous croyons et je crois taujours qu'il veut un sommet. Je veux un sommet et je pense qu'il aura lieu », a-t-il dit.

Une cause entendue

Troisième élément incitant è l'inptimisme, M. Reagan ne s'est pas fait prier pour confirmer que l'URSS avait présenté, mercredi, une nouvelle proposition aux négocietions de Genève. Il s'est refusé, eu nom du secret des pourparlers, à en dévoiler la teneur. Mais, outre qu'il était déjà au courant de son existence, il a paru y voir plus qu'un simple épisode.

Récemment, les oégociateurs soviétiques avaient laissé entendre qu'ils seraient prêts à envisager une réduction des arsenaux stratégiques si Washington prenait l'engagement de respecter pour dix à quinze ans le traité ABM sur les armes antibalistiques. Ce traité autorise, en revanche, des recherebes en ce domaine, et il y aurait done dans la proposition prêtée aux Soviétiques l'ébanche d'un marchandage - concessions sur la guerre des étoiles », contre concessions sur les armes stratégiques - auquel le département d'Etat était ouvertement favorable jusqu'à une époque récente.

Il est frappant, de ce point de vue, que M. Adelman, qui passe, lui, pour l'un des adversaires les plus déterminés du principe même du contrôle des armements, ait tenu à préciser, mercredi, qu'il n'était pas question de remettre en cause le traité ABM. Pour ce qui est de SALT-2, en revanche, il a tenu è bien faire comprendre que la cause était entendue, sauf si les Soviétiques, hupothèse à laquelle il ne eroit pas, cessaient les violations qui leur sont imputées par Washington.

L'apposition manifestée en Europe est » plus émotionnelle que substantielle », a t-il estimé, en effirmant que les Sovietiques » ne feraient rien de plus sans SALT qu'ils n'auraient fait avec ... qu'eucune des deux parties ne diseutait è Genève en prenant ce traité pour base de travail et que les négociations ne s'étaient d'ailleurs pas ressenties de le décision du 27 mai; que M. Gorbatebev tenait au sommet pour - assurer le statut international - de l'URSS et le sien propre, et dans l'espoir surtout de pouvoir y faire pression sur M. Reagan, href, que l'hysterie sur l'effondrement du contrôle des armements était sans fondement ..

Cela n'a pas empêché M. Adelman d'ajouter que, « de fait», le Congrès pouvait « renverser la décision prise» et aussi que « les Soviétiques devaient comprendre qu'il n'y avait pas d'avenir pour le contrôle des armements s'ils continuaient leurs violations (de SALT-2) ».

Parallèlement, le conseiller de M. Reagan pour les questions de désarmement, M. Nitze, déclarait devant une commission de la Chambre qu'il » s'attendait » qu'un nouveau sous-marin soit démantelé à l'automne et que « la vie de SALT-2 soit prorogée jusqu'à la fin de l'été 1987 ». M. Nitze, l'un des défenseurs les plus acharnés du contrôle des armements, e, dans le même temps, défendu la positio prise par M. Reagan, comme le fait régulièrement M. Sbultz.

La parole est nux Soviétiques contre l'expansionnisme desquels M. Reagan a pressé le Coogrès de débloquer les 100 millions de dollars qu'il veut allouer à la guérilla antisandiniste.

BERNARD GUETTA.

UN ENTRETIEN AVEC LA SECRÉTAIRE D'ÉTAT

M^{me} Michaux-Chevry ou la francophonie vue de la Guadeloupe

Madame « le » ou e la » secrétaire d'Etat ? Sur fond de moulures vieil or de l'hôtel Cassini (dix-huitième siècle) qui fait jerdin commun avec Matignon, Lucette Michaux-Chevry a'esclaffe : « Ou'on dise « le » ou « le » ministre, je m'en fiche ; le francophonie n'a que faire de ces détails ! »

Baeucoup de femmes na seront paa d'accord. Meis le Guadeloupéenne aux cheveux de feu, et qui ne renie d'ailleurs rien de son sexe, estime qu'alle a des chats autrement importants à fouetter, dans l'ancien bureau de M. Anicet Le Pors, ministre communiste au temps de l'union de le gauche, où elle a déjà imprimé se marqua, natemment par l'apposition d'une grande carte de son ile natale.

« Les métropolitains oublient trop souvent que les départements et territoires d'outre-mer font aussi partie de l'espace par lant français. J'ai demandé à M. Monory [ministre de l'éducation nationala] qu'on édita des cartes de France avec les DOM-TOM en guirlande. » Et le créole, que la secrétaire d'Etat emploie concurremment avec le Français lors des appela qui lui arrivent de la Gundelnupe durant notre entretien ? e Le créole ? Je suis pour, bien aûr, mais je auis contre ceux qui veulent le substituer eu français dans l'enseignement outre-mer : d'autant plus que les intellectuels antillais qui pronent cette solution font éduquer leurs enfants à Paris... >

Volonté politique

Titulaire d'un portefeuille qui n'aura un budget propre qu'en 1987, Mrs Michaux-Chevry et son cabinet d'une douzaine de cadres, pris en charge par le premier ministra, auguel la secrétarist d'Etat à la francophonie est rattaché, ont néanmoins déjà préparé une série d'e actions concrètes ». e Au premier rang desquelles nous plaçons la diminution du prix du livre français à l'étranger. Je rentre du Québec Je suis effarée des différences de prix entre l'imprimé français et l'imprimé anglo-saxon: et tous les rapports dont je dispose indiquent que la situation est la même dans l'ensemble de la

francophonie. >

Où trouver les subventions ad hoc per ces temps d'économies? « On les trouvers, si se met en marche en France une solide volonté politique, qui décidera que le livre français è l'étanger est aussi important que le

pain. "le suis là pour faire naître cette volonté. Si le prix du livre baissa, on en achètera plus et chacun y trouvera bientôt son compte.»

Comme tout nouveau ministre, notre interlocutrice pense qu'elle surmontera, en matière de diffusion des éditions françaises hors de l'Hexagone, les obstacles financiers et le malthusianisme commercial que tant d'eutres avent elle - le dernier ministra de la culture - ont essayé en vain de sumonter. Au passage, la secrétnire d'État mentionne, parmi d'autres obstacles, les États qui, comme la Vietnam, détruisent quelquefois les livres françaia qu'on leur envoie sur leur demande, « sous prétexte qu'ila ne sont pas adaptés aux caractéristiques

D'autre part, Mª Michaux-Chevry espèra ouvrir à Paris « une grande Maison de la francophonie, où tous les peuples utilisant le français pourraient se faire connaître par des manifestations les plus variées ».

Quant au projet fondamental pour la vie de la langue française qu'est le « Groupement terminologique d'intérêt public », mis sur pied en 1985 par le Commissanat de la langue française et financé par le budget propre de cat nrganisme autonoma, Mª Michaux-Chevry en'y est pas opposée », mais elle «l'examinara après las vacaneas d'été ». e Ajoutez aussi à mes projets l'envoi d'écoliers métropoliteins en voyage dans les DOM-TOM, pour les sensibilises à ces artisans méconnus de la francophonie. Vous connais les Antilles ? La Guadeloupe ? Si

vous saviez comme c'est beau i > J. P. PÉRONCEL-HUGOZ.

e Crèation au Zaîre d'un service chargé de la francophomie. − Le Zaîre, potentiellement second pays francophone du monde, vient de se doter d'un eservice chargé des questions de la francophonie », selon une nrdonnanea du président Mobutu. Le nouveau service est rattaché à la présidence de la République et est notamment chargé du snivi des conférences des chefs d'Etat francophones. D'autre part, le profassent Bokonga Botombe, ambassadeur, a été nommé « délégué spécial pour la francophonie », en vertu d'une autre ordonnance

présidentielle. - (AP.)

A DAKAR

La Fédération des villes jumelées organise une grande manifestation contre l'apartheid

La Fédération mondiale des villes inmelées (1) nrganise, du vendredi 13 an dimanche 15 juin à Dakar, up . grand forum » consacré à la fois aux thèmes traditionnels de la coopération intercommunale pardessus les frontières, dont les Cités unies, se sont fait une spécialité, et à la lutte contre l'apartheid. Celle-ci donner lieu, en particulier, dans la puit du samedi au dimanche, qui correspond an dixième anniversaire des émeutes de Soweto, à une lonl'île de Gorée, eu large de la capitale sénégalaise, autour de la Maison des escleves, d'où partirent vers les Amériques quelque soixante mille captifs africains.

Le Festival anti-apartheid, qui doit être relayé par la télévision française et par un certain nombre de chaînes nationales africaines, permettra aux trois mille participants ettendus de voir et d'entendre un certain nombre de vedettes de réputation internationale, comme Touré Kunda, Myriam Makeba, Jacques Higelin, Diane Dufresne, Yousson N'Dour ou Manu Dibango. Une rencontre-débat avec des écrivains rénnira en outre Breyten Breytenhaeb, James Baldwin, Deanis Brutus, Tshikva U Tamsi et de nomhreux antres romanciers ou poètes qui, à un titre on à un eutre, ont pris position coatre la discriminatinn raciale. Une série de films sera également projetée.

Les autres débats porteront sur les différentes expériences de coopération intercommunale Nord-Sud menées netuellement sous l'égide de la FMVJ en matière de développement rural, de santé, de scolarisation, d'adduction et d'assainissement d'eau, de formation du personnel, etc. Ils réuniront des représentants

♠ M[™] Renouard nommée à la direction des Français de l'étranger et des étrangers en France. — M[™] Isabelle Renouard, directeur adjoint des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, a été nommée directeur des Français de l'étranger et des étrangers en France en conseil des ministres du mercredi 11 juin, en remplecement de M. Bernard Garcia. Elle est la première femme affectée à la tête d'une grande direction du Quai d'Orsay.

[Née le 13 juillet 1940, licenciée en droit, diplômée de l'Institut d'études politiques, ancienne élève de l'ENA, M= Renouard est entrée à l'administration centrale (affaires culturelles et techniques, puis personnel) en 1964. Elle a été affectée à Ottawa en 1969, à Alger en 1972, à Bruzelles (OTAN) en 1975, puis de nouveau à l'administration centrale (Europe) en 1978, déléguée dans les foactions de sous-directeur. Devenue chef du service des affaires stratégiques et du désarmement en 1979, M= Renouard avait été, en mai 1985, nommée directeur adjoint des affaires

de villes françaises, espagnoles, italiennes, allemandes et hritanniques, et de plusieurs pays africains, asiatiques et latino-américains: Burkina-Faso, Mali, Sénégal, Côte-d'Ivoire, Inde, Bangladesh, Zimbabwe, Nica-

ragua, Pérou. Cette manifestation, l'une des plus importantes qu'elles aient mais organisces, n'est pas, pour les Villes jumelées, un congrès parmi d'entres. Non seulement parce que doivent y assister des personnalités qui n'auraient pas, normalement, fait le voyage, comme Mª Daniele Mitterrand ou le secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme, M. Claude Malhuret (outre le prési dent du Sénégal, M. Abdou Diouf, qui aceueillera les délégués), mais eussi parce que son degré de succès sera perçu comme une indication du redressement de l'organisation, dont M. Pierre Mauroy e repris la prési-dence fin 1984 dans des conditions

B. B.

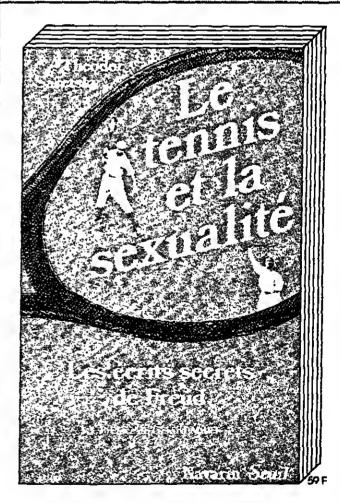
(1) 2, rue de Logelbach, 75017 Paris, tél.: 47-66-75-10.

LA CEE CONTRE LE RACISME

Une ∉ déclaration commune contre le racisme et le xénophobia » a áté signée mereredi 11 juin dans l'hémicycle da l'Asmblée européenne de Strasbourg par MM. Pflimlin, Delors et Van Den Brook, respectivement président du Perlement de la CEE, président de la Commission da Bruxelles et président du Conseil européen. Ce bref document, approuvé à main levée par es députés, « constate l'existence et la croissance dans le Communauté d'ettitudes, da lence xénophobes souvent dirigés contre des immigrés ». Les trois institutions européennes sculignent « la contribution positive que les travailleurs originaires d'autres Etats membres ou de pays tiers ont apportée et aux Etats d'accueil.

M. Harlem Désir, président de SOS Racisme, qui s'était rendu à Strasbourg à l'occasion de cetta signature, a regretté que e la France, patrie des droits de l'homme, fasse marche arrière » et a estimé à propos du renforcement des contrôles dans l'Hexagone : e il y a un danger réel que a'installe un amalgeme entre immigration et insécurité, entre immigration et terrorisme, entre immigration et tout ce qui ne va pas

L'OBSESSION SECRÈTE DE SIGMUND FREUD



L'avenir du service à la cuillère Passions charnelles et coups foireux L'envie du pénis et la raquette Prince

NAVARIN/SEUIL

vicux Vr

parti pez . tions

On s
de q
on s

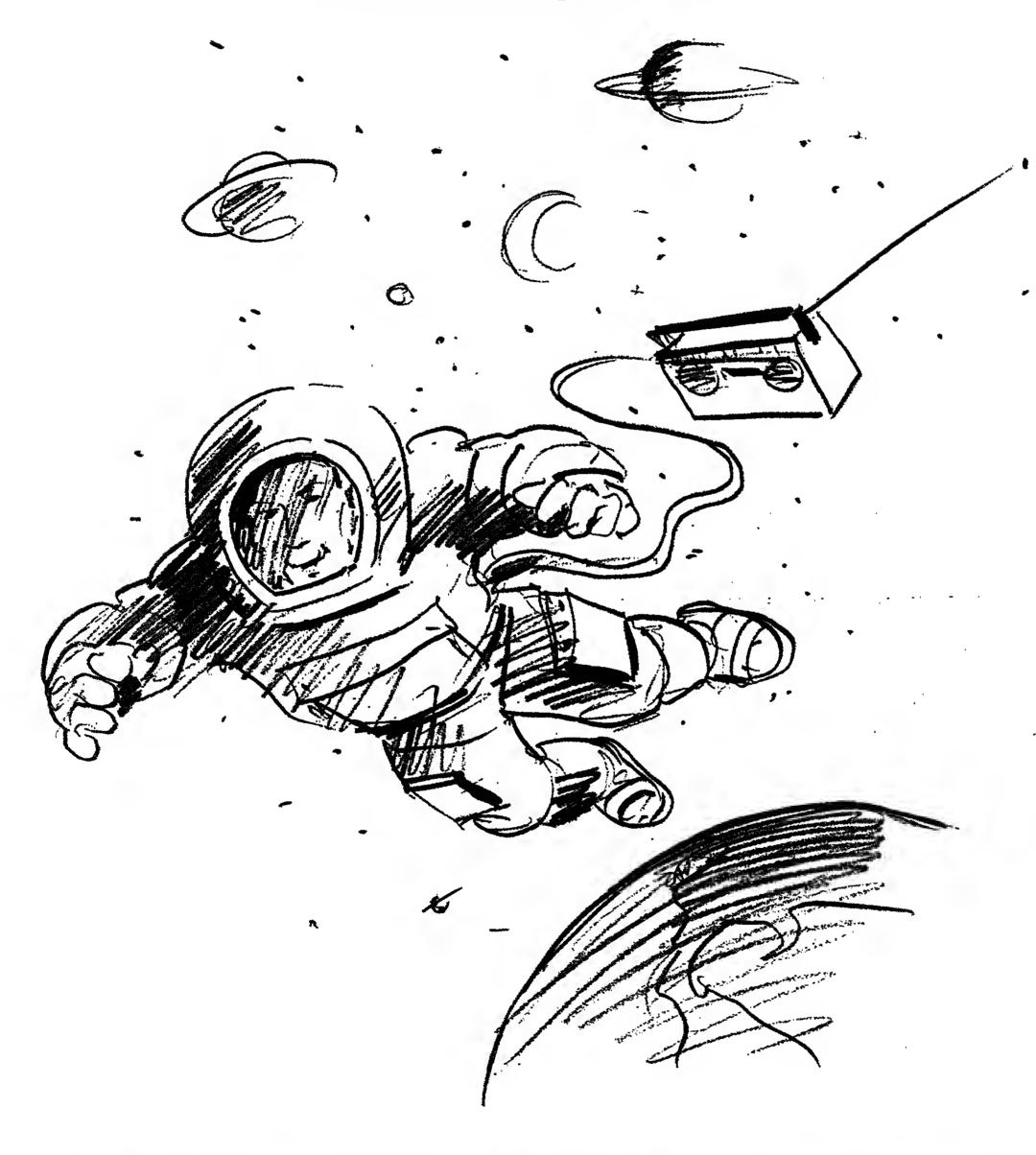
men qui Qui bout tress

frag Troi feui Bier

mér m'e Peu sez

cile Chi 201 121 sur mo tea cor Ch

La culture sans pesanteur.



Avec France Culture, la culture décoile. Transporté à toutes les altitudes, dans tous les climats, vous passez du chaud au froid. Ça file, ça voyage. Avec les dramatiques, les feuilletons et les grands documentaires, vous devenez fou de la création radiophonique, douce, violente, envoûtante.

Avec "Les papous dans la tête", vous vous laissez connaissance" et, pendant toute la matinée, vous aimez qu'on parle simplement, passionnément, d'histoire, de philosophie, de science, d'économie.

Vous êtes léger, vous êtes à l'aise, vous respirez.

Avec France Culture, c'est comme ça tous les jours, 24 h sur 24 : le plaisir vient en tête.

France Culture. Le plaisir en tête.



EUROPE A TRAVERS LE MONDE

Espagne

Un procureur de Madrid prend la défense de Léon Degrelle, jugé pour avoir nié publiquement l'holocauste

De notre correspondant

Madrid. - L'une des figures historiques de fascisme en Europe, Madrid pour avoir nié publiquement mort.

Fondateur et principal dirigeant Fondateur ex prussassa da Mouvement reziste en Belgique, qui collabora avec les nazis, membre des Waffen SS, détenteur de la croix de fer, Degrelle gagna l'Espagne de Franco via la Norvège à la fin de la seconde guerre mondiale. Condamné à mort par contumace par la justice de son pays, il coule des jours tranquilles sur la Costa del Sol, après avoir acquis la nationalité espagnole en 1954.

Loin de se réfugier dans un silence pudique sur son passé, Degrelle a multiplié les ouvrages et les articles laudatifs sur la période hitlérienne. En juillet 1985, il faisait des déclarations fracassantes à l'hebdomadaire madrilène Tiempo, assurant notamment qu'il - doutait fort - que les chambres à gaz eussent jamais existé et estimant que le tristement célèbre De Mengele u'était, somme toute, qu'un « méde-cin normal ». Une Vénézuélienne de cinquante-six ans résident en Espagne depuis une vingtaine d'années, M= Violeta Friedman, autrefois déportée à Auschwitz, où elle vit périr la plupart des membres de sa

famille, a porté plainte contre qu'une « troupe d'élite ». Il a fait l'accusé n'avait fait qu'exercer légi-Degrelle et l'hebdomadaire Tiempo. en invoquant la législation espagnole sur le « droit à l'honneur ». Elle demande qu'il soit désormais interdit à Degralle de faire des déclars-Léon Degrelle (quatre-vingts ans), tions sur la période hitlérienne et était jugé le mercredi 11 juin par le réclame une indemnité pour les surétait jugé le mercredi 11 juin par le réclame une indemnité pour les sur-tribunal de première instance de vivants, en Espagne, des camps de la

> L'avocat de Mª Priedman. Mª Jorge Trias, a rappelé que la législation espagnole sanctionne la differention et le propagation publique de mensonges, concluant que des déclarations telles que celles de Degrelle - constituent une insulte aux six millions de victimes de l'holocauste - et - ne servent qu'à aider les nazis et les néo-nazis à renaltre de leurs cendres «. "

« Liberté d'expression »

Autorisé à déposer à son domicile, Degrellu u'était pas présent à l'andience. Son avocat. Me Juan Servando, lui-même ancien militant de l'extrême droits espagnole, affirma que la plainte de Mª Friedman n'était pas recevable dans la mesure où cette dernière n'avait pas été citée personnellement par Degrelle. Il a estimé que Degrelle avait en pour seul tort de combattre dans le camp qui allait être celui des vainces, affirment au passage que les Waffen SS u'étaient rien d'autre

valoir la liberté d'expression recon- timement une prérogative reconnue nue per la Constitution espegnole.

Si ces arguments étaient attendus de la part de la défense de l'accusé, ils l'étaient, en revanche, beaucoup meins dans la bouche du représentant du ministère public! Or le procureur, consé représenter les intérêts de le société, plaida tout simplement la cause de Degrelle, reconnaissant qu'il y avait dans ce litige - conflit de droits «. Il considéra que le droit à la libre expression l'emportait sur le droit à l'honneur, affirmant que

par la Constitution et concluent que ls plainte de M= Friedman devait être rejetée, et cette dernière condamnée aux dépens !

Cette prise de position surprenante suscitera sans doute quelques remous dans les milieux judiciaires espagnois. Reste à savoir, toutefois. si elle convaincra le tribunal, qui doit rendre sa sentence dans une dissine de jours.

Le cortège funèbre d'un militant basque chargé par la police

Bilbao. - Une trentaine de perà Bilbao an cours de violents affronments avec la police lors des obsèques d'un séparatiste basque.

Les incidents ont éclaté quand la police a empêché la famille de Joseba Ascasio, vingt-sept ans, de faire passer le défilé funèbre dans les rues de Bilbao. Asensio est décédé dimanche en prison, où il purgeait une peine de neuf ans pour possession illégale d'armes. La police a barré la route au cortège funèbre et a chargé à la matraque des membres de la famille, alors qu'ils s'apprétaient à transporter le cercueil à pied. Le cercueil est tombé su sol et la police l'a trans-porté su cimetière dans un véhicule

officiel. Le père du militant de l'ETA et sa sœur ont dû recevoir des soins pour des plaies à la tête. Quatre antres personnes out été hospita-

Une panique s'est déclenchée dans le centre de Bilbao quand trois agents des services de renseignements, identifiés par des sympathisants de l'ETA, out tiré en l'air afin de se protéger de manifestants qui se rassemblaient pour honorer la mémoire du militant. La police a fait asage de grenades lacrymos et de balles en caontchouc pour disperser le foule, faisant physicurs

C'était la troisième journée de violence à Bilhso à propos du décès du condamné de l'ETA, trois jours avant la venue au Pava basque du président Felipe Gonzalez pour faire campagne on vue des élections législatives du 22 juin: - (Reuter.)

Autriche

LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES TRANSPORTS **DÉMISSIONNE A SON TOUR**

Vienne (AFP, Reuter). - Le ministre de l'économie et des trans-ports, M. Ferdinand Lacine, a démissionné à son tour du gouvernement autrichien, mercredi 11 juin, suivant en cela l'exemple du chance-lier Fred Sinowatz, du ministre des affaires étrangères, Leopold Gratz, et de ministre de l'agriculture, Gunther Haiden. M. Lacina avait 1984, après avoir été pendant deux ans secrétaire d'Etat chargé des industries nationalisées. Il est considéré comme appartenant à l'aile gauche du Parti socialiste.

M. Waldheim a donné, mercredi à Vienne, sa première conférence de presse en tant que président de la République autrichienne. Un journaliste, évoquant les déclarations répétées de M. Waldheim pendant la campagne électorale selon les-quelles il u'avait fait dans la Wehrmacht que « son devoir », lui a demandé si, à son avis, les résistants avaient aussi fait lour devoir.

«Nous le faisions tous les deux, a répenda M. Waldheim. J'ai grand respect pour eux. Nous, les soldats.

Le président autrichien a approuvé la proposition de M. Simon Wiesenthal de créer une commission internationale qui étudierait ses activités pendant la guerre, mais il a estimé que cela poserait des problèmes, notamment quant à la composition de la com-

étions contraints de servir. »

Sur le plan international, il a déclaré ne voir sucun problème quant à l'établissement de bonnes relations avec les autres pays. - Je connais personnellement la plupart des chefs d'Etat et de gouvernement, et serai tout ce qui est en mon pouvoir pour venir à bout de toute

ETATS-UNIS

Le pasteur Weir, ancien otage au Liban, élu président

de l'Eglise presbytérienne américaine

Minnespois. — Le pasteur Benjamin Weir, ancien missionnaire au Liben, où il a été détenu en otage pendant seize mois, de juin 1984 à septembre 1985, a été élu mercredi 11 juin, à Minnespois (Minnesota), à la tête de l'Eglise presbytérienne américaine. Il présidera à ses destinées pendant un an. L'Eglise presbytérienne, qui compte plus de trois millions de fidèles, est née de la fusion en 1983 des assemblées générales de l'Eglise presbytérienne et de l'Eglise presbytérienne unifiée des Etats-Unis. Dans un discours, le pasteur Weir, qui est âgé de soixante-deux ans, a fait référence à son expérience d'otage au Liben. Il u demandé aux membres de sa congrégation de ne pas oublier les Américains encore détenus dans ce pays. Après sa libération, il avait appelé le gouvernement améri-cain à se montrer plus actif pour obtenir la mise en liberté de caux qui furent ses compagnons de détention. - (AFP, AP).

GRANDE-BRETAGNE

Mort de Frank Cousins

Frank Cousins, ancien responsable syndical et membre du gouvernement travailliste de M. Harold Wilson dans les années 60, est mort mardi 10 juin, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Ministre de la technologie après les élections législatives de 1964, Cousins avait démissionné au bout de deux ans, estimant que ses convictions syndicales étaient incompetibles avec la politique salariale du gouvernement Wilson. - (Reuter.)

NOUVELLE-ZÉLANDE

Une éventuelle médiation dans le différend avec Paris

Auckland. - Le gouvernement néo-zélandais va étudier, des la semaine prochaine, la possibilité d'une médiation ou d'un arbitrage dans le différend qui l'oppose à la France au sujet de l'affaire du Rainbow-Warrior, a annoncé, jeudi 12 juin, le premier ministre néo-zélandais. M. Lange, qui rentrait d'une tournée de quinze jours en Europe, a reaffirme la possibilité pour les deux officiers français emprisonnés da purger une partie de leur peine en France même. « Il existe en Europe une longue tradition judiciaire qui permet qu'une personne condamnée (à l'étranger) à une peine de prison purge celle-ci dans son pays», a souligné M. Lange, ajoutant qu'il s'était feit durant de longues années le défenseur d'une telle solution. Il a toutefois affirmé que, dans cette hypothèse, les deux officiers devront en tout état de cause purger leur peine. Cela étant, M. Lange a déclaré : e Regardons les choses en face. Nous n'avons pour l'instant aucun médiateur, aucun arbitre et aucun cadre de

De plus, un sondage d'opinion a révêlé que près de 80 % des Néo-Zélandais estiment que le commandant Alain Mafart et le capitains Dominique Prieur devaient être maintenus an prison en Nouvelle-Zélande. – (AFP, Reuter.)

SRI-LANKA

Multiplication des attentats

Colombo. - Une bombe qui a explosé, mercredi 11 juin, dans la soirée, devent une salle de cinéma de la capitale sri-lankaise a fait trois morts et sept blessés graves. D'autre part, des séperalankais en représeilles du massacre, la veille, de trente-sept pécheurs qui, selon l'agence indienne de presse UNI, ont été arrêtés per des hommes portant des uniformes de la marine nationale qui, après leur evoir arraché les yeux, les ont abattus. D'autre part, le bilan de l'explosion de bombes à retardement, mercredi, à bord de deux autocars dans l'est de l'île demeure controversé. Selon le ministre de la sécurité, il s'élèverait à quarante morts et soixantetreize blessés, et non plus de sobænte-dix tués, ainsi que la police l'avait d'abord annoncé (le Monde du 12 juin). - (AFP, AP, Reu-

YOUGOSLAVIE

Un journaliste poursuivi pour offense au (futur) premier ministre

Belgrade. - Un journaliste yougoslave qui avait accusé M. Branko Mikutic, devenu entre-temps premier ministre, de s'être fait le champion de la e répression contre les intellectuels », comparaîtra, vendredi 13 julin en justice à Liubliana (Slovenie).

Dès l'annonce de la candidature de M. Mikulic au poste de chef du gouvernement, en janvier demier, M. Tomaz Mastnek, trente-trois ans, avait, à la radio étudiante de Liubljana et dens la revue Miadine, fait ressortir le rôle personnel du futur premier ministre, alors « patron » de la Bosnie-Herzégovine, dans la répression des opposants dans cette République yougoslave. Il le rendait notamment responsable de la condamnation « scandaleuse » à huit ans de prison prononcée contre le sociologue Vojislav Sesel (qui a été libéré depuis), ainsi que des poursuites engagées contre les intégristes musulmans. Le numéro en question de la revue Mladina avait aussitôt été interdit. M. Mastnak est poursuivi pour e offense au plus haut représentant d'une République » yougoslave -M. Mikufic n'était pas encore à l'époque entré dans ses nouvelles fonctions - et risque une peine allent jusqu'à trois ans de prison. -

AFRIQUE

République sud-africaine

La communauté internationale doit prendre des sanctions rapides et étendues

estiment, dans leur rapport, les sept « sages » du Commonwealth

Le groupe des sept «éminentes de la communauté internationale, et ersonnalités » du Commonwealth, tout particulièrement de la Grandeconstitué il y a six mois pour tenter d'instaurer un dialogue entre le gou-vernement sud-africain et l'opposition anti-apartheid, affirme, dans un rapport rendu public ce jeudi 12 juin, que Pretoria porte la respon-sabilité de l'échec de sa tentative de médiation, notamment à cause du triple raid lancé par l'armée sud-africaine, en mai dernier, contre le Botswana, la Zambie et le Zimbabwe. « Notre conclusion, indique le groupe, qui est coprésidé par l'ancieu premier ministre australien, M. Malcolm Frazer, et un ancier président nigérian, le général Oluso-gun Obasanjo, est que, en dépit de ses déclarations, le gouvernement sud-africain n'est, en réalité, pas prêt à négocier des changements fondamentaux, pas plus qu'à accep-ter la création de structures réellement démocratiques, ni à envisager de mettre fin à la domination et aux pouvoir des Blance dans un avenir

Estimant que le programme de réformes du gouvernement de M. Pieter Bothe - ne vise pas à abolir l'apartheid, mais à lui donner un visage plus kumain .. les sept « suges » soulignent : « Des négocia-tions à même de produire un chan-gement politique fondamental et de mettre en place des structures democratiques ne seront possibles que lorque le gouvernement sera prêt à négocier avec des dirigeants choisis par la population, plutôt qu'avec set propres marionnettes. « Le groupe précise être « arrivé à contreceur à la conclusion sans équivoque que la poursuite de dis-cussions n'aboutirait à rien dans les circonstances actuelles «, et recom-mande, en conséquence, des « sanc-tions rapides et étendues de la part tout particulièrement de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et des autres puissances occidentales ayant des intérêts importants en Afrique du Sud », afin de tenter d'enrayer la « spirale de la vio-

En conclusion, le groupe prononce une mise en garde contre les risques de voir les événements d'Afrique du Sud dégénérer en « bain de sang «, en déflagration débordant les frontières sud-africaines, dans lequelle « les pertes humaines pourraient se chiffrer per millions ».

Arrestations de militants anti-spartheid

Ce rapport a été accueilli avec satisfaction par les milieux diploma-tiques africains des Nations unies. On souligne, à New-York, qu'il est readu public à quelques jours de l'ouverture, à Paris, au siège de l'UNESCO, d'une « conférence mondiale sur les sanctions contre l'Afrique du Sud ». Le gouvernement américain a, pour sa part, réaf-firmé, meteredi 11 juin, son opposi-tion à des sanctions après qu'une commission du Congrès ent approuvé un projet de loi prévoyant de nouvelles mesures américaines contre Pretoria. Le porte-parole du département d'Etat, M. Bernard Kalb, a souligné que, pour Washing-ton, des canctions géneraient un éventuel rapprochement des différentes parties en Afrique du Sud, en « suscitant de l'Intransigeance de la

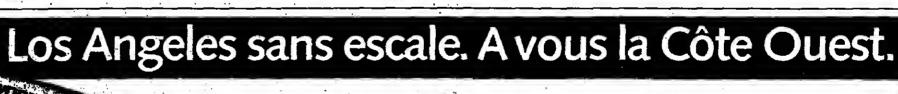
En Afrique da Sud, PUDF (Front démocratique uni) a invité, morcredi, la population à passer outre à l'interdiction de toutes les réunions

publiques, le 16 juin, jour du dixième anniversaire des émeutes de Soweto et à participer massivement aux offices religieux organisés ce jour-là dans le pays. Les dirigeants de l'UDF, qui revendique deux mil-hons d'adhérents, indiquent, d'antre part, qu'ils sont entrés dans la clenqu'ils sont e destimité pour échapper à des rafles qui auraient commence dans la muit de mercredi à jeudi, neul militants anti-apartheid ayant été arrêtés par les forces de sécurité.

Parmi ceux-ci, le président de l'Organisation du peuple d'Azanie (AZAPO), M. Saths Cooper, ainsi que sept membres de cette organisa-tion et une syndicaliste blanche, M. Adrienne Bird, responsable de l'éducation au syndicat des métallurgistes. D'aotres arrestations, encore non confirmées, auraient été opérées à Durban et su Cap.

A Crossroads, le gigantesque bidonville situé près du Cap, qui a été le théâtre de très violents affronms entre Noirs depais le début de la semaine, le bilan de ce jeudi est de vingt-deux morts. L'évêque anglican Desmond Tutu

a entant mercredi une médiation centre les « pères » (vigiles conservateurs) et les « camarades » (jeunes militants radicaux), pour tenter de mettre fin aux affrontements. Des unités de l'armée sud-africaine out investi Crossroads, mais de nouveaux troubles out éclaté, mercredi en fin d'après-midi, dans le camp KTC, simé à proximité, ainsi qu'à Gaguletu, cité noire voisine. L'espèce de guerre civile qui déchire Crossroads a fait plus de soixante morts depuis le 18 mai, ainsi que des centaines de blessés et environ soixante mille sans-abri. - (AFP. Reuter, UPI, AP.)





Chaque mercredi, vendredi et dimanche de Paris CDG1. Sans oublier que TWA dessert plus de 60 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11. ou votre agent de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.





(Suite de la première page.)

Enlevé par qui? Pourquoi? Il l'ignore. - Imaginez sa tristesse, lance-t-il d'une voix monocorde, si par miracle il retrouvait la liberté et que je ne sois pas là pour l'accueillir! ».

La situation? - Si l'an m'avait

dit, il y a dix ans, affirme-t-il, qu'on en serait lá aujourd'hui, j'aurais laisse tomber. Le pire est toujours venu, mais on s'adapte. - L'avenir? Autant le deviner dans une boule de cristal. . J'essaye, dit M. Yss, président du dénartement de mathématiques, de faire le mieux possible dans mon petit coin, en espérant que cela prafite à mes êtudiants. » Sentiment que partage « le » professeur britannique de l'AUB, M. Munro. Cin- quantecinq ans, dont vingt et un au Liban. Lui non plus n'a pas l'intention d'abandonner. Ses étudiants de littérature anglaise, il les connaît et il sait que beaucoup ont soif d'apprendre. - Nous pouvons leur donner des horizons nouveaux, leur ouvrir l'esprit. >

Sa peur, M. Munro ne la nie pas. C'est la première année qu'il se sent menace. En sbort et chemisette, la pipe au bec, sur sa terrasse inondée de soleil qui domine la mer, il présère voir le bon côté des choses. Un bon salaire comme l'avoue un de ses collègues, . j'ai l'impression d'être un mercenaire, plus les risques augmentent plus je gagne », - la mer, le soleil, l'intérêt professionnel.

Certes, la vie n'est pas drôle tous les jours et les activités plutôt restreintes. Même sur le campus on ne sort pas beaucoup le soir, et les réceptions entre amis se font rares. Beaucoup sont partis, les autres se terrent. Les enlèvements, les roquettes, les braquages, touebent tout le monde, dans cette ville anarchique où M. Munro re-PAUB. - Nous sommes au service de tous, dit-il. Nous savons nous adapter pour répondre aux bons et les mauvais jours. »

besoins de la société. Un modus vivendi doit être possible. 🕶

Au Collège international, l'une des écoles privées réputées de Beyrouth-Ouest, l'exode s'est fait aussi massif depuis le début de l'année. Les deux-tiers des professeurs étrangers sont partis. L'un des trois Français qui restent justifie sa présence : - Je ne crois pas encore que tout soit fini. Si on me donne la possibilité de rester, je resterai. -

« Nous sommes enracinées »

Valantaires, les professenrs français de Beyroutb-Ouest, mains d'une vingtaine, sont, comme la majorité de leurs collègues, dans l'incertitude de l'avenir. Reviendront-ils? Tous affirment l'ignorer, même s'il leur paraît inconcevable que la présence culturelle française se limite à la seule zonc ebrétienne de Beyrouth. Tous en tout cas ont conscience que leur présence est désirée par leurs élèves, qui n'hésitent pas en cette fin d'année scolaire à leur écrire nombreux pour les supplier de rester. • L'école. explique Claire, jeune enseignante, c'est leur seul espace de liberté. De notre côté, on peut essayer de changer un peu les mentalités, de leur inculquer certaines valeurs . Mais n'est-ce pas là, justement, que le bât blesse, C'est toute la culture occidentale qui est aujourd'hui rejetée, par une minorité sans doute, mais celle qui compte et agit à

Les quatre dominicaines françaises qui tiennent un foyer de jeunes filles veulent pourtant y croire. Leurs quarante pensionnaires viennent de tous les horizons religieux et de tout le Liban. L'essentiel pour Sœur Bernard, c'est de leur apprendre « à vivre ensemble dans l'amitié et la coexitence ». Envisage-t-elle de partir? « Nous sommes enracique si l'on nous chasse. Nous nais. sommes dans ce pays pour les

Dans ce jardin fleuri où le rose et le pourpre se mèlent, l'atmosphère est étrangement calme Pourtant, c'est au sous-sol servant d'abri qu'est installé le salon, et, à quelques mètres de l'entrée, à l'extérieur, des miliciens en armes abservent, aujourd'bui indifférents, le passage des voitures. Les quatre religiouses n'hésitent pas. elles, à sortir. Aucune ne songe d'ailleurs à quitter le Liban. « En montagne, dit Sœur Bernard, visage émacié, sous son voile de bure, si quelqu'un lâche la cordée, taut le monde dévisse. Si nous partions, ce serait un coup très dur pour tous nos amis, et décourageant pour nous. Les pauvres ne partent pas. »

La centaine d'Occidentaux qui s'accrochent à Bevrouth-Onest ont tous de bonnes raisons pour justifier lenr présence. La conscience du devoir à accomplir. l'excitation du risque, l'argent, le soleil, la force de l'habitude pour les plus anciens, sont autant de motivations qu'aucun ne cache. La plupart, reclus chez eux dès la fin de leur travail, souhaitent revenir à l'issue de leurs vacances, Le pourront-ils? Le feront-ils? Rien n'est moins sûr. « Si mes enfants s'y opposent, avoue un jeune professeur français, cela sera dif-

La grande majorité vivent ici

sans leurs familles et appréhendent les réactions de celles-ci à leur volonté de retour. D'autant que le danger paraît plus grand vu de loin. Les risques qu'ils courent. ils en tous conscience. Devenues rares dans cette capitale autrefois cosmopolite, les regards d'étonnement que suscite dans les rues leur présence sont là pour leur rappeler l'étrangeté, sinon l'incongruité de leur décision. Encore ont-ils, eux, le choix. Un luxe que 1 dollar à 40 livres, nouveau record historique sur le marché mofuse de croire à la fermeture de nées, dit-elle. Nous ne partirons accessible à la plupart des Liba-

FRANÇOISE CHIPAUX.

core détenus su Liban, ne lui a

ASIE

Philippines

Le Parti communiste en difficulté

Pour avoir raté le train de la «révolution de février» — alors qu'il préparait, dans la claudestinité et les armes à la main, une révolution à sa façon depuis seize ans, — le Parti communiste philippin commit de sérieuses difficultés. Ou parle, à Manille, du remplaceserieuses arricuires. Un parie, a Manile, du remplace-ment des dirigeants qui avaient imposé, lors de l'élec-tion présidentielle opposant M. Marcos à M. Aquino, la politique de hoycottage. Il leur serait notamment reproché d'avoir accumulé les erreurs d'analyse en estiment que l'ancien régime, soutenu par les Etats-Unis, ne pouvait pas être battu. Si l'on tient compte par ailleurs du sectarisme qui avait provoqué, l'an der-

partis « bourgeois », la méconnaissance des capacités de mobilisation populaire non révolutionnaire risque de coûter cher an PCP.

A CONTRACTOR OF THE SECOND

1.0 (1.00) . .

--

Jan. 1984

- . 7T 5F.

2012/06/2015

. .

Acres 18 April

200

4 64

Il ne semble pas, en tout cas, qu'il engagera en sition de force les prochaînes négociations en vue de l'instauration d'un cessez-le-fen. D'autant moins qu'il se trouve face à une présidente très populaire et à une opinion publique qui voit moins bien, depuis le renverpent de la dictature, la nécessité de poursuivre une stratégie de guerre civile.

POINT DE VUE

Un tournant sans précédent

Tel un scaphandrier remonté trop vite à la surface, le projet insurrectionnel du Parti communiste philippin est vietime d'une brusque décompression socio-politique. Tout porte actuellement à croire que la volonté réformiste de Me Corazon Aquino fera le reste: le PCP se résignera-t-il alors au rôle de figurant dans un mouvement social qui vient de le dépasser ?

Denuis sa fondation, le 26 décembre 1968 (le soixante-quinzième anniversaire de Mao Zedong, détail qui en dit long), le PCP semblait avoir toutes les chances de réussir, envers et contre tous, « sa » révolution populaire. Son élan insurrectionnel forçait l'admiration, d'autant plus que ses cousins maoistes d'Asie dn Sud-Est (partis indonésien, that, khmer, malais) allaient, en une quinzaine d'années, de défaite en éfaite. De plus, les dirigeants de Pékin avaient dû, dès 1975, mettre fin à toute aide morale et matérielle an PC philippin afin de donner des gages de sincérité au régime de

Le coup avait été dur, mais touique. Loin d'affaiblir les maoistes philippins, cette initiative de récupération mutuelle entre Manille et Pékin avait permis au PCP d'affirmer son indépendance, l'obligeant à redoubler ses efforts en matière d'organisation, de lutte armée et de propagande. L'arrestation de ses principaux dirigeants politiques et militaires en 1976-1977 n'avait pas suffi à démanteler l'appareil du parti.

Fin 1985, le PCP avait réussi à implanter dans soixante-deux provinces (sur soixante-treize) et ses effectifs étaient de l'ordre de trente

Manille (AFP). - L'armée phi-

lippine a été placée en état d'alarta ganárala, mercradi

11 juin, après l'annonce per les autorités de la découverte d'un

complot das partisans da

l'ancian président Ferdinand Marcos destiné à renverser le

Les partisans de M. Marcos,

en exil aux Etats-Unis, proje-taient de s'emparer par la force du palais présidentiel, de la télé-

vision nationala et de la radio de l'Eglise catholique à l'occasion

gouvernement.

combattants en 1969, la Nouvelle 7 février, et qui provoqua immédia-Armée du peuple (NAP) comptait, fin 1985, quelques seize mille hommes, tronpes régulières et milices locales. Le Front national démocratique (FND), fondé en 1973 et d'obédience communiste, se disait fort, début 1986, d'un million d'adhérents. Après l'assassinat du sénateur Benigno Aquino, en août 1983, et l'effervescence qui s'ensuivit, le PCP faisait état d'une renforcement inéluctable de ses forces militaires, qui pourrait mener à une éventuelle victoire de la « révolntion » avant la fin de la décennie.

Le coup de théâtre

Sans être celle d'un mouvement de libération nationale stricto sensu, la lutte du PCP a toujours puisé son dynamisme dans une politique anti-Impérialiste » (antiaméricaine, en l'occurrence). Trop longtemps habitué, sans doute, aux impératifs de la politique philippine des Etats-Unis, pour qui la sécurité des bases américaines devait avoir la primenté, le PCP eut vite fait, à la suite de l'assassinat d'Aquino, de miser sur la permanence du statu quo, notamment du «chantage» politico-militaire qui avait durablement maintenu en place la « dictature US-Marcos ». A l'approche des élections du 7 février, ce préjugé a amené le PCP à appeller an boycottage, estimant one Washington allait fatalement « lacber » Me Aquino après l'avoir encouragée à légitimer l'exercice électoral. Que Mareos ne reculât devant aucun procédé franduleux ou terroriste pour s'assurer la victoire sem-

La « realpolitik » dont Reagan et ses proches firent preuve après le

cisé le général Montano, chef de

Quelque dix mille hommes

militaires et policiers, ont été mobilisés pour surveiller les festi-

vités organisées dans le capitala et auxquelles doit participer la

présidente, Mm Corazon Aquino.

Le général Montano a affirmé

être en possession d'une liste de

personnalités de l'ancien régime

qui financeraient les manifesta-tions organisées, ces temps der-

niers, pour déstabiliser le gouver-

nement de Mª Aquino. Les

le région militaire de Manille.

tement un sentiment de déception et d'amertume à l'égard de Washington dans les rangs de l'opposition modérée, arriva à point nommé pour valider les thèses du PCP. Ce dermer n'avait-il pas eu raison de prôner le boycottage et de souligner la primanté des intérêts égolites des

Puia, dans l'après-midi du 22 février, survint le coup de théâ-tre, du général Ramos et du ministre de la défense, M. Ponce Enrile. En quelques jours, le projet insurrectionnel que le PCP avait mis seize longues années à « mener à bien « fut bouleversé de fond en comble. On commence à peine anjourd'hui à mesurer le repli stratégique que le parti, la NAP et le FND vont devoir opérer d'urgence s'ils tiennent à conserver l'essentiel de leurs acquis.

La rénssite éventuelle - et combien éloignée, anjourd'hui - du pari des communistes philippins tenait autant aux facteurs subjectifs qu'aux conditions objectives des années Marcos ». Le PCP sera-t-il en mesure, au cours de l'état de grâce que les Philippins accordent quasi unanimement à Mm Aquino, de laisser s'étioler les réflexes léninistes, sinon « staliniens », qu'il a acquis en raison du rétrécissement de l'espace politique qu'avait imposé la loi martiale en 1972? Poser la question en ces termes, c'est reconnaître à quel point le projet du PCP s'était épanoui dans des conditions d'exception qui reproduisaient, à quelques détails près, celles qui avaient favorisé l'essor de la guerre années 30 et 40. C'est mettre en évidence, également, l'étroite symbiose qui s'était établie entre la dictature de Marcos et son interlocuteur antagoniste communiste

Confronté à une « révolution sans essusion de sang », ayant eu pour théâtre principalement un milieu urbain et reposant, au-delà des secteurs et classes dits « révolutionnaires », sur une triple alliance Eglise-bourgeoisie-armée, le PCP est contraint aujourd'hui à réviser son projet insurrectionnel. Saura-t-il élaborer une stratégie de rechange face à un « ennemi « nouveau, qui reste encore à définir, mais qui semble, d'ores et déjà, tenir à apparaître comme l'antithèse du long et sanglant régime de Marcos ?

ARMANDO MALAY J.

maitre-assistant à l'université des Philippines, auteur d'une thèse de doctorat d'histoire à l'université Paris-VII. · Maoismo, loi martiale et Insurrection aux Philippines -(décembre 1985).

Qui viendra dîner Chez Jean-Pierre ?

De notre envoyée spéciale

Beyrouth. - Sur la nappe rouge, poussièreuse, les deux livres d'or reliés de cuir, tranche dorée, sont tout ce qui reste à Maurice Movse de sa splendeur passee. Brigitte Bardot, Jean-Louis Bory, Jean-Claude Pascal, Maurice Druon, la petite-filla de la comtesse de Ségur sont tous venus dans ce restaurant qui fut un temps le plus célèbre de Beyrouth. Chez Jean-Pierre, du nom du fils unique de Maurice Moyse, qui vit aujourd'hui avec ses parents reclus dans un immeuble lépreux à l'image de ce guartier des grands hôtels détruits en 1976. De quelque côté que l'on tourne son regard sur la terrasse naguere si agreabla, ce ne sont que ruines et carcasses mitraillées du Hollyday Inn et du Hilton. Doyen des Français de Beyrouth par la présence - il est arrivé en 1920. -Maurice Moyse, quatre-vingt-cinq ans, médite sur ses illusions perdues. Riche et célèbre avant la guerre, il a tout dépensé pour refaire son restaurant, après chaque combat. Il a'v est eccroché jusqu'en janvier 1985 quand son

cuisinier maronita a, lui, lâché prise pour gagner Beyrouth-Est (secteur chrétien). Aujourd'hui, les tables sont toujours en place, les nappes mises, les assiettes blanches soigneusement empilées dans la cuisine, comme si tout pouvait recommencer. Pourtant Maurice Moyse n'y croit plus. Seul le manque de moyens l'empêche de sa retirer au Crotoy, dans la Somme, vieux rêve de sa femme, qu'il voudrait bien pouvoir

La maigre pension de la Sécurité sociale est sa seule ressource. c sinon je crèverais de faim », dit-3. L'espoir toujours décu de la paix lui a fait refuser, au-delà du raisonnable sans doute, toutes les offres de rachat. A présent, qui viendrait dîner dans ce quartier de Zeitouni envahi par les réfugiés chiites, secoué chaque nuit par les obus, le long de la ligne de démarcation toute proche ?

La peur des enlèvements? Maurice Moyse la récuse. « Si jamais un jour on m'enlève, dit-il, on ne fera pas de moi un otega. Ils ne me prendront pas vivant, » Le rapt de son vieil ami Camille Sontag, un des neuf Français en-

pas fait modifier ses habitudes. Chaque matin, après l'écoute religieuse des nouvelles françaises. les courses en villa à pied (les taxis sont devenus chers),et chaque dimancha la massa. Sa femma et son fils, eux, refusent da mettre le nez dehors : trop dangareux. L'ambassade de France a bien proposé un rapatriement, mais ils s'y refusent : c Je préfère, affirme-t-il, être le loup maigre et errant de la fable que le chien bien nourri avec un collier autour du cou, » La liberté, c'est tout ce oui reste aux Movse avec. pour lui, les pages d'un manuscrit qu'il relit, ses soixante-cinq ans de vie au Liban, qu'il e commencé à raconter en 1981-1982. Les derniers épisodes, les plus durs, restent encore à écrire. Ceux de la terreur, pour sa femme et son fils, ceux de la misère, pour tous, et du moral qui a'enfuit au rythme de ces longues journées sans espoir, seulement ponctuées du bruit des obus ou du cliquetis des armes des miliciens qui ont élu

domicile devant chez les Moyse.

UNIVERSITÉ PARIS-NORD IUT de VILLETANEUSE FORMATION CONTINUE

(Publicité) -

Informaticien spécialisé en base de données

et intelligence artificielle NIVEAU: Bac + 2, bonne connaissance de l'informatique (type DUT

informatiquel DURÉE: 8 mois, du 3 novembre 1986 au 30 juin 1987,

PUBLIC : demandeurs d'emploi et salariés dans le cadre du congé inidividuel de formation ou du plan de formation.

REMSEIGNEMENTS : Centre de formation continue de l'IUT de Villetaneuse, av. Jean-Baptiste-Clément, 93430 VILLETANEUSE Tél.: 48-21-61-70 at 48-26-90-48 postes 4840, 4841, 4842

OCÉANIE

Australie

· L'immigration en hausse. Le gouvernement australien a dé-cide d'accueillir 95 000 immigrants au cours de la prochaine année (débntant en jnillet), soit 17 000 de plus que cette année, a dé-claré, mercredi 11 juin, le ministre de l'immigration. Le chiffre des immigrants s'élévera à 110 000 et 125 000 respectivement dans les deux années qui suivront, a-t-il précisé, soulignant que « l'immigration est un investissement en capital humain . La population australienne est de 16 millions d'habitants. -(Reuter.)

des cérémonies organisées, ce jaudi, pour la quatra-vingt-huitième anniversaire de l'indé-pendance des Philippines, n prédirigeants de l'opposition pro-Marcos ont décidé d'annuler une manifestation prévue ce jeudi.

Etat d'alerte après la découverte

d'un complot pro-Marcos

Un comité pour la protection des étudiants africains

cains représentés en Chine ont constitué un comité ad hoc pour réclamer aux autorités chinoises la protection des étudiants africain dans le pays, a-t-on appris mercredi 11 juin de sources diplomatiques à Pékin. Le comité a été constitué après les incidents qui ont opposé, le 24 mai dernier, des étudiants africains et des étudiants chinois à l'université de Tianjin (le Monde da 28 mai et du 5 juin). Le comité a demandé une audience officielle, mais n'a pas encore reçn de réponse, précise-t-on de mêmes sources.

Les autorités chinoises ont rejeté la responsabilité des incidents sur les étudiants africains. Ceux-ci ont af-firmé avoir été - victimes d'une agression raciste préméditée . Ils auraient subi pendant cinq heures l'assaut, à coups de pierre et de bou-teilles, de six cents étudiants chinois. Après ces incidents, les autorités de Tianjin avaient demande aux étu-

Pékin (AFP). - Les pays afri- diants africains de se rendre à Pékin (où ils se trouvent toujours) par crainte d'une nouvelle attaque des étudiants chinois.

Chine

Vietnam

· Attentat manqué contre une pas fait de victimes, a eu lieu, mer-credi 11 juin, contre l'ambassade de Tchécoslovaquie à Hanoï, et son auteur a été arrêté, a-t-on appris jeudi de sources concordantes. Selon des témoins, un homme jeune a jeté contre un portail de l'ambassade une grenade qui a explosé sans faire de blessé. L'auteur de l'attentat a été immédiatement appréhendé par des policiers de garde autour de l'am-bassade. Selon certaines rumeurs non confirmées, il s'agirait d'un ancien ouvrier vietnamien expulsé ré-cemment de Tchécoslovaquie. — (AFP.)

COURS DE VACANCES D'ÉTÉ

Classe de 10° à la 1° et BAC septembre INSTITUTION PALISSY EXTERNAT - DEMI-PENSION - ECOLE PRIVEE 45, Av. du Pdt Wison - 94340 JOINVILLE (1) 48 86 01 22

L'HISTOIRE TELLE QU'ON L'ENSEIGNE **AU JAPON**

Pékin. – Une nouvelle que-rella vient d'éclater entra la Chine et la Japon sur la maniène dont des manuels scolaires nippons relatent les événemen guerre sino-japonaise de 1937 à 1945. La Chine a annonce, lundi 9 juin, qu'elle avait remis au Japon une note de prote l'accusant de déformer « arassiè rement » l'histoire dans certains manuels. Par exemple, ceux-ci présentent l'attaque du Japon contre la Chine comme « néce saire » et passent sous silence ce que les Chinois appellent c*le* génocida » perpetré par les troupes japonaises contre la population de Nankin (1937).

La note condemne eussi la version selon lequelle la querre japonaise dans la Pacifique était un effort c pour libérer l'Asie du joug des puissances européennes et américaine et pour bâtir une grande sphère de coprospérité en Asie orientale ».

A la auite d'une première controverse, le premier ministre japonais, M. Nakasona, avait alors c*promis* », selon la note, de « résxaminer » les manuels incrimines (le Monde daté 11-12 septembre 1982].

مركدا من رلاميل

- 0

temps dans i Et a tion Su - J vicux mon r. Цe ane c fouilk CTOITS mêm: trait noir e genou garde a vieux · Vr Pas d

pcz. · 11 se pr de qu on so L men qui bou tres frag Troi Bicı

m'c Peu ser cile Ch aoû ran sur 1110 tea Cb tel jou rie: ren ch: bc : sc: sor plu co ve

corécune, en session extraordinaire depuis une semaine, poursuit des travaux qui devraient aboutir, à terme, à une modification de la Constitution adoptée en 1980 pen-dant la loi martiale. Sous la pression des manifestations, et alors que les violences esta-diantines avaient tendance à se multiplier, la majorité gouvernementale a accepté de négo-cier sur la principale demande de l'opposition : me révision constitutionnelle permettant l'élection présidentielle au suffrage universet lorsque le man-dat du président Ches Doc Hwan arrivera à son terme, en

The state of the s

nt sans précéden

With the result of

177 3.45

to Distriction of the

Part Ment by

能 3世,世

Francisco de la companya del companya del companya de la companya

But the same of th

والمراوية المتروق المتراهسي ويعطونها

4 mm

Carrier . .

57-534 W 1 1

200 Barren

The second

England to

#4050pg

Printer .

Michigana 4

---At Market ...

No. of Lot of Lot of Lot

2

To the same

300

Mark to Co

a 明明 按 500 1

و بند. محققه

THE PARTY NAMED IN Acres and the second

De notre envoyé spécial

Panmunjom. - A l'entrée de la zone demilitariase, côté nord, un panneau routier indique «Séoul : 70 km ». Mais, précise le lieutenant Ri Djong Ho, « nous n'en sommes, à vol d'oiseau, qu'à 44 kilomètres ». Pyongyang, dont nous sommes venns par train de unit, une habitude nordcoréenne destinée sans doute à déjoner la curiosité des étrangers, est à 211 kilomètres. En ce dimanche de printemps, l'un des fronts les plus « chauds » de la planète, où des de la « guerre froide », semble bien calme : ou entend chanter les oiseaux entre les beuglements de haut-parleurs luttant à force de décibels de part et d'autre de la zone

La route de Panmusjom est parsemée d'obstacles antichers. De part et d'autre, les champs cultivés, mais vides de paysans, semblent démentir toute tension. En ce jour férié, il a fallu réveiller le bureau militaire de relations publiques. Paamunjom est désert. Deux G.L du côté ONU. dont un chargé de mitrailler - avec son appareil photo - le visiteur. Du côté communiste, une demi-douzaine de militaires nord-coréens sanglés dans un uniforme impeces ble. Le lieutenant Ri indique les différents sites à voir, comme la coopé-

L'Assemblée nationale sudSéoul qu'il s'agit d'un « village II dénonce » la douleur affreuse de cette muraille tragique, qui divise nine depuis une semaine, tive voisine de Pyonghwa « Paix », même les animaux. Même ceux-ci aux belles maisons neuves, semble déserte. En revanche, on voit des paysans dans des villages aux chaumières moins rutilantes, situés un pen plus vers l'intérieur.

Selon Pyongyang, qui tient une comptabilité méticuleuse, il y a en, au jour de notre visite, 420 000 vio-lations ennemies du cessez-lo-feu. Elles sont comptabilisées dans un petit musée consacré au conflit coréen. Chose curiense, ancune mention n'y est faite de l'interven-tion des - volontaires » chinois qui sauvèrent le régime communiste en 1950, et qui eurent des centaines de milliers de morts. Une salle leur scrait cependant consacrée, que l'on n'ouvre qu'à l'occasion du passage

Les « villages Potemkine »

A une heure de voiture de là, le major Kang Mynng Sou montre, du poste d'observation de Djanphyong, le fameux mur qui, selon Pyongyang, a été construit illégale-ment tout le long de la zone démilitarisée par les sudistes. On voit, en effet, plusieurs centaines de mètres d'une muraille de béton à un kilomètre environ au-delà des barbelés marquant la ligne de démarcation. Celle-ci est défendue, toujours du côté sud, par des petits fortins res-semblant à ceux des Américains au Vietnam, construits en plein dans la zone démilitarisée, sur le haut de pitons, et arborant les deux drapeaux de l'ONU et de Sécul.

L'endroit a été certainement bien choisi. On ne voit pas de positions nordistes, ni la barrière électrifiée et minée que, seion le Sud, le Nord aurait construite pour éviter les désertions. On n'entend que la propagande sudiste : des hant-parleurs d'une formidable puissance nous débitent leurs slogans entrecoupés de succès américains.

Le calme est troublé par quelques coups sourds d'artillerie. An fond, on aperçoit deux bourgades modernes. Le major nous dit que les sudistes ont eux aussi leurs « villages Potemkine » et qu'il n'a

ont une conscience et nous rejoi-gnent », ajouto-t-il. Et les fameux tunnels découverts au sud et par lesquels les nordistes auraient voulu envahir le Sud ? - Ce n'est pas logique, dit-il. Nous n'en avons pas besoin pour une guerre moderne, Peut-être ont-ils été creusés pendant la guerre. - Et de dénoncer les



portes mystérieuses décelées dans le

Toujours est-il que, du côté nord, on n'aperçoit aucun matériel, ancun préparatif militaire. Seulement un nombre impressionnant de soldats, v compris dans les travaux publics et l'agriculture. Mais il est sur que l'armée populaire est quelque part, sons terre ou dans les montagnes qui entourent la ville de Kaesong.

Le chand et le froid soufflent jamais vu quelqu'an bouger là-bas. alternativement sur la péninsule divisée. Est-ce une coîncidence si les deux camps ne parviennent pas à faire des concessions en même temps? Le tousion permet souvent de réprimer l'opposition au nom de la défense de la patrie... Toujours est-il que Pyongyang ne vent plus entendre parier de «reconnaissance croisée» du Nord et du Sud, d'entrée des deux Corées à l'ONU. Lo division crée un danger de guerre », dit M. Kang Sok Ju, viceministre des affaires étrangères. L'organisation des Jeux olympiques à Sécul en 1988 est devenu un véri-

table - problème politique ». Il condamne comme - ingérence dans nos affaires intérieures » la prise de position du sommet de Tokyo sur la Corée. Pourquoi alors maintenir des relations diplomatiques avec des gouvernements ayant une ambasde à Séoul, ou chercher à en établir avec des pays comme la France? Nécessité faisant loi, « c'est pour éviler que de nombr pays reconnaissent seulement le Sud, ce qui risquerait d'isoler notre pays ..

Ces problèmes n'empêchent pas toute une propagande de fleurir au Nord : on voit dans les rues des panneaux représentant une Corée réunifiée composée d'un parterre de fleurs ou de têtes souriantes; ou traitant de la fraternité entre populations de part et d'autre de la zone démilitarisée; ou encore reproduisant les trognes de bourreaux san guinaires des américano-fantoches. Les journaux convrent quotidiennement les manifestations antigonvernementales du Sud -alors que règne au Nord un mani-misme officiel, - les brutalités policières et les « violations de la démo-cratie ». Les Nouvelles de Pyongyang du 3 mai titraient « La lutte des étudiants continue », pais «La crise » an Sud et «L'accueil froid » réservé au président Chon lors de sa récente visite en Europe. PATRICE DE BEERL

(1) Solon Plestitut d'études stratégi ones de Londres, le Sud a 600 000 sol-dats pour une population de 42 millions d'habitants, plus environ 8 millions de réservistes et de forces paramilinires. Le Nord a 838 000 soldats pour 30 milbions d'habitants, plus de 3 milions de réservistes et 4 millions de membros des milions « Garde rouge »,

••• LE MONDE - Vendredi 13 juin 1986 - Page 7



en permanence

1000 PEUGEOT en stock

Commandez voire PEUGEOT chez NEUBYAUTER

MEUBYAUTER

c'est la garantie du prix et du service!

4, rue de Châteaudun - 75009 PARIS 242.85.54.34 227, bd. Anatole-France - 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

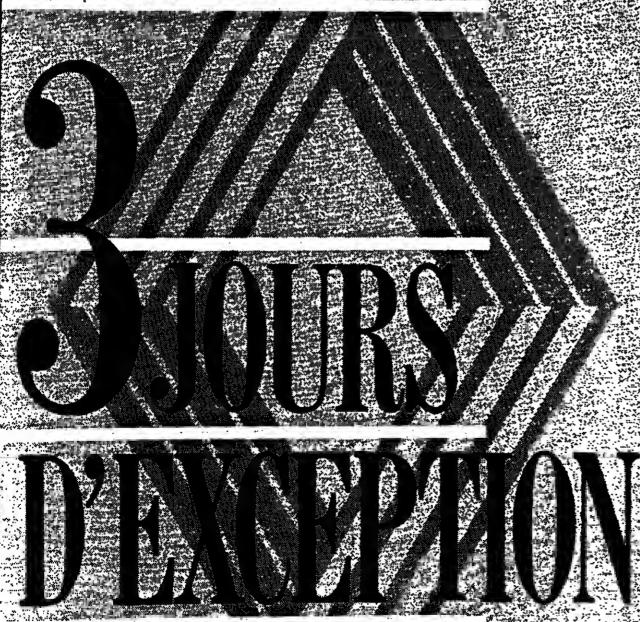


Votre serrure doit être révisée! Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister, vous serez le prochaine victime!...

Faites réviser régulièrement votre servire en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque. Il vous dira si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs

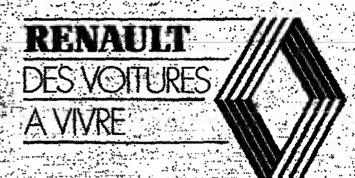
S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 42-33-44-85 +

2334 FINE



Avant la collection 1987 Prix exceptionnels sur des modèles neuts 86 disponibles • Crédit exceptionnel au TEG de 8,8 % sur 12 mois.

Jusqu'au 30 juin 1986, la DIAC vous propose un crédit de 8,8% sur 12 mois, valable sur toutes les Renault neuves de tourisme millésime 86 disponibles (sauf Rénault 21 et 9 Louisiane). Apport minimal 20%. Exemple pour 10000 F. empruntés: TEG 8,8%, 12 mensualités de 873,58 F soit un coût total de 10482,96 F. Sous réserve d'acceptation du dossier par DIAC S.A., au capital de 350000000 F. R.C. Paris 8 542062435-51-53 Champs-Elysées 75008 Paris.



OUR le gouvernement actuel, ce n'est pas l'état de grâce ; ce n'est plus l'état d'attente ; e'est déjà l'état défiance. Nous avons, nous au maximum deux ans pour mener à bien la reconquête. Deux ans, e'est court. Cela suppose qua naus franchissiona plusieurs étapes sans commettra d'erreur

Le premier élément déterminant ce sera, c'est dejà, notre attitude dans l'opposition. Avec la législature 1981-1988 nous sommes entrés dana une nouvelle période politique devenir la règle en France. Conséquence): l'opposition n'exerce plus taire, elle est la majorité potentielle de demain. Encore faut-il que le population se retrouve en elle. Sur le fond et dans le ton. Il nous faut dénoncer les léotardises, mais éviter les pasquinades.

A cet égard, je veux préciser mon jugement sur l'action économique du gouvernement. J'éviterai toute critique sur certaines dispositions qu'il a prises et qui sont dans la ligne de ce que nous avions nous-mêmes commencé : per exemple, quand il complèta le libéralisation des changes ou quand if cherche à abeisser les taux d'intérêt, il a raison. Ce sont des mesures que nous avions engagées et que j'aurais poursuivies si nous avions gagné les élections.

A TE

OLE

- O.

mps

ans l

Et :

- Ji

rieux.

21012 6

Il e

ine (

fouille

CTOITE

même

trait

noir e

genou

garde

VICUX

Pas d

parti

pez.

HOUS

men

qui ; Ua i

qui

bouc

tres!

11

frag

Troi

feui

Bier

mėr

Peu

sez

cile

Ch

aoú

720

SILF

mo

tea

COL

jnu

« J

Vr

Je suis d'autant plus à l'aise pour porter una appréciation sévère sur les erreurs majeures qu'il est en train de commettre. D'une pert, s'il a une politique économique, il n's pas de politique sociale. Il démolit, il ne construit pas. Se théorie est celle de e confiance, mais d'une confiance hémiplégique, reposant principale-ment sur l'amnietie et sur le détaxation de certains. Il fragilise salaries et cataires, Il répertit les efforts inégalamant. Or, il n'existe pas de confiance véritable sans une politique

L'autre critique ou'on doit lui faire. e'est que, sur le plan économique, il se trompe de décennie. Là où il faudrait faire porter l'accent sur la créetion de richesses, il favorise la spéculation. Là où il faudrait seconder

recherche scientifiqua et à la technosources financières disponibles au rachat d'entreprises publiques, au lieu de les consacrer à l'apport d'argent frais pour notre industrie. Je ne reproche pas seulement à ce douvarnement d'être injuste; ja lui reproche d'être en retard.

Pour reconquerir la majorité, une autre étape reposera sur notre propra programme. Nous devrons tirer les lecona de la période écoulée et tenir compte du monde qui change. Mais pour nous le retour au gouvernement se traduira par l'annulation systèmatique de tout ce qui aura été fait avant nous ou si nous refuserons cette sorte de gigantesque ping-pong gouvernemental.

Personnellement, je plaiderai pour le pragmatisme. Le problème risque de se poser par axemple pour les éventuelles renationalisationa. Ja serai d'avis de le traiter le moment venu sans esprit de système en fonction du contexte et des justifications industrielles, afin de ne pas transformer ces entreprises en punching-ball idéologique. Cependant, si l'erreur da privatiser TF1 était menée jusqu'à son terme, je serzi plutôt partisan, per souci d'équilibre et de pluralisme, de réintroduire TF1 dans le service

Nous aurons aussi à reprendre le question centrale de la formation. Ella est la creuset de l'égalità des chances et le vrai cœur du futur. Le dossier de l'école nous a coûté beaucoup. Cela n'aurait pas de sens de recommencer à l'identique. Nous devrons à la fois respecter la laïcité. une laïcité moderne qui n'est pas le choix de ceci ou de cela, mais qui garantit le liberté de choix, et nous préoccuper avant tout du contanu et de la quelité de l'enseignement. Respectons l'objectif que nous avions fixé de 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat dans quinze ana. Dégaganns-an las moyens concrets. C'ast uns smbition

Nnus davrans ávidammant, d'abord, apporter des réponses convaincantes au problème immense du chômage, car si nous avons engagé la modernisation indispensable et lancé de nombreuses initiatives, si nous avons dans la demière période de mars 1885 à mars 1986 connu une croissance de la production de 2,8 %, une croissance de l'investissement productif de 9 % en volume et une quasi stabilità des ffectifs salariés, nous n'avons pas fait assez. Les progrès de productivité, en particulier dans le secteur des services, vont être foudrayants. Le gouvernement actuel s'apprêta, je le crains à échouer. Nous devrons reprendre le flambeau avec nos partenaires europeens. Ce ne sera pas seulement une question de contanu. mais aussi de méthode dans l'élaboration de nos choix.

Ja plaida pour un eeamtrat social a entre les pertenaires sociaux et le gouvernement, répondant à un vrai problàma qua j'al éprauve comme premier ministre. Ou bien on gouverne par décisions unilatérales avec les difficultés que cela entraîne pour s'adapter à la diversité des situations; ou bien on recherche le contrat, mais il faut avoir des interlocuteurs forts, cepables de a'engager, ce qui n'exista guère aujourd'hui. Le formula du e contrat social », qui devra être approfondie, permettrait de répondre à cette difficulté.

Pour affronter les prochaines échéances électorales, nous aurons besoin d'une formation politique puissente. Un parti qui conserve ses valeurs, sa mémoire, mais qui sache s'adapter aux nouveaux temps, à la mutation du monde et de l'Europe L'approcha de Lionel Jospin me paraît bonne. Nous devrons ranforcer le PS en modernisant certaines de nos méthodes. Ca renforcement devra s'accompagner d'una stratégie d'ouverturs. Certains, qui se situeient à nos marges, nous rejoignent. Le mouvement dolt s'emplifier : je pense, par exemple, aux radicaux de gauche qui doivent savoir qu'ils secont, s'ils le souhaitent, les très bien venus parmi nous. Nous n'exigeona pas da passeport. Taut citoyen peut nous rejoindre des lors qu'il ne pense rien de bon du conservatisme actuel et qu'il est du côté du

A cet écard - et le reviens un instaines ambiguités. Pendant long-

temps notre vision de la société, ou de la cericature oui en était donnée, identifiair un acteur privilégié : la e classe » des travailleurs ; ella désignait un adversaire ou un bouc émissaire : la e capital »; elle proposait comme ideal une société transpa rente, sans relations de pouvoir, réconciliés avec alle-même. L'évolution des structures sociales et les nouvelles valeurs situées hors du travail nous conduisent à rejeter cette caricature. Le « grand capital » n'est versel. Tout le monda - ou presque - a compris que les relations de pouvoir sont Sées en grande partie à la société elle-même.

Si nous voulons dessiner un projet qui puisse mobiliser le plus grand nombre, dans una France où les électeurs e inactifs a sont désormais plus nombreux que les gactifs », nous devrons nous adresser à tous, salariés et non-salariés, tant dans la sphère du travail qu'au-delà. Nous devront admettre que la reconneissance sociale peut ne pas passer devrons proposer à checun d'être davantage acteur de sa vie, capable de peser sur son propre avenir, en tant sur nos valeurs, la responsabilité, l'égalité et la multiplication des chences, la liberté, la solidarité, ainsi que sur le dimension internationaie des problèmes.

Une quatrième étape sera évidemment le choix de notre candidat à l'élection présidentielle. Personnellement, j'ai déjà fait connaître mon sentiment. François Mitterrand est en train de faire accomplir à notre pays la plus importante mutation économiqua, sociala et culturalle qu'il ait connue depuis sans doute le général de Gaulle. Il serait notre mailleur candidat, pour un mandat qu'il faudra de toute facon raccourcir afin de mieux harmoniser majorité présidemielle et majorité parlementaire. Naturallement, la décision dépendrs en définitive de fui.

Opposition et non excitation; imovation et non remake; ouverture et non repli ; rassemblement et non déchirements : voilà quetre objectifs à atteindre et quatre erreurs à éviter. Le resta, ce sera le vis qui s'en chartant à notre projet, — le reconquête gera. La France est un grand pays. de le majorité supposera de lever cer-

LA NOUVELLE

L'entreprise

La quatrième motion de censure socialiste contre le gouvernement n'a pas été plus adoptée que les précédentes : le mercredi 11 juin, elle a obtenn 251 voix (il en failnit 289 pour que M. Jacques Chirac soit ren-versé), soit celles de tous les députés socialistes, communistes et « divers ganche », mais ancune de plus. Pour la première fois depuis le début de la législature, les étus du PS avaient eu recours à une telle procédure non pas pour répliquer à l'engagement de sa responsabilité par le gouverne-ment, mais de leur propre initiative. Un même député ne pouvant, d'après

Les socialistes avaient déjà eu largement le temps de s'exprimer lors du débat du projet de lai-même. Il s'agissait, pour eux, cette fois, de synthétiser leur argumentation : econnaissance du rôle de l'entreprisc - « nous avons réconcille l'entreprise avec elle-même, et 'entreprise avec les Français «, 2 dit M. Jean Auroux (PS, Loire), mais d'une entreprise dont le chef serzit « reconnu dans ses fonctions et ses responsabilités - et qui serait « ouverte oussi au dialague et à la dignité de chacun ». En un mot, une entreprise - moderne -, alors que le projet gouvernemental ne serait que la désense d'une entreprise « archai-que ». L'ancien ministre du travail

 viendront avant longtemps vous demander encore moins d'impôts. encore moins de taxe profession-nelle, encore plus de facilités comptables, financières ou fiscales «.

1.00 mg/m

mining of

and the state of t

- ------

le droit il armondom

. we have a supply

تردر پندونیوس – – – –

the statement of the - 1.30 Aft

المراز المنتقع والمناز والمارا

77.15

11 1 单级安徽

the second second

and the same of th

* ALCOHOL:

e e e e e e

The second second

-35 FE AMORE

The second secon

per plantings

- man - a lamina and the

12

THE WALL

A STATE OF THE STA

The same of the sa

The same of the sa

Andrew Control of the Control

the transfer of the second section

the second of the second of

No. of

the same a section

Un argument repris sous une autre forme par son successeur au ministère du travail, M. Michel Delebarre (PS, Nord) : - Vous quemandez du patronat l'aumône d'une approbation de votre politique. « Avec ee risque, snuligné par M. Gérard Collorab (PS, Rhône) : "Prenez garde de rouvrir par vos mesures la guerre sociale. "Les socialistes, toutefois, ont redit qu'ils n'étaient pas hostiles à un réexamen des procédures de licenciements : la suppression de son autorisation prévint aussi M. Chirae que ceux administrative était possible si elle auquels celui-ci venait de céder avait été remplacée par d'antres

LES QUESTIONS AU GOUVERNEMENT

Romorantin et la Pologne

L'air de Romorantin s soufflé sur l'hémicycle. Sauf le respect qu'on doit aux représents nationale et départamentale, la séance des questions au gouverrement à l'Assemblée, mercredi 11 juin, s'est donné des airs de session d'un conseil général. M. le président a fait dans le réglementaire et MM. les députés ont fait dans le locel. M. Chaban-Delmas a demandé aux intervenants de faire court.

Un brin démagogiqua, M. Bruno Gollnisch (FN, Rhône) s'est inquiété du stationnement sur la voie publique. Tres agricole, M. Charles Josselin (PS, Côtes du Nord) s'est penché sur le crise de l'œuf. Plus Alsacien que nature, M. François Grussenmeyer (RPR, Bas-Rhin) s'est entêté sur la question des travail-M. Jean-Michel Couve (RPR, Var) a abordé la dramatique problème des incendies de fôret. Et. toujours plus près des masses, M. François Asensi (PC, Seine-Seint-Denis) a saisi l'actualité gréviste pour attirer l'attention sur la situation des transports en région perisienne. Très hexagonal, tout ça.

Le brouhehe habituel n'a pas été à la hauteur et il a complètement disparu quand M. Jean-François Denisu (UDF, Cher) est sorti de nos frontières. Le silence écrasant de le Pologne s'est ainre abattu sur in Palsis-Bourbon. L'ancien ministre de M. Giscard d'Estaing a effirmé que les entretiens du général Jaruzelski à Paris n'avaient eu aucun des effets escomptés sur la situation intérieure en Pologne, les e pessimistes > ayant, malheureusement, e eu raison ». M. Deniau a ajouté que, à le suite d'une lettre commune adressée au général Januzolski par des personnalités françaises de tous bords (notamment MM. Chirac, Jaspin, Barrs, Raeard, Me Simone Veil, le Monde du 16 avril), un semblant e d'éclaircie > avait été constaté : mais ece ne fut qu'un répit, et le réprasaion s'aggrave ». En conséquence, il demande au ministre ce que la France compte faire pour que e nous n'assistions pas sans réegir (...) à l'étouffe-ment du droit à l'espoir ».

de normalisation >

A cette question empreinte d'une grande chaleur, M. Jean-

Bernard Raimond, dont on sait pourtant l'intérêt qu'il porte à la deur apprécié, eut une réponse beaucoup plus diplomatique, lisant, comme il le fait toujours, un texte soigneusement préparé.

Après avoir évoqué l'arrestation de Zbigniew Bujek, le 31 mai demier, et l'impossibilité de venir en France qui est faite su profesde M. Walesa) - « avec lequel i'entratiana des relations d'estima et d'amitié », et e que je devais recevoir ». - M. Raimond ajoute : « Ces développements se situent malheureusemant dans un processus inexorable de normalisation en cours depuis le 13 décembre 1981. Le gouvernement a aussitôt réagi et marfaçon la plus nette, que ce soit par la voix du porte-parole de mon département ou les démarches officielles engagées auprès des autorités de Varsovie, ou auprès de leurs représentants à

Quant à la manière dont la France envisage ses relations avec Varsovie dans l'avenir, M. Raimond a déclaré : e La question est de savoir s'il est préférable, pour le peuple polonais lui-mêma, qu'il y ait ou non des relations suivies entre nos deux pays. Pour moi, la réponse doit être affirmative mais nuancée : ces relations doivent être conduites avec réalisme, en marquant nettement notre fidélité à notre conception des droits de l'homme et notre souci de contribuer à la protection des personnes et eu développement des échanges d'idées. >

Le cas du professeur Geremek. - Deux hauts fonotinnnairas du Quai d'Oraay, MM. Pierre Morel, directeur des affaires politiques, et François Plaisant, directeur d'Europe, ont eu ces jours derniers des entretions à Varsovie avec des meponsables palanais. Ils ant notamment évoqué à cette occasion le cas du professeur Gore-mek, qu'ils ont d'ailleurs rencontré mardi 10 juin au cours d'un diner à l'ambassade de France. M. Geremek a dejà été interrogé sept fois su ministère de l'intérieur en qualité de témoin, à la suite de l'arrestation de M. Zbi-

LES RÉSERVES DE M. MITTERRAND

Un relevé notarial

An conseil des ministres du mercredi 11 juin, M. Mitter-rand a exprimé d'« extrêmes réserves » sur les deux projets de loi approuvés par le gouver-nement (audiovisuel, conditions d'entrée et de séjour des étrangers). Ce point de vue s'inscrit dans une longue liste de mises en garde et d'interventions du chef de l'Etat sur les projets

M. Mitterrand peut bien dire ce qu'il veut, le premier ministre est décidé à passer outre, et les inter-ventions du président de la République au conseil des ministres ne troublent pas le sommeil des membres du gouvernement. Quelques heures après que le chef de l'Etat ent exprimé d'« extrêmes réserves « sur les deux projets de loi approuvés le mercredi 11 juin, M. Chirac, répon-dant à la motion de censure défendue par les socialistes à l'Assemblée nationale, a dit en une phrase l'intérêt extrême qu'il porte aux propos présidentiels : « La France, des années durant, a fait le contraire de ce qu'il fallait (...). Non, tout cela ne pouvait plus durer. Nous n'avons pas été élus le 16 mars pour obserer en spectateurs une France affalblie, corsetée de réglementations, entravée de carcans bureaucratiques, playant sous les rigidités et les charges. «

Si l'on u'a pas bien compris, Pierre Charpy, l'éditorialiste de la Lettre de la Nation (bulletin quoti-dien du RPR), écrit ce jeudi : · François Mitterrand avait fait une campagne de militant socialiste contre la plate-forme de gouvernement (UDF-RPR), mais en tant que président de la République il savait bien qu'il serait obligé d'en subir l'application. Alors, pourquol se plaint-il aujourd'hui?

M. Mitterrand ne s'étonne ni ne se plaint. Il attend le moment de pouvoir appliquer aux Français injustes et infidèles la remarque de Pierre Charpy, quitte à rappeler la question désabusée qu'il posait, peniant la campagne électorale, le 7 février dernier à Lille : - Si le peuple, dans sa majorité, manque à l'heure du rendez-vous, qui donc [défendra les acquis de la gauche] à sa place? - A l'heure dite, le pour l'instant pas grand-chose tout seul en son palais. Jusqu'à présent, le président de la

République u'a pas mieux à faire qu'à tenir à jour le registre des profits et pertes de la cohabitation. Chaque mercredi, ce document officiel, qui fait foi de ses interventions, s'allonge d'une colonne, en parfaite conformité avec la vision d'une situation inédite qu'il avait exposée au lendemain des élections législatives, avant même de « pressentir » M. Chirac: « Je forme des væux pour que la majorité nouvelle réus-sisse dans l'action qu'elle est maintenant en mesure d'entreprendre. selan les vues qui sant les siennes. (...) Quant à mai, je m'attacherat à défendre partout, à l'Intérieur comme à l'extérieur, notre liberté et notre indépendance, notre engagement dans l'Europe, notre rang dans le monde. -

Chaque mercredi...

Aucun des projets du gouverne-ment, sur la méthode on sur le fond, n'a échappé à l'œil et à la réflexion du président. Au fil des conseils des ministres, il a mis en garde sur le respect des rôles de chacun dans les institutions, président, gouverne-ment, Parlement (22 mars, 26 mars). Il a indiqué qu'il ne signerait pas n'importe quelle ordonnance, les conditions dans lesquelles il signe-rait ou non les ordonnances suxquelles le gouvernement ne devrait avoir recours « qu'en nombre limité et sur des sujets précis, afin que soient respectés les droits du Parle-

ment = (26 mars). En matière sociale, il ne signera que celles « qui représenteraient un progrès par rapport aux acquis (26 mars). En matière économique, il refuserait celles portant sur la priavant 1981, « qui transgresseraient les règles d'évaluation admises lors du passage du secteur privé au sec-teur public «, ou qui « entraîneraient des mesures contraires à la démocratisation du secteur public »

(9 avril). Le 23 syril, ce sont les projets sécuritaires, objets de simples com-16 mars, le peuple en question munications gouvernementales qui

nients de la carte d'identité infalsifiable et trois autres mesures qui ont été depuis, soit remaniées, soit supprimées per rapport aux intentions premières du gouvernement : peine incompressible de trente ans dite - incompréhensible - par M. Mitterrand, la réduction du droit d'association des étrangers et la ratification de l'accord de Dublin (1979) sur le terrorisme. Cette intervention sera complétée le 28 mai lors de l'adoption par le conseil des projets sécuri-taires.

Le 30 avril, M. Mitterrand indique, au terme d'une communication de M. Séguin sur l'emploi, qu'il réserve sa décision jusqu'au jour où il aura connaissance du contenu des nances. Le 14 mai, il rappelle son bostilité de principe à la sup-pression de l'autorisation adminis-trative de licenciement qui vient d'être approuvée par le conseil des ministres et fait l'objet d'un projet de loi (M. Mitterrand ne voulait pas d'ordonnance sur ce sujet). Le même jour, il formule une série de mises en garde « d'ordre politique et constitutionnel - sur la réforme du statut de la Nouvelle-Calédonie et, le 21 mai, exprime sa « profonde inquietude - lorsque ce projet de réforme est approuvé par le conseil.

Eu annexe de ee registre, il convient d'ajouter la «grève bouchon « observée sur les nominations individuelles soumises trop tard au président (avertissement donné le 9 avril) ou prévues sans que les « victimes » du nouveau pouvoir aient été reclassées dans des délais

et des conditions convenables. Chaque fnis, ces sujets avaient été débattus - sans le moindre détour entre le premier ministre et le chef de l'Etat avant d'être évoqués eu conseil des ministres, voire portés sur la place publique. M. Chirac n'est donc jamais surpris.

influence

Au terme de ce relevé notarial, il apparaît que le chef de l'Etat a pu exercer une influence sur le cours de la politique du gouvernement (proets sécuritaires et Nouvelle-Calédonie), sans que l'on puisse distinguer clairement la part qui lui reviendrait de celle qui appartient

n'était pas là, et M. Mitterrand passent à la moulinette. Le président aux débats internes à l'équipe de défend ce qu'il peut - e'est-à-dire met en garde contre les incomvé- M. Chirac. Le contenu des ordonnances économiques et sociales, dont M. Balladur a dit qu'elles seraient rédigées de telle manière que le président devrait les signer, sera probablement plus significatif du l'influence de M. Mitterrand sur la mise en œuvre de la politique de

> En intervenant quasi systémati-quement devant le conseil des ministres, le président de la République joue son rôle en distinguant chaque fois son champ d'intervention (les ordomances) et celui da gouvernement et du Parlement (les projets de loi ordinaires). Mais il prend le risque ainsi de banaliser des mises en garda et - d'extrêmes réserves dont le gouvernement ne tiendrait aucun comple, ou seulement de manière marginale.

> Ce relevé notarial peut lui être utile en cas de conflit grave avec un gouvernement devenu impopulaire. Le pire n'est pas encore là. Il fant sur l'une ou l'antre des ordonnances (économique, social, loi électorale) d'action du chef de l'Etat dans le domaine privilégié da gouverne-

JEAN-YVES LHOMEAU.

LA POSITION DES CENTRISTES

Gérer le pays, pas la « plate-forme »

rence de presse à l'Assemblée matio-nale: « il ne faut pas que la majorité se trompe. Elle ne gère pas la plate-forme UDF-RPR, elle gère le pays . Dans la plate-forme commune, «il y a l'esprit et la lettre «, a expliqué le député de la Haute-Loire. «S'il est bon, estimo-t-il, d'alter dans la direction voulue, c'est-à-dire vers une économie de marché qui ait le réflexe de la concurrence, il ne faut pas, en revanche, se comporter devant la plate-forme comme devant la statue

du commandeur. « « Nous ne sommes pas là uniquement pour mettre en forme des rendent pas service au gouverne-

qui perçoit « un tournant « dans la politique gouvernementale. » Le pre-mier ministre, estimo-t-il, a bien mis l'accent sur les objectifs, plus que sur les références », ce qui va « dans un sens plus positif, plus orienté vers les préoccupations des Fran-

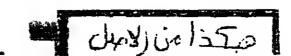
M. Bernard Stasi, premier viceprésident du CDS, n'est pes, lui non plus, un « dogmatique » de la plate-forme RPR-UDF. Dans un entretien publié par l'Union, le jeudi 12 juin, le député de la Marne, président du

conseil régional Champagne-Ardennes, critique ceux qui -ne

M. Jacques Barrot, secrétaire choses décidées avant. Il nous faut général du CDS, a déciaré, le mergérer hic et nunc», dit M. Barrot, forme] à tout propos, comme les qui perçoit « un tournant « dans la tables de la loi ». forme] à tout propos, comme les tables de la loi ».

Pour autant, le clin d'œil adressé aux centristes par M. Lionel Jospin, le 4 juin sur Antenne 2, laisse M. Stasi - froid - . M. Jospin, déclare-t-il, peut toujours attendre. Même si les résultats ne sont pas aussi rapides qu'on pourrait le souhaiter, le gouvernement remplit son devoir dans des conditions difficiles. J'ajouteral que le Parti socioliste, tel qu'll est, divisé en trentesix chapelles, n'est pas très attractif. Il pratique une opposition systématique et hargneuse, et semble retrouver son dagmatisme

اعدامن ولاصل



MOTION DE CENSURE N'A PAS ÉTÉ ADOPTÉE

trois niveaux. D'abord le tradition-

approuvé la plate-forme du RPR et

de l'UDF, et que le gouvernement se devait donc de l'appliquer. Ensuite

peuvent accepter l'obstruction systé-

matique qui semble helas être deve-

rue la règle de l'opposition », car la France est « affaiblle », et « les

décisions propres à accélèrer son

redressement ne sauraient être

remises à plus tard ». Enfin le souci

de démontrer que la politique gou-

vernementale ne va pas contre l'inté-

ret des salariés mais est au contraire

à leur service : ce n'est pas « les

patrons contre les travailleurs, le

château contre la chaumière. Ces

mesures sont favorables aux entre-

entre les « archaïques » et les « modernes »

la Constitution, agir ainsi plus d'une fois par session, les socialistes ne pourront plus d'ici la fin de celle-ci déposer plus de deux motions de censure, hors utilisation par M. Chirac du « 49-3 ».

Les étus du PS out voulu, par le dépôt de cette motion de censure, manifester au plus haut niveau symbolique possible leur opposition à la suppression de l'autorisation administrative de licenciement, dont le principe a été approuvé par la majorité de l'Assemblée dans la muit du samedi 7 juin. Malgre les moyens de procédure utilisés pour faciliter cette adop-

garanties pour les salariés, ce qu'a tion de M. Jacques Chirac comporta refusé le gouvernement.

Les communistes ne pouvaient nel rappel que les Français avaient partager ce dernier argument, mais pour la suite leurs critiques surent exprimées sur le même registre que celles des socialistes, bien qu'ils celles des socialistes, bien qu'ils une critique de la procedure suivie aient longuement souligné que la par la gauche : « Les chômeurs ne politique du gouvernement actuel n'était que la prolongation de celle des socialistes. M. Michel Peyret (PC, Gironde) a assuré que si ses amis avaient pu déposer leur propre motion de censure celle-ci aurait été différente sur le fond » de celle des socialistes. Mais pour le reste M. Vincent Porelli (PC, Bouchesdu-Rhône) affirma que M. Gattaz et M. Chirac « marchaient la main dans la main », voire même que « ce gouvernement est celui du CNPF: son premier ministre est le patron

Face à ces critiques l'argumenta-

La succession rapprochée des débats de censure ne peut qu'entraîner la répétition des arguments et la lassitude des anditeurs, en dépit de la passion déployée mercredi soir, lors des interventions de certains orateurs. Mais une discussion sans enjeu ne vant pas une véritable discussion. Le premier ministre, lai-même, n'a écouté que les discours des principaux intervenants. Pour la proclamation des résultats, il n'y avait en

des Français » M. Chirac vent à l'inverse reprendre « la politique de progrès social qui a été la marque de la politique de la nation pendan plus de vingt ans, et qui a été mal-heureusement interrompue ces cinq dernières années ».

Les conseils de M. Barrot

Rassurer les selariés est une chose, mais il ne faut pas, se faisant, désespérer les patrons. Un message clair leur est adressé par le premier ministre : « Un grand nombre de réformes importantes seront achevées avant la fin de l'année - et le gouvernement, soutenu . par une majorité parlementaire cohérente et saudée » a « de par la Constitution les moyens effectifs de conduire la

Orateur du RPR, M. Michel Bernier (RPR, Savaie) ne pouvait qu'aller dans le même sens : le gouvernement « a réalisé un travail considérable -, et le vrai progrès social, c'est la droite et pas la gau-che qui a fait baisser le pouvoir d'achai des pensions et des salaires, d'autant qu'il n'y a pas . pire régression sociale que celle du châmage, en particulier pour les jeures ».

Le Front pational, lui, approuve la suppression administrative de licenciement, car - son principe est positif -. comme dit M. Yvon Briant (FN, Val-d'Oise). Mais si c'est une mesure - nécessaire, elle n'est pas suffisante . selon M. François Portheu de La Morandière (FN, Pasde-Calais). Celui-ci regrette que la majorité ait refusé d'accorder une priorité d'embauche aux Français et aux Européens, ensuite parce que le gouvernement « ne va ni assez loin ni assez vite ». Aussi M. François Bachelot (FN, Seine-Saint-Denis) Pas de surprise quant au résultat, pas surprise non plus dans les

propos. Si ce n'est dans ceux de M. Jacques Barrot.

séance que M. Jean Artheis, secrétaire d'Etat aux affaires sociales, et

Principal orateur de l'UDF, le secrétaire général du CDS en n profité pour faire entendre fortement le ton de sa « différence » en demandant au convernement et un patronat que les salariés licenclés bénéficient de pou-

prévient : le vote de ses amis ne doit fiabilité des voies de recours judipas être interprété « comme un ciaires ». Le patronat doit, lui, negoquelconque soutien politique «.

deux députés : un du RPR et un de PS.

Le soutien de M. Jacques Barrot (LIDF Haute-Loire) est. lui. apparemment sans faille, d'autant qu'il insiste languement sur l'- archaisme - des positions socia-listes. Il accuse même les élus dn PS de - démagogie - et de tenir un - discours alarmiste qui vise seulement à créer un sentiment de peur chez les salariés ».

Mais son soutien ne lui interdit pas de donner quelques conseils au gouvernement. D'abord celui-ci doit savariser le dévelappement de l'investissement et de la flexibilité de l'emploi. Ensuite, et surtout, il ne doit pas s'arrêter - à la modification de quelques articles du code du tra-vail »; il doit faire le nécessaire pour mettre en place » une vie contractuelle très active, pour déga-ger de nouvelles régles du jeu et un appel plus clair, plus simple, au juge pour qu'il sache surveiller et sanctionner, si besoin est, la violation des nouvelles règles du jeu ». Pour le porte-parole de l'UDF, il doit même y avoir un - cadre legis latif garant d'un ardre public social . L'Etat ne doit donc pas - rester passif - ; il doit - tout mettre en œuvre pour inciter les partenaires sociaux à se mettre tout de suite ou travail », ct « garantir la

cier - sérieusement - avec les syndi-cats. D'abord - dans l'intérêt de l'entreprise -, car an ne peut réussir avec - des personnels qui dautent et redoutent des velléties de chefs d'entreprise trop frileux (...), voire contre les excès inevitables de quelques emplayeurs peu soucieux du droit du travail . C'est aussi le « devoir » des patrons de » permet-tre la réussite de cette entrée de la France dans l'économie libérale ..

M. Barrot souhaite donc que soit atténuées les cansequences des licenciements par des plans sociaux dans les grandes entreprises et par une « mutualisatian - entre les petites. Les syndicats doivent prendre aussi leur part de cette évalution, car s'il faut - plus de syndicalisme », « il faut qu'ils accepient de passer de la seule revendication à la proposition, de la seule contestation à la négociation ».

Tout le monde est d'accord dans la majorité pour supprimer l'autori-sation administrative de licenciement, mais le débat en son sein est loin d'être clos sur ce qui doit la remplacer. La mise au point de la înture loi réglementant les fruits de la négociation entre les partenaires sociaux risque d'être bien délicate pour M. Philippe Séguin.

Th. B.



Le droit d'amendement est menacé

Le Parlement sert-il encore à quelque chose ? S'interroger sinsi n'est pas une provocation, car cetta question vient naturellement à l'esprit devant la dérive des débats parlementeires. Le phénomène n'est pas nouveau sous la V* Républiqua. Meie II e'eccentue de manière de plus en plus inquiétante.

Le Parlement e deux rôles à remplir : être le lieu du débat politique et faire la loi. L'opposition - de droite hier, de gauche aujourd'hui utilise le second pour donner du retentissement au premier. Mais ce faisant, elle gêne le travail du législateur. C'est là le pièce de l'obstruction. Multiplier les propositions d'amendements permet certes de prolonger un débat, de s'exprimer longuement sur tous les aspects proches ou lointains du texte en discussion. Meis le multiplication entraîne l'enlisement.

Les (mauvais) amendements. c'est-à-dire les amendements répétitifs ou simples prétextes à prise de parole, chassent les € bons », ceux qui devraient améliorer le texte gouvernemental. La discus dens le procédure. Le détail l'emporte sur le fond. La répétition ramplece l'examen de quelques

Amender réallement est, bien entendu, un privilège pratiquement réservé à la majorité. Mais, devant un flot d'emendements de l'opposition, celle-ci se sent obligée de faire bloc derrière le gouvernament et, pour ne pas risquer d'ellonger encora les débats, renonce à ses propres propositions de modification du texte.

Cette dérive e commencé en 1981 lors du débat sur les nationalisations. Elle s'est accentuée lors des débets sur l'enseignement supérieur, puis sur la presse et sur l'enseignement privé. Elle n'a pas pris fin avec la nouvelle législature. Bien au contreire. Plus grave : le travail en commission est kii-même - depuis 1984 - atteint de ce virus. C'est pourtant là que s'effectuait l'essentiel du travail législatif, C'était là — à huis clos — que reculaient les clivages partisans.

Le danger est grand pour l'institution parlementaire. Dans tous les camps, des responsables en sont conscients, M. Jacques Chaben-Delmas, en tant que président de l'Assemblée nationale, le mardi 10 juin, a tencé un appel à ses collègues pour qu'il n'y ait plus « utilisation abusive du réglement ».

Une brèche dangereuse

Mais que faire ? Quand un artifice procédurier ne fait que répondre à un artifice réglementaire, le premier qui arrête ce petit jeu paraît reconneître se défeite devent l'adversaire. Nul ne le peut, même s'il le voulait. Le Constitution et le reglement sont ainsi faits qu'il y a toujours possibilité d'utiliser la lettre, fút-ce au détriment de l'esprit. Les réformer n'y changerait rien : aucun texte législatif ne peut être assez verrouillé pour empêcher son détournement. Les règles du jeu. aussi précises soient-elles, ne peuvent être correctement appliquées que si nul joueur n'est décidé à les tourner en profitant du moindre

16 mars, n'e rien fait pour erranger les choses. Bien eu cantraire, M. Philippe Séguin, fin connaisseur et pourtant amoureux du travail parlementaire, e fait un pas de plus la semaine passée. En sortant de l'ersenal l'erticle 44 elinéa 2 de la Constitution, qui permet au gouvernement de refuser la discussion en séance publique d'amendements non exeminés par la commission compétente (disposition qui n'avait eté utilisée que trois fois à l'Assemblee nationala et trois fois au Sénat depuis 1958 et dans des conditions très particulières), il e certes réussi à être le premier des ministres de M. Jacques Chirac à faire voter un texte sans engager la responsabilité du gouvernement, mais il e ouvert une nouvelle brèche bien dange-

D'abord parce que, prévenus, les opposants ne manqueront plus de defendre tous leurs amendements en commission. Le transfert vers celles-ci de l'obstruction va encore s'accentuer. Ensuite, parce qu'il va tâche des autres ministres, les députés de gauche ne manquant pas de répliquer par de nouveaux artifices procéduriers à cetta escalade. D'autant que les responsables pariementaires de la majorité, que ce soit M. Jacques Chaban-Delmas ou MM. Pierre Messmer et Jean-Claude Gaudin, reconnaissent tous que cette disposition constitutionnelle ne peut être utilisée fréquem

Négociations préalables

Peut-elle même l'être à nouveau ? La gouvernement étant, de per le Constitution, moître de l'ordre du jour de l'Assemblée, il est admis qu'il peut exiger la discussion d'un projet en séance publique avant que la commission n'ait achevé de l'examiner. Cala e'ast praduit avant 1966; cels sst encore le cas pour le projet sur la presse : cela risque de se produire plus en plus souvent s'il y e obstruction en commissions.

Mais si le gouvernement combine ces deux possibilités - toutes deux constitutionnelles, - il peut pratiquement interdire aux parlementaires de tenter d'amender un texte en discussion. Le droit d'emendement est pourtant un principe intangible, de la vie parlementaire, lui aussi reconnu par la Constitution... Un jour ou l'autre, le Conseil constitutionnel pourrait donc être amené à se prononcer sur les conditions d'utilisation de cet article 44-2.

Son usage fut bien, en tout cas, pour le ministre das affeires es, un ersatz du fameux 49-3. L'emploi répété de ce dernier par M. Chirac a déje sensiblement réduit le droit d'amendement des députés et. en tout cas, leur possibilité d'effectuer leur travail législa-

Le Sénat lui-même ne joue plus son rôle de Chambre de réflexion. Pour éviter un retour de ses textes devant l'Assemblée nationale, le gouvernement s'efforce, grâce à des négociations préalables avec les responsables de la majorité sénatoriale, d'obtenir un « vote forme » dès la première lecture

Le gouvernement, dapuis le au palais du Luxembourg, Mais ainsi, là encore, c'est le rôle législa-tif de l'ensemble des sénateurs qui est mis à mal. Petit à petit, la Parlement risque

d'être ainsi contraint d'avaliser sans rien y changer les projets proposés par le gouvernement et préparés per l'administration. La qualité juridique des lois s'en ressentira. Surtout, à quoi servirait elors le Parlement ? Comme le dit en boutade un responsable de l'UDF (barriste, il est vrai): « A quoi cela sert-il d'élire des députés ? Il suffirait tous les cinq ans le proposer au vote des Français un programme en cinquante points ou en cent dix propositions; une fois qu'ils l'auraient

chargée de le mettre en cauvre ! » La gauche est pour l'heure la principale victime de cette dérive dont elle partage la responsabilité. La droite aurait tort de s'en rejouir. D'abord parce qu'elle peut un jour retourner dans l'opposition et être bousculée per des mécanismes qu'elle eura mis au point, comme c'est le cas pour l'abstruction. Ensuite parce que c'est la bonne marche du Parlement qui est en jeu. Nul élu n'e intérêt à le voir ainsi sortir, par contrainte ou par choix, de son chemin légitime. Tout le monde

devrait, eu contraire, a'efforcer de

approuvé. l'administration serait

I'v faice rentres. THIERRY BREHIER.



48, rue de Provence, 75009 Paris diffusé en Frence et en Belgique

RECHERCHE MANUSCRITS INEDITS

pour collections romanesques, poétiques, pratiques Adressez-nous votre-manuscrit Contrat d'édition établi selon l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.



e de la companya **** · Carrier and Carrier Per contract of the contract o ments years and a second The state of the same PA DE LA m= ... A STATE OF THE STA Berger ... ي بي بين principal of the second At Sales and the sales Commence. محمد وقاسا to all a real and a second Romorammet la Pol

Suff State of the later of the THE PART OF THE PARTY OF State and the second

Street, and street, de words - consideration

And the second

/r · · · · · · s processing the same and ***** T.7.7 : A40 party of K rollywan . _ the same a man . 2007 andrews Participant + s. THE ------65 A 4500 ... Market were a

pitch felicina . Marine The Land WARPING THAT IS 4077 Balletin STREET, STREET, ST. بالتعمية هي سب Se attaching . Hope and . . . Sangaran San Colonia profession to the second #Smir in . I have selected the second of the second Sec. 164. 100 P. (90) CONT. COM

44-34-----. . الا ما المواجعة Name and Association of the Asso Constitute. are times of Year or a proposition of oga gerer Salar Sa 44. Apr. 34 MALE SAN THE STATE OF Francisco Company

سدر و ماسيد. پېښه **等。这种是是**了。 **第** 为於 为秦 二 attende to the Margarett Same

April 1990 Profes

المناج جداجية eje – zw – +

was to a counterful Section 1 with the same والعارب سناء مجوره بني ---American Services ٠٠٠ . . ڪريم سره ڪو are regions to the con-

 $((i,j),(i,j),(i+1)) \in \mathbb{R}$ getter a military $x_{i}(x_{i},x_{i}) = x_{i}(x_{i},x_{i})$ 1 .------Land Belleville 1.00 and the second section of Ni budget à lui seul ni simple cor-rectif badgétaire, le projet de loi de finances rectificative se veut, expli-que au Sénat, mercredi 11 juin, M. Edouard Balladur, non pas for-malité, non pas simple actualisation des données financières, ni même aigut an budget 1986 mais portent ajout an budget 1986, mais porteur les axes de la future loi de finances. somme toute un «engagement» de la - politique nouvelle « voulue par

Pour le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, ce texte, considéré comme adopté par l'Assemblée nationale après que la motion de censure consecutive à l'engagement de responsabilité du gouvernement aitété repoussée, le 2 juin, marque «un premier effort de redresse-ment ». Il est aussi annoaciateur du prochain budget et de ses « trois clés de sagesse financière » que sont « la réduction de la dépense publique, celle simultanée des prélèvements qui pèsent sur la collectivité et celle de l'endettement interne et externe . Quant à l'originalité de la politique de l'après-16 mars, elle réside, assure-t-il, dans la double démarche de lutte contre l'inflation et de libéralisation de l'économie.

ΙCJ

SOLE

temps

dans l

E١

tion su

vicux

mon t.

fouille

Croin

mězat

rei!

BO: C

garde

* VICUX

٧r

Pas c

DCZ.

de q:

on s:

qui

bout

Les

m's

Per

362

chie

Chi

20.

rad

spr

te.

jac

rie.

rer

Пe

. 0

L'approbation des mesures budgétaires proposées ne doit pas mas-quer le « redoutable défi » qu'elles constitueraient » si par malheur la conjoncture reste médiocre et la croissance insuffisante », indique M, Munrice Blim (Un, cent., Ardenses) Ne pas surrestimer Ardenaes). Ne pas snrestimer l'ampleur de l'effort à attendre du pays, recommande le rapporteur général de la commission des finances, qui se félicite de la plupart des dispositions contenaes dans le projet mais émet des réserves s celles relatives aux collectivités

Ainsi le prélèvement de deux milliards de francs sur la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales (CAECL) doit, dit-il, conserver - un caractère exception nel qui peut seul le justifier .. . 11 ne faudrait pas, insiste-t-il, que les collectivités locales soient considérées par l'Etat comme un gisement d'économies dans lequel il peut puiser à bon compte. .

De même se fait-il l'interprête de plusieurs sénateurs de la majorité

MREF

trançais historique

La Mouvement se propose, dans use abno-phère de paix, de trataminé et de tolérence, l'édification nouvelle de l'eneroble historique et des peoples d'expression trançaire, dens la sérénité, le libre eccès et la plénicule de re-

trouvailles de liens d'affinités humaines et hie

Le Mouvement pouneit, éventussement, affirir son concours à l'édification d'un ensem-

bell d'expession française. Il ne seural, blen sin, se substituer au gouvernement let aux queremb-deux gouvernement), notamment

querente-deux gouvernements), notammen perce qu'il n'e per d'appartenance politique

perce qui in a per d'appercemente potrogue préces les principe, le d'orse restinate, mais le Mouvement pourreit accepter des eccle-listes constructifs et conscients, de l'intérêt de cost ansemble. Mandates, perti unique, libéra-teurs, violents, totalitaires a'abscent.

Projets immédiats : études, débats, confé-rences, émission de résolutions, faire conseitre le Mouvement, que offre une electrative

e Mouvement, que offre une elternativ eco entre les deux pulsagrices menérie

qui, à propos de la revalorisation for-faitaire des valeurs locatives foncières servant de base au calcul des impôts directs locaux, réclament et ce depuis des années – une révision générale des bases d'imposition locale. Enfin, le transfert aux départements de la charge de financem des cotisations d'assurance person-nelle des personnes en difficulté doit, indique-t-il, être intégralement

Avant d'en venir aux détails du projet de loi, M. Blin n'avait pas manqué de souligner que la très fulble ampleur « da correctif apporté par le texte au budget initial pourrait faire dire à l'opposition que la loi de finances pour 1986 n'était pas si mauvaise. « Effectivement, par rapport aux ambitions du gouvernement, que nous partingeone pleinement, [le présent collectif] forme un contraste saisissant »

Mais, ajoute-t-il, il se justific par une conjoncture économique peu favorable : croissance du PIB pour le premier trimestre de 1986 de 1,2 % contre 3,5 % ca RFA et 4 % an Japon; faiblesse des exportations; médiocrité de la structure financière des entreprises et pers-pectives d'augmentation du chômage. Il s'explique aussi par l'état des finaaces publiques. Sur ce second point, M. Blin fait écho à de nombreux sénateurs de la majorité qui ont réclamé et réclament, ont regretté et regrettent, qu'un vérita-ble bilan des cinq années de la pré-cédente législature n'ait pas été réa-

« Une volonté de rupture »

Le triplement de la dette publi-que, le quintuplement du déficit budgétaire... sont autant de charges qui - ont, estimo-t-il, singulierement contrarié le changement de cup que [le gouvernement] sauhaitait donner aux finances de la nation » et qui l'ont « momentanément, espère-t-il, privé des moyens de ses ambi-

Que le collectif soit - modeste : quaat à son ampleur, M. Alain Juppé le concède, mais, ajoute le ministre délégué chargé du budget stre délégue chargé du budget. il traduit une - volonté de rupture franche - avec la politique fiscale et budgétaire des claq deraières années. Répondant également à MM. Paul Girod (Gauche dem., Aisne) et Jean Madelain (Un. cent Ille-et-Vilaine), rapporteurs pour avis, respectivement, de la commis-sion des lois et de celle des affaires sociales, M. Juppé se veut rassurant sur le sort des collectivités locales notammeat en affirmant que le prè-lèvemeat que la CAECL n'aura d'incidence ni sur le montant ni sur le taux des emprents consentis aux

Il précise que l'objectif du gouvernement est de réformer cette caisse dans le sens de la désétatisation et du rapprochement de son statut juridique avec celui de droit commun, en augmentant la participation des élus locaux à sa gestion Ces intentions ne rassurent nulleteurs dont M. Josy Moinet (Gau-che dem., Charente-Maritime) qui,

Spring liginate days umbreel & MREF/Presil dans son intervention, se montre très critique sur l'ensemble du projet. _ 49560 NUEIL-SUR-LAYON _ PARLONS DÉFENSE Fondations, la nouvelle collection de la Fondation pour GRANDE MUETTE les études de Défense PETIT ECRAN nationale MONE & SERVER LES DEFENSES ANTI-MISSILES LA FRANCE ET LELENOPE L'Armée et l'information télévisée: une étude inedite. 472 p. 120 F L'indispensable synthèse sur la guerre des étoi-190 p. 74 F **DOCUMENTATION** FRANÇAISE 31, quai Voltaire, Paris 7° Tél.: (1) 42.61.50.10

Ainsi, en matière d'emploi, il regrette qu'an lieu d'une exciton ferme et résolue e ne soit proposée au' - une cascade de mesures disparates, fruits amers d'une cohabita-tion qui rend fragile le gouverne-ment «. Quant uux mesures l'inancières, il constate que « le libé-ralisme frileux hésite entre le bas de laine et le capital à risque «.

En affirmant que ce collectif « se borne à salder les engagements électoraux au lieu de rassembler les Français au-delà des clivages pallit-ques «, M. Moiaet se trouve rejoint par un socialiste comme M. Jean-Pierre Masseret (Moselle) pour qui les mesures liscales sont destinées à rétribuer - les électeurs de la

Pour M. Masseret, le plus grave des dispositions proposées réside dans le risque de porter atteinte à la cohésion sociale que les socialistes avaient maintenac - en partageant equitablement le fardeau - entre ehaque catégorie de Français.

Après M. Heuri Duffaut (PS,

Vaucluse) qui, contestant un quin-tuplement du déficit budgétaire, reconnait toutes au que, compte tena de l'inflation, il a doublé depuis 1981, M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort) met l'accent sur eles victimes consa-crées e par le projet, à savoir les jeunes, les moins aisés et les collecti-

Si M. Camille Vallin (PC. Rhône) fait sienne cette critique sur une politique qui « enrichit les riches et appauvrit les pauvres . il dénonce aussi la politique d'austé-rité menée avant la droite par les socialistes. Ainsi ce collectif ne fait qu'aggraver - les orientations antisociales - da budget de 1986 qui avait engagé, dit-il, la déréglementa-tion, la privatisation et le recul de la protection sociale.

A cette contestation attendue de la gauche, se sont ajoutées quelques rélicences dens les rangs de la majo-rité. M. Jean Francon (Un. cent., Bouches-du-Rhône) attend d'une seconde loi rectificative un redressement pour le budget de la défense. MML Michel Souplet (Un. cent., Oise) et Roland du Luart (RI, Sarthe) se préoccupent de la situation des agriculteurs. Quant à M. Louis Virapoullé (Un. cent., La Réunion), il juge timorce la remise en cause du système de vérification fiscale introduite à l'Assemblée natio-nale par M. Valéry Giscardd Estaing. Scion hii, il faut quasiment sus

pendre pendant ciaq ans les contrôles fiscaux. Il souhaite également une nouvelle réglementation da droit de grève pour que « M. Krusucki ne puisse plus, à la tête de quelques immigrés, mettre en péril notre industrie automobile. Voulant souligner la « gra-vité » de la situation de la France, il évoque « les pays de l'Asie du Sud-Est qui sont au travail, qui ont démantelé notre industrie textile. nas chantiers de canstruction navale, notre industrie horlogère, qui possèdent la mattrise de l'image et du son et qui sourient lorsqu'ils voient des clowns tels que Jean-François Kahn ou Jean-Claude Bourret, avec leur véritable rente de situation, descendre dans in rue pour protester contre la privatisa-

ANNE CHAUSSEBOURG

Propos et débats ...

M. Fiterman: favoriser les luttes sociales

le reactions

profession de l'ac

and the gives

and the second second

FAVOR.

والمراجعة المراجعة

#25 par 4.73 be

الأسلطنات والمسافي

A SECTION AS THE PARTY OF THE P

in the same

The second second

التين بجد جدي و

The same with the

which a disp

تېرېملىدىدىېدۇ.

or more free points

in the same

and the second

1. 八八 四十十十十五十五十五十五

the said where they

er - ware 31 same

The state of the state of

A Commence of the second

The state of the s

2.4.00

The ser page

iger which

and the same of the same of

surface the secondary

The same of the same of

المتوسيدو لله - 1944年 Contract &

- ----

and what the it is

tion to the state of

一种,图片

of the grant

" 1. was retained

faterage and

M. Charles Fiterman, membre du secréteriat du comité central du Perti communiste, a déclaré, le mercredi 11 juin, lors du point de presse habdomadaire du PCF, que celui-ci va e tout faire pour favoriser le développement des luttes sociales contre la politique de la droite et du patronet ». Selon M. Fiterman, il ne s'agit pes là d'un « comportement politicien » destiné « à rabattre les électeurs dans deux ans ». « Pour nous, un pas en avant réel dans la solution des problèmes du pays vaut mieux que cent motions de censure. », a-t-il cit, feisant allusion au PS. Jugeant que la grève à la RATP est « la plus puissante depuis pratiquement dix ans » et qu'elle n'est pes isoiés, M. Fiterman a affirmé que l'on assiste à cune amorce de dévelopement de luttes sociales » qui « ne concernent pas seulement le sec-

M. Le Pen : « Hercule dans les écuries d'Augias »

M. Jean-Marie Le Pen déclare, dans une interview publiée par National Hebdo, organe du Front national, daté 5-11 juin : « En revenant à l'Assemblée nationale après vingt-cinq ans d'absence, une odeur da décadence m's pris à la gorge. Elle était dans un triste état. Je me fais l'affet d'Hercule dans les écuries d'Augies. » Selon le président du Front national, « à l'arrogante brutalité d'un gouvernement qui manie le 49-3 comme un revolver à bouchon répond la servilité peresseuse d'élus qui se laissent imposer le rythme de leurs travaux, qui ne sont pas là » (...). Il ajoute : « L'écart entre la loi et son applic tion, qui va croissant au Palais-Bourbon comme dans la vie quotidienne des Français, est un facteur de démoralisation et ouvre la porte à l'arbitraire. La loi n'est plus l'indiscutable arbitre écrit. L'esprit

M. Poperen: une parenthèse

M. Jean Poperen, numéro deux du PS, a affirmé, jeudi 12 juin, lors de l'émission « Parler vrai » d'Europe 1 ; « Nous ne jouons pas la crise. Mais nous combattons [ia] politique [du gouvernement] et (...) nous sommes résolus à créer les conditions pour que ses méfaits ne se prolongent pas trop (...) Cela veut dire que nous vivons cette periode - et, le crois, besucoup de Français, - après tout ce que nous avons réalise, comme une parenthèse, et plus courte elle sera, mieux ca vaudra, »

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres an palais de l'Elysée le mercredi 11 juin 1986. An terme de cette réunion, le service de presse du premier ministre a diffusé le communiqué

· LA LIBERTÉ DE COMMUNICATION

Le ministre de la culture et de la communication a presente au relatif à la liberté de communica-

Ce texte transformera la situation et des télécommunications ca France. Il visc trois objectifs: - Un projet démocratique : assu-

rer l'indépendance de l'information et des programmes audiovisuels par rapport au pouvoir politique. Dans ce but est créée la commission nationale de la communication et des bhertés autorité indépendante dotée de compétences et de pouvoirs plus étendus que ceux de la Haate Autorité de la communication audiovisuelle :

- Un objectif culturel : développer la création eudiovisuelle. La privatisation de TF | et la réattribution de la 5 chaîne doivent permettre d'établir, dans un climat de concurrence et d'émulation, un équilibre entre les deux pôles, l'un public, l'autre privé, de force comparable ;

 Un objectif économique : moderniser les télécommunications et créer les conditions d'une ouverture progressive à la concurrence de ce secteur, tout en préservant et développant un grand service publie qui a fait la preuve de son efficacité.

Deux principes ont inspiré le gouernement : la liberté, qui sera introduite partout où cela sera possible car elle est source d'initiatives et de progrès ; la volonté de marquer l'unité profonde qui existe entre les différents médias, entre l'audiovisuel et les télécommunications entre la culture et la communica-

L'indépendance de la commission nationale de la communication et des libertés sera garantie par sa composition. Aux côtés de trois membres désignés par décisions du président de la République, du présideat du Sénat et du président de l'Assemblée nationale sid eront trois membres des plus hautes juridic-tions françaises élus par celles-ci et trois membres choisis par les six premiers en raison de leur compétence.

La commission exercera une fonction de régulation et d'arbitrage pour l'ensemble de la communication audiovisuelle et des télécommumications.

1) A l'égard du secteur public, la commission désignera les présidents des sociétés nationales de programme Antenne 2, rk 3, nauto-France et Radio-France outre-mer. me Antenne 2, FR 3, Radio-Elle veillera au respect des cahiers des charges.

2) La commission aura la responsabilité de garantir l'exercice de la liberté au sein du secteur privé de l'audiovisuel. Elle autorisera l'usage des fréquences nécessaires pour la radio et la télévision par voic bertzienne, en tenant compte notamment de la contribution de chaque projet au pluralisme des opinions.

Elle délivrera les autorisations d'exploitation de réseaux câblés sur proposition des communes. Elle disposera des moyens appropriés pour faire respecter les obligations qui s'imposent aux opérateurs privés. 3) Dans le secteur des télécom-

munications, la commission déli-vrera dans l'immédiat les autorisations relatives aux réseaux noa ouverts à des tiers. Avant le fm de 1987, une loi définire les conditions d'une véritable concurrence dans le domaine des télécommunications. vice pablie afférentes à ce domaine. Elle transferera à la commission les pouvoirs d'autorisation détenus par le ministre des P et T ea matière d'installations et de liaisons de télécommunications, à l'exception de celles de l'Etat.

La commission nationale de la communication et des libertés aura la charge de meaer à bien le processus de privatisation de TF 1. 10 % du capital de la société seron proposés au personnel: 40 % seront offerts au publie. La procédure retenue garantit une juste évaluation du prix de cession, la transparence et l'égalité de traitement entre les groupes de candidats à l'acquisition de l'autre moitié du capital et une priorité en l'aveur du projet assurant les meilleurs programmes et favorisam au mieux la création.

Canal Plus, financé par ses usaers, conservers son statut actuel. En revanche, les contrats de conecssion des 5e et 6e chaînes seront résiliés. Il appartiendra à la commissioa de délivrer de pouvelles autorisa-

Enfin, le projet de loi prévoit la suppression de la redevance sur l'usage des magnétoscopes. (Lire page 11.)

. CONDITIONS D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR DES ÉTRANGERS EN FRANCE

Le ministre de l'intérieur a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers

L'objet de ce texte est de prévenir le renouvellement des abus constatés au cours des dernières années et commis par des étrangers cherchant soit à entrer de manière clandestine le territoire français, soit à s'y maintenir de façon irrégulière ou troublant l'ordre public. Ces abus sont préjudiciables aux différentes communautés étrangères qui résident régulièrement en France : leur image dans l'opinion publique s'en trouve en effet ternie.

Le projet de loi a tout d'abord pour but de renforcer la lutte contre l'immigration irrégulière. Il définit de manière plus complète les pouvoirs des services de contrôle aux frontières. Il donne compétence aux commissaires de la République pour décider la reconduite bors du territoire national des ctrangers qui se maintiennent en France sans titre de sejour régulier.

Il donne en outre aux pouvoirs publics, en matière d'expulsion, les moyens juridiques nécessaires pour assurer la défense de l'ordre public. Mais le texte garantit aussi les droits des étrangers régulièrement

établis ca France : il maintient

que de séjour et de travail valable Conforme aux engagements pris

notamment le régime du titre uni-

par le gouvernement, il marque la volonté de celui-ci de mettre un terme, dans le respect de la tradition d'hospitalité et d'asile de notre pays, aux abus de l'immigration cland tine et d'assurer des conditions de séjour stables aux étrangers résidant régulièrement en France. (Lire les réactions, p. 14.)

RÉGIME ÉLECTORAL DE SAINT-PIERRE-FT-MOURI ON

Le ministre des départements et territoires d'outre-mer a présenté au conseil des ministres un projet de loi organique et un projet de loi relatifs ao régime électoral de la collectivité territoriale de Saint-Pierreet-Miquelon.

Ces projets ont pour objet de tirer les conséquences qui résultent, pour le représentation de Saint-Pierre-et-Miquelon au Parlement, du nouveau statut de cette collectivité ter-ritoriale, fixé par la loi da 11 juin 1985.

Dans un souci de simplification, l'ensemble des dispositions électo-rales applicables à Saiat-Pierre-et-Miquelon sont regroupées dans le livre III du code électoral.

ENGAGEMENT DE LA RESPONSABILITÉ **DU GOUVERNEMENT**

Le conseil des ministres a autorisé le premier ministre à engager devant l'Assemblée nationale, conformé-ment à l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, la responsabilité du gouvernement sur le vote du projet de loi relatif à la liberté de commnnication et sur le vote du projet de loi relatif aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France.

Nominations de préfets

Le conseil des ministres du 11 juin a adopté le mouvement INDRE-ET-LORE

M. Michel Desmet, préfet de Youne, est nomme préset d'Indreet-Loire ea remplacement de M. Claude Guyon nommé hors [Né le 28 août 1933 à Dunkerque

(Nord), diplôme de l'Institut d'étude politiques de Paris, M. Michel Desme ence sa carrière administrative en 1956. Il assume notamment les fonctions de chef de cabinet du préfet loscrous de chet de carmet au preset des Hautes-Alpes (1956-1957), du préfet des Ardeanes (1957-1958), du préfet de Bône, en Algérie (1960-1961), du préfet du Var (1961-1963), pais devient secrétaire général de la Luzère (1963-1965), directeur du Luzère (1963-1965), directeur de cabinet du préfet de la Somme (1965-1967) evant d'être nommé chef de cabinet du ministre de l'agriculture, Jacques Duhamel, en 1969, et de conserver ees fonctions auprès de celui-ci au ministère des affaires cultureiles, en 1972. M. Desmet est ensuite nommé, en mars 1972, secrétaire général du Val-de-Marne, en 1975 directeur du cabinet du secrétaire d'Etat aux postes et télécommunientiuns, M. Aymar Achille Fould, enfin, en 1976, chargé de la sous-direction de 1976, chargé de la sous-direction l'équipement et du développement à la direction générale des collectivités locales au ministère de l'intérieur. Couseiller du gouvernement pour l'intérieur apprès du ministre d'Etat de la priacipanté de Monaco en octobre 1977, il était depuis le 19 septem-bre 1984 commissaire de la République de l'Yonne.]

· HAUTE-MARNE

M. Philippe de Mazières, sous-préfet de Molhouse, est nommé préset de la Hante-Marne en remplacement de M. Jean-Claude Roure, remis à la disposition de

son corps d'origine. Né le 1" juillet 1931 à El-Biar (Algérie), M. Philippe de Mazières, diplôme de l'Institut d'études politiques, est nommé successivement ches en exhinet du préfet des Basses-Alpes (avril 1956), de la Creuse (octobre 1956) et des Hautes-Pyrénées (janvier 1959). Sous-préfet de Brioude ea 1962, puis directeur du cabinet du préfet de Saône-et-Loire en 1965, il

devient secrétaire général de l'Yonne en 1967. Chef de cabinet de M. Jean

Chamant, ministre des transports, en février 197t, il entre au cabinet de M. Philippe Maland, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique, en juillet 1972, evant de deveair son chef de cabinet ea evril 1973. Directeur nt de la sécurité publique ou juiladjoint de la securité publique en juil-let 1973, il est rappelé au cabinet du secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique, M. Maurice Ligot. Sous-préfet d'Argenteuil en octobre 1977, puis d'Aix-en-Proveuce en février 1980, il était commissaire de la Répu-blique adjoint de l'arrondissement de Mulhouse depais le mois d'août 1983.]

....

. . .

12

.

M. Philippe Parant, directeur à la direction générale de la sécurité extérienre au miaistère de la défense, est nommé préfet de

INé en 1932 à Besançon (Doubs), ancien élève de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, en poste en Côte-d'Ivoire, M. Parant e été nommé sous-préfet de Gourdon en 1969, puis secrétaire général de la Savoia en 1972 et chei de mission auprès du préfet de la région Centre en 1975. Nommé socrè-taire général de la Loire-Atlantique en 1979, puis préfet de Saint-Pierre et on en avril 1982, il était à la tête de la Direction générale de la sécurité extérieure au ministère de la

M. Jean-Paul Fronin, sousdirecteur de l'administration territoriale au ministère de l'intérieur. est nommé préset de la Meuse en rempiacement de M. Maurice Siégel, nommé préfet hors cadre.

Né le 27 octobre 1939 à Avranches (Manche), M. Jeas-Paul Frouiu, ancien élève de l'ENA, est mis à la disposition du préfet de l'Isère pour les Jenz olympiques d'hiver en janvier 1967 evant d'être nomme, en août 1968, sous-préfet de Saint-Jeande-Maurienne. Directeur du cabinet du préfet de la région Hante-Normandie en mai 1970, pais secrétaire général de la Manche en septembre 1975, il est nommé chef de mission auprès du préfet de la région Bretagne en soût 1977. Sous-préfet de Lorient en avril 1982, il était sons-directeur de l'administration territoriale à la direction générale de l'administration au ministère de l'intérieur et de la décentralisa-tion depuis le 19 juillet 1983.]

عركذ من ولاصل

Les réactions à la réforme de l'audiovisuel Les organisations syndicales expriment tour à tour leur désaccord : le SURT-CEDT se déclarant

L'adoption, le 11 juin, par le conseil des ministres du projet de loi sur la communication et les libertés relance polémiques et débats sur la réforme de l'audiovisuel. Encouragés sans doute par les « réserves » formulées par le président de la République, les socialistes mobilisent par la voix de M. Jack Lang qui juge le projet « inutile et dange-

prêt à mener ou à participer à toute action destinée à laire échec « à la confiscation du secteur audiovisuel par les intérêts privés», ainsi qu'à la tutelle

directe des ministères étrangers pour RFI et des DOM-TOM pour RFO. De son côté, la fédération des syndicats des spectacles, de la presse et de l'audiovisuel Force ouvrière estime que le projet « ne fonction que la proposit en les competents de le fournit aucune garantie sur l'emploi et les couren-tions collectives des personnels.

M. Jérôme Seydoux, PDG de la <5 - dost la concession sera annulée des publication de la loi, choisit de contre-attaquer tandis que la chaîne musicale qui partage le même sort, garde, le silence. Les professionnels de la creation, quant à cux, redoutent que cette periode d'incertitudes provoque une paralysie de la production.

ALORS QUE LA POLÉMIQUE POLITIQUE SE DURCIT

La production est menacée de paralysie

« Je mènerai la bataille au Parlement — comme c'est mon devoir —
mals aussi devant l'opinion avec
tous les moyens dont je dispose,
pour redonner aux Français leur
télévision confisquée par l'État ».
M. François Léotard, présentant son
projet de loi à la presse le 11 juin, a
sensiblement durei le ton line sensiblemeot durci le ton. Une manière sans doute pour le ministre de la culture et de la communication de répondre aux - fortes réserves -formulées le matin même par le président de la République lors du conseil des ministres, sur « l'amputation du service public ».

Proposed County

Compare the second second second second second

PARTIE THE PARTY OF THE PARTY O

ent-enter 17 de Antre

Man roden - 1

page segment of the second

Mile Park

Marks & Property of the

Princes in the second

Wy IV was

Apple of the second

time that it is sufficient to the

nime the second

W. Augent Town

ووبريزونهم أأكلو الأكاة

و بوسايدي روي

minera a company

THE SHOOTS OF COMME

Andrew 🛬 🕾 . . .

and the same of

Mikrosen ...

Appeals the second

Settle March 18

A

The State of the second

THE PARTY OF THE P

a - State Salambia (a fa

State of the ·经过程/ = 42.;

67 4 14 Applies of the second girt in a

the winter F-1 - 4

their i

4

18 40

F

Acres 1

Maria de la como de la

..........

A Company of the Comp

Section 1

termination of the Established to the territory

8 🐇 4 ...

وسوهين وروان

age de la

gar, Tanahar da

Oscillator 19

 $\mu \in \{-1, \pi\}^{\frac{1}{2}, \max_{k \in \mathbb{N}} (1-k)}$ Att of control

a section of the

A Charles of the

1.2" "77"

Salgery J. Land ere distriction

解教 化产

1 .06.

ny mandritry ny tanàna

الراج المحاوة وميعطم

糖, Pittory e

conseil des minis

Partierer Submit de prefet

M. François Mitterrand s'est inquiété des moyens de contrôler le respect du cahier des charges imposé au repreneur de TF 1 et a contesté la nomination d'un administrateur provisire de la chaîne avant sa privatisation. Ce faisant, le chef de l'Etat a habilement repris l'avis formulé par le Couseil d'Etat sur le projet de loi dans sa note du 5 juin. Une note qui soulignait « le caractère illustime de la caractère illustime de la caractère illustime de la caractère de la caractèr

chaîne, comme d'ailleurs Télédiffusion de France, « sous l'autorité exclusive d'un représenant du gou-vernement pendant une période de transition qui peut être longue «. Voilà qui ouvre une voie pour un éventuel recours devant le Conseil

La bataille de M. Léotord s'annonce donc rude. Comme on pouvait le prévoir, les premières réactions syndicales sont négatives, le parti socialiste et les associations de défense du service public mobili-sent. Mais certains sénateurs centristes avonent leurs hésitations, les députés barriste se préoccupent des limites de la concentration, et le ministre de la culture doit reconnaimonopales régionaux n'est pas réglé ». tre que « le problème difficile des

La réforme de l'audiovisuel court quelques risques de s'enliser dans une guerre de tranchée dont les premières victimes seraient les téléspectateurs et la production natio-culturelle des candidats prévue par le gouvernement pour le rachat de TF l et jugeait « contraire d la législation » le fait de laisser cette paralysie générale d'un secteur déjà spectateurs et la production natio-

très malmené depuis plus d'un an. Ou voit mal comment l'administrateur provisoire de TF 1 pourra faire autre chose qu'expédier les affaires courantes en attendant qu'un repreneur définisse sa politique de pro-duction. Or, de l'aveu même du cabinet de M. Léotard, le processus de privatisation de TF 1 risque fort de na pas aboutir avant les premiers mois de 1987.

La situation o'est guère plus enviable sur la cinquième chaîne et sur TV 6, qui ne se lanceront sans doute pas de grands investissements. après l'annonce de l'annulation de leur concession. La encore, la réattribution des fréquences ne se pas avant plusieurs mois, et M. Léo-tard avoue qu'il o'a pas encore eboisi de régime de transition pour les deux chaînes privées. Le secteur public n'est mieux loti qu'en appa-rence. La direction d'Antenne 2 a un sursis de six mois avant que la Commission nationale de la communica-tion et des libertés ne lui donne un autre président ou ne confirme l'actuel. FR 3 - le ministre de la culture l'a rappelé - est toujours - privatisable > d'ici dix-buit mois à deux ans. Voilà qui o'incite guère à préparer l'avenir et conduit plutôt à vivre sur ses stocks de programmes. Si l'on ajoute que la chaîne cultu-

relle est provisoirement « gelée » de même que les cananx du satellite de télévision directe, et que le plan cable est remis en question, on s'apercoit qu'il o'y a plus que Canal Plus qui puisse fonctionner normalement dans les six à huit mois à venir. Or l'enjeu essentiel est la survie d'une production française dont le gouvernement souhaite pour-tant le développement prioritaire. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

LE PROJET D'ANNULATION DE LA CONCESSION DE LA « 5 »

M. Jérôme Seydoux : nous défendrons nos droits

Quelquea heurea après la condamnation d'une société qui Padoption par le conseil des ministres du projet de loi sur la communication, M. Jérôme Seydoux, PDG de la «5 », réasait au projet d'annulation de sa concession.

- Ma première réaction? Défendre la . 5 . ! Désendre notre image. Défendre nos droits. Défendre une entreprise dotée d'une concession de service public signée par l'Etat fran-

- Alors, pourquoi éles-vous resté si discret depuis deux mois ?

Nous attendions de connaître le texte définitif du prajet, et n'avions pas l'intention de polémi-quer. Pourtant, les faits dementaient totalement les informations trom-peuses données par M. Léotard on tel ou tel homme politique sur la •5 «. Notre audience ? Voyez cette enquête de la SOFRES réalisée du 18 au 31 mai dans les foyers recevant la . 5 . dans les mêmes conditions que les autres chaînes. TF 1 y réalise un score de 32 %, A 2 de 30 %, la • 5 • de 15 % et FR 3 de 13 %. Ces chiffres sont importants, et placent d'emblée la «5 «, trois mois seulement après son lance-ment, comme un média important

- Et les résultats sinanciers? - On a déjà enregistré 470 MF de commandes publicitaires, alors que nos prévisions les plus optimistes plafannaient à 500 MF!
Nous étions bel et bien sur la voie du succès, Mais il est tellement plus facile pour uo gauveroement d'annoncer la disparition d'une chaîne qui, dit-il, échone, plutôt que

qui rivalise avec FR 3 et fait la moi-tié de l'audience des deux grandes

chaînes nationales,

Nous allons envoyer à tous les députés et sénateurs un dossier com-

plet les informant parfaitement sur — Que s'est-il passé depuis l'arrès du Conseil d'Etot qui inter-dit à la - 5 - de diffuser des films?

~ Le jour même, le 16 avril, j'ai écrit au ministre de la culture, et je n'ai pas en de réponse. J'ai donc écrit à nouveau le 30 avril, le 15 mai, le 22 mai. N'ayant reçu aucune réponse, et considérant que l'interview de M. Léotard parue dans Libération le mais dernier constituait un refus de négocier, j'ai déposé le 6 iuin un recours devant le tribunal administratif de Paris.

- La . 5 - se fache? - Nous disposons d'une conces-sion de service public attribuée légalement. Naus sommes dans l'obligation d'émettre, et considérons qu'en refusant de négocier l'article mis en cause par le Conseil d'Etat le concédant ne respecte pas les engagements. C'est tout.

- A combien estimez-vous l'indemnité à laquelle la résiliation de votre contrat vous donne droit?

- L'indemnité serait fixée par le Conseil d'Etat, selon les règles du droit français qui tiennent compte à la fois des frais engages et des dommages-intérêts, sur le manque à gagner pour une concession de dix-buit ans. Elle se situerait, seion un expert français de notoriete nationale, speccialise dans les concessions, autour d'1 milliard et demi de francs. Ce qui serait intéressant, c'est de savoir qui paiera. Les contri-buables qui sant aussi les annonce une nouvelle chaîne privée mais gratuite? Ou bieu les nou-veaux titulaires des fréquences de la

- Que se passera-t-il demain pour voire société, si la concession est annulée?

- Naus dépaserons, pour le réseau de la • 5 •, une nouvelle candidature auprès de la commission, au nom d'un nouveau groupement.
On y trouvera quelques spécificités :
oo grand professionnalisme (aussi bien sur le plan de la télévision que sur le plan de la gestioo), un plura-lisme d'opinion permettant aux jour-nalistes de la chaîne d'etre indépen-dants et libres, (aueun groupe ninant a'imposera ses vues en tant qu'opérateur unique); une présence de créations françaises de fictions, permettant de préparer son renouveau. Enfin, une présence plus que symbolique de la presse, celle qui n'appartieot pas déjà à un grand

- Ce dispositif laisse-t-il la place pour M. Berlusconi?

- L'ossature actuelle demeurera, et je ne vois pas pourquoi en pleines difficultés, oous songerions soudain à divorcer! Reste que la nouvelle loi interdit à un partenaire étranger d'avoir plus de 20 % du capital.

- Quelle a été selon vous l'événement qui vous a nul le plus? - L'amendement tour Eiffel ne nous a pas rendu service. -

Propos recueillis par ANNICK COJEAN.

[Cet amendement est la réquisition par M. Fillioud de la tour Efffet pour implanter l'émetteur de la «5» pour la région parisienne, M. Chirac avait considéré cette réquisition comme use

Le PS: « irresponsable »

 Un projet inutlle et dange-reux - : le verdict de M. Jean-Jack Queyranne, député socialiste du Rhône et porte-parole do PS, est tombé quelques heures après l'adoption par le conseil des ministres, le 11 juin, du projet de loi relatif à la liberté de la communication. Emouré de MM. Jack Lang, Michel Charzat, François Loucle et do sénateur socialiste Louis Perrin, le porte-parole du PS a estimé que « le gouvernement voulait démolir ce qui existe et qui fonctionne bien ». La précipitation mise par le gouvernement à déposer ce projet est due, indique M. Queyranne, « à une volonté de reprise en main politique : le transfert de TF1 à des groupes amis fera d'elle « TF1-Figaro » tandis qu'Antenne 2, promue au rang de chaîne officielle, deviendra « Antenne 2-Matignon ». Toujours selon le PS, le projet Queyranne, député socialiste du

Toujours seion le PS, le projet sera dangereux pour la prodoction audiovisuelle française, car les futurs represeurs auront recours aux programmes bon marché et à l'audience facile » et, malgré le cahier des charges, « lo logique éco-nomique des télévisions commerciales sera plus forte que les garanties juridiques ».

ties juridiques ».

« Notre pays est en train de se mettre au rang du système audiovisuel Italien », a estimé M. Jack Lang, « En Europe, à part l'Italie, c'est le système public qui domine. Avec quatre chaînes privées contre une seule chaîne publique de diffusion nationale, c'est le déséquilibre au le mitradult par en coliet. qui est introduit par ce projet. -

Scion l'ancien ministre de la culture, e les décisions irresponsa-bles du gouvernement e devraient creuser un déficit de l'ordre de

L'AVENIR DES IMPRIMERIES **DE MAISONS-ALFORT ET DE NOYON**

Le tribunal de commerce de Paris u décidé, le 11 juin, de prolonger jusqu'au 25 juin l'activité de l'Impri-merie de Maisons-Alfort (IMA), en dépôt de bilan depuis janvier. Une délégation du Livre COT, menée par M. Roger Lancry, secrétaire du comité intersyndical du Livre parisen, était présente à l'audience. Elle a réaffirmé sa volonté de constitues un pool d'imprimerie en région parisienne, à partir du potentiel de l'IMA, des imprimeries Lang et François et de l'imprimerie Hélio-

gravure de France de Noyon (Oise). Celle-ci est occupée depuis le 9 juin par des ouvriers du Livre CGT (le Monde du 10 juin), ce qui a donné lieu à des échauffourées a domé lieu à des échauffourées entre forces de l'ordre et occupants, le leudemain. Héliogravure de France, qui est contrôlée depuis 1982 par M. Yvan Ginioux, PDG d'Avenir graphique connaît, elle aussi, de graves difficultés qui l'on menée à la liquidation judiciaire en 1984. Le tribunal de commerce de Compiègne, réoni le 11 juin, a reporté à la fin du mois ses décisions concernant l'avenir de l'imprimerie concernant l'avenir de l'imprimerie de Noyon. Le président du tribunal, M. Jacques Doulmé, a indiqué que trois des dix candidats à la reprise avaient été retenus. Il a refusé d'en fournir les noms et a démenti que des contacts aieot été pris avec M. Robert Hersant, ce qu'affirme le

500 millions de francs dans l'audio-visuel français à la fin de l'année, et de 1,5 milliard de francs en 1987 do fait de la suppression de la taxe sur les magnétoscopes. Indiquant que le es magnetoscopes, inaquant que je projet o'était pas conforme au préambule de la Constitution de 1946, qui indique « qu'un blen national – ce qui est le cas d'un service public, financé par la communauté nationale – n'est pas cessible • M. Jack Lang a en outre invité un responsable de la majorité à par-ticiper • à un vral débat national » et a propose l'organisation d'un réfé-rendum. Il a aussi indiqué qu'une expertise contradictoire de la valeur

de TF1 serait exigée, afin que « celle-ci ne soit pas bradée ».
Les responsables socialistes ont estimé enfin que le projet de dérégulation des télécommunications constituait - une menace grave - et ouvrait la voie à l'invasion améri-

LE PC : « EXTREMEMENT GRAVE »

caine ..

Le Parti communiste français déplore les conséquences - extrêmement graves e du dispositif mis en place par la loi Léotard, qui ouvre à la concurrence certaines installations de télécommunications. D'une part, il pourrait accentuer - l'exploitation du personnel «, « menacer ses statuts », et « entraîner de sérieuses régressions du service «. En outre, le pilotage de nouveaux services par de grands groupes privés pourrait signi-fier « l'exclusion de la masse des usagers, des PME, des syndicats et des associations .. alors que les P et T avaient jusque-là su - offrir des services de qualité accessibles à tous les citoyens. Enfin, le PCF craint que l'indépendance nationale ue soit aliénée par la présence de grandes sociétés multinationales derrière les sociétés françaises, jugées - partenaires peu encom-

M. MARCEL JULLIAN CHARGÉ D'UNE MISSION

SUR LES CHAINES PUBLIQUES M. Marcel Jullian, ex-PDG d'Antenne 2, vient de se voir confier par le ministre de la culture et de la communication one mission d'étude sur la rénovation des cahiers des charges des chaînes de service public.

[Né le 31 janvier 1922 à Châteauremard-de-Provence (Bouches-du Rhône), M. Marcel Jullian a passé une grande partie de sa carrière dans l'édition : aux éditions Amiot-Dumont où il fut directeur littéraire de 1955 à 1960, à la librairie académique Perrinden II fut le directeur puis le PDG de dont il fut le directour puis le PDG de 1962 à 1974, à la librairie Plon et aux éditions Juliard dont il fut également PDG de 1967 à 1974. En 1978, il créa même sa propre maison d'édition, Atc-lier Marcel Jullian, avant de présider aux destinées d'Antenne 2 de janvier sux destinées d'Anteme 2 de janvier 1975 à décembre 1977. Il a publié une douzaine d'ouvrages, dont la Banaille d'Angleterre (1965), Délit de vagabondage (1978), ou encore Châteaurenard mon soleil (1984). C'est également le coacénariste et adaptateur de nombreau films, parmi lesquels le Corniaud, la Grande Vadrouille et les Rois maudits. Il produit depuis quelques mois sur Amenne 2 un magazine phariculturel sur Antenne 2, « Projection privée » et il anime une émission quotidienne sur Franco-Inter intitulée « La vic ».]



« VINGT-CINQ ANS DE COMMUNICATION EN FRANCE »

Un colloque des anciens de « Sciences-Po »

Le groupe « informationcommunication » des anciens de « Sciences-Po » (Institut d'études politiques de Paris) organise ce jeudi 12 juin un colloque sur « vingt-cinq ans de communication en France ». De nombreux anciens élèves de la rue Saint-Guillaume sont aujourd'hui à des postes

importants dans le secteur de la communication. Ils se proposent, en regardant le passé récent, de définir ensemble quelques « clefs pour le prochain quart de siècle ». Des spécialistes tels que MM. Philipe Le Menestrel, Jacques Rigaud, Henri Pigeat,

Jean Autin, Jean Gerothwohl. M™ Marie-Madeleine de Montera, des personnalités telles que MM. Marcel Boiteux ou Dominique Baudis, notamment, doivent y prendre la parole. André Fontaine, directeur du Monde, est d'autre part l'invité du déjeuner-

La grande scène médiatique

La géniale invantinu de Gutenberg – l'impression grâce à des caractères en relief – aura régné cinq siècles. En dix ons, à cheval sur les décennies 60 et 70, la typographie a fait son entrée au musée, tandis que la photocomposition, assis-tée par l'ordinateur, étendait son empire. En 1961, la France n'avait qu'une chaine de télévisinn. Le téléspectateur de l'Hexagone convenablement équipé peut aujourd'hui en capter une bonne vingtaine, et ce n'est qu'un début.

nem: OLE

.0

:mp5

ans l

E: :

ion st

icux

non r.

pic i

Crni1:

trai:

goir ⊂

geno:

garde

vieux

Pas d

parti

tions.

com

On s

or s

bear

fra 3

Tro

fer:

n ci

,⊤. c

Per

382

CL.

ឧលជំ 737

C):

127

L

|}} e

Regarder vingt-einq ans en arrière, e'est d'abord constater la multiplication des moyens de communication. Elle saute aux yeux. La France du 22 à Asnières est derrière nons, faisant place à celle de la visioconference et du visiophone. Le Minitel, premier appareil grand public permettant cette fameuse inter-activité, connaît un succès foudroyant. La radio a quitté l'âge de pierre, coincée par le monopole d'Etat, pour entrer dans l'âge d'or de la bande FM. Six chaînes de télévision couleur sont accessibles par voie hertzienne, une quinzaine sont diffusées au-dessus de l'Europe par les satellites ECS 1 et Intelsat 5, et les réseaux câbles (celui de Paris devrait être inauguré en octobre) vont ouvrir des possibilités bien

C'est le début de l'abondance. Et d'une plus grande liberté. L'offre de programmes est mille fois supérieure, permettant le choix; l'usage du magnetoscope (dejà près de trois millions d'appareils) et bientôt celui du videodisque signifient maîtrise du temps, capacité accrue de sélecpour son profit, p sir. Depuis cinq ans, l'audiovisuel aura bouleversé radicalement la culture des Français. La télévision est devenoe le vecteur principal de l'information et du loisir culturel pour plus des trois quarts de la popu-lation ; pour une partie non négligeable ! le seul. Au grand dam d'une génération d'enseignants et non sans quelques consequences fâcheuses dans les ieunes classes.

Deux remarques déjà. Une, évidente : c'est le progrès scientifique et technologique, ici comme ailleurs, qui apparte le changement de nature, le changement de dimension. Un sous-produit, en quelque sorte, de la révolution informatique.

L'antre, plus diffuse : l'usage social des nouvelles techniques est parfois détourné par les utilisateurs. On l'a vu jadis avec le téléphone (destiné d'abord à la retransmission de concerts...); on le voit avec le Minitel (le succès de la messagerie relationnelle n'avait pas été prévu par les ingénieurs des télécoms...); on le verra sans doute dans l'avenir

De plus en plus d'informations

Cette multiplication des médias s'est accompagnée parallèlement d'une explosion des informations. Elle n'est peut-être pas perceptible d'emblée au grand public, mais elle frappe les professionnals. Les grandes agences de presse en témoignent, tout comme la création de nombreuses banques de données informatisées. Mais la caractéristique majeure est la diffusion d'informations hyper-spécialisées, à l'inten-tion de cercles de plus en plus éloignés de leur point d'émission.

S'appuyant sur cette diversification, une presse s'est développée, tandis que régressait globalement la presse quotidienne, même si certains succès – le Monde en est le plus clair. - tendaient à masquer la tendance générale. A chaque activité, ses journaux : agriculture, informatique, nantisme... A chaque phenomène social nouveau, qui rassemble un certain nombre de Français autour d'un centre d'intérêt, sa presse : l'économie, le féminisme (en son temps), la vidéo, le brico-lage, la forme physique, etc.

L'un des facteurs essentiels de cette diffusion de plus eo plus impartante d'infarmations est l'ouverture de l'entreprise - et de l'administration - à la communication. Cela aussi est une révolution.

Notre pays s'est longtemps illustré par la pratique du secret, de la rétentinn des informations, do mépris du public et de la crainte des journalistes, les éternels géneurs. Cet état d'esprit a cédé du terrain. Dans les années 70, surtout, des services de presse, de relations publi-

ques, d'information - et maintenant de communication, - ont été créés dans les grosses entreprises et les administrations. Conçus parfnis camme des écrans triant la « bonne » information de la « man-vaise » et confondant alors information et promotion, ces services agissent comme des relais et disfusent directement auprès du public nu à

Ainsi est-ou passé de la

réclame » à une véritable commn-

travers les médias.

nication d'entreprise. Les techniques audiovisuelles – circuit fermé de télévision, radio, visio-conférence... supplantent les journaux qui ont fait leur apparition dans ce quart de siècle pour la » communication interne . Quant à la « communication externe », elle tend de plus en plus à intégrer la publicité des pro-duits et une communication dite » globale » ou « d'image » ou » institutionnelle », visant à promouvoir l'entreprise, la collectivité locale, le secteur d'activité, etc., dans son ensemble. Y concourent notamment les parrainages divers, le mécénat culturel.

La société-spectacle

La vie publique elle-même s'est entièrement médiatisée. Pourquoi se déplacer pour écouter des leaders politiques sous les chapiteaux ou les preaux d'écoles, alors qu'ils sont les vedettes du petit écran? Le général de Gaulle avait compris le premier l'usage qu'il pouvait faire, à sa manière, de la télévision. D'autres après lui en ont usé voire abusé : M. Jean Lecanuet et ses dents blanches en 1965, M. Georges Marchais et son * taisez-vous Elkabbach », M. Giscard d'Estaing et ses cours répondant aux insolences d'Yves Mourousi... Le succès des émissions politiques à la télévision ne se dément pas. Et l'on peut, bien relayé par d'autres médias, déstabiliser un premier ministre (M. Laurent Fabius), coupable sculement d'une

l'opposition (M. Jacques Chirae). Puissance de la télévision! Mais système pervers, où les médias et les

- bypothétique - enntre-

plonges en elle et partie intégrante d'un système politico-médiatique qui a quelquesois tendance à rouler pour son propre compte... et pas tellement pour les citovens.

Ceux-ci se consolent avec la capacité nouvellement acquise d'être les acteurs de la grande scène médiatique : la radio, la télématique, la téléion parfois leur en donnent la possibilité. A leur insu, ecux qui guettent l'avènement d'une » communication sociale » généralisée sont en fait absorbés par la toute puissante société-spectacle. Mac Luhan reprend ses droits. Le message s'efface devant le média. Et la forme influence le fond.

L'entrée des financiers

On le voit bien dans certaines émissions de télévision - que l'on pense à « Vive la crise ! » de Pascalc Breugnot ou à » Ambitions » de Bernard Tapie, - mais ou le constate aussi dans la presse écrite, où un Serge July, patron de *Libération*, répète, après Pierre Lazaress, que faire un journal consiste avant toute chose à « mettre en scène » des informations. L'art lui-même o'est plus cet accouchement d'une relation intérieure de l'artiste an monde, qui produit la toile, la sculpture, la symphanie. Il se médiatise, il s'imprègne de cette saciétéspectacle, où la publicité, le vidéo-clip, l'image électronique dictent peu ou prou l'esthétique de la fin du siècle.

Toutes ces transformations n'ont pas été sans conséquences sur l'économie. Au plan général, la circulatioo de l'infarmation imprègne totalement is no Ou'il s'agisse du secteur secondaire. où l'automatisation n'a pas fini de bouleverser l'usine de l'après-guerre, et, bien entendu, du secteur tertiaire, où l'ordinateur a détrôné le crayon-bille et le elasseur.

Les technologies de l'information sont devenues des atouts majeurs dans le monde moderne. La France performance face an leader de n'a pas su le comprendre à temps et dépend largement de l'etranger pour le matériel informatique, l'électronijournalistes ne sont pas là en qualité d'observateurs sur le devant de la Notre ressource : le logiciel, mais

prévisions des experts sont globale-ment optimistes pour les cinq ans qui viennent : selon l'observatoire de la enmmunication de Barcau d'informations et de prévisions éco-nomiques (BIPE), le secteur de la communication doit croître de 4,8 % par an dans les quatre prochaines années avec un net avantage à la télévision et à la micro-informatique (le Monde daté 16-17 mars).

L'une des caractéristiques les plus récentes de ce secteur est la diversification des entreprises. La presse quotidienne, notamment, a amorcé son virage : télématique, radio, bientôt télévision. L'entreprise de presse devient multimédias, entreprise de communication ayant vocation à diffuser des informations par divers canaux et pas seulement sur du papier. Mais cette diversification, surtout en matière de télévision, suppase des investissementa de taille (1). Aussi assiste-t-on depuis plusieurs années à des regroupements et à la constitution de grands groupes capables, en s'unissant, d'être une alternative européenne à la poussée américaine. C'est Havas, Hachette, la Compagnie luxembour-geoise de télédiffusion, M. Seydoux et M. Berlusconi et, à un moindre degré, le groupe Hersant ou les Edi-tions mondiales.

Derrière ces groupes se profilent les financiers. Ils sont déjà présents pour la production avec les récentes SOFICA (sociétés de financement du cinéma et de l'audiovisuel). Ils ne vont pas tarder à se rendre compte que la communication peut faire réellement des affairea inteuses. Après Wall Street, le Palais Brongniart pourrait bien être le théâtre d'inhabituelles opérations.

5305 Vocation is, Ga

ger we un conchard, en I

44.5%

- - - -

- : .

. ---

. . . .

120

2.

S = 1 = 1.

وقع مدرسي و و

ح مخ ضہ د .

The second second second

A 4

Service Services

2. A. W.

The section adjusted

to an activities to

MY Asmi

* ---

with the same

Yr as Riss

The species of the second second

· Marie dien jegen · Sand dien jegen

· waster the efter

marches by the south de-

والمراجع المحادث

and the state of

The same of

Christ Strangers &

in the

TO THE PARTY OF

7.7

The second of th

4 ... 10 to 4

4 ---

2 17 10 Als 1848

Ainsi la communication est-elle peu à peu sortie de l'enfance. De marginale, elle est devenue un carrefour de la vie sociale et économique, où se rencontrent les technologies de pointe, la culture de masse, la politique et la vie quotidienne. Elle est l'enjeu de luttes de ponvoir, eu même temps que le reflet de la société, Une société atomisée mais qui se fond dans la société planétaire (encore Mac Luhan), lorsque, sous le soleil du Mexique, un ballon rond et vingt-deux paires de souliers à crampons administrent pour quelque temps une séance d'hypnose uni-

YVES AGNÈS.

(1) Une chaîne de télévision nationale a un budget annuel variant entre 1 et 2,5 milliards de francs.

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP 64, rue La Boétia, 45-63-12-66

VENTE sur surenchère du dixième, au pal. de justice, Nanterre, le jeudi 26 jain 1986 à 14 h. - EN UN LOT

UN APPARTEMENT

nu 2º 6t. porte 13, compr. entrée, cuis., s. à mang. 1 ch., s. de bains, W.-C., dans imm. à COLOMBES (92)

34, be Edgar-Quinet, 1, r. Gay-Lussac ML à P.: 67 100 F

S'adr. Mº Jesse-Yves TOULLEC, avocat, 8, rue da Ratrait à Saresnes (92150), tdl.: 47-28-96-62; Mº KALDOR, avocat, 7, avonue Pinel, Asnières (92); Mº REYNAUD-DUPORT, avocat à Nanterre (92), 47 bis, rue de Stalingrad

100 km PARIS - Autoroute A 1 LOCATION CHASSE - 225 ha

Bail 9 ans - Enchères publiques, le Mercredi 18 jain 1996, à 14 h 36 Mairie de BEUVRAIGNES, 80700 ROYE Tél. 22-87-19-33. VENTE s. saixie immobil., palais de justice, Crétail, jeudi 26 juin 1986, à 9 h 30

APPARTEMENT de 3 p. PRINC.

à CHENNEVIÈRES-S.-MARNE (94)

4, rue Jean-Mermoz zi-dil « La Plaine-des-Bor Mise à priz : 70 600 F

S'adr. M' Serge Tacact, avocat au barreau de Créteil, demenrant à Champigny-sur-Marne (94500), 20, res Jean-James, 47-06-94-22; An greffe du TGI de Créteil où le cahier des charges est déposé ; sur les lieux pour visiter.

de BIENS IMMOBILIERS SIS à ROMAINVILLE (93) TERRAIN de 631 m² 133, r. Alexandre-Dumes et 5-7, rai

TERRAIN de 238m² 🛴 TERRAIN de 298m² avec un ATELIER et MAISONNETTE en bois d'un 125-127, rue Alexandro-Dumas MISE A PRIX : 40 000 F MISE A PRIX : 50 000 F S'adr. à la SCP LE SOURD-DESFORGES, avocat, 27, quai Anatolo-Pi 75007 Paris. Tél. : 45-51-31-60.

Vente sur surenchère du dizième un Palais de Justice de Nanterre le jeudi 19 juin 1986 à 14 beures - En un seal lot PARTIE D'UN IMMEUBLE INACHEVÉ comprehant to APPARTEMENTS, UN LOCAL, 10 CAVES, 13 PARKINGS sis rue d'Aguessens, s' 55 à **BOULOGNE-BILLANCOURT (92100)**

MISE A PRIX: 3465060 F
S'adr. pour tous renseignements à M' Bruno BERGER-PERRIN, avocat, 57, avenue
Charles-de-Gaulle à NEUILL Y-SUR-SEINE - SCP LEFEVRE, de MALLMANN,
CHARDSGNY, avocats à PARIS-16*, 56, avenue Victor-Hugo, tél. 45-00-30-63. - SCP
SCHMIDT DAVID, avocats à PARIS-17*, 76, av. de Wagram. - Au greffa du T.G.L.
de NANTERRE où le cabier des charges est déposé. - Sur les liens pour visiter, pour
connaître les jours et houres de visite tél. au 45-00-30-63 du lundi au vendredi de
10 heures à 12 houres.

Vente sur saisie Palais de Justice Paris - Jeudi 26 juin 1986 à 14 b. 7 LOGEMENTS A PARIS-19

4-4 bis, RUE DE THIONVILLE Mise à prix : 1" lot 30 000 F - 2" lot 30 000 F - 3" lot 30 000 F 4" lot 10 000 F - 5" lot 20 000 F - 6" lot 40 000 F - 7" lot 40 000 F S'ads. M' R. BOISSEL, avocat, 14, roc Sainte-Anne à PARIS-1" (tôl. 42-61-61-09)

ADJUDICATION an Tribunal de commerce de Paris (4°), 1, quai de Corse par le ministère de Mª POPELIN, notaire associé à Paris, le 24 jula 1986, 14 h
UN FONDS de commerce fabrication, achat et vente de tous produits textiles sis à PARIS (10°), 10, hd de BONNE-NOLVELLE, compr.: nom commercial, enseigne, clientèle et achalandage y attachés, le droit an bail des locaux. Les mobilier, matériel, marchandises, seront à represdre par l'adjudicataire an sus. Mise à prix: 60 000 F, pouvant être buissée. Consign. '50 000 F. Visites sur place les 18 et 24 juin 1986, de 9 h à 11 h
(3°/4° &L). RENS: Mª POPELIN, not... 164, rue du Fog-St-Honoré, tél.: 42-25-66-00.
réf. YC: Mª BOISSET, syndic, 23, rue du Renard, Paris (4°).

VENTE sur saisse immobilière, an Palais de justice d'ÉVRY (91) rue des Mazières, le MARDI 1" JUILLET 1986, à 14 houres UN PAVILLON D'HABITATION à MORSANG/ORGE (91) 12, rue des Clairs-Chênes, PARC DE LA GRIBELETTE sar un terrain de 5 a 22 ca. compr. 1-do-ch., entrée, cnia., séj., 1 ch., cab. de toil., WC,

1º ét: 2 p. Grenier. Jardin autour

M. à P. 250 000 F. Les enchères ne pourront être portées que par

M. à P. 250 000 F. Les enchères ne pourront être portées que par

SCP VASLOT, BOURGEOIS, VIALA, avocata, 61. rue Saint-Spire, à CORBEIL,

25.: 64-96-24-68; au greffe du TGI EVRY, où le cahier des charges est déposé.

Vente sur suisie immobilière au Palais de Justice de VERSAILLES le mertredi 18 juin 1986 à 9 h 30 MAISON à SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

(YVELINES)
jouissance d'un jardin de 147 m² dép, d'un ensemble imme
boulevard Hector-Berfloz et boulevard Churles-Gouned
MISE A PRIX : 500 000 F S'adresser à M° Gilles COURTAIGNE, evoca1 à VERSAILLES, 32, avenue de Saint-Cloud, tél. 39-50-02-28. Et à tons avocats postulant près le Tribunal de grande instance de VERSAILLES.

Van sur saisie immob. Palais de justice de VERSAILLES, 3, pl. André-Mignot LE MERCREDI 25 JUIN 1986, à 9 h 30, en UN SEUL LOT ENS. DE TERRAINS et BATIMENTS COMMUNE DE TESSANCOURT-SUR-AUBETTE (Yvelines) simé à l'onest du chemin vicinal nº 5, dit du Petit-Moulin, au nord du chemin vicinal nº 2 dit de Petites-Foutsines, et comprenant : UNE MAISON DE MAITRE - UN PAV. DE GARDIEN

UN ATELIER, UNE SERRE, UN GARAGE, le tout dans un parc boisé de 1 ias 63 a MISE A PRIX 500 000 F
S'adr. cab. do Mª SALONE, avocat à VERSAILLES, 19, rue Sainto-Sophie, tél.: 39-30-01-69.



م كذا من رلامل

and the same

7-7-3%

Maria Carlo Carlo

r i ah

4.7

New York Control

land and

Attended to the same

Mary Miles 1.5

France House

A STATE OF THE STA

رياجيه ويطعموا الج

grange of

A STATE OF

Bergers . The brightness

The seconds

The State of the S

Mariane & Harris

société

JUSTICE

DEVANT LA COUR D'ASSISES DE PARIS

Vigile « sans vocation », Gilles Gérouville se défend d'avoir tué un clochard, en 1981, au Forum des Halles

Un procès qui s'ouvre quatre ans et demi après les faits qui en sont et demi après les faits qui en sont l'objet n'est jamais un procès facile. Celui de Gilles Gérouville, qui occupe depuis le mercredi II juin la cour d'assises de Paris, en epporte une nouvelle illustration. D'antant plus que cet homme âgé de vingtbuit ans n'est pas lni-même un personnage facile. Il est là, accusé d'avoir, dans la nuit dn 23 au 24 décembre 1981, an Forum des Halles, porté des coups et fait des blessures sans intention de donner la mort, mais qui ont pourtant occamort, mais qui ont pourtant occa-sionné celle de la victime, Pierre Lemaître, un clochard invalide de cinquante et un ans.

A l'époque, Gilles Gérouville était vigile au service de la Compagnie des forces internationales d'intervention, chargé, sous cette appellation pompeuse, par la société de gestion du Forum, d'y assurer la sécurité. Vailà qui ne pouvait manquer d'ajouter à la dimension de cette fin tragique. Mais voilà aussi ce qui hérisse, d'emblée, Gilles Gérouville, non seulement parce qu'il me avoir été le forcené qui piétina Pierre Lemaitre, mais tout antant parce qu'il ne veut pas être tenu pour - un vigile par vocation ».

- Voilà cing ans qu'on me salit, que la presse me salit. Et aujourd'hui encore, on veut m'accuser de n'importe quoi. Ca va durer jusqu'à quand comme ça? On veus faire le procès d'une profession. Mais moi, je n'étais pas vigile par goût. J'al pris cet emploi parce qu'il fallait que j'en trouve un, que je n'avais pas pu obtenir un travail de dessinateur industriel et que je ne voulais pas m'inscrire au chô-

C'est vrai que le dessin industriel était son vrai métier, qu'il avait passé les examens nécessaires, après avoir été auparavant, an cours d'une vie marquée notamment par un grave accident de la circulation, aide-maçon, mécanicien automobile. magasimer et livreur. Comme il est vrai aussi qu'il fut condamné pour émission de chèques sans provision, puis pour violences, et se trouve en outre impliqué maintenant dans une affaire d'agression à main armée survenue, en 1984, dans l'Isère, alors qu'il se trouvait en liberté pour cette faire du Forum des Halles, La chambre d'accusation de Paris avait en effet fait droit à sa demande en juillet 1982.

Ces rappels, que le président, M. Jean Saurel, avait à faire, n'ont pas arrangé des rapports déjà tendus. Et pas davantage l'évocation de reuseignements qui attribuent à Gérouville « des réactions très vives, voire violentes », alors que d'autres plaident pour un garçon - gentil, applique, blen éduque par san père » qui, anjourd'hui, mêne pour lui un combat sans réserve.

Qu'est-ce donc qui vaut à Gilles Gérouville, qui se présente dans un strict costume bleu sombre - peutêtre une saçon de prendre ses distances avec l'image qu'on peul se faire d'un vigile, - d'être l'accusé qu'il est? La position qui est la sienne implique d'être précis.

L'empreinte de l'accusé

C'est le 24 décembre 1981, à 0 h 15, qu'un agent de la sécurité-ineendie au Farum des Halles tour TS-12, d'où partent les escaliers de secours, le corps sans vie de

Patrice Safco. Ces deux-là confirmèreni qu'ils avaient eu, le 23 décem-bre 1981 vers 18 heures, à • virer • des clochards, et que celui qui se trouvait evec eux au cours de cette ronde, Gilles Gérouville, était effectivement resté à la traîne pour s'occuper de l'invalide. Ils dirent surtout qu'ils avaient vu ensuite Gérouville frapper et même sauter sur le corps du malheureux. D'antres précisèrent que le même Gérouville avait ensuite lavé ses

A cela, Gilles Gérouville devait répondre en deux temps. « C'est vrai, devait-il d'abord expliquer, que

Qui est responsable de la mort de Pierre Lemaitre, invalide, pendant la nuit précédant celle de Noël, il y a près de cinq ans?

Pierre Lemaitre. Celni-là, tout le Forum le connaissait, ainsi que ses compagnons ordinaires. Il gesait la, dans un piteux état.

Le dactenr Bailly, médecin légiste, qui a eu à autopsier, a dit, dans ce langage froid de ceux de sa spécialité : « La mort a eu pour cause une hémorragie interne, ayant elle-même pour origine une rupture du rein droit, consécutive à une série d'hématomes. » Il les a équmérés : fractures, écrasement des côtes, lésions de toutes sortes dans les régions abdominale, orbitaire, cervicale, avec de surcroît, à la joue gauche, la trace rectiligne d'un coup porté par un instrument contondant.

Non loin de ce corps tuméfié, on a retrouve, casséee, la canne anglaise dont Pierre Lemaitre avait besoin pour se déplacer. Sur cette canne, la police devait relever une empreinte digitale : celle de l'annulaire gauche de Gilles Gérouville. Combien de temps peut-on survivre dans l'état où avait été mis Pierre Lemaître, de plus marqué par une sévère cirrhose du foie? Une demi-heure, guère

L'enquête devait aller rapidement. Pierre Lemaitre, qu'on sur-nommait - Pierrot », avait ce soir-là deux vieux compagnous avec lui, Jean-Maxime Duperrier et Pierre Villain, On les retrouva. Ils racontèrent. Le 23 décembre, vers 18 heures, ils avaient vu surgir cinq ou six vigiles qui, sans aménité, leur signifièrent qu'il fallait déguerpir. Villain et Dupervier se retrouvèrent embarqués ainsi les premiers vers les escaliers de secours. Lemaitre, lui, en raison de son invalidité, avait été plus lent, et l'un des vigiles s'était

j'ai eu un incident avec un elochard, le 23 décembre 1981. Il m'avait insulté. Je lui ai donné une claque et, comme il avait perdu sa canne sous le choc, je l'ai ramassée et l'ai jetée dans sa direction. Mais ce n'est pas ailé plus loin, et ce n'était pas à 18 heures, mais à 15 heures ; à 18 heures, j'étais reparti du Forum depuis longtemps.

€ fi m'avait insulté »

Par la suite, il devait admettre que l'incident avait hien eu lieu vers tg beures, mais qu'il ne fut rien d'autre qu'un incident. Aujourd'hui, il précise : « C'est vrai, je n'aurais pas dù en arriver là, mais il m'avait insulté. De toute façon, je ne me trouvais pas avec les frères Safco. J'étais seul, et il n'y avait pas non plus d'autres clochards en componie de celui me les la l'étais. gnie de celui avec lequel j'ai eu cet incident. .

Pourquoi l'accusé a-t-il donc tant voulu situer l'affaire à 15 heures ? - Je ne peux pas vous dire. Cela fait cinq ans que je ne peux pas dire ce qui est vrai et ce qui est faux, »

Pourquoi Joel Safco l'accuse-t-il en disant notamment qu'il l'a vu sau-ter à pieds joints sur Pierre Lemaitre

· Ca, s'écrie Gilles Gérouville, c'est faux et archi-faux ; ça fait cinq ans que je le dis, mais aujourd'hui, c'est moi qui passe aux assises et pas eux. »

Voilà qui promet des moments vigoureux lorsque les Safco viendront déposer : l'accusation est essentiellement fondée sur leurs Si l'on s'en tenail là, la situation

de Gilles Gérouville pourrait appa-La police se mit en quête de ces da Forum des Halles a entrainé vigiles. Elle en retrouva une demi-douzaine, parmi lesquels Joël et d'autres découvertes, et des décou-vertes qui ont de quoi intriguer.

D'abord ceci : Pierre Lemaitre avait dans ses poches un avis du decembre 1981 d'avoir à retirer à la poste, avant le 15 janvier 1982, le montant d'une pension d'invalidité de 2 587 francs. Un récépissé attestant ce retrait a été trouvé sur lui. Et pourtant, il ne possèdait, quand son corps a été retrouvé, en tout et pour tout que 15,70 F.

L'autre découverte entraînée par l'enquête, c'est celle, le 24 décembre 1981, dans la matinée, à un autre niveau de la tour de secours TS-12, d'un autre elochard, Pierre Bozek, hlessé au visage, à demi inconscient et sans papiers. Une ronde de police n remarqué ce blessé, mais elle l'avait laissé là, le tenant pour ivre. Emmené finalement à l'Hôtel-Dien, Bozek raconta qu'il avait été attaqué par plusieurs individus. Il précisa qu'il ne connaissait pas Pierre Lemaitre. Ensuite, remis sur pied, il s'en est alle on ne sait où.

Imprecisions

La défense, avec MM. Elizabeth Auerbacher et Jacques Vergès, deux avocats qui n'ont pas des réputations de nonchalance ei l'ant déjà montré an cours de cette première journée, tiem là un bon cheval de bataille : presque personne ne soutient que Gérouville fut mèlé à l'agressian contre Bozek. C'est donc qu'il y avait au Forum d'autres gens qui s'en prenaient aux clochards.

Il y a aussi la présence, sur la marche de l'escalier qui menait an couloir où fut découvert le corps, des taches de sang. Certaines, mais pas toutes, ont été analysées, il ressort de ces examens que ce sang n'est pas du même groupe que celui de Pierre Lemaitre, dont le médecin légiste a d'ailleurs précisé qu'il ne dut pas saigner beaucoup. Ces tacbes étaient-elles alors fraiches ou anciennes? La encore, le dossier n'apporte pas de réponse.

Le president Saurel a paru contrarié de ces imprécistans. Gérouville, qui aurait eu lieu de s'co féliciter, a continué de se cantonner dans une défense stérile, d'invoquer pour seule justification de son inca-pacité à fournir des réponses claires t'ancienneté de faits auxquels [il n'attachais pas] à l'époque l'impor-tance qu'ils ont prise »,

Et les frères Safco, dira-t-on, ceux qui, en l'accusant, montrent pour le moins qu'ils l'ont vu faire sans rien empêcher? Eh bien, les Sasco ne sont pas tenus pour quittes. Ils auront à répondre du délit de nonassistance à personne en danger. En les renvoyant devant le tribunal correctionnel, on leur a fait malgré tout une aimable concession. Il est vrai que s'ils s'étaient retrouvés aux sists, aux côtés de Gérouville n'auraient plus cu la qualité de

JEAN-MARC THÉOLLEYRE

 Un adolescent condamné à six ans de réclusion pour le meurtre d'une vieille dame à Rouen. - Un adolescent âgé de quinze ans vient d'être condamné à six ans de prison par le tribunal pour enfants de Rouen, siégeant à huis elos, pour le meurtre d'une vicille dame, tuée en puillet 1983 de sept coups de coutean et pour lequel une jeune femme, Marie-France Tateceau, avait fait un an de prison (le Mande du 26 juillet t985). Le jeune homme, qui avait été arrêté au mois de juillet dernier à Fréjus (Var) par les policiers de Rouen, avait avoué être l'auteur du meurtre pour leque! Marie-France Tateceau avait été condamnée à une peine d'emprison-

TROIS NOUVELLES INCULPATIONS A LYON

Le dossier d'Action directe s'alourdit

De notre correspondant régional

Lyon. - La manie de l'archivage, e goût prononce pour la compilation documentaire, vont sans donte couter eber à André Olivier, quarantetrois ans, à sa compagne Joëlle Crepet, vingt-neuf ans et à leur ami Bernard Blanc, vingt-six ans. C'est en effet à cause d'une saisie importante de documents que les enquêteurs – qui avaient démantelé, le 28 mars dernier à Lyon puis à Saint-Etienne, le - réseau Olivier - - oni poussé leurs investigations sur quel-ques affaires criminelles de droit commun ayant pour cadre l'agglomeration lyonnaise. Mardi 10 juin. les imis membres présumés du groupe Action directe ont été inculpés, au titre d'auteurs principaux au comme - complices d'homicides volantaires ».

Trais affaires seraient ainsi en voie d'éclaircissement : l'assassinat, le 29 octobre 1980, d'un convoyeur de fonds, M. Henri Delrieu, pour lequel Olivier et sa compagne ont été inculpés par le juge d'instruction lyannais. M. Marcel Lemonde d'a homicide volontaire, arrestation et séquestration illégale d'une personne avec prise d'otage, vol evec port d'armes ». Le magistrat instructeur a prononce une inculpation similaire à l'encontre de Bernard Blanc, à propos cette fois d'un holdup sanglant, commis le 3 novembre 1981 et au cours duquel le brigadier de police Guy Hubert avait trouvé

mort. Les abséques de ce policier avaient entrainé une vive protesta-tion de certains syndicats de policiers qui avaient rudement interpelle le ministre de l'intérieur de l'epoque, Gastan Desserre Ensin, M. Lemonde a signifié à André Olivier et leelle Crepet une inculpation de « complicité d'homicide volantaire - en rapport avec l'affaire du mentire du général de gendarmerie Guy Delfosse, assassiné froidement alors qu'il tentait de s'opposer à un bald-up le 27 mars 1984.

Cette inculpation, en deça des précédentes, semble indiquer que les enquêteurs privilégien le rîle d'un des amis du groupe, Max Fremt, don on assure que les traits de visage ressemblent à ceux d'un portrait mbot diffusé localement. De même, on peut s'attendre dans le cours de cette affaire, à la mise en cause d'Emile Ballandras, lui aussi lie an groupe Olivier et qui purge actuellement une peine de douze ans de réclusion criminelle.

Les expertises balistiques des armes saisies au cours des investigations auraient fondé l'intime conviction dn jnge d'instruction. Si les inculpations demeuraient, le qua-tuor – qui a été rejoint récemment en prison par un comparse – aura dn mal à trouver une explication - politique - à des actions violentes... qui n'avaient jamais été revendiquées, mi même récupérées par un groupe - Action directe -dont on connaît pourtant le goût pour la publeité.

CLAUDE RÉGENT.

A LA COUR D'APPEL DE PARIS

La vente du livre de Christine Villemin est autorisée

La première chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par M. Pierre Drai, premier président, a infirmé, mercredi 11 juin, le jugement de référé rendu le 30 mai 1986 par lequel l'ouvrage Laissez-moi vous dire, signé par Christine Ville-min, devalt être retiré immédiatement de la vente.

Saisi par Marie-Ange Laroche el par les époux Bolle, le tribunal, pré-sidé par M. Yves Monnet, avait jus-tifié la mesure qu'il qualifiait luimême d' - exceptionnelle », en relevant que l'ouvrage « comportait des imputotians diffomatoires d'une extrême gravité . et qu'aucune mesure autre que le retrait de la vente « ne pouvait réparer complétement, a posteriori, le dammage causé 🔩

En outre, le tribunal estimait que les atteintes à l'honneur et à la consis memore Laroche contenues dans l'ouvrage ne trouvaient de justification, ni dans les nécessités de l'information du public et de la liberté de la presse, ni dans les exigences de la défense des époux Villemin -.

La cour a eu un regard différent et consacre une sorte de droit à une farme de défense, qui s'exercerait hors des prétoires, en déclarant : L'auvrage de Christine Villemin, s'il constitue, pour une part impor-tante, la révélation autabiagraphique du destin tragique d'un couple, apparaît en fait, de façon ouverte et non contestée, comme le cri d'une mère accusée de l'assassinat de son jeune fils . Les juges ajoutent que le libre « ne peut être qu'un maven de combat, une forme de pamphlet nécessairement vialent - puisque son auteur, « exposé à une accusa-tion gravissime et (_) convaincu, par le déraulement même de la pro-cédure judiciaire. (_) que le cou-pable de la mort de Grégory pourrait être Bernard Laroche, entend faire de san ouvrage le dassier necessairement passionne d'une vérité non encore élucidée et d'une innocence non encore reconnue ..

La cour insiste en précisant : - Le lecteur du livre, déjà informé par ailleurs de l'essentiel du drame relate, ne peut que percevoir immédiatement la nature et le caractère réel d'un écrit destiné, par son contenu et san expression, à constituer une défense de sol-même et à combattre l'adversaire présumé ».

Cependant, tout en relevant que les demandeurs n'ont pas apporté la preuve incontestable des atteintes invoquées, la cour observe que certains passages - peuvent effectivement apparaitre comme constituer une atteinte à l'honneur et à la considération des membres de la nille Laroch ouvrir droit à une indemnisation, au terme d'un débat plus ample à auvrir devant les juges du fond ».

Aussi, pour garantit les effets des décisions éventuelles des juridictions qui seraicot saisies de ce litige, les magistrats d'appel ont ordonné la mise sous sequestre pendant un an du produit de la vente du livre, soit 58 F par exemplaire, que l'éditeur -la société Carrère-Michel Lafon devra verser chaque mois à un avouć.

France-Dimanehe, qui avait transgressé l'interdiction de publicr des extraits de l'ouvrage, avait dû retirer de la vente les exemplaires datés du 2 au 8 juin, en exécution d'un jugement de référé rendu le 3 juin. La cour d'appel a également infirme cette décision, mais la saisie, - même exceptionnelle -, est noc mesure comportant des aspects irrèparables, notamment pour la presse.

SÉCURITÉ

DANS UNE AFFAIRE DE TRAFIC D'ARMES A DESTINATION DE L'IRLANDE

Sept personnes sont interpellées à Paris et au Havre

ton, leurs deux enfants et un ressor-tissant irlandais, M. Sean Hughes, saupçonné d'avoir commis en France des hold-up anx côtés de militants d'Action directe, ont été interpellés, mereredi 11 juin, dans le cours d'une affaire de trafie d'armes à destination de l'Irlande découverte an Havre.

Les interpellations ont en lien an Havre et à Paris après une filature menée en coopération par des poli-ciers français, irlandais, néerlandais et helges. Les armes provenaient des Etats-Unis, où les indépendantistes irlandais disposent de nombreux

Quatre de ces personnes ont été arrêtées dans le port du Havre alors qu'elles s'apprétaient à récupérer un camping-car rempli d'armes et de munitions destinées à une organisa-tion clandestine irlandaise, l'INLA, (Irish National Liberation Army), issue d'une scission de l'IRA (Irish, Republican Army).

A bord du camping-car, les poli-ciers ont découvert deux pistolets mitrailleurs, douze fusils d'assaut – certains étaient munis de lunettes de visée télescopiques - vingt-trois pistoleis, entre autres des 357 Megnam, des P 38 et des Cobra 38, ainsi que 2000 cartou-

Les enquêteurs français - rensei-gnements généraux, police judiciaire et douaniers - ont agi en étroite coopération avec leurs collègues étrangers. Le camping-car avec les armes et les munitions est arrivé dans le port de Rotterdam à bord d'un

plaque d'immatriculation irlandaise,

L'INLA est, avec l'IRA, la principele organisation de lutte

L'INLA, ISSUE DE L'IRA

armée en Irlande du Nord. Elle est née, en 1975, d'une scission d'avec l'IRA. Les dissidents de l'IRA officielle fondèrent elors le Parti socialiste irlandais (IRSP), dont l'INLA devint la branche

Dirigée par un conseil de sent hammes, t'INRA e'est fait connaître par l'essassinat le 30 mars 1979, dans le parking du Parlement de Westminster, de M. Airey Neeva, députá conservateur et conseiller de Mª Thatcher pour l'Irlande du Nord. En 1981, trois des dix grévistes de la faim qui sont morts à la prison de Maza (Belfast) étaient membres de l'INLA.

L'attentat le plus important commis per l'INLA date de décembre 1982. Lors de cette action contre un pub à Ballykelly (nord de l'Ulster), onze militaires britanniques et cinq civils avaient été tués et soixante-cinq personnes blessées. L'INLA avait été déclarée illégale en janvier 1983.

Sept personnes, dont un couple navire venant des Etats-Unis. Puis, américain, M. et M= William Norton, leurs deux enfants et un ressorton, leurs deux enfants et un ressorton, leurs deux enfants et un ressorton de la contraction de filature ce camion qui, via la Belgi-que, est arrivé mercredi an Havre.

M. Paudraud à Rame. M. Robert Pandraud, ministre délé-gué ebargé de la sécurité, était attendn à Rome ce jeudi 12 juin pour une rencontre de travail avec M. Oscar Luigi Scalfaro, ministre de l'intérieur. L'ordre du jour de cette séance de travail n'e pas été précisé afficiellement, mais il devrait porter sur les problèmes de sécurité communs à la France et à

 Incendies de forêt: M. Charles
 Pasqua se rend dans le Midl de la France. - M. Charles Pasqua, mi-nistre de l'intérieur, a indiqué, mercredi Il juin, lors de la séance des questions d'actualité du gouvernement à l'Assemblée antionale, que la lutte contre les incendies de forêts constituait l'= une de ses préoccupations majeures et qu'il se rendait, jeudi, à la base de Marignane et à Valabre où est situé le centre interrégional de coordination opérationnelle de la sécurité civile. M. Pasqua a précisé que sa visite avait - deux objets »: « Je tiens d'abord à m'assurer moi-même sur le terrain que les dispositions opérationnelles nécessaires ont été prises. Il a ajouté: « Je tiens ensuite, avec l'ensemble des membres du bureau de l'entente interdépartementale en vue de la protection de la forêt, à circonscrire l'ensemble des prablèmes sau-

TRANCHE DU VENDREDI 13 **GROS LOT** 5 MILLIONS loterie nationale TIRAGE LE 16 JUIN TENDRE



Un des trois cancers diagnostiqués chez des chercheurs de l'Institut Pasteur de Paris (le Monde des 6 et 7 juia) vient d'être reconnu comme maladie elle. Cette décision ne signifie pas formelement qu'il y a un lieu de cause à effet entre l'actionnelle du chercheur concerné et le cancer dont il est mort. Elle n'en constitue pas moins un important élément de présomption.

Le cas reconnu comme maladie professionnelle per le Sécurité sociale est celui d'Yves Malpiece, décédé en novembre 1985 à l'âge de trente-trois ans. Ce chercheur, spè-cialise dans les hiotechnologies, père d'un petit garçon, était entre è l'Institut Pasteur en janvier 1980. Il evait successivement traveillé deux ans dans le service du professeur Pierre Tiollais, puis dans l'unité G3, spécialisée dans les manipulations génétiques.

Début 1985, il avait commence à

3C)[

DLE

- 0

mps

ans 1

E۱۱

GD St

ricux.

non!

II e

fouil!

cro:::

83.40

vieuz

Pas c

pz:::

ucz.

clai:

CORT

On s

GF :

TC.

ou.

o∵:

ber.

1765

T:6

mér.

m'e

Per

Cz.

2**0**2

rar.

su?

100

tea

Ch

14:

rie.

rer

500

3.

se:

٧÷

- Jı

de recombinaisons génétiques. chez lui un cancer de l'os (ostéosarcome). La démarche visant à faire reconnaître cette pathologie comme maladie professionnelle a'evait été

Paris ne manifeste quelque reti-Présomptions

entreprise qu'après la mort d'Yves Malpiece. Non, dit-on, sans que la

direction de l'Institut Pasteur de

La Sécarité sociale avait, dans ua premier temps, rejeté la demande. La femille avait alors fait appel, et, souffrir de la hanche, et on evait, après enquête de la Sécurité sociale, eprès quelques mois, diagnostiqué l'ostéosarcome d'Yves Malpiece

En dépit des déclarations rassurantes de la direction, l'émotion est toujours très vive parmi les chercheurs de l'Institut Pasteur de Paris. Certains confient être troubles par la colocidence des trois cancers diagnostiques, en l'espace de quelques mois, chez des spécialistes des techniques de mutagenese et

> vient d'être reconnu maladie professionnelle.

Ce fait ne veut pas dire pour outant que la Sécurité sociale conclut à la relation de cause à effet catre l'ectivité professionnelle du chercheur et ce cancer. Mais elle estime qu'il y a une présomption d'origine. L'ostéosarcome peut, en effet être reconnu maladic professionnelle, lorsqu'il est diagnostiqué ebez des personnes qui travailleat avec des radioeléments dans des laboratoires de recherche, et ce, à coadition qu'il n'y ait pas un délai supérieur à cinquante ans entre l'expositioa et le diagnostic de can-

Ce sait ne signifie auliement non plus que s'il v a relation de cause à effet elle soit imputable aux radioélémeats (oa parle surtout de phosphore) manipulés par Yves Malpiece.

On pourrait en effet supposer que des substances mutagénes soient ea cause. A cet égard, il faus savoir qu'à la suite des trois cas de turneurs cérébrales cancéreuses (glioblastomes) chez des chercheurs d'Orsay (université Paris-Sud) un groupe de médecins du travail a pris de très sévères mesures concernant la sécurité des chercheurs des laboratoires de biologie (lire ci-contre). Les deux autres cancers n'ont pas

fait l'objet d'une demande de reconnaissance au titre des maladies professionnelles, aucun d'eux ne correspondant à un tahleau coanu de ces maladies. Une série d'informations concernant la sécurité est diffusée dans les différents laboratoires de l'Institut Pasteur. - Reste à savoir, confic un observateur, si elles seron observées. Les impératifs de rentabilité et de concurrence aménent souvent, comme c'est le cas chez les travailleurs du bâtiment, les chercheurs à négliger leur propre sécurité. • Il reste aussi à savoir quelles conclusions la commission d'enquête nard tirera de la décision de la Sécurité sociale. Il semblerait en effet difficile qu'elle puisse, pour le cas Malpiece, conelure à une absence totale de présomption.

JEAN-YVES NAU.

Développer l'apprentissage

L'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie e signé, mardi 10 juin, une convention de coopération avec le ministère

de l'éducation nationale. Considérant que les deux systèmes de forma-tion — de l'éducation nationale et des chambres consulaires — se

complètent, ce texte invite le monde de l'éducation et celui de l'économie à renforcer leur coopération. Le premier domaine d'application

pourrait être la reforme de l'apprentissage : les chambres de commerce et d'industrie, qui accueillent environ 20 % du nombre total des apprentis, souhaitent transformer l'apprentissage en «une véritable

filiere de formation professionnelle » débouchant, au delà du CAP, sur le bac professionnel et le BTS. M° Catala, secrétaire d'État à la forma-

tion professionnelle, e indiqué qu'elle attendait les conclusions de la

mission qu'elle a confiée récemment à M. Garagnon (le Monde du

Cinq années de négligences de la NASA

Les vols de navettes auraient dû être interrompus des la seconde mission de Columbia, en 1981, forsqu'apperurent les premiers problèmes posés par les fusées d'appoint, e déclaré mercredi 11 juin M. Richard Truly, astronaute et directeur des vols habités à la NASA. La question des joints des propulseurs aurait dû être considérée « comme un grave pro-

blème technique », a-t-il ajouté. « Si cela avait été le cas, il aurait été cor-

Les joints défectueux de la navette ont peut-être été la cause d'un nou-

veau décès. Un ingénieur qui avait participé aux tests de ces pièces a'est

en effet suicidé d'un coup de fusil. Bien que M. Mike Clemons, quarante-

six ans, se soit tue lundi 9 juin, le jour même où étaient rendues publiques les conclusions de la commission d'enquête sur l'accident de Challenger, rien n'indique qu'il y en la rapport de cause à effet, ont toutefois précisé

Réaffirmant que le programme spatial américain serait poursuivi malgré la catastrophe de janvier demier, M. Ronald Reagan a par ailleurs indiqué, marcredi, que le prototype de l'avion trans-atmosphérique (TAV), le suc-

Le projet de loi sur l'immigration présenté par le gouvernement suscite de nombreuses réserves. Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour

l'amitié entre les peuples) dénonce « l'abolition de protections qui remet

gravement en cause le droit au séjour et les perspectives d'insertion des

etrangers ». Les automés religieuses e inquiètant des nouvelles procédures

d'entrée en France et de reconduite aux frontières. Mor Jacques Dele-porte, président de la commission épiscopale des migrations, nous e

déclaré le jeudi 12 : « Soustraire, è ce niveau, toute possibilité d'interven-

administrative et policière ne peut, à elle seule, assurer la pleine responsa-

Pour le conseil de la Fédération protestante de France, « l'autorité

La CGT, la CFDT, la FEN, la CNAL, le syndicat de la magistrature

notant les risques de développement d'« un climat raciste et xénophobe ».

Selon M. Jean Poperen, « le gouvernement veut pousser les étrangers dans le ghetto ». « C'est tourner le dos à la réalité française d'aujourd'hui.

Au bout de ce chemin, il y a des risques d'affrontement et de violence. »

cesseur des navettes spatiales, devrait être prêt « vers 1993 ». - (AFP).

- REPÈRES

ÉDUCATION

ESPACE

IMMIGRATION

Un projet de loi contesté

tion judiciaire présente des risques énormes. >

bilité des décisions relatives aux étrangers ».

TCHERNOBYL ET L'EMPLOI DES ARMES NUCLÉAIRES

« Les fuites sont à l'Est, la panique à l'Ouest »

Et si, maloré la catastrophe survenue dana ae centrele nucléaira da Tchernobyl, qui aureit du l'atteindre dans son embition internationale de puissance technologique, l'Union soviétique n'eveit pes perdu sur tous lae tableaux ? Et et M. Mikhail Gorbatchev pouvait tirer de cet eccident nuclésire civil des e retembées » politiques dont il n'aurant jamais espéré bénéficier dana un autre domaine qui relève, lui, de considérations militaires propres à la défense de l'Europe ?

Ces questions, on se les pose. aujourd'hui, dans las étatsmajors, en France. Des interrogatione identíquea eppersieeent chez certains membres du cabinet du miniatre de la défense et, curiousement, elles sont pertagées, sans qu'il y ait eu, bien sûr, de concertation dans la réflexion, par des spécialistes des affaires militaires à gauche, comme le Groupement d'étude et de réflexion militaires et atratégiques (GERM) animé, depuis l'an dernier, par M. Charles Hernu.

a Les fuites radioactives sont à l'Est, observe à ce propos un officier général, mais la panique est à l'Oueet. » Ces préoccupations rencontrent celles de conseillers prochee de M. André Gireud. L'ancien ministre socieliste de la défense, M. Hernu, ne dit pas sutre chose lorsqu'il remarque : « A propos de le crise des euromissiles, le président Mitterrand evait dit que les missiles étaient à l'Est et les pacifistes à l'Ouest, Aujourd'hui, on pourrait paraphraser cette formule en affirment que, lorsque les normes de sécumé ne sont pas respectées à l'Est, c'est é l'Ouest qu'on conteste le nucléaire. »

Une contestation du nucléaire civil e tôt fait de déborder sur le nucléaire militaire. Si des fuites radioactives à l'Est créent le pani-

que à l'Ouest, comment n'en serait-il pas de même avec, par axample, les armes nucléaires tactiques ou pré-atratégiques, comme on voudre les appeler voir employer en Europe lea bombes de ses avions Jaguar, Mirage III ou Super-Etendard et ses missiles sol-sol Pluton actuellement en service, ou, demain, les missiles ASMP de ces mêmes evions et ses missilee sol-sol Hades ? Est-ce une parade crédible, c'est-à-dire ecceptée des Français, pour enrayer une attaque, en Europe, du pecte de Varsovie ?

Un chef de l'Etat ligoté

De telles armes ont, pour l'instant, des puiazences qui lea aituent trèe légérement eudessous de celle de l'explosion à Hiroshima, il y e quarante-et-un ans. Demain, si le gouvernement le décidait, elles pourraient être avec la bombe à rayonnements renforcés, plus connue sous le nom de bombe à neutrons.

Mais, précisément, l'erme neutronique e encore une plus mauvaise réputation, dès lors qu'on e cherché, avec elle, à tirer la maximum de flux neutroniques d'une masse donnée de matériaux fissiles et fusibles, au détriment de l'efft de souffle et de la chaleur dégegée dans une explosion nucléaire. De surcroît, certains stratèges, erguant des vertus de la bombe à neutrons pour défendre un territoire envahi, ont pro-posé qu'elle soit utilisée sur le soi même du pays dont elle est censée assurer la protection, et non pas comme une arme offensive au cœur même du dispositif edverse.

Comment dans ces conditions. la chef de l'Etat français pourraitil, en conscience, prendre l'initiative de décourager toute ettaque au moyen d'armes nucléaires tactiques si, à l'evence, il devine les réectione hoatilea, feitee de crainte pour leur propre survie, de ses concitovens ? Ne se sentiratil pae paralysé et, pour tout dire. ligoté per la perspective d'une population prise de panique avant même toute menace de l'emploi de ces ermes nucléaires ? Si déjà Tchernobyl fait peur à l'Ouest, à tort ou à raison, imagine-t-on, alors, l'affolement et l'effroi qui a'empareraient des Européens a'ils étaient menacés d'une querre nucléaire par l'Est ou si leurs gouvernements respectifs tenteient de vouloir dissuader l'agresseur en brandissant, en retour, leur épée de Damoclès nucléaire.

e Paradoxalement, note encore M. Hemu, cette catastrophe sur le plan économique et technologique pourrait ne pas avoir que des inconvénients pour le système soviétique. Le mouvement entinucléaire en Europe risque de trou-ver son second souffie. Quand je dis en Europe, j'entends bien sûr en Europe de l'Ouest. »

Une réflexion. là encore, partagée par de nombreux cadres militeires et par des proches de M. Giraud, qui font un lien entre l'accident de Tchemobyl et les problèmes de défense (le Monde deté 18-19 mai). C'est le même officier générel, inquiet des « retombées » politiques de cette catastrophe en Europe de l'Ouest, qui observe en substance : ce que les Soviétiques n'ont pas obtenu des Occidentaux, avec l'installa tion des euromissiles sur leur sol en réplique eux SS-20, Moscou cherche à l'atteindre, à l'occasion de Tchemobyl, en réveillant le mouvement contestateire à

JACQUES ISNARD,

Précautions d'usage

Les recommandations les plus des travailleurs des laboratoires de biologie travaillant evec des ou cancérigenes viennent d'être publiées dens les Documents pour la médecin du travail (1). Cette fiche médico-technique. destinée e être lergement diffufrançais, fait suita à la mise en évidence de trois turneurs cérébrales cancéreuses dans un laboretoire d'Orsay Ve Monde du 7 juin).

Les régles de sécurité pour la manipulation des produits mutagénes ou cancerigenes purs y sont longuement détaillées. On indique notamment que, dans les locaux de recherche, une pièce devra être spécialament aménagéa pour les stockages, les ées, les dilutions et les destructions de produits purs. Cette pièce, ainsi que les meubles servant au stockage, devront être balisés de l'indication « mutagenes ». Elle sera nettoyée après résidus seront détruits. Il sera interdit d'introduire dans ce local nourriture, boissone, ustensiles pour fumer, pour se maquiller, ainsi que sacs à main ou mou-

Le nom des menipuleteurs sera noté et affiché eur le porte, evec la date et le produit utilisé. Des blouses ietables, réservées aux manipulations, devront être disponibles sur place. On devra utiliser dee mesques et des gants, Pour certains produits (les nitrosamines), on devra utiliser deux paires de gants jetebles (en letex et en vinvi). Chaque incident devra être immédiatement du travail, De même, on devre informer ce service de le liate de toutes les personnes affectées é ce travail, même pour une courte

Enfin, certa ficha médicotechnique dresse la fiste des principaux produits mutagènes et cancariganes utilisés actuellement dans les laboretoires de biología.

(1) Documents pour le médecin du travail, nº 25, 1986. Ce docu-ment est publié par l'Institut natio-Codex 14. Il e été rédigé par les docteurs F. Conso (hôpital Cochin). M. Falcy (INRS). A Picot (CNRS), C. Pleven (université de Paris-Sud) et M. Zadjela (CNRS).

ENVIRONNEMENT

Un plan européen pour la sécurité nucléaire

transmis, mercredi 11 juin, eux douze gouvernements de la CEE un plan d'action visant à donner une dimension communantaire à la sécuindique notre correspondant Marcel Scotto. Le plan couvre einq domaines : la protection de la santé, la sécurité des installations nucléaires, les procédures à suivre et l'échange d'informations en cas

La Commission de Bruxelles a d'accident, les recherches sur l'évaluation des risques et la radioprotection, l'ection dans les organismes internationaux.

L'exécutif européen suggère que

les Douze fixent des seuils d'émis-

sion dans l'air et l'eau, recommande la création d'un système d'informa-tions sur les caractéristiques techniques et les systèmes d'alerte des installations nucléaires, et souhaite que les pays de la CEE adoptent dans les plus brefs délais - un dispositif intérimaire garantissant que chaque Etal-membre dispose d'une source d'informations unique, contrôlées et authentifiées -. Eafin la Commissioa estime que la CEE devrait adhérer ca tant que telle à deux futures coaveations de l'Agence internationale de l'énergie aton portaat l'uae sur d'éveatuelles contaminations radioactives transfroatières, l'autre sur l'assistance

matuelle ea cas d'accideat. Ce plan élargit notablement les compéteaces de la Commissioa ea matière nucléaire et risque de ce fait de se heurter à l'opposition des gou-vernements français et britannique.

M. KOHL ANNONCE **DES CRÉDITS POUR** LES ÉNERGIES ALTERNATIVES

Dans une interview au qaotidiea Bild Zeitung du jeudi 12 juin, le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl indique qu'il a confié au ministre de la recherche, M. Heinz Riesenhuber, la tâche de réaliser d'ici à l'an prochain une grande enquête scientifique sur les sources d'energie alternative e Grâce à des d'énergie alternative -. Grâce à des
« sammes importantes », ajoute
M. Kohl, des énergies nouvelles
seront développées, et l'on pourra
« réduire la part de l'énergie
nucleure -

Evaluant le coût de la catastrophe de Tchernobyl à plusieurs millions de marks pour l'Allemagne fédérale, le chancelier Kohl estime qa'il a'est pas normal de dégeger l'Union soviétique de ses responsabilités.

Nous rappellerons l'URSS à ses devoirs . all'inne-t-il. (AFP.)

· Manifestation antinucléaire à Cattenom. - Les militants antiqucléaires de quatre pays (France. Belgique, Luxembourg et Allema-gae fédérale) vont coaverget. dimanche 15 juin, vers la centrale aacléaire de Cattenom (Moselle), pour protester contre sa prochaine mise en route, prévue pour la fin de l'année. Les militants belges, luxembourgeois et allemands ont l'intention, malgre l'opposition du gouvernement luxembourgeois. de se rassembler à Frisange (Luxembourg), avant de rejoindre leurs camarades français à Kocnigsmacker (Moselle). Le site de Cattenom a en effet été interdit d'accès par le préfet de région.

Nuage radioactif sur Moscou

10 mg 20 garage

1 G. S.

* Astronomy

--

2.80

化分析 英國表

er Mas

The State of

" REND

--

40

A ...

Tage Stage

A TABLES

-

A Charles

-

-

A. [0] . .

* ***

-

The street of

The records of the

THE PERSON

des Approprie

AND THE REAL PROPERTY.

are market and the

A Parky Co

-

The second

in 7.44 400

SOUTH TOTAL

-

-

**

ore to the last

as h Designation of

Sant - Sant

SE 1 CASE

***** * ****

and the state of t

2 to 100 -

WAR THE SE

-

-

· Water

Moscou. - Ua nuage radioactif a survole Moscou dans la nuil du mardi 10 au mercredi 11 juin, selon des observations faites par des spécialistes ouest-allemands et confir-mées par l'ambassade de France. La radioactivité dans l'atmosphère a atteint 160 microrems par heure, mardi soir, un taux dix fois supérieur à la moyenne. Elle était au soit de 400 microrems. La situation était radevenue posmelle dans la motinée. redevenue normale dans la matinée

Des concentrations inhabituelles de radioactivité oat été décelées sur des fleurs de lilas et des feuilles de des steurs de lilas et des seuilles de persil dans le jardin de l'ambassade de France. Des explications ont d'autre pert été demaadées au ministère soviétique de le santé à propos du veau radioactif acheté le 9 juin par un cuisinier de l'ambas-sade au marché ceatral de la capi-tale. Les eutorités affirment qu'enviroa trois mille coatroles cont effectués chaque jour dans les magasins et les marchés de Moscou el que les produits suspects sont écartés de la vente.

On a enfin appris, mercredi, de source occidentale, que, contraire-ment à tout ce qui avait été affirmé jusqu'ici, Moscou e été très briève-ment touché par un nuage radioac-tif, presque immédiatement après la til, presque immediatement apres la catastrophe de Tebernohyl, le 26 avril dernier. Le taux de radio-activité dans l'atmosphère de la capitale evait, ca effet, brusquemeat eugmenté les 27 et 28 evril

RELIGION

Mgr PIERRE EYT NOMMÉ ARCHEVÊQUE COADJUTEUR DE BORDEAUX

Mgr Pierre Eyt, recteur de l'Institut catholique de Paris, a été nommé par Jean-Pani II, le jeudi 12 juin, archevêque coadjuteur de Bordeaux. Il est appelé à succéder à Mgr Marius Maziers, âgé de soixante et onze ans, archevêque de

Bordeaux depuis 1968. [Ne le 4 juin 1934 à Laruas (Pyrénées-Atlantiques). Pierre Eyt a fait ses études à Oloron, à Pau, à Bordeaux et à l'institut catholique de Tou-louse. Ordonné prêtre en 1961, il pré-pare à la Grégorienne (Rome) un doctorat de théologie, qu'il obtieat en 1967. Il fonde un institut d'études religieuses et pastorales à l'université catho-lique de Toulouse, dont il devient le nque de l'outouse, dont il devient le vico-recteur, puis le recteur en 1975. Membre de la Commission théologique internationale, il est éla le 19 juin 1981 recteur de l'Institut catholique de Paris et devient en 1983 président de l'Union des établissements d'enseignement supé-rieur catholique (UDESCA). Mgr Eyt avait participé comme experi au synode extraordinaire des évêques à la fin de l'année dernière à Rome. En 1985, outre le rapport de la commission théologique internationale intitulé l'Unique Eglise du Christ (Centurion), il a publié un commentaire du Credo et l'Avenir de l'homme (Tous deux chez Desclée de

ROMAN D'ÉVASION 1986 « La plus merveilleuse évocation de la saga du Roi Arthur qu'il m'ait été donné de lire. Absolument extraordinaire. » Isaac Asimov MARION ZIMMER BRADLEY

ET LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE

PYGMALION / GERARD WATELET

PRIX DU GRAND

مركذا من زلامل

Le Monde **DES LIVRES**

De l'inconfort d'être roumain

Pert, in particular of Guerra

海底在学业等。

in the second

Dec 1997

Market Street Co.

ME AT-

Andrew world a series of

Or and agreement .

E will service

me mention as

Marie Commission of the Commis

د ورو هو لا المحرفة

TANKS ...

الدورانية والمتحدد المتحدد الم المتحدد المتحد

وسترخط والمتعلقاتي

1 3 m 3 m 3 m 1 m

* - 4 - - -

م المستقد الم

د و موسل کا پایسانی

ž'- . -NAME OF STREET

199 Str. 199 P. A-4.5 * -.... .. grant parties and an

RESTAURANT OF THE PARTY OF THE

ALC: NO

20 m N

٠ . خيد

and the same of

 $\mathcal{A} = 2^{2n} - 2^n$

1.17

~

Sec. 10

.....

A Section 1999 a- - --4.5 All Comments

120 447 1

羅索 不然。

MEN SECTION

The second second

Quand Ionesco était un jeune homme en colère...

70UT livre est remarapuable si l'on se dit qu'il est remarquable. Tout livre est exécrable si l'on se dit qu'il est exécrable. Je suis aussi convaincu de l'inutilité de la critique que du manque de signification métaphysique de la littérature... Je fais de la critique, généralement négative, parce qu'il est évident que j'ai l'esprit mal taurné, mals aussi pour éprouver ma virtuosité dans l'art de la contradiction... pour rire, pour faire plaisir aux rivaux envieux de l'auteur et à la belle qu'il vient de plaquer. » Ces lignes ont été écrites par Eugène Innesco, il y a plus d'un demisiècle, en Roumanie, dans un essai que l'on vient senlement de publier à Paris. Au-delà de son caractère grinçant et provocateur. ce texte de « critique de la critique » et d'auto-analyse ironique nous restitue le paysage culturel, mal connu, d'un pays en pleine euphorie qui découvre avec per-plexité, au début des années 30, son identité européenne. Nous y retrouvons aussi les vieilles obsessions de l'anteur, clown tragique et génial, déjà fasciné par l'absurde et par la dame noire à la

Précisons le rapport d'Eugène Ionesco avec son double terroir. Il est né dans un bourg au pied des Carpates, en 1912, d'une mère française et d'un père roumain. France pour retourner à Bucarest

qu'en 1938 que le futur auteur des Chaises, boursier de l'Institut français de Bncarest, comme Cioran, choisira définitivement la France. Comment était-elle, à cette époque, la Roumanie que l'écrivain ne reverra plus et qui, sans doute, l'a marqué irrémédia-

Pendant la «vingtaine glo-rieuse» qui précède le naufrage européen, Bucarest connaît nn extraordinaire épanonissement culturel qui déterminera aussi bien la création de ses grands exilés que celle des écrivains demeurés au pays.

Le modèle maternel

Entre 1918 et 1938, les cénaeles et les revues littéraires font florès, les partisans de l'ouverture vers l'Ouest affrontent les traditionalistes de tous bords dans une totale liberté d'expression, les surréalistes dynamitent de vieux mythes, et, à la faveur de ce elimat stimulant, quelques jeunes émergent, aussitôt reconnus par leurs pairs, poètes, romanciers et critiques d'une autre génération. Parmi les nouveaux venus, Benjamin Fondane en route vers Paris (il connaîtra nne fin tragique à Auschwitz), Mircea Eliade de retour d'Inde (il publie son premier roman, Maitreyi (1) où il En 1913, la famille vient en sacralise l'amour charnel), Cioran exprimant dans Sur les cimes au bout de douze ans. Ce n'est du désespoir son ombrageuse luci-



dité, enfin, Eugène Ionesco, arrivé de France qui fait paraître cet essai ravageur, intitulé Non, texte très bien traduit en français et annoté avec compétence par sa fille, aujourd'hui.

Témoin malhenreux de la mésentente cordiale entre ses parents, le jeune Ionesco s'identifie au modèle culturel maternel, en l'occurrence le français. Il s'opposera donc à tout ce qui lui sera imposé par l'univers roumain de son géniteur, mœurs, usages et mentalités. Le regard qu'il pose sur l'aventure intellectuelle qui

dynamise la Roumanie - très bien rendue dans la préface d'Eugène Siminn - est, bien súr,

> EDGAR REICHMANN. (Lire la suite page 19.)

* NON, d'Engène Innesco, essai traduit du munain par Marie-France Ionesco, préface d'Eugène Simion, post-face (excellente) de Heana Gregori, Gallimard, 310 p.,

Les émerveillements de Georges Limbour

Un nouvel éditeur, l'Elocoquent, ajoute deux titres à l'œuvre de cet écrivain qui allait se promener parmi les étoiles.

les sens du mot, a reçu d'année en année, depuis sa mort brutale sur nne plage de Cadix en 1970, d'étonnants témoignages de survie. Les amis ont parlé d'abord, pour faire savoir au monde quel poète, quel conteur lui avait été ravi (numéro spécial des Lettres nouvelles et de Critique). Ses quatre précieux romans - les Vanilliers (1938), la Pie voleuse (1939), le Bridge de madame Lyane (1948), la Chasse au mérou (1963) -, ont été réé-dités; ses poémes, ses récits, dis-persés dans des revues, ont été publiés en requeil Fet es à cette publiés en recueil. Est-ce à cette relance posthume que Georges Limbour doit aujourd'hui de saire des conquêtes dans une génération qui n'est plus la sienne ?

Il vient de recevoir un double bommage. Un jeune éditeur. Alain Grunenwald, s'est placé sous son invocation. Il se baptise l'Elocoquent, faisant echn à l'unique pièce de théâtre de Limbour. Montée par Marcel Maréchal en 1965, quinze ans après sa compositinn, Elocoquente n'avait pas remué les foules. La critique lui avait trouvé le charme fané des textes d'un autre âge. Et voici que nous revient son titre bégayant par dérision, pour servir d'enseigne à une maison qui se lance en ajoutant deux titres à la courte bibliographie de Limbour. Curieuse destinée de cette œuvre qui s'édifie d'une manière pos-(1) La Nuit bengali, en français.

Gallimard, Folio. ies antres

> l'auteur lui-même! Georges Limbour, c'est vrai, a

TON, Georges Limbour roest pas un oublié! Cet écrivain rare, dans tous abandonnés aux multiples supports où ils avaient paru. Tenait-il pour négligeables ces créations minuscules, souvent vouces à l'évocation de ses amis, écrivains et surtout peintres, ou à la célébration de moments choisis, de paysages, d'abjets insolites? Ce sont elles maintenant que glanent ses admirateurs, à défaut des vrais inédits que ses tirnirs, trouvés vides, n'ont pas livrés. Limbour, peut-être hanté par le pressentiment d'une fin accidentelle, tenait pour nécessaire de faire périodiquement sa toilette

Critique d'art et art critique

Les deux recueils que nous propose l'Elocoquent relèvent, l'un de la critique d'art. l'autre de l'art critique, qui consiste à faire quelque chose de rien ou presque, en laissant vagabonder sa plume et son imagination. Deux aspects essentiels de cet écrivain qui fut un romancier exigeant, un connaisseur averti de la peinture moderne et un journaliste plein de dons, qui ne peinait pas sur la copie à rendre. Dans ces diverses manifestations, c'est toujours un poète qu'on rencontre.

JACQUELINE PIATIER. (Lire la suite page 19.)

* LE CARNAVAL ET LES LE SECRET DES ATELIERS. 92 p., 68 F. Ces deux recueils d'articles de Georges Limbour sont peu publié de son vivant, mais, tenté par le texte bref, né de l'occasion, engrangeant rapidement éblouissements et indigna-

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Les écrivains et le Front populaire

part certaines municipalités et entreprises, le cinquantenaire du Front populaire ne remue pas les foules ni les éditeurs. Une demi-douzaine de titres neufs ou de rééditions marquent l'événement, comme pour le centenaira de quelque poète perdu de vua. La situation politique n'axplique pas entièrement le peu d'empressement à célébrer l'avant-dernier passage de la gauche au pouvoir. Une autre raison semble plus solide, la même qui a empêché l'événement d'inspirer de grandes fresques épiques ; son manque de culmination et de personnalisation héroïques, son effilochage, sa fin sans grandeur.

Ce n'est plus à prouver : les arts du spectacle, parce qu'ils sont concus et consommés collectivement, traduisent plus immédiatement que l'écrit la sensibilité d'une époque, même a'ils lui tournent la dos ou visent à l'en distraire. Le cinéma fut particulièrement inventif et talentueux dans la période, entendue au sens large - en gros de 1935 à 1939. Même les films sans lien avec l'actualité politique et sociala ont un air de famille qui ne trompe pas, qui donne le ton des mentalités, et prennent ainsi la force de sources historiques de premier ordre.

Les éditions Lherminier ne s'y sont pas trompées en demandant à une historienne de signer le volume Front populaire de leur collection «Le cinéma et son histoire». C'est l'histoire et son cinéma qu'eurait pu titrer Geneviève Guillaume-Grimand, universitaire littéralement fascinée par l'epport du septième ert à sa discipline.

ENOIR domine, bien sûr, la création du moment, avec La vie est à nous et la Marseillaise, directement issus de la conjoncture de 36, mais aussi avec deux filma symptomatiques des préoccupations de l'heure, voire de l'inconscient collectif. Le Crime de M. Lange annonce, dès avant les élections, les rêves d'autogestion qui naîtront eu cours des greves de juin et des occupations d'usines. Sortie fin 1938, eprés l'échec de la grève générale du 30 novembre, la Bête humaine rappelle, à la suite de Zola, les tares physiologiques auxquelles aucune réforme sociale ne saurait remédier.

Geneviève Guillaume-Grimaud ne cède pas à la tentation de ne retenir que les films socialement engagés, comme les precités et la Belle Equipe, de Duvivier. Elle rappelle que les plus gros succès allerent au Roi, vaudeville d'après Flers et Caillavet, et à l'Appel du silence, de Léon Poirier, sur la vie du Pére de Foucauld. L'auteur n'ignore pas non plus que, contrairament aux livres, les films dépendent de lourdes contingances techniques et financières. Le parlant commence à peina. La couleur va suivre. La crise économique de 1929 est toute proche. La guerre menace.

L'analyse des films proprement dite est précédée da rappels lumineux sur les bouleversements politiques et laurs origines, le situation matérielle du cinéma français et étrangar des années 30, les conditions de production, de réalisation, de distribution, les pressions, les censures, la presse. A travers cette dernière, nous revivons déjà les débats toujours actuels, sur l'engagement, sur la nécessaire ambiguité des œuvres d'ert. Peu d'ouvrages ont eussi largement exploité les jaurnaux spécialisés, où se reflètent eu second degré les rêves de l'époque, sa fuite dana le comique troupier, l'exotisme de pacotilla, le dépaysement psychologique, le malheur d'eutrui...

En fin de période, l'espoir de sauver la paix fait pendant à l'esprit munichois des Français et se révélera la... « grande illusion » d'une « embellie » sans landemain l

y a longtemps que le revue de presse aide à écrire l'histoire générale, singulièrement pour cette période où l'idéologie déferle, où la polémique fait rage, où la calomnie et l'invective tiennent souvent lieu d'événement, quand elles ne poussent pas eu crime ou eu suicide.

Dès 1961, Armend Colin inscrivait dans sa collection «Kiosque» un Front populaire, de Louis Bodin et Jean Touchard. L'ouvrage est repris et mis à jour sous la nouvelle rubrique « L'histoire par la presse ». Est-ce l'effet de mai 68 et de mai 81? La France paraît encore plus « coupée en deux », à propos de 36, que lors de la première édition, il y a vingt-cinq ens. Pour les uns, ce fut une avancée sociele équivalant è une révolution légale, une deta de l'émancipation humaine, une axplosion culturelle; pour les autres, une terreur et un gâchis sanctionnés par la défaite de 1940. Les mêmes arguments traînent dans les têtes depuis un demi-siècle, à l'axception des préjugés racistes dont la génocide allait montrer l'aberration criminelle et bannir l'usage, au moins en surface mais non en profondeur - notre courrier à propos d'articles ou de livres touchant à l'époque nous le fait craindre !

(Lire la suite page 20.)



Dans un hemac, un cadavre desseché, et près de lui un testament qui se termine sur les mots : "Je lègue mon âme au diable."... Une sorte de cauchemar dans la foret vierge...

12

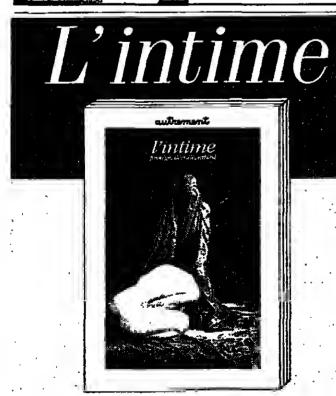
jcu

rie.

ren.

FLORA TRISTAN Union Ouvrière Une édition de Daniel Armogathe et Jacques Grandjonc des femmes





L'INTIME

Au cœur de la vie privée, l'intime, frontière floue entre soi et le monde. Du corps à corps avec l'intime fait de récits personnels aux témoignages d'analystes, médecins, créateurs, journalistes, débusqueurs d'intime, ce huméro parcourt les

lieux où il se cache et s'exhibe. 208 pages - 50 illustrations, 80 F.

autrement

A LA VITRINE

ROMANS

L'élégante ambiguité

d'un « conte moral »

Trois personnages en Quête d'eux-mêmes : Peul est l'emi de Cleire, et lui e feit conneître Thomae, qu'il a aimé. Thomas et Claire sont aur le point da vivre, ensemble, une double éducation sentid'ambiguités ni de blessures. De cet emour qui eura mené chacun audelà de ses propres limites, l'un et l'eutre tireront, plus tard, une nou-

Peul, un dilettanta « humaniste et quiétante douceur du trio, apparaît d'ebord comme le meneur d'un jeu qui va bientôt la dépasser. Claire, à trente-cinq ens, e, sans être belle de le grâce, de l'allure. Secrétaire des débata è la Chambre, alla consacra ses loisirs à la traduction d'ouvrages de théologie médiévale. Elle va vivre sa lieison evec Thomas puis meurtrie. Si elle raprésente la tentation de l'univers féminin pour Thomas, qui préfèra les jeunes gens, pour alle, ce demier incame la phante. Claire paraît contradictoire, « flirtant tentôt avec l'hérésie jensénista, tantôr evec l'ironie épicurienne ».

Si l'histoire est perçue du point de vue de Claire, Thomas est le vériteble héros de ce récit, celui qui fera vraiment de cetta liaison un moment da son apprantissage. Il a vingt-cinq ens. Eternal étudiant, charmeur, moins tenté par la fidélitá

EN POCHE

- La Menufacture publie quatre nouveautés dans la collection « Qui suis-je »: Reymon Aron, de Nicolas Baverez (nº 9), Gustave Roud, de Gilbert Salem (nº 10), Henry Miller, de Frédéric-Jacques Temple (nº 11), Michel Foucault, de Jean-Marie Auzias
- Dans la Philosophia des lumières. Ernst Cassirer tente de comprendra la pensée du Siècle des Lumières non dans ses manifestations extérieures, mais dens l'unité de sa source intellectuelle, pour en dévoiler la véritable signification historique (Collection
- Le Beiser de la femme-araignée, de Manuel Puig, est repris dans le collection « Points-Seuil » : deux prisonniers argentins rêvent en évopuent des souvenirs de films. Une cinémathèque parée qui transforme et révèle les êtres (nº R 250).
- Toujours dens la collection « Points-Seuil », le roman de Djuna Barnes la Bois de la nuit retrace les rêveries et monologues d'un homme qui, se désintéressant de son propre avenir, a acquis le don de déchitfrer les émois confus de caux qui l'approchent (nº R 245).
- Avec l'Alliance, James A. Michener propose une immense saga qui relate l'histoire de l'Afrique du Sud à travers le destin de trois grandes dynasties, hollandaise, anglaise et noire. (« Points-Seuil », deux tomes, nº R247-R24B).

qua par les rencontres hasardeuses, il est capable de « piété désuète » et aime se confiner dens l'austérité de recherches érudites. Le lian la plus essentiel pour lui est sans doute celui qui le rapproche de son parrain l'évêque, euquel il se confie à demimot et qui ne semble pas la dése-

des films de Rohmer. Ce premier roman, qui, pendant plusieurs saisons, se déroule à Paris, à Jérusalem et à Marrakech, évoque evec raffinement et retenue des personnages pour qui l'expérience de la transgression semble

, faire partie d'une ascèse. L'élégance de la narration, le courtoisie un peu ostensible des protagonistes einsi ca vouvoiemant qu'ils e'obstinent à maintenir entre eux, - voilent l'audace du propos. Tout cala fait da ce récit peu ordinaire une sorta de « conte moral », dont le ton n'est pas sans rappeler celui

* THOMAS ET SON ÉVÊ-QUE, de Chantal Labre, Grasset,

Fin de quintette

Il y avait donc une malédiction dana la perfection du Ouaruor d'Alexandrie. Le Quintette d'Avi-gnon vient d'y succomber. Son derpier tome, au lieu de porter è terme

fait regretter les quatre précédents. Tous les héros sont au rendezvous pour ratrouver le mystérieux trésor des Templiers dens le Provence fascinente et maudite que Durrell avait su créer. Constance, la personnage le plus attachant de l'œuvre, ratrouve 9lenford pour accomplir enfin leur amour mai ébauché. Mais le cherme ne joue plus, la mécanique grince,

C'est, cour une bonne part, « la faute à Sutcliffe » - ce personnage fictif et trop présent qui evait pour fonction de multiplier les aphorismes dans un contrepoint de dérision décapante et créatrice. Le voici devenu radoteur et, de casse-tête, casse pieds. Tandis que se font rares les grandes pleges lyriques et baroques où excelle Durrell avec son art souverain du récit ancré dans un imaginaire fastueux. Reste le tableau du pèlerinage des gitans rassemblés au pont du Gard. Au premier tome, c'eût été une proesse. Mais nous voici eu demier! Bref, le grand roman, comme le Rhône, finit dens les sables. Restent la force du courant en amont et le splendide voyage que Durrell nous a fait faire.

★ QUINTE OU LA VERSION LANDRU, de Lawrence Durrell, tradeit de l'anglais par Paule Gui-varch, Gallimard, 228 p., 90 F.

= 4-50 in 200

weeks .

· 576

1 44 a 35

" STATE !

A 178 4 84

10 A 14

الترسين بالمثباء والأوادا

े चार्च के विकास की ता व

The street of the street

· semilitaria

and the second section of the second

* 1 - 14 1960

the State

The term of Administra

- Ageneight.

A Part of the Contract

A The State of State of

· A Leggin

ر پیونس

DERNIÈRES LIVRAISONS

 Edger Morin : la Méthode, 3 : la Connaissance de la connaissance. Aux frontières de l'anthropologie, de la biologia et de la philosophia, Edger Morin poursuit sa vaste entreprise, qui est de constituer une méthode opérante pour approcher le complexité du réel. Après la Nature de la nature et la Vie de la vie, le troisième tome eborde la question des possibilités et des limites de la connaissance humeine tella que la produisent à la fois le cerveau, l'esprit et la culture. Trois autres livres sont annoncés pour compléter ca troisième tome. (Seuil, 238 p., 95 F.) Un colloque international sur l'œuvre d'Edger Morin, avec la participation du philosophe at intitulé « Arguments pour une méthode », est organisé par le centre cultural de Cerisy du 16 au 26 juin. (Pour tous renseignements téléphoner eu CCIC, 50210 Cerisy-la-Salle : (16) 33-46-91-66.)

BIOGRAPHIES

 Marie-Jeanne Durry: La Vieillesse de Chateaubriand (1830-1848). La réédition de l'étude, fort complète, que Marie-Jeanne Durry consacra à cette partie méconnue de le vie de Chateaubriend : un apport précieux à la connaissance de l'écrivain, de son époque et des dernières années du romentisme français. (Champion-Slatkine,

THEATRE

 Edouard Glissant: Monsieur Toussaint (version scânique). Nouvelle édition de la version adaptée pour le scène en 1977. Elle dégage le figure contrastée de Toussaint, héros de l'histoira de Saint-Domingue à la fin du seizième siècle. (Seuil, 166 p., 79 F.)

ROMANS

- Xavier Luccioni : l'Affaire Greenpeace. Una guerre des médias. - Una fiction qui se veut issue d'une enquête et d'entretiens avec divers protagonistes. Un roman reconstituent au jour le jour « l'Affaire » qui remus les médias et l'opinion. (Payot, 302 p., 99 F.)
- Irène Frain : Désirs. Désir d'amour, désir de puissance... Un monde de passions dens le-quel essaie de se débattra un jeune biologiste. (J.-C. Lattès, 403 p., 95 F.)
- Luc de Goustine : Bartosz et Teresa. Par l'auteur de l'essai la Printemps, la Commune et le Roi (Ateliers Julliard-Table ronde, 1977). Un ro man d'amour et d'action, avec un agréable arrièregoût slave et un vocabulaire raffiné. (Ed. Ardant-Criterion, BP 1003, 87050 Limoges, 142 p.,

LITTÉRATURE

 Alain Rouch-Gérard Clavreuil : Littératures nationales d'écriture française. - Afrique noire. Caraïbes, océan Indien, une littérature de langue française à découvrir è travers les textes de 155 écrivains de plus de 25 pays. (Bordas, 512 p.,

 Jean Oaniel: De Gaulle et l'Algérie. --Témoin privilégié et exigeant de la question algérienne dens les années 60, Jean Daniel propose un choix de textes extraits des articles qu'il écrivait alors dans l'Express, en y ajoutant la réflexion personnelle que lui permet le quart de siècla écoulé. Un témoignage journalistique qui vout restituer « l'impérieux corps à corps du général avec l'Algérie ». (Seuil, « L'histoire immédiate », 280 p.,

 Docteur Velensin, Chroniques sexuelles. - Par l'auteur de l'ouvrage les Juifs et le Sexe qui, dens sa jeunesse, a notamment été médecin des légionnaires et des prostituées en Algérie avant de venir soigner et « écumer » les milieux hexagonaux les plus marginaux. (Julliard, 270 p.,

 Jean-Pierre Chabrol : la Fluviale. - La vie particulière des dix mille artisans bateliers qui sillonnent sens ralâche nos voies navigables, le problème des enfanta à bord, ceux de la course eu fret, à travers un album de quatre-vingts photographies de Bernard Lesaing at un texte émouvant de Jean-Pierre Chebrol. (Denoël, 95 p., 148 F.)

 Pierre Fasola, Jean-Charles Lyant : Cahier de vacances buissonnières. Bâti comme un cahier da vacances traditionnel, on y retrouve les matièras classiques : histoire, géographie, langues vivantes, mathématiques... mais surtout matière à rira. Le lecteur y découvre, sous formes da travaux scolaires, des axercices spirituels ou physiques, des jeux fourmillant de calembours parfois volontairement lamentables. Récréateur et récréatif. (Ramsay, 150 p., 79 F.)

 Dans une nouvelle collection, « Libertines », les éditions Remsay publient des textes érotiques demandés à des écrivains célèbres et signés de pseudonymes. Les quatre premiers titres ont : la Vellée de Chevreuse, de Bernard Norris (176 p., 70 F); les Nymphes de la Sprée, de Francis Dolric (200 p., 75 F); le Spectateur anonyme, de Fleury Mérogis (124 p., 65 F); le Pape rose, d'Ulrich Brossius (144 p., 70 F).

LETTRES ÉTRANGÈRES

- Amos Oz : Un juste repos. Les doutes et les espoirs dans un Israel où plane le menace de la guerre de six jours à travers un conflit de générations. (Traduit da l'hébreu par Guy Seniak, Calmann-Lévy, 356 p., 130 F.)
- Jorge Amado : la Terre aux fruits d'or. Ecrit en 1944, un roman qui, avec les Terres du bout du monde, relate l'histoire des terres du cacao, au sud de Bahia, et les drames da la conquête féodele. (Traduit du brésilien par Isabel Meyrelles, Messidor, 460 p., 125 F.)
- F. Scott Fitzgerald : Love boar II. Entre trois er quatra.
 Quinze nouvelles inédites, écrites entre 1929 et 1934, qui ont paru en 1979 aux Etats-Unis sous le titre The Price Was High. (Traduit de l'américain par Hervé Proulx, Belfond,
- Manuel Puig : Sang de l'amour partagé. — Par l'euteur du Baiser de la femme-araignée, l'histoire de la malédiction de le chair, qui poursuit les amants fautifs dans l'incroyable gâchis d'un éden fantôme. (Traduit de l'aspagnol (Argentine) par Albert Bensoussan, Belfond, 200 p.,

EN BREF

- Le LIVRE INTER 1986 a été attribuć à René Belletto pour son nan l'Enfer, para aux Editions POL. Ce prix est attribué par les auditeurs de France-Inter. Vingtquatre d'entre enx - douze bommes et douze femmes - ont été sélectionnés sur courrier pour former le sur une liste de dix livres, retenus par un comité de critiques littéraires et qui leur evaient été envoyés trois semaines naparevant. Le roman de René Belletto l'a emporté, après un vote serré et une discussion passionnée, sur les Heureux Jours de Monsieur Grichka, d'Alain Gerber (Laffont), et sur le Paradis des oreges, de Petrick Greinville (Seuil), qui divisa le jury entre femmes (très fevorables) et hommes (très hostiles).
- Le comité de la SOCIÉTÉ DES CENS DE LETTRES a procédé an renonvellement de son bureau qui se compose de la feçon suivante : président : Pierre Dumayet ; 1" vice-président : Michèle Kahn ; vice-présidents : affaires littéraires : François Caradec ; télévision : Jean-Jacques Bloch ; redio : Georges Léon ; secrétaire général : Jecques Bens ; rapporteur général : Pierre Descargues ; rapporteur général adjoint : Jean Blot ; trésorier : Hélène Tournaire; trésorier adjoint : Marie-France Briselance.
- Le SYNDICAT DES ÉCRI-VAINS PROFESSIONNELS (38, rue du Fbg-Saint-Jacques, 75014 Paris) a renonvelé son burean : Jean de Beer (président) ; Jacques Delaunay, Jean-Marie Dunoyer et Pierre Esperbe (viceprésidents); Jean-Victor Angelini secrétaire général); Michel Herubel et Raymond Brouillet (tréso-
- Le 16° RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRE DE CANNES aura lieu le 20 juin. Au cours de cette manifestation, une soixantaine d'écrivains signeront leurs derniers ouvrages, avant que ne soient décernés en soirée le Prix du livre de l'été ainsi que plusieurs Plumes
- En pleine période de Mundial, François de Cornière (auteur tout nt de *Talonn*a tor Astral), animateur à Caen des Rencontres pour lire, propose - en foyer du théatre de Caeu jusqu'au 13 juillet - sous le titre • FOOT-BALL AUTRES RECARDS . une exposition (poèmes, chroniques, romans, B.D.) destinée à montrer que le football a été un champ d'inspiration pour de nombreux écrivains contemporains, notamment Montheriant et Camus.
- Elisabeth Gardette adaple pour la scèue des textes de GEORGES PERROS. La vie c'est par moments, jusqu'au 14 juin, an Théâtre du Carrefour de la différence: 1, passage Bureau, 75011

عكذا من إلاصل

Une écriture

rumani.

+F:524,

and the second second

Company of the Control

\$ 84. 14 XX 1

18 5 Buch

Janes Company

to the way.

tingto me and

-

Larent Sept Lawrence . .

market age of the same الم سياض . :

fatires . . .

distribution of the

· ****

with a will

April 2015

والمراجع بالوهاري

Special Control of the

25.

Aurilla Commence of the

-7 m 2

Complete No. 1997

-

THEN YOU ! .

mental in the second

The second second

 $\chi_{\rm colo} = 2 \pi / 2$

ماني حيش

agricultural of the state of

20 10 mm

1. ...

Or. 10

المراغدية

4.5

- **- -**

and the same of the same of

681 -

100 mg

qui efface les traces

Est-ce l'évocation de Bordeaux ? Il pese aur la premier roman de Francine Paillet des silences maunaciene : plus denses, plus chargés de souffrances, de haines et d'orages, infiniment moins aventageux que ceux qui aurplombent les romans de Marguerite Duras. Une énergie qui se retient jusqu'à e'étouffer de sa propre force, des caractères qui ne conneissant pas de véritable abandon parce qu'ile n'ont jamais été touchés par une véritable grace, et, pour bien enfermer le tout et condemnar toutes lee écheppatoires, les fils d'un dielogue qui se noue au sene propre du mot, c'esta-dire qui tresse un nœud de plus en plus serré autour de la gorge des acteurs

On attend le bourdonnement des mouches, le ressassement de la mer. la sécheresse du vent : la force de Francine Paillet est de ne les dire jamais. Ile n'existent qu'à l'état de tracee, d'empreintes que l'on repere à la lessitude des voix, à la nervosité d'un geste, à le démence furtive d'un regard. De la même manière, nous ne savons rien de l'existence physique des protagonistes, deux femmes, l'épouse et la sœur, à la recherche d'un homme qu'alles ont elmé et qui e disparu, un jour, quelque part en Thailande, dans cette zone de dangers mortels et de tempētes mystiques.

Mais leur absence de réalité decrite est l'envers exact de leur présence spirituelle, de la manière dont peu à peu nous nous imprégnans de leur rage, de leur amour et de leur désarroi pour participer à ce lent, ce discret, cet infatigable travail de deuil ; l'écritura au lieu de révéler, d'éclairer, se voulant précisément effaceuse de traces, souleveuse de poussières qui retombent peu é peu sur le chemin et recouvrent les derniers vestiges d'un passage, d'un souvenir, de la même couche, grise et uniforme, C'est beau, tout sim-

* LA TRACE, de Francise Pailtet, editions Mots d'Homme (1, bd St-Michel, 75005 Paris), 158 p., 69 F.

NOUVELLES

Le rien d'Emilienne

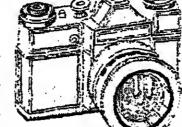
Il est des titres propres à faire rêver l'adolescent qui sommeille en maints lecteurs. Les jambes d'Emilienne na ménant à rien est de ceuxlà La révéletion troublante qu'il contient ne manquera paa également de revir les sectateurs du signifiant perdu, les interrogateurs fatigués de la castration symbolique.

Alain Bonnend, qui e donné ce titre eux sept courtes nouvelles que le judicieux Dilettente vient de publier, appartient à cette catégorie lapidaire, le méfiance instinctive à l'égard des ettardemente et des lengueura du sentiment. Il va hardiment ou son désir le mêne, c'est à dire à ce « rien », et eccepte, comme on dit, de n'y voir que du

Affichant une désinvolture très fin-de-siècle, Alain Bonnend eime le raccourci, stylistique aussi bien que psychologique. Corinne, Marthe ou Christina, Anne, Florence, celle e des parties hautes », Claire, et bien sûr, Emilienne, « vitrine ininterrompue de visages interchangeables », ne sont que des invitations à franchir eu pas de course quelques obstacles, vestimentaires ou sociaux. Alein Bonnand est un esthéte subtilement désespéré, un fabuliste distillant sa tres personnelle morale en phrases rapides, furtives. Son élégance est de ne pas a'attarder. Il serait maiséant, en allongeant inuti- paru : après le France, l'Italie, contre ce chook.

40 p., 55 F.

Out collaboré aux pages 16 et 17 : Paul-Jean Franceschini, Patrick Kechichian, Pierre Lepape, Monique Pétillon, Béatrice Roux et Nicole Zand.



JEUNESSE

Guides de voyage

Si les voyages forment la jeunesse, les trop jeunes, eux, n'apprécient pas forcément de voyager trop longtemps, calés entre le cage du d'écrivains cultivant la sécheresse cenari et les biberons de la petita sœur, En eutomobila surtout, l'épreuve est souvent intoléreble. d'autant plus que les six-neuf ans ne se passionnent pas encore pour les musées ni pour les dieux de la mythologie. Les parents leur en veulent. L'excursion devient une corvée. Et tout est raté.

> · En creant une collection intitulée « Le monde en salopette » publiée simultanément en France, en Allemagne, en Italie, en Angleterre, en Hollande et eux Etats-Unis - Hachette s'edresse, avec quelques années d'avance, eux futurs lecteurs du Guide bleu. Le but : epprendre et découvrir le monde en s'amusant. Toute la panoplie des jeux est utilisée pour connaîtra les pays étrangera: coloriages, devinettes, recettes de cuisina, etc.. Huit albums-guides ont déje

lemant le commentaire, d'eller l'Espagne, la Grande-Bratagne, les nouveaux titres traitent de l'Allemagne, de la Grace, de la Suisse, des * LES JAMBES D'EMI- Etats-Unis. Le dessin est un peu LIENNE NE MÊNENT A RIEN, simplet et stéréotype, mais la diverd'Alain Bounand. Le Dilettante, sité des approches divertira qual-11, rue Barranit, 75013 Paris, ques moments («Le monde en salopette » Chaque elbum broché 19,5 × 24 cm, Hachette/« Guides blaus a, 32 p., 22 F. Pour les sixneuf ens.)

· Les « Petits Bleus » ressemblent presque à des vreis quides par leur format et traitent de villes ou de provinces françaises. Joliment dessiné, tout en couleurs, le « petit

bleu » se présente comme un livre d'aventures qui suscitera plus de questions qua de vraies réponses, mais qui apprandre è ragarder at proposere des promenades, les horaires des visites de monuments (il vaut mieux vérifier) et une série de jeux pour mieux connaîtra Saint-Pierra, le Capitole ou les jatoins du Pincio. ILes « Petits Bleus ». Après Paris, Londres et la Provence, viannent de parsitre Rome et la Bretegne. Format 11 x 18 cm. Hachette / « Guides bleus ». 128 p... 57 F. Pour les huit-douze ens).

 Alger, ru connais ?... Voilà un petit dossier bien conçu, bien écrit, qui apporte une bonne information sur la République algérienne démocratique populaire et sur sa capitale. Une epproche sociologique, culinaire et historique simple et claire qui donne envie d'en savoir plus. (Alger, tu connais ? Messidor-la Farandole, coll. « Doc images », 24 p., 36 F. Pour les six-neuf ans.)



 Admirons enfin la présenta tion des « Carnets du voyageur » que reprend et traduit (très bien) de l'anglo-amáricain Gallimard. Reperes historiques mêlés de littérature at de culture dans toutes les pages, circuits touristiques, sélection d'hôtals et de pansions à tous les prix. Un guide élégant pour voyageurs de tous âgas. (Les « Carnets du voyageur »: Mexique, Espagne, le Midi. Gallimard, 256 p. lavec des certes couleurs), 78 F. Pour l'âge où l'on voyage seul.)

••• LE MONDE - Vendredi 13 juin 1986 - Page 17

Le roman de la vie d'Isabelle Eberhardt. Par Marie-Odile Delacour

«Une étonnante évocation.» Sylvie Genevoix - Madame FIGARO

«Incontestablement une reussite, »

Antoine Spire - LE MATIN «Leur portrait romanesque ressuscite cet étrange

personnage.» Françoise Ducout - ELLE

300 pages, 89 francs, EDITIONS LIANA LEVI



"Sa vie est un roman: peu de contemporains ont échappé à sa séduction ou à l'acuité de son regard. Une biographie remarquable la ressuscite."

JEAN CHALON "LE FIGARO LITTÉRAIRE"



ROMANS POLICIERS

Les privés sont fatigués



relêche les ebîmes de la société, avec un brin de désinvolture, un soupçon d'emertume, un rien da cynisme : ce fut longtemps, à l'ombre de Marlowe et Spade, le portrait obligé du privé dans la roman noir américain. Est-ce lassitude devant l'archétype envahissant ? Ou, tout simplament, lassitude d'un monde où perdurent la corruption, le crime, l'impunité des puissants ? Ces derniers temps, les heros ont changé. Les prives sont fatiques, les privés doutent.

Comme le Nameless da Bill Pronzini, en butte aux atteintes de l'âge, comme Matt Scudder, le détective alcoolique de Lawrence Block. Ou encore comme Nudger, l'enquêteur de John Lutz, dont la « Serie noirs » publie l'excellent la Mort dans ses meubles. Nudger qui ne cesse d'être rappelé à l'ordre par les aigreurs d'un estomac délabré. Nudger qui, dens le boue d'une série de meurtres sadiques e Saint-Louis, Missouri, découvre l'emour. Car le réseau téléphonique nocturne qu'utilise l'assassin, pour fixer rendez-vous à ses victimes, est eussi le demier lien avec la vie de Cleudia, le désespérée. Fil ténu qua Nudgar, qui, jamais, na s'est habitué à la mort, s'efforce de ne pas briser, quand, en parallèla, il suit avec achamement une piste sanglante semée de cadavres de femmes atrocement défigurées.

Dans cette course de vitesse entre la vie et la mort, Nudger lutte sans cesse contre les nausées et l'engoisse, d'autant plus poignant qu'il nous révèle sans fard ses faiblesses. Si loin da l'image classique du redresseur de torts, si proche de nous qu'on le suit comme un ami. un frère. Décidément, la nouvelle génération de romanciers eméricains sait ce qu'humanité veut dire. (La Mort dans ses meubles, da John Lutz, traduit de l'américain par M. Charvet, « Série noire », nº 2 051,

En veut-on une autre preuve ? Voici deux remarquables romans mettant en scene des heros « différents », entendez par là qu'ils ont une conscience sociale aigué de leur environnement et évoluent dans un milieu qui n'est pas celui du polar traditionnel.

Saluons d'abord, avec le sourire qui s'impose, la réapparition de Moise Wine, ce Tintin, mâtine de Woody Allan, au peys des privés. Lorsqu'il fit irruption à la fin des ennées 70, ses collègues en fiction prirent immédiatement un coup de vieux. Pensez I Quoique détective, Moise était geuchiste version hippie, grand amateur de joints, contestataire forcené, à l'écola de sa seule famille, une vieille tants juive incollable sur les faits d'ermes de Léon Trotski ! Bourrées d'humour et d'auto-dérision, les enquêtes de Moise rendaient fidèlement compte d'une société eméricaine bouleversée par le traumatisme du Vietnam

et le remise en cause générala de ses valeurs. Depuis, on l'avait perdu de vue, l'iconoclaste Moise, at on s'était persuadé qu'il n'evait pas résisté au retour de l'ordre moral raaganien. Erreur. Voici California Roll, après le Canard laqué, le Grand Soir et Cul sec (1). Entre-temps, Moise a fait comme vous et moi : il a vieilli et perdu quelques illusions. Au point que lui, le pourfendeur du capitalisme et de ses suppôts, e accepté le poste de chef des services de sécurité de Tulipe, une grande firme de l'informatique qui ressemble furieusement à la célèbre Apple.

Tulipe e un problème : le contrefeçon en provenance d'Asie. Et Moise, qui révait des félicités du fonctionnariet, ve s'embarquer dans une délirante aventura d'espionnage industriel, menée à un train

Un homme solitaire, dur au mai, explorant sans d'enfer, de Los Angeles au Jepon et ratour. Entre agents du KGB, Japonais nationalistes et managers retors, il s'an sortire de justesse Avec daux solides convictions: qu'on est bien, certes, tous « baises par le temps », mais que décidément, non, la vie d'entreprise n'est pas pour lui... (California Roll, de Roger L. Simon, traduit de l'américain par Jean Clem, Presses de la Renaissance, 222 p., 75 F.)

Autant Moise Wine est pétulant, extraverti, autant Joe Leaphom, le héros de Tony Hillerman, est discret, tacitume. Normal : car s'il est flic, chargé du maintien de l'ordre dans une circonscription recouvrant plusieurs réserves aux confina de l'Arizona et du Nouveau-Mexique, Leaphorn est aussi indien navajo. Et un Nevajo qui n'aime pas la solitude, c'est « comme une taupe qui aurait horreur du noir ».

Solitaire, donc, sera l'enquête que mêne le lieutenant Leephorn après l'assassinat d'un adolescent de la tribu Zuni. Solitaira et pas banale : car s'il roule en station-wacon et utilise le téléphone. l'Indien n'a pas oublié les leçons de ses ancêtres et s'aide, à l'occasion, des renseignements que peut lui foumir la nature environnanta dena sa flore et sa faune. Solitairs et difficile : car le meurtre a eu lieu à le veille d'importantes cérémonies rituelles, où la victime deveit incarner Shulawatsi, le petit dieu du feu. Et les Zuni sont bien décides à punir cette profanation.

Dès lors, Tony Hillerman va conduira de front, étroitement mêléss, une intrigue criminelle fouillée et une étonnents enquête sur la cultura indienne. Loin des clichés pour touristes, avec une attention scrupuleuse et jameis pédanta, un respect fratemel des coutumes indiennes. Tony Hillerman invente, pour notre plus grand plaisir, le polar athnologique. Non sans jeter, au passage, un regard ironique sur les comportements da cet étrange individu : l'homme blanc... (La où dansent les morts, de Tony Hillermen, traduit de l'eméricain par Daniale et Pierre Bondil, Rivages noirs, 250 p., 29 F.)

La veleur n'attend pas le nombre des années, c'est entendu. Mais tout de même i il eura fallu que Jean Amila etteigne ses soixentequinza ens bien sonnés pour connaître toutes les consécratione. Invité d'honneur l'an dernier du Festival de Reims — at vainqueur à l'applaudimetre, - il vient de recevoir le prix Mystèra de la critique 1985 pour son dernier roman paru dens la « Série noira », Au balcon d'Hiroshima ou le folle odyssée de trois petits truends échappés des heuteurs de Belleville pour se retrouver au Japon, à la fin de le seconde guerra mondiala, spectateurs incrédules de le première apocalypse nucléeire. Et n'evoir elors qu'une idée en tête : pénétrer dans la ville martyrisée pour détrousser les cadavres...

On l'aura comprie : Amile ne déteste pas la « dinguerie » et eime deranger. « Anar » proclame, il lie volontiers le fait divera à l'Histoire et tire à boulets rouges sur le militarisme, le nationalisme, la lâcheté individuelle et collective. Pour lui, pas d'équivoque : la fonction du roman noir est bien de « mettre an accusation, de rendra grinçant ca qui ne va pas ». Du Boucher des hurius au Chien de Montargis en passant par le superbe la Lune d'Omana (tous à la « Série noire »), le pari est tenu avec un talent rageur : lire Amila, ça décape... (Au balcon d'Hiroshima, de Jean Amila, « Série noire » № 2 007, 192 p., 21,50 f.)

BERTRAND AUDUSSE.

(1) Le premier est part aux éditions Altz (1979), les deux sutres chez

PATRICK POIVRE D'ARVOR



LA TRAVERSEE **DU MIROIR**

Roman

Un style vit et précis qui place Patrick POIVRED'ARVOR parmi les romanciers avec lesquels il faudra désormais compter.

FRÉDÉRICK TRISTAN

Balland

)(OI

.0

ans I

อก รเ

ieuz.

non r.

iouille

gen.

garde

VICER

٧٢

Pas c

parti

se or

้ยงหม

Of 3:

mc.

qui Un

g:ii

DC L

tres

frag Tro

fe::i

17. CT

ت 'د

Per

SEZ

Ch.

125

501

n:o

Ch.

rie.

re-

70

50

50; 2;;

Aux bords du gouifre

A nouvelle, c'est la guérilla, écrit Alain Nadaud dens la préface de son recueil de quatorze textes, Voyage au pays des bords du gouffre, non seulement contre les genres institués et dominants (...) qui forcent le nouvelliste à adopter une position de franc-tireur, mais aussi contre soi-même. Car la nouvelle entend soutenir la gageure de se pencher au plus près du bord de ce gouffre d'où l'écriture même sourd et brusquement sur-

Voyage au pays des bords du gouffre est le titre de le première nouvelle - où un homme revenu dudit pays peut témoigne que la terre n'est pas ronde - qui donne au livre tout son sens. Comme dans ses deux romans, Archéologie du zéro et l'Envers du temps (tous deux chez Dencël), Alain Nadaud, à travers son imaginaire insolite, revient sur son exploration de l'écriture et sa passion de l'origine. Du Droit à la virgule à la Faute, les textes ont un unique lien: l'écrit, toujours fondateur. La poésie, le ponctuation, l'ortho-graphe, le roman, le papier, l'encre, régissent les vies et les morts, les disparitions, les désirs, les amours, les vengeances, les assassi-

Presque tous les personnages de ces nouvelles, de siècle en siècle, de continent en continent, ont une même obsession : écrire. Contractée, tenue dans le brièveté de le nouvelle, l'imagination d'Alain Nadaud est encore plus inquiétante que sur le longue distance romanesque. En quatorza énigmes, il bâtit un étonnant roman

L'adolescence désenchantée

S UR Simple journée d'été, de Frédéric Berthet, la mention « Nouvelles » ne figure pas. Ces neufs textes nerveux et pleins d'humour, où les mêmes personnages apparaissent plusieurs fois, peuvent être lus comme les chapitres épars d'ur roman à compléter par le lecteur. D'Education française à Aurélie, Frédéric Berthet règle ses comptes avec un âge ingrat - seize, dixsept ans, - la fin des années 60, « des baisers, des rêves et des rock and roll savamment syncopés », cette façon de a'appeler c vieux », de se prendre au sérieux, de feindre déjà l'humour et le cynisme de l'intellectuel qu'on veut devenir.

Pour son premier livre on ne saurait exiger de Frédéric Berthet la maîtrise d'un Alain Nadaud, mais dens sa manière de vieil enfant. rageur, avec une salubre cruauté, il caricature à merveille une époque et sa pose, l'adolescence désenchantée. Sans qu'on soit certain qu'il l'ait fait axprès, le côté inachevé de ses textes, de ses histoires inabouties, est l'exact symbole de l'adolescence gâlée des petits-bourgeois nés au milieu des années 50, comme ce c Charles Bonneval - c'est un nom de chez nous », comme Frédéric Berthet lui-même : de « sales gosses », insupportables, forcément, et prometteurs, peut-être.

Machines à rêves

ES vingt-huit Petites Nouvelles du monde entier. Pierre Vilbreau - dont on avait remarqué l'en demier le premier roman, Je cherche un tivre (Flammarion) - conseille de les possible, serait de lire une c petite nouvelle » chaque soir pendant quatre semaines. Pour les lecteurs pauvres en rêves, il est conseillé d'en prendre connaissance le soir, avant d'étaindre la lumière, La rêverie, puis le rêve devraient en être enrichis. Il demeure que, pour les âmes fortes, une lecture suivie (...) est envisageable. >

Certes. Mais ella est dommageable, tant ces textes sont des machines à rêves, mêlant à l'onirisme et à sa mémoire littéraire et artistique l'exotisme de souvenirs de voyages. Pierre Vilbreau ne nomme aucun lieu, mais, ici ou là, on croit reconnaître le plan de Manhattan, le dessin d'une ville européenne, l'atmosphère de l'Orient, les mystères de l'Asie. Qu'importe si on se trompe, qu'importa si les lieux qu'on croit reconnaître sont purement imaginaires et ceux qu'on n'identifie pas, bien réels. Les nouvelles de Pierre Vilbreau sont une sorta de traité du fantastique ordinaire, avec l'écritura économe qu'on lui connaît et qui s'accorde si bien au rythme de le nouvelle, à sa brièveté et à sa précision.

Des vies imperceptibles

OMME Danièle Sallenave ou Eudora Welty, Annie Saumont aime à faire de ses nouvelles l'occasion d'un regard sur caux dont on na parle jamais, dont les vies imperceptib arrachées à l'anonymat la temps d'un récit, se passent sans que personne ne a'en aperçoive.

Sarah, le petita juive cachée en Périgord sous le nom d'Henrietta, gaveuse d'oie, trahie un jour par un enfant trouvant son prénom si beau, est tirée de l'oubli par une autre Sarah, venue, des années plus tard, habiter non loin du « coupable ». Coupable aussi, ce meurtrier ordinaire, celui qui ressemble à votre voisin de patier, dont on suit le semaine banale entre sa mère et son travail, ses préoccupations culinaires et ses promenades, alors que là-bas, dans la bois... la cadavre de la jeune fille...

Avec son sixième recueil, Annie Saumont s'affirme comme un maître du genre : rapide, impitoyable, avec assez de sobriété pour na perdre ni espace ni temps, et suffisamment de précision pour faire exister tout un univers, des paysages, des amours, des détresses et des nostalgies. Treize nouvelles au-delà du trista et du gai, absolument justes, et témoignant de cette phrase de Nadine Gordimer qui sert de titre au recueil : « Il n'y a pas de musique des spheres (...), il y a seulement les bruits du chaos (...). »

JOSYANE SAVIGNEAU.

* VOYAGE AU PAYS DES BORDS DU GOUFFRE d'Alain Nadaud, Denoël, « l'Infini », 176 p., 76 F. (Alain Nadaud vient d'obtenir pour ce recueil le prix Rotary de la nouvelle.) * SIMPLE JOURNÉE D'ÉTÉ, de Frédéric Berthet, Denoël,

« l'Infini », 144 p., 78 F. * PETITES NOUVELLES DU MONDE ENTIER, de

Pierre Vilbreau. Flammarion, 130 p., 60 F.

* IL N'Y A PAS DE MUSIQUE DES SPHÈRES, d'Annie Saumont, Luneau-Ascot, 180 p., 75 F.

PROUST

Trois nouvelles études proustiennes: Henri BONNET: Les amours et la sexualité de Marcel Proust. 104 p., 48,15 F.

Jeanne CANAVAGGIA: Proest et la politique 106 p.: 75 F. Roger PAULTRE: Marcel Proust et la théorie du modèle.

144 p., 98,44 F. Chez votre libraire ou envoi franco ; A.-G. NIZET. 3 bis, place de la Sorbonne, 75005 PARIS.

ESSAIS

Armand Robin l'indésirable

Les Ecrits oubliés d'un éternel exclu : des lettres et des poèmes de rage et d'amour.

RMAND ROBIN ironi- listes, qualifiés de « dynami- vic ». Si une lettre de Robin corsait volontiers sur - la propagonde chuchotée de bouche à oreille » qui le faisait naître en 1912 dans les Côtes-du-Nord Il récusait un état civil arbitraire qui l'aurait limité ad vitam aeternam à un seul destin. Son suicide, pour le moins mystérieux, dans un commissariat de police parisien en 1961 ajouta nue ombre supplémentaire à une existence que le poète mit très tôt au service des « cris des torturés » de tous les horizons de la planète.

Armand Robin ne devint pas, en effet, traducteur par hasard ou pour entreprendre une carrière dans les belles lettres. Cette transmission de la parole des autres s'imposa à lui comme unc urgence, en 1933, au retour d'un voyage en URSS.

« Ici revenu, je me retins làbas. Muet, ratotiné, hogard ou souvenir du massacre des prolétaires par les bourgeois bolcheviks, je me serrai loin de tout regard ouprès de choque ouvrier russe tué en vue d'accroître le pouvoir de l'argent. Par sympathie pour ces millions et millions de victimes, lo longue russe devint mo langue natole (1). »

L'Ecole supérieure des langues orientales deviendra alors, pendant quelques années, sa résidence secondaire. Armand Robin approchait chaque langue comme s'il avait rencontré un nouvel amour. Cette frénésie devait le conduire à traduire des poèmes d'une vingtaine de langues différentes; allemand, italien, espagnol, gallois, finnois, bulgare, slovène, kalmouk, suédois, ouigour, tcbérémisse, tchèque, breton, néerlandais, arabe, hongrois, chinois, anglais, russe et polonais.

Françoise Morvan, qui avait déjà consacré un dossier à Obsidione (2), a entrepris de rassembler les textes critiques et les prises de position du poète. Un voyage, de 1935 à 1961, en terre de passion et d'outrance.

« Sartre s'arrête là où Kaika commence »

Armand Robin ne s'intégra jamais à une rédaction et ne fut pas un collaborateur facile pour les revues qui l'employèrent, car il n'appréciait pas que sa signature fut mêlée à celles de gens qu'il considérait comme ses ennemis politiques. Bien que lié d'amitié avec Ican Guehenno, qui dirigeait alors Europe, il hésitera à écrire dans cette revue en raison de la présence, dans ses colonnes, de quelques intellectuels communistes, et il interrompra immédiatement sa collaboration lorsque Guéhenno démissionnera après le rachat d'Europe par le Parti communiste en février 1936.

Les articles d'Armand Robin nous révèlent un homme ennemi de la littérature tempérée. André Suarès, Léon-Paul Fargue, Georges Limbour et les surréa-

ZOHAR

Le Livre de la Splendeur

L'introuvable SEPHER HA ZOHAR ou Livre de la Splen-deur (doctrine ésotérique des israélites) est à nouveau disponifrançaise intégrale et complète. Monumental commentaire kab-

balistique da Pentateuque, le ZOHAR est, avec la Bible et le Talmed, l'un des trois piliers de la pensée bébraique. Tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux secrets de la Bible et de la Kabbale s'y réfèrent. Cette nouvelle édition en six gros volumes à la portée de toutes les bourses a été réalisée par les Edi-

MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rae Victor-Consis, 75005 PARIS

.... Vauillez m'envoyer, sens engag votre documentation sur le Zoher.

teurs », trouvent grâce à ses yeux, robore ce propos, c'est bien celle mais il éreinte en cinq lignes le misérabilisme qu'affectionne 5 octobre 1943. Le poète s'y flatte



BERENICE CLEEVE.

Calct, et il souligne méchamment, à propos de la Nausée : « Sartre s'arrête lo où Kofka commence. »

« Une très grande pitié »

Armand Robin se méfiait de la publication de lettres qui, disaitil, . ex général ne renscignent que sur leur destinataire -. Pourtant, gné, il n'hésite pas à se contreètre est souvent ce qui le prolonge qui donne le plus de portée défi- prétendez représenter, que je res- ensuite dans sa Lettre aux directeurs de nitive à l'essoi fugitif que fut sa sens tous les jours une très la Résistance (1951).

d'avoir été dénoncé par quelquesuns de ses contemporains: « Il m'est parvenu que de singuliers citoyens français m'ont dénoncé à vous comme n'étant pas du tout au nombre de vos approbateurs. Je ne puis, messieurs, que confirmer ces propos et ces tristes écrits. » Mais, après avoir dénoncé les crimes nazis et r destinataire -. Pourtant, exprimé son désir d'apprendre la langue hébraïque, Robin conclut par un salut fraternel au peuple dire: « La correspondance d'un allemand: « Vous ojouterai-je, messieurs, pour me tourner enfin plus surement dans lo durée, ce vers cette Allemagne que vous qui donne le plus de portée défi- prétendez représenter, que je res-

grande pitié pour mon frère, le trovailleur ollemond en uniforme. Vous avez assassiné, messleurs, mon frère, le travailleur allemand; je ne refusc pas, ainsi que vous le voyez, d'être assassiné à côté de lui. »

Indésirable pour les nazis, Robin le fut aussi, à la Libération, pour les staliniens, et Aragon, prenant sans doute prétexte de la participation dn poète à Comædio, un vieil hebdomadaire des spectacles, des lettres et des arts, exigea et obtint, le 4 novembre 1944, que le nom de Robin fût rajouté à la « liste noire » du Comité national des écrivains (3). Le poète multiplia, alors, « les lettres indésirables », les poèmes de rage et d'amour, et, suprême dérision, demanda à figurer sur toutes les listes noires présentes et à venir.

Toutes les nuits, cet exclu se mettait à l'écoute des radios du monde et publiait, huit fois par mois, nn bulletin dans lequel il consignait les égarements des uns et des autres. La Voix de l'Amérique et Radio-Moscou lui semblaient participer d'un même air irrespirable.

Armand Robin s'amuserait beaucoup, anjourd'hui, des jours que nous vivons et des livres que nous lisons, lui qui écrivait : - Nul n'o créé avec de lo béatitude commerciale ».

PIERRE DRACHLINE.

* ECRITS OUBLIÉS, d'Armand Robin, textes rassembles et présentés par Françoise Morvan, éditions Ubacs (B.P. 741, 35010 Rennes Cedex), 422 p., 134 f. Gal-limard réédite, dans la collection « L'imaginaire », le Temps qu'il fail l'unione roman d'Armand fait, l'unique roman d'Armand Robin, qui parut pour la première fois en 1941,

(1) In la Fausse Parole (Minuit, 1953). Réédition (Plein Chant, 1979).
(2) Nº 27 (« le Monde des livres » du 31 mai 1985).

(3) Fondé par Jean Paulban, Jacques Decour et Jacques Debú-Bridel. Paulhan dénoncera cette liste noire dès 1948, dans la Paille et le Grain, et

HISTOIRE

Avec leur sang et leur courage

WA VEC votre sang et mon courage... ... Le général Patton avait une façon très personnelle d'exhorter ses hommes au com bat. Combien de soldats améri-cains l'ont-ils écouté, sans frélancer cyniquement cet appel à le veille du débarque ment en Normandie ? Vision épique de le guerre, où les héros, naturellement, sont les chefs, la troupe n'étant qu'une masse indifférenciée menée, dans le meilleur des cas, à la victoire, dens le pire, à l'abattoir.

A cette représentation très épurée de l'histoire, Studs Terkel en préfère une autre, plus à l'échelle des hommes, ceux qui la vivent, quotidiennement, dens leur chair. Après a'être attaqué au monde du travail, à la période de la grande dépression écono-mique des années trenta et au mythe du « rêve américain », Terkel nous livre avec Chacun sa guerre non pas une nouvelle histoire de la seconde guerra mon-diale, mais des histoires racontáes par qualquas-uns das sans précédent, qui, après tant d'autres horreurs, devait se conclure per l'usage du feu nucléaire

La méthode de Studs Terkel est simple : comme le ferait un journaliste, il part à le recherche de ceux qui ont été au cœur de l'événement et il les fait parier. Ou plutôt il leur parle, à leur rythme. Conversation ponctuée da silancas, da retours en arrière, d'ellipses. Il y a le p'tit gars pour qui « Fulton dans le Kentucky, c'est Tombouctou » et le vendeur de roses dans le métro habitué à considérer les soldats d'active « comme des Cosaques », le photographe de guerre ravi d'avoir toujours eu c une place de premier rang » et l'homosexuel engagé volontaire dans les marines en 1942 et qui finit par se faire chasser de l'armén vingt ans plus tard pour... sodomie.

L'échantilion na se veut nullement représentatif. Le questionnaire n'est pas contraignant. Le résultat est étomant : autant d'interlocuteurs, autant de récits différents, autant de guerres différentes. Des constantes reviennent, points de repère obligés : Pearl-Harbor, la débarquement, la campagne des Ardennes, le lancement des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki Meie même cea granda moments, pourtant déjà cent fois recontés, apperaissent sous un jour nouveau.

« Marvellous Américains!»

Ce qui frappe et surprend à In fois, c'est l'ebsence presque totale de manichéisme chez ces hommes et ces femmes censés combattra an Hitlar le mai absolu. Les allusions eu nazisme sont reletivement rares. Plus grave : cette armée américaine qui lutte contre un pays livré au racisme at à l'antisémitisme n'échappe pas aux discriminations plus ou moins ouvertes. A la limite, les Japonais, en raison de la couleur de leur peau et de Pearl-Harbor, sont plus détestés que les Allemands avec lesquels on s'entendra finalement tres vite acrès 1945 pour faire face nu nouvel ennemi : le communisme. L'un des témoins raconte ainsi comment il recut l'ordre d'établir le contact avec Klaus mai gré, avec lui jusqu'à ce que le criminel de guerre se réfugie en Argentine evec das saufconduits américains.

Pour certains des interlocuteurs de Studs Tarkel, la guerre a été une coupura extraordinaire : c C'est comme avant Jésus-Christ et après Jéaus-Christ », dit l'un d'eux. Beaucoup ont éprouvé la peur, une peur animale, mais aussi une certaine e excitation de participer à tout ça ». Quelques-uns ont trouvé dens le sentiment d'utilité qui a été le leur la justificetion de leur contribution à « cet épouventable drame mondial ». D'autres ont été à jamais marqués: lorsqu'on a vécu si jeune une telle expérience, tout la reste devient accessore. Et puis, il y a les éternels poètes, COUX Qui passent à côté d'événements historiques, comma le défilé sur la place de la Concorde après la libération de Paris, parce qu'eu même moment ils achetaient des parfums et des foularda eux Galeriaa Lafayetta. c Oh I marvallous Américains ! », comme disaient alors

Les héros de Studs Terkel? Das hommes at des femmes ordinaires, des gars qui ont fait leur boulot parce qu'il failait le faire, des obscurs qui se sont battus pour le liberté sans rien demander. Avec leur sang et leur courage. N'en déplaise au générai Patton.

MANUEL LUCBERT.

* CHACUN SA GUERRE, de Steds Terkei, traduit de l'américain par Christe Ragnet-Bouvart, La Découverte, 460 p., 98 F.

S. 45 44.0 心物变迹 5/4/4 14 500 ----was settled to · 2 · · · · · · · · · · 压合因用 #3 Wat and the same THE PARTY OF - 94,5 ---No territor and with Section - Branching 11 1 1 1 3 1 T * 17 Table 100 And the great - 64. x 245. A second subsequences

- 0

م كذا من زلاميل

ويكذا من رلاميل

Les émerveillements de Georges Limbour

(Suite de la page 15.) Mais que veut-on dire en employant ce mot susceptible de tant d'aeceptions? Que la riebesse verbale estompe l'importance du sujet ? Qu'elle magnifie l'insignifiant, faisant surgir l'émerveillement du quotidien? Qu'elle s'ingénie à établir des correspondances entre les règnes et les mondes? Par tout un jeu de rapprochements et de métaphores, Limbour, même dans ses textes les plus courts, se balade d'un bout à l'antre du temps, d'un bout à l'autre de l'espace, d'un bout à l'autre de l'univers, associant la ronde des planètes, les soleils, les constellations, aux moindres gestes ou bumeurs des bommes. C'est, sans emphase ni pose, l'agrandissement jusqu'aux étoiles obtenn par Hugo. Et pour-tant, aucun œil n'est plus précis, plus vif, que le sien, quand il s'agit de décrire ces fêtes, ces spectacies, ces lieux, ces êtres auxquels il laisse, intaet, leur mystere. Un pouvoir d'enchante-

Fêtes et malélices

Je ne sais pas auquel de ces deux recueils je suis le plus sensi-ble en tentant de définir une manière qui, quoique différem-ment appliquée, reste la même. Dans le secret des ateliers est un ouvrage savamment composé. Nous voyons Limbour, passionné par les lieux où s'accomplit la création, faire surgir des artistes en mouvement qui sont anjourd'hui tous célèbres : Masson, Dubuffet - les instances majenres,- Picasso, hui aussi un maniaque de l'atelier, Elie Las-caux, Giacometti, Kandinski, Germaine Richier, Staël... Nulle théorie, mais une observation intense des peintres dans leurs attitudes et le feu de leur inspiration. Défilent les paysages de Normandie, de Provence, qu'ils ont sous les yeux, ou ces ruelles de villes où ils ne voient que le

Un tri organisateur a été opéré dans les «écrits sur l'art» de Limbour, dont on réclame, à juste titre, la publication exhaustive. Nous n'avons ici qu'un avant-goût, certes susceptible de bapper la euriosité du public, mais ces textes profitent encore sujet qu'au poète qui les regarde. rendu leurs ailes, visiter Georges Or, c'est à ce poète qu'Alain Grunenwald veut consacrer ses Carpentras, évoquer Queneau au dément ce faune aura sublimé soins. Il ne l'a pas connu. Il l'a Havre, dans l'antre de la sorcière toute sa vie, et jusqu'à sa mort, découvert en cherchant un sujet où il empruntait ses livres, épier en poésie.

mais une fascination s'est pro- sien, à travers des vitres duite, et Alain Grunenwald s'est embuées, trouver naivement sa fait éditeur pour publier Lim- vérité politique dans la révolution bour, pas rien que lui, mais lui cubaine... d'abord. Le second recueil, le Carnaval et les Civilisés, titré d'aprés le premier texte, le seul à le meilleur dans sa variation un peu trop rhétorique sur les mas-

Ce périple se termine sur une inquiétante baignade dans le lac remonter à 1930, et qui n'est pas la mort future. Dira-t-on jamais assez la place que la mer et la brasse vigoureuse ont tenue dans ques, nous livre mieux, il me la vie de ce sportif rêveur? Il a



Portrait de Georges Limbour par André Masson (1946).

semble, le génie propre de Limbour. En outre, il nous apporte maintes confidences, lancées comme au hasard par ce grand

Ces vingt-cinq textes composent une manière de journal pour cet écrivain si secret. On l'y voit égrener, vrais ou faux, des souvenirs, se réjouir devant les moulins de Saint-Pol-Roux, auxquels les de thèse. La thèse n'a pas en lieu, Francis Ponge, son voisin pari-

cette eau douce, cernée de montagnes, aux confins de l'Albanie et de la Yougoslavie; et soudain, sans raison, une panique le saisit. Il se sent poursuivi par les démons du lac, par cette vie souterraine que surplombe le nageur. Il rame de deux bras forcenés vers une rive improbable. Il est aux portes de la mort. Elle sera plus aux créateurs qui en sont le draps noirs des enterrements ont l'emporter plus tard, sur cette plage d'Espagne où, entre dans la Bataille dans sa bibliothèque de mer, il n'en pourra sortir... Déci-

gagné sans émoi le milieu de

JACQUELINE PIATIER.

De l'inconfort d'être roumain

(Suite de la page 15.)

Comme Witold Gombrowicz face à ses confréres polonais, Ionesco reproche aux siens le dilettantisme et la vanité, l'esprit de chapelle et l'imitation maladroite des Occidentaux, un provincialisme sourcilleux et, surtout, l'absence d'une interrogation métaphysique, au-delà des rumeurs du café littéraire bucarestois. Ionesco ne s'attaque pas seulement aux médiocres. Dans la foulée, il démolit allègrement deux grands poètes, Tudor Arghezi et Inn Barbu (intraouisibles, bélas, comme tous les authentiques inspirés) et aussi Camil Perresco, romaneier de lignée proustienne qui ferait le bonheur de son éditeur, s'il devenait accessible en français.

« Eliade ne fait que brasser du veut »

Mais l'exercice le plus drôle du jeune insolent de vingt ans a pour objet Maitreyi, le récit de Mircea Eliade, plus tard son grand ami à Paris. Dans une première version du commemaire consacré à cet ouvrage, Ionesco écrivait : « Au cœur du roman de Mircea Eliade s'impose la magie... On y retrouve Tristan et Iseut, Paul et Virginie, Manon Lescaut, Atala, Werther, Tourgueniev aussl., Il n'est pas d'éloge plus flatteur pour ce livre que de l'assimiler à une tragédie classique. Paur cette intuition du doute rongeant le souvenir du miracle, je donne ral les neuf dixièmes des chefsd'œuvre universels. » Au bout de dix pages tout aussi exaltées, Ionesco enchaîne aussitot sur un registre différent : « Eliade... a voulu guider les esprits... être le chef de sa génération... En fait de guide, il ne fait que brasser du vent et gesticuler... sur des chemins qui ne menent nulle part. Le voilà qui, à la première amourette, pand un raman facile dans le genre de ces petits romans français dits de gare que iui-meme, nier encare, vouait aux gémonies. Eliade a rēvé d'être Dieu, san prophète, au au mains encyclopédiste. Il a échaué. Je ne sais pas si Maitreyi est un livre triste, mais je sais en revanche que c'est un triste livre. »

Ainsi, après avair taur à tour encense et éreinté la première tentative romanesque du regretté historien des religions. Ionesco d'une manière pathétique cette fois-ci - s'interroge sur la pertinence et la finalité de taute valeur esthètique.

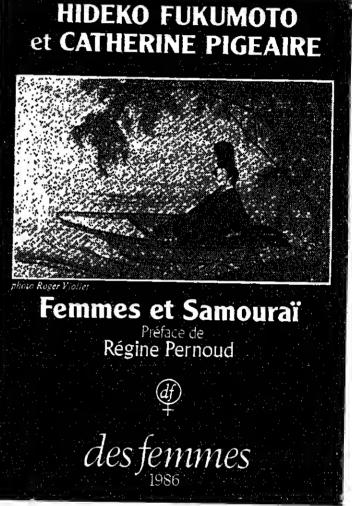
Tourmenté, religieux, désespéré et désopilant

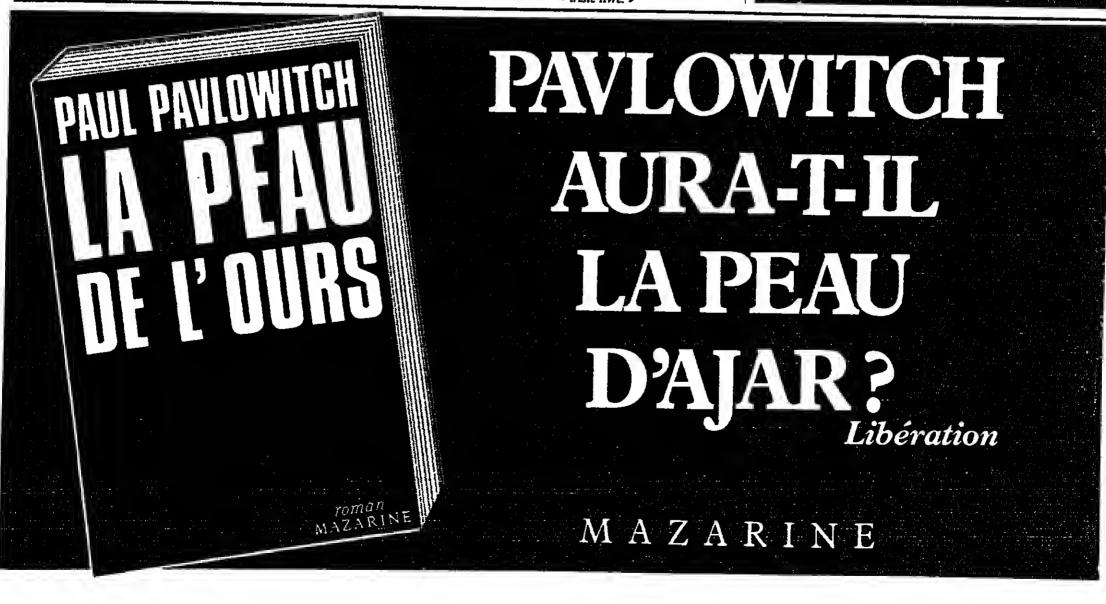
Déchirant combat avec l'ange qui débouche sur le constat de faillite de l'œuvre d'art et de Dieu. Stupéfait par le vertige de ee néant, l'écrivain à peine sorti de son adolescence pousse pour la première fois ce cri dont l'écho l'aceompagnera jusqu'à aujourd'bui: «Si Dieu existe, à quoi bon la littérature? Si Dieu n'existe pas, alors à quoi bon faire de la littérature ? »

Tourmemé, Eugéne Ionesco. incroyant et profondément reli-

gieux, désespéré et désopilant, refusant joyeusement le grand théâtre de l'existence mais créateur malgré tout d'un théatre applaudi du Japon à la Scandinavie et, enfin, o combien terrifie par la mort. Homme à double identité, il intègre à la fois la distante ironie de ses maîtres français et le tempérament tragique et baroque des Roumains, à qui l'histoire a depuis toujours enseigné que tout peut être, n'importe quand, remis en question. De ce choc sont nees son angoisse essentielle mais aussi cette œuvre dramatique qui bouleverse nos artitudes et nos comportements. C'esi justement dans ces textes du début, brillants, singuliers et touffus, que nous retrouvons les racines de sa création à venir. Nous y constatons, aussi, la perplexité d'un très jeune Français qui découvre, avec une secrete jubilation, l'incongruité de sa nouvelle condition de Roumain.

EDGAR REICHMANN.





g et lette course THE THEFT - Agenta , mys to se

The more and

177 / 01/2016

بعد تعرف مع

Art Bridge

14 harrier

and weather the الأستعمر ففا فهما ، حرب بالمجتمع the feet was a second Zaga * 14. . process as they will

and selection of the selection

13 mag-1-1

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Les écrivains et le Front populaire

(Suite de la page 15.)

On ne relira jamais essez la presse d'extrême droita du moment. L'eppel au crime y est habituel, et l'antisémitisme fièrement affiché. Pour Maurras, on le sait, le « juif Blum » est un e homme à fusiller, mais dans le dos », et quiconque pousse à la guerre contra Hitler est promis au couteau, fûtce e de cuisine ». Aujourd'hui ancore, il se trouve des incurables pour excuser l'abjection au nom du talent, et de piètres apprentis pour essayer de faire croire au second en maniant la première.

La politisation des journaux d'elors e atteint un point si violent et obsessionnel qu'entra les deux camps armés jusqu'eux dents eucune presse tempérée ne parvenait à faire raisonnablement le part des choses. Il faut se reporter à le presse étrangère, notamment l'englo-saxonne, pour lire des enalyses et des jugements équilibrés. Un tel risque ne cesse de peser sur le formation de l'opinion française, toujours portée aux extrêmes et aux fantasmes de guerre civile.

ES écrivains se sont enrôlés de part et d'eutre comme ila ne l'avaient pas fait depuie l'affaire Dreyfus, mais très peu ont nourri leur œuvre de fiction avec ce qu'ila vivaient. Un numéro spécial de le revue Europe montre cette reletive carence des livres d'imagination par rapport eux spectacles et eux arts plastiques, florissants.

COL

-0

ars I

Et :

on st

ieux

201 E

que o

geno:

garde

vicux

Pas C

parli

110::5

comi

On:

OH 31

T.C.

qui Un

gui bou

2755

li

frag

Tro

T.ST

m'e

Pe-

se:

3

c: :=

Ch 201 733

SUL

mo

Ch:

rie.

re"

200

501

3C:

50

92 1:

Vr

Le constat est encore plus net dana la premièra histoire de la littérature sous et sur 36 que signent Géraldi Leroy et Anne Roche. Les Ecrivains et le Front populeire oppose le vigueur des prises de position à le discrétion des œuvres poétiques ou romanesques tirées da l'événement.

S'agissant de la droite, le mot « vigueur » est faibla. L'Action française, Candide, Gringoire et Je suis partout sont révulsés par l'arrivée eu pouvoir du rassemblement des gauches. Les noms d'oiseaux et les épithètes racistes pleuvent. Le suffrage universel est vomi, à l'égal des étrangers et des iuifs. L'attaqua personnelle tient lieu d'ergumentation politique. A des nuances près, que les auteurs rendent très fidèlement, on trouve dens ces rangs du refus furibond Meurras, Brasillech, Drieu, Rebatet. Ce demier se surpasse dens une exécration qui servira de thème central eux Décombres, largement diffusé, et epprécié, sous l'Occupation. Telle une douairière, Rebatet traite les ouvrières des cortèges de « garces en cheveux », comme si d'aller tête nue justifiait tous les mépris goujats.

gauche, les titres et les tirages des hebdomadeires sont moins importants. Ce sont essentiellament Marianne, d'abord créée par Gaston Gallimard, an 1932, à des fins commerciales, et dont Emmanuel Berl fait un organe de soutien critique à Blum ; et Vendredi, né de le réaction antifascista eux émeutes de février 1934, et où concertent œcuméniquement le protestant Chamson, proche des radicaux, le normalien-fils-du-peuple Guéhenno, emi des socialistes, le journaliste Andrée Viollis, qui deviendra communiste après la guerre, et le catholique Martin-Chauffier. Ils sont rejoints occasionnellement par Alein, Aragon, Bende, Cassou, Debit, Gida, Giono, Guilloux, Madaule, Malraux, Maritain, Mounier, Nizan...

Melgré sa diffusion modeste - 60 000 exemplaires contre 460 000 à Candide et 650 000 à Gringoire, - Vendredi e pu jouer un rôle décisif dans le faible majorité remportée par Blum, c'est du moins le témoignage formel de ce demier. Il e'ejoutait des revues sympathisantes - Europe, Esprit - et les edhésions individuelles d'intellectuels en vue : Breton, Bataille, gauchiste evant l'heure, Simone Weil, encêtre des soixante-huitards « établis » en usine.

L'engagement s'applique aux auteurs, non à leurs cauvres. La plupart des écrivains, même présents eu monda et que l'histoire préoccupe, na font eucune place au Front populaire dans leurs romans. Ainsi de Blanchot, de Queneau de Leiris, de Sartre, de Beauvoir. A ce désintérêt, Geraldi Leroy et Anne Rocha donnent une raison généralement inaperçue et très écleiranta : le Front populeira tendait è e'estomper à mesure qu'on e'éloignait, dans l'espace géogrephique, social ou politique, du Paris industriel et rouge où l'événement était le plus présent.

chaud, c'est-à-dire dans les moie qui ont suivi. les romans globalement négatifs ont dominé : la Terreur rose, de Laubraaux, sorte da pamphiet romancé ; Pêcheurs d'hommes, de Maxence Van der Meersch, ou « 36 » vu par un ouvrier jociste ; Travelingue, de Marcel Avmé, où bourgeois petits et grands obéissent au anobisme ou à le débrouillardise, en l'absence de toute conviction. Pour Céline (Mort à crédit, Bagatelles pour un massacre), le peupla n'est pas victime de l'ordre social mais cossard, poivrot, dupe des rouges et des juifs, qui promettent d'improbables progrès.

A geuche, seule des écrivains proches du roman prolétarien, et oubliés depuis, utilisent le Front populaire dans leurs fictions d'avant la guerre : Joseph Jolinon (Fesse-Mathieu l'anonyme), Tristan Rémy (la Grande Lutte 1, Maurice Lime (les Belles Journées). Les représentations tardives ont été plus nombreuses : le Jeu de patience (1949) et les Batailles perdues 119601, da Louis Guilloux; l'Embellie (1989], de Jean-Pierre Chabrol ; le Faubourg des coups de trique, d'Alain Gerber (1979); la Vie comme à Lausanne, d'Erik Orsenna (1976). Le sujet appelle généralement un traitement réaliste; avec, parfois, des distances ironiques comme chez Orsenna et chez votre serviteur U'Eté 36. 1984).

Les quelque deux cents lettres reçues à l'occasion de ce roman at du film d'Yves Robert, diffusé sur Antenne 2 en février demier, apportent plus d'informations que tous les livres d'histoire. Le Front populaire est un des premiers événements « victimes » des médias. Saoulés d'images toutes faites, les témoins en sont encore à défendre, contre elles, la réalité de ca qu'ils ont effectivement vécu.

Malheur à qui n'a pas la parole : c'est sa mémoire même

* LE CINÉMA DU FRONT POPULAIRE, par Genevière

Guillaume-Grimaud, Edition Lherminier, 210 p., 165 F. * FRONT POPULAIRE 1936, de L. Bodin et J. Touchard,

 L'histoire par la presse », Armand Colin, 238 p., 120 F. * Revue EUROPE, numéro de mars 1986 : 1936, Arts et

littérature, 210 p., 65 F. * LES ÉCRIVAINS ET LE FRONT POPULAIRE, de Geraldi Leroy et Anne Roche, Presses de la Fondation des sciences politiques, 324 p., 160 F.

LETTRES ÉTRANGÈRES

ÉCRIVAINS DES AMÉRIQUES LATINES

Le « boom »

And the second s

42.00 ***** • *****

ar Sher

-

150

Agree 6

0.00 B

hard.

四十分 電子

the company

- Level 1550

المنودية

Programme A - 機能機

4 to the state of

Comment of the Comment

4 11 July #4

- -- -- water

er dien

- Same

1. 27 × 12 × 429

100 sept. 200

4 distribution

TO A

- -----

.

Silver singerag

- van. 374.

~ ~ <u>~</u> ~ ~

" 3" - 1 mail 1 may

mark Care

1100 NO. 100 N

7.1

A. Alexander

solitude - publié l'année précédente à Buenos-Aires - fit l'effet d'un détonateur. Le grand public allait enfin découvrir qu'il existait une littérature de l'Amérique du Sud, une veine à peu près ignorée jusque-là - malgré l'opiniâtreté et le flair inégalables d'un Roger Caillois et de sa collection « La Croix du Sud ». En l'espace de quelques saisons, ce fut une formidable explosion : des dizaines d'écrivains se révélaient et faisaient émerger tout un continent, que l'histoire, la misère, la moiteur tropicale et la succession de dictatures

C'était en 1968... L'arrivée en Europe de Cent ans de et de révolutions avaient tenu à l'écart. On l'appela le « boom » latino-américain.

Cette étiquette tapageuse, Carmen Balcells, l'agent littéraire de Barcelone qui a véritablement « inventé » les Latinos, la refuse. « C'est un mot qui me déplaît », dit-elle (1). Pourtant, qu'on le nomme « boom » ou autrement, ce mouvement amena la reconnaissance des vingt-deux pays d'Amérique latine qui écrivent en espagnol. Pour un public potentiel de 300 millions de lecteurs hispanophones. Et pour le monde entier, comme le démontra l'attribution du prix Nobel de littérature 1982 à Gabriel Garcia Marquez.

Julio Cortazar et les jeux du destin

Les huit nouvelles et mille aveux d'un magicien.

ORT il y e deux ans à soixante-neuf ans et demi, Julio Cortazar aura eu, presque toute sa vie, l'allure d'un edolesceot. Curieuse impression que ce décalage entre l'âge qu'on dit « réel » et l'allure de ce long géant brun qui, d'un coup, quand la mort allait le rattraper - quand sa jeune femme de trente et quelques années l'eul précédé dans la mort, - devait constater que sa barbe poussait hlanche...

Ces huit nouvelles que font paraître les éditions Gallimard soot les dernières qu'il publia de son vivant, en 1983. Intitulées montrent, comme toujours chez ce maître de la nouvelle, ce narrateur-magicien, l'imagination attentive au réel, l'invention verbale, l'échange constant entre le rêve et la mémoire. Enfant émerveillé tenant la main de celui qui écrit, conteur-scribe qui, toute sa vie, refuse de raconter son enfance, Cortazar fait mouvoir les miroirs, décrit les reflets de ses cauchemars, comme pour débusquer dans son gite l'homme qui est tapi en lui. Quelle chance que, pour mieux éclairer l'œuvre et Phomme, pour mieux oous faire comprendre qui fut Julio Cortazar, paraissent, en même temps que Heures indues et dans une collection bon marché qui en rend le lecture accessible et obligatoire, les Entretiens de Cortazar avec Omar Prego!

« La fascination des mots »

Après la disparition de Carol Dunlop, Omar Prego, journaliste uruguayen ami de Cortazar, lui avait proposé de faire une loogue interview en vue d'un livre, une série d'entretiens qui serait une bonne occasion d'exprimer certaines choses qu'il avait tues jusqu'alors. Ils se reocontrèreot régulièrement entre juillet 1983 et le 20 jenvier 1984, trois semaines avant la mort de Cortazar. Excelleot connaisseur de l'homme et de l'œovre, Omar Prego a réussi un livre exemplaire. Avec cet homme podique et discret, il entame une véritable exégèse de l'œuvre; il ne s'en tieot pas à recueillir des anecdotes, mais, patiemment, il obtient de l'écrivain qu'il nous explique, en même temps qu'il s'explique à lui-même, l'interférence entre les jeux de l'écriture et les jeux du destin.

cination des mats - chez l'enfant Cortazar, « Vers les huit ou neuf ans, dit-il, je suis entré dans une période qui aurait pu être dangereuse et déboucher sur la folie: c'est-à-dire que les mots commençoient à valoir autant sinon plus que les choses elles-mêmes. (...) Il y avait les mots que j'aimais, ceux que je n'aimais pas, ceux qui avaient une certaine forme, une certaine couleur. » Comme Lozano, le personnage de la nouvelle intitulée Sotorso, dens Heures indues, l'enfant se cherche dans les jeux des mots, dans ces palindromes qui disent en Heures indues («Deshoras»), même temps le mensonge et la moments hors de saison, elles vérité. « Jétais un enfant fasciné par le fait qu'en lisant à l'envers une phrase ou un mot on avait une répétition ou un sens différent, explique-t-il. Ecrire « Roma » et lire « omor » en Inversant le sens des lettres, voilà qui était fascinant. J'ignorals l'existence des palindromes, mais quand je découvris dans un livre celui qui dit : « Dabale arroz a la zorra el abad » (1), qui est une phrase très longue; quand je l'écrivis sur du popier ou dans l'oir et que je me rendis compte

> tion magique avec le langage. » Maniaque des mots, comme Cortazar, Lozano, le chasseur de rats géants de Calagasta, est chasseur de mots depuis qu'il sait lire eo miroir : otar o la rata (attacher le rat). Cortazar n'attache que ses rêves, et reovoie aux obsessions de l'enfance. - Cela o commencé, explique-t-il, après la lecture d'un article dans une encyclapédie, sur le fait que parfais les rats emmélent leurs queues et meurent parce que, semble-t-il, ils ne peuvent plus se dégager. (...) Cette idée des rats dans leurs caves, courant les uns sur les outres, emmêlant leurs queues, cette visian m'a causé un certain effroi, une certaine horreur. Cela coincidait en outre

que ço disait lo même chose dans

les deux sens, je me sentis ins-

tallé dans une situation de rela-

massacres en Argentine. » De Satarsa, comme des autres nouvelles du recueil, où l'étrange frôle constamment le réel, naît une sensation de malaise obsessionnel. Ainsi, dans Fin d'étape, la visiteuse d'un musée vétuste, fascinée par la lumière rasante des tableaux, devient comme « possé-

avec une série de lectures que

l'étais en train de faire sur les

tortures, les disparitions et les

Tout commence avec « la fas- dée » par quelque chose qui courrier des prostituées do port, l'immobilise là, dans le soleil couchant. Pourtant, ces impulsions, ces intuitions, ces forces étranges qui sont la raison même de ses récits, Cortazar refuse d'eo être l'organisateur. A d'entres d'en faire l'analyse et de les décortiquer. « J'ai parfois un peu de

qui lui apportaient les lettres des quatre coms du monde que leur envoyaient des marins; il lui fallait traduire la correspondance en espagnol puis répondre en anglais. . Il se souvient encore des lettres de William, le marin d'Anabel. Il était question d'une semme qui honte à signer mes nouvelles, car avait disparu, empoisonnée, une



Julio Cortazar : maniaque des mots.

compte on me les a dictées. Je dois me convaincre que c'est moimême évidemment qui me les dicte. Un moi-même auquel jen'ai pas occès en étot de veille ». dit-il à Prego.

Traducteur criminel

Comme dans les palindromes, l'état de veille chez Cortazar se mêle parfois au cauchemar incroyable, ainsi qu'il le relate deos Anabel, cette nouvelle conçue comme le journal de l'écrivain en train de concevoir la nouvelle qu'il est en train d'écrire ! Julio Cortazar se souvient d'un épisode de sa vie à Buenos-Aires qui lui avait semblé curieux lorsque, pour subsister, dans sa jeunesse, il avait été, un temps, traducteur public.

Il treduisait ootamment le

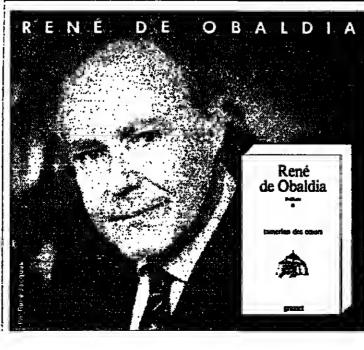
j'ai l'impression qu'en fin de nommée Dolly qui prenait eux eutres prostituées leurs meilleurs clients. - Moi, naturellement, par précaution, je n'ai demandé aucun détoil, je me suis limité à faire mon travail, mais ço m'a toujours préoccupé d'avoir été le témoin involontaire d'une histoire très louche », explique Cortazar. Traducteur criminel. Innoceot pris dans les filets de son verbe. Romancier.

NICOLE ZAND.

* HEURES INDUES, de Julio Cortazar, nouvelles traduites de l'espagnol par Laure Guille-Bataillon et Françoise Campo-

Timal, Gallimard, 170 p., 72 F. * ENTRETIENS AVEC OMAR PREGO, de Julio Cortazar, traduit de l'espagnol par Françoise Rosset, Gallimard-Folio, « Essais » (inédit), 250 p., 28 F.

(1) Littéralement : « L'abbé domnit du riz ou renard ».



Tamerian des cœurs

"Le plus beau moment de la production d'Obaldia, une œuvre bouclée, réussie et parfaite où jouent tout le chame, tout i'humour de l'écrivoin." Mourice Nadeau

ROMAN

GRAS

Huit nouvelles de Bolivie

Le numéro 18 de Brèves, la revue de l'Atelier du Gué, est consacré à la Bolivie. Huit nouvelles présentées par Martine Couderc nous font explorer les terres de l'Altipiano amputées, depuis le XIXº siècle, au profit du Brésil, du Chili, du Paraguay. Les auteurs multilingues, s'interrogent sor leur identité, entre le quechus, l'aymans et l'espagnol. Huit écrivains nés au XXº siècle - entre 1903 et 1947 - dane un peys qui compte 40 % d'analphabètes.

* BRÉVES, Actualité de la nouvelle. 11300 Villelongue-d'Ande. Diffusion : SCRIPT-Diffusion, 13, rue P. Sein, 84, Avignon. Comptoir-Paris: Colportage, 14, rue de Nanteuil,

ا صكدا من رلامل

des Latinos. Et après...

L'exil réunissait, dans les années 70, le Colombien Marquez, le Mexicain Fuentes, le Péruvien Vargas Llosa, l'Argentin Cortazar - les quatre grands du « boom », - qui s'étaient retrouvés, un temps, sur les mêmes positions poli-tiques castristes. Aujourd'hui, les exilés ont regagné leur pays et chacun poursuit son œuvre, cherchant sa voie entre la littérature pure et l'engagement, entre le désir de révolte et le refus du terrorisme, « entre Marx et une femme nue », comme le dit naïvement l'Equatorieu J.-E. Adoum, entre la passion et la politique comme dans le dernier roman de Gabriel Garcia Marquez (2)... Mais Julio Cortazar, celui

MEXIQUE

Fuentès et Bierce dans la Révolution

ANS le courant de l'année 1914, alors que la révolution mexicaine entre dans une de ses phases les plus violentes, un » vieil homme » de soixante et onze ans franchit la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Outre deux de ses propres livres et un exemplaire de Don Quichotte, l'étranger venu du Nord - le gringo - n'a avec hi que quelques effets personnels et un rasoir, car il veut faire • un cadavre qui présente bien . : très vite, en effet, on apprend qu'il est entré dans la poudrière mexicaine pour y trouver la mort, après la disparition ou le suicide de ses

Même si les troupes du jeune général Arroyo, un des alliés de Pancho Villa, qui accueillent le vicil homme ignorent tout de lui, celui-ci n'est pas un inconnu, et Fuentes, qui avoue dans sa postface avoir gardé ce roman en chantier pendant vingt ans, frequente le personnage depuis long-temps. Il est familier de son œu-vre, dont il a introduit certains extraits dans son propre roman : il s'agit d'Ambrose Bierce, chroniqueur célèbre et féroce du groupe de presse Hearst, romancier et conteur confirmé. Bierce a mysté-rieusement disparu au Mexique, en 1914, et e'est une version de sa

mort que Fuentes pous propose.

C'est aussi l'occasion pour lui
de revenir sur certaines de ses propres obsessions: la révolution, comme prétexte à réflexion sur le devenir historique du Mexique et comme formidable pourvoyeuse être ». d'images épiques; la frontière - le fameux Rio Grande del Norte, que les Mexicains appellent aussi Rio Bravo – comme passage et comme « blessure » en-

A Mala Hora, de Gabriel

de paraître en français

cette année, a déjà une longue existence : commencé en France vers 1956, terminé au Mexique

cinq ans plus tard, le roman reçut

en 1961 le Grand Prix de littéra-

ture colombienne (organisé par la compagnie pétrolière Esso), avant

d'être édité en Espagne avec des interventions malheureuses de la

part de la censure franquiste, puis

républié avec l'accord de l'auteur

à Mexico en 1966. L'année

d'après paraissait Cent ans de so-

litude, son chef-d'œuvre, qui al-

lait éclipser longtemps les autres

Pourquoi ne pas avoir traduit le

titre? Littéralement, la mala

hora, c'est l'heure fatale, l'heure

funeste, nn euphémisme popu-laire, utilisé sur la côte colom-bienne pour désigner la mort vio-

lente (1). Les amateurs de

Marquez retrouveront, dans ce ro-

man des débuts, les prémices d'un

univers primitif et magique, en

proie aux haines et aux guerres ci-

savait, mais que, tandis qu'il tra-

vaillait, une chose étrange se

passa. Un de ses personnages, un

colonel à la retraite qui attend

vainement que sa pension arrive,

prit une telle importance qu'il dé-

cida d'en faire le sujet d'un autre

livre, un de ses préférés : Pas de lettre pour le colonel. De là sortit

viles toujours recommencées. L'auteur a souvent expliqué qu'au départ il voulait mettre dans La Mala Hora tout ce qu'il

écrits du romancier colombien...

Garcia Marquez, qui vient

Marquez avant l'heure

COLOMBIE

tre deux cultures, deux civilisations, deux mentalités. Fuentes rappelle que l'Amérique latine commence au sud de cette ligne qui est surtout « intérieure », et de part et d'autre de laquelle, selon lui, John Locke fait face à saint Thomas d'Aquin, le pacte

puritain à la pratique paternaliste. Une course à la mort, à la fois consciente et inconsciente, oppose le vieux gringo au fringant géné-ral Tomas Arroyo, dont les troupes ont occupé l'hacienda où, jadis, le grand propriétaire avait violé sa mère et où il revient. Entre les deux hommes, une institu-trice venue donner des leçons d'anglais aux enfants de la maison, et que la révolution a sur-prise : Harriet Winslow. Mais chaque membre de ce trio disparate finira par reconnaître qu'il est là pour liquider l'image obsé-dante d'un père, souscrivant du même coup aux consignes de Bierce, qui avait suggéré de fonder, jadis, un club des parricides,

Finalement, de ce livre haletant, mené an rythme da train révolutionnaire d'Arroyo qui traverse les déserts somptueux du Chihuahua, émerge l'image émouvante d'une femme tout occupée désormais à reconstituer un territoire magique et imaginaire hantée par le souvenir d'un vieux gringo qui aurait pu remplacer avantageusement son père et par celui d'un général mexicain, son amant d'un jour, qu'elle hait à jamais parce qu'il lui a brièvement révélé e ce qu'elle aurait pu

CLAUDE FELL.

aussi les Funérailles de la Grande

les murs, des affiches qui diffa-ment les habitants du village.

Dans ce lieu qui a connu une guerre civile réprimée par la ter-

reur, et qui reste hanté par la ré-pression et par les rancœurs, les

affiches vont proliférer sans que

leur anteur (leurs auteurs) soit

découvert. Un mari tue l'amant

de sa femme, un jeune garçon qui

distribuait des tracts en faveur

des guérilleros est torturé à mort.

Le maire, un militaire nommé à

ce poste pour éliminer physique-

ment les opposants au régime, dé-

les troubles dureront . jusqu'à ce

que vous nous rendiez nos morts

que vous nous avez tués ., comme

Dans cette succession d'anec-

dotes, Marquez met en place des

personnages, des situations qui

sont déjà le terreau de son œuvre. Le retard de la publication de ce

hivre nous rend injustement sé-

vères. Nous savons qu'il peut faire

★ LA MALA HORA, de Gabriel Garcia Marquez, traduit de l'espa-gnol par Claude Couffon, Grasset, 290 p., 79 F.

(1) Voir *Une odeur de goyave.* Entretiens de Garcia Marquez avec Plinio Mendoza. Belfond, 1982.

fui dit une femme.

Un matin, ou trouve, collées sur

Mémé, publié en 1957.

qui pensait que le langage pouvait changer la vie, est mort il y a deux ans à l'hôpital Saint-Lazare, après trente-cinq années vécues à Paris.

وآذا من الاعبل

Même s'ils n'appartiennent plus à un mouvement, à une école, à une philosophie politique, les écrivains hispanoaméricains continuent. Qu'en est-il maintenant que le boom » est fini ? Leurs livres répondent.

(1) Dans le supplément consacré à Barcelone (le Monde du 31 mai). (2) El amor en los tiempos del colera. (« L'Amour au temps du cholèra ».)
Braguera, Barcelone, 1986. A paraître chez Grasset.

PĒROU

Mario Vargas Llosa ou les fictions de l'histoire

Vargas Liosa ne cesse pas d'être une question angoissée et jamais résolue qui a pour nom « Pérou ». Par le biais de la fiction, c'est l'histoire qui est interrogée. Histoire de Mayta couvre un quart de siècle, e'est-àdire vingt-cinq années de dégradation politique et sociale, vingteinq années de mots erenx, vingt-cinq années écartelées entre des vérités souvent insoutenables et des mensonges éhontés. Pour accroître encore cette sensation d'absurdité irréelle, Varga Llosa invente qu'au terme de ces vingt-cinq années son Pérou imaginaire est envahi d'nn côté par les Cubains et les Boliviens, et, de l'autre, par les «marines» venus des Etats-Unis. Le sang est partout. Dans les folies de l'histoire, un peuple agonise.

Le narratenr, de retonr de Lima, se souvient d'avoir lu, alors qu'il était à Paris, en exil pauvre, quelques lignes dans le Monde faisant état d'une tentative avortée de soulèvement armé dans la région de Jauja. Cette première action de gnérilla aurait été menée par nn de ses anciens condisciples du nom d'Alejandro Mayta. Rentré au Pérou, le narrateur va tenter de faire revivre Mayta. Il mène minutieusement sa recherche. Il se démarque des enquêtes policières. Il se veut romancier. Il insiste plusieurs fois sur ce point, et tellement que l'idée nous vient qu'il ne croit pas en l'objectivité historique. platôt an travail de l'imaginaire romanesque! au sein du réel.

" Quelque chose que l'on apprend en essayant de recons-truire un événement à partir de témoignages, c'est justement que

A matière romanesque de toutes les histoires sont des mythes, que toutes sont faites de mensonges. - Cette conviction n'empéehe pas le narrateur d'interroger sans relâche les témoins du drame de Jauja. » Tout cela, dis-il, pour mentir en

connaissance de cause. » Les diverses rencontres qu'il fait vont, à mesure, créer autour de l'inaecessible Mayta des cereles concentriques au centre desquels le héros lui-même perd consistance et disparaît. Même la rencontre ultime, celle du narrateur et de Mayta en chair et en os. ne déloge pas les ombres ni n'atteint à la vérité. Qui fut-il? Un saint de la révolution abusé par l'action révolutionnaire? Un traître, comme le disent certains ? Un expropriateur des biens capitalistes, comme il le prétend ou un talistes, comme u le pretend ou un simple « braqueur »? Un meneur dévoyé? Uoe vietime un peu pâle? Tout cela ensemble? Ce n'est pas Mayta qui est contradictoire, ce sont les points de vue qui sont inconciliables. C'est pourquoi le mmen l'emporte sur l'histoire. le roman l'emperte sur l'histoire...

La problématique entre vérité et fiction, introduite ici par Vargas Llosz, n'est aucunement un jeu gratuit. Le lecteur égaré dans cette recherche infructueuse du personnage, plongé dans des débats politiques qui lui sont généralement loiotains, sort du livre avec le seotiment de comprendre mieux certains mécanismes obscurs du monde contem-

HUBERT JUIN. * HISTOIRE DE MAYTA, de Mario Vargas Llosa, traduit par Albert Bensoassan, Gallimard,

EQUATEUR

La rage d'écrire de Jorge Enrique Adoum

'ÉQUATORIEN Jorge ché à quelqu'un et où aspirer à pas un inconnn chez nous : son théâtre et sa poésie, ses interventions, tendues et ironiques, dans de multiples débats et colloques, nous avaient rendu familière la présence de ce fonc-tionnaire de l'UNESCO. Il a quand même fallu attendre onze ans avant de connaître son roman (le seul pour le moment), Entre Marx et une semme nue.

•Roman• est d'ailleurs une dénomination commode mais clare l'état de siège et institue le couvre-feu, remplit la prison de suspects et, au bout de dix-sept jours sanglants, rétablit une paix fallacieuse dans laquelle il le sait, inexacte, pour ce qu'Adoum a luimême appelé nn » texte avec personnages ». En fait, on entre dans ce livre comme dans une tranchée, creusée à vif à travers un homme, un pays, un continent. On traverse les solitudes angoissées de la création, les marécages du sexe, le chaos sanglant de la répression politique, les déserts arrogants de la suffisance, les hauts plateaux glacés de la misère indienne. A chaque détour, à chaque rupture, à chaque plage de ce collage, le narrateur, dédoublé en plusieurs prête-noms, s'interroge, affiche son e moi », ou au contraire le dissimule derrière des préoccupations plus collectives, interpelle son lecteur et assène quelques • vérités •, dont certaines s'adressent plus particulièrement à l'Equateur, ce · pays où tout bonheur est un bonheur arra-

Enrique Adoum n'était être heureux est une infamie ».

Ce livre-dialogue, ce livre-hilan snr soi-même et contre soi-même s'élabore avec ses hésitations, ses doutes, ses renoncements, mais aussi ses convictions, ses engagements, ses emportements, son vaet-vient entre la prose et la poésie. Entre ces • pages arrachées à

la vie », par-delà ce refusacceptation de l'anecdote, dieté par le contexte et par une « rage d'écrire comme qui mordrait », se développent une longue réflexion sur la création romanesque, une · décomposition de l'objet littérature », un jeu de miroirs et d'échanges avec les créateurs contemporains (Joyce, Proust, Faulkner, Rulfo, Vallejo, Neruda...). Entre l'appel de l'idéologie et la tentation de l'érotique, Adoum se débat, prend des coups, en donne, invective, multiplie les approches et les tonalités, les drôleries et les images, jusqu'à construire cette architecture ouverte et palpipante, parcourue par des rafales poétiques qui finissent par balayer le désespoir.

* ENTRE MARX ET UNE FEMME NUE, de Jorge Enrique Adoum, (remarquablement) traduit de l'espagnol par Françoise Campo-Timal, F. éditions, 10, rue du Cardi-nal Mercier, 75009 Paris, 318 p., og p.

DANS LA PRESTIGIEUSE COLLECTION L'ÉVOLUTION: DE L'HUMANTÉ D'OÙ EST NÉE LA NOUVELLE HISTOIRE:

VIENT DE PARAÎTRE

FRANCIS CONTE Les Slaves



DANS LA MÊME COLLECTION:

MARC BLOCH La société féodale **LUCIEN FEBVRE**

L'apparition du livre La terre et l'évolution humaine **GUSTAVE GLOTZ**

> La Cité grecque MARCEL GRANET

La pensée chinoise La civilisation chinoise **HENRI BERR**

La synthèse en Histoire

L'HISTOIRE CHEZ ALBIN MICHEL



erian cœurs

大変 は、ないな

Mauriac à la sauce Feydeau

Le Médoc, ses saisons, ses châteaux, ses secrets, ses femmes en mal d'amour et ses mâles en mai d'argent... Claude Faraldo, le « prolo » flamboyant (Bof, Themroc), bifurque dans l'erotisme haut de gamme.

Un flic très intello et néanmoin américain (Sam Waterston), qui glisse son flingue sous le lit quand il câline une dame, est désigné pour mener une enquête «de routine» dans une somptueuse propriété viti-cole. Une «pièce rapportée» de la famille, odieuse et accorte belle-sœur (Arielle Dombasle), s'est noyée dans l'étang. Crime? Accident? La maîtresse des lieux (Marisa Berenson) ne sort plus de (warks) beteinou) he sort has de sa chambre et se console avec les grands crus (forcément). Il fant dire que son mari (Bernard-Pierre Donadieu) est infect et décapite férocement les œufs coque du petit déjeuner; leur grande fille (Anne Roussel) ne va pas bien, elle se frotte sur tout ce qui bouge, vite, un amant. Ce sera un gigolo, payé par une amie de madame, la ravissante Marlène (Lauren Hutton), un peu défigurée, à peine, par une tache de vin (forcément).

mém:

.0

SOLE

temps

dans l

tion su

vicux

mor: I

emir.

.mêmt

tra::

geno: garde

* vieux

7 P25 C

. Vr

mer:

m'e

Ch.

rie.

Il e

Le gigolo anra cette phrase puis-sante : « Il finut aimer les femmes sante: «Il fiut aimer les jemmes avec la bouche et le cœur, pas avec la tête et la queue. « Etouffant? Mnrbide? Vertigineuse plnngée dans les abysses de la frustration? Pas vraiment. Evoluant avec une grâce un peu empruntée dans des paysages dorés à souhait, Faraldo, qui ne semble pas croire à l'histoire qn'il raconte, désamorce le divisile comme on débouehe une bouteille (forcément). La tragédie dérape sans cesse, le vaudeville freudien lâche de salutaires bulles de méchanceté, les mêmes qui crèvent à la surince de l'étang meurtrier, e'est Mauriae à la sauce Feydean

Et e'est très rigolo. On alors, on n'a rien compris. Faraldo, dont on connaît la talentueuse tendresse envers les margi-naux eitadins (Deux lions nu solell), se prendrait au sérieux. Il se serait mis à battre cette photogéni-que campagne et tenterait de donner une fresque acerbe des turpitudes bourgenises... Chassons cette fâchense bypothèse, salnnus le talent succulent de toutes les interprètes, sans oublier le petit person-nel (savoureuse Isabelle Sadoyan). Et rions à Flagrant Désir avant qu'on ne nous dise qu'il fallait en

DANIÈLE HEYMANN. * Voir les films nouveaux.

« Qui trop embrasse », de Jacques Davila

Comédie d'amour

Une chaîne d'amour où des couples s'unissent et se séparent pour obéir, dirait-on, à l'air du temps.

Françoise (Tonie Marshall) se croit forte. Elle renvoie son amant. Christian (Michel Gautier), auquel elle préfère Jean-François (Christian Cloarec). Celui-ci la quitte, et elle s'égare avec David, un gigolo (Thierry Ravel). Christian, lui, est faible, done matheureux. Sa souffrance ne le quitte pas et, pendant qu'il la promène au centre Beanbourg où il travaille, et dans Paris, on assiste aux déconvenues de Françoise sans pour autant avoir envie de

dire - e'est bien fait >. Car, dans ce film, si les personnages manquent parfois de maturité, l'amour est nue ebose sérieuse, grave même. On ne badine pas avec... ou qui trop embrasse mai etreint. Dans les dialogues et la mise en scène de Jacques Davila, il y a quelque chose des «Comédies et proverbes » selon Eric Rohmer. Sauf tout de même et e'est primordial. que les sentiments sont toujours plus forts que les idées, les manœuvres, les discours. A Tonie Marshall,

le gâchis qu'elle a créé, s'oppose Anne Wiazemsky. Elle est Nathalie, compagne de travail et confidente Christian, qu'elle écoute mal Fidèle par nature, Nathalie s'acharne à clarifier sa relation avec Marc (Andrzej Seweryn). Tonie Marshall a des scènes de comédie teintées d'amertume, Anne Wia-zemsky une histoire scabreuse subtilement racontée et des moments qui expriment le besoin d'absolu. Elles ne se rencontrent pas, mais ne peuvent pas exister l'une sans l'autre.

D'ailleurs, la ebaîne relie, an moins moralement, tous les personnages. Christian est, lui aussi, un amateur d'absolu. Face à sa mère étonnante de Micheline Presle), il reçoit une onde de chalcur bumaine, un courant percant son mur de solitude. Les acteurs et les actrices répondent parfaitement aux exigences du réalisateur. Car dans ce film d'auteur - arrivant au publie après sa présentation au Festival de Cannes, section «Perspectives du cinéma français», - tout le monde est concerné par ce qui est mis en

JACQUES SICLIER.

L'Argentine à la Cinémathèque

Quarante films qui témoignent

Une remarquable émission de la série - Etoiles et toiles -, de Frédé-rie Mitterrand sur TF 1, peu avant

le Festival de Cannes, avait familia-risé le publie français avec une cinématographie trop peu connue ebez nous, malgré le succès remporté l'an dernier à Cannes par l'Histoire officielle de Luis Puenzn. Mannel Antin, l'actuel directeur de l'Institut du cinéma argentin, lui-même cinéaste de talent, et son collègue Oscar Barney Finn ont voulu composer un programme, le plus varié pos-sible de l'histoire de leur cinématographie nationale.

Chaque cinéaste n'est représenté que par un seul film, à commencer par le plus illustre, Leopoldo Torre Nilsson, dont nous reverrons la Casa del angel (le Maison de l'ange), sur un scenario de sa fidèle collabora-trice, la romancière Beatriz Guido,

révélé à Cannes en 1957. L'influence de la nouvelle vague française devient perceptible à par-tir de 1960, avec Alias Gardelito, de Lantaro Murua, et, l'année suivante, Tres Veces Ana, du raffiné David Jose Knhon. Pier Paoin Pasolini, qui a débuté en 1961 dans la mise en scène, s'enthnusiasme pour Cronica de un nino solo (1965), de Leonardn Favin, nù il retrouve quelquesnnes de ses propres préoccupations beau court métrage Tire die, sur des gosses qui mendient, montrera los inundados.

En 1969, toujours à Cannes, nous découvrirons hors compétition deux films etonnamment parallèles, ou plutôt complémentaires: Invasion, de Hugo Santiago, écrit par Borges, el l'Heure des brasiers, de Fernando Solanas. Par le biais de la fiction pure, Santiago recrée une violence aujourd'hui prémonitoire (« Si vous

de la police à sa vietime, je vous promets une mort rapide. . .). L'Heure des brasiers mérite d'être revu dans sa intalité, avec ses excès, son militantisme furcené, et en même temps la force de sa critique Il a ouvert le chemin au cinéma mili-

Pour le reste, la rétrospective de la Cinémathèque française permet de découvrir un cinéma de genres, avec ses westerns à l'argentine (films de gauchos), ses films noirs à l'américaine, de Fuera de la ley (1937), de Manuel Romero, à Tiempo de revancha (1981), d'Adolfa Aristarain, sorti en France, où, en pleine dictature militaire, il était fait elairement allusion à la tor-

Cette rétrospective, complétant le travail accompli à Nantes au Festival des trois continents, ainsi que l'émission télévisée déjà citée constituent peut-être la meilleure introduction au plus ancien et au plus développé des cinémas d'Amérique latine de langue espagnole, avec le

LOUIS MARCORFILES. * Centre Genrges-Pnmpidnn, jusqu'au 6 juillet. **ARTS**

André Breton à Artcurial

Noyau de la comète surréaliste

Trois cents tableaux rassemblés par José Pierre. à la galerie Artcurial, témoignent de l'aventure d'André Breton, inlassablement poursuivie pendant un demi-siècle.

« Noyau de la comète surréaliste qui n traversé le ciel du vingtième siècle... » Ainsi José Pierre met-il André Breton sur orbite, en tête de l'hommage rendu par Arteurial à l'homme qui a incarné une extraor-dinaire aventure. L'auteur de Nadja aurait eu quatre-vingt-dix ans le 18 février dernier. Le 28 septembre prochain sera célébré le vingtième anniversaire de sa mort. Prétexte suffisant pour concevoir, en fonction même du personnage, une exposition qui se démarque des manifestations similaires au centre Pompidou, à Marseille, chez Isy Brachot, Toutes démontrent du moins la vitalité et les prolongements d'une trajectoire éblouissante trop hâtivement refou-lée dans l'ombre des astres éteints.

Sans lui. André Breton, sans sa vigilance inflexible, sans son intolérance snuvent irritante, ladite comète, quel que soit le talent, voire le génie, des membres dn groupe, se serait vite pulvérisée. On avait cru le sacrer par dérision pape du surréa-lisme. On ne croyait pas si bien dire.

Pontife infaillible? Il se compor tait comme tel. Que ses mânes nous pardonnent si (en vertu de quels rites?) un retrouve sa présence réelle au œur de l'exposition, dans cette salle rouge où sont rassemblés son musée secret, son monde fami-lier, les objets de son culte personnel imprégnés de pouvoirs magiques, et aussi les éclats de l'amour fou.

En témoigne la tendre correspondance échangée entre le poète et sa fille Aube...

Les hôtes de passage

Bien sûr, il a fallu se plier à tout un itinéraire initiatique, et l'on ne sera pas surpris que José Pierre l'ait axé sur les arts plastiques. Ces exvoto ne sont-ils pas la partie visible d'un mouvement qui s'est exercé en profondeur, sur les dnnnées fondamentales de la conscience moderne? C'est sans doute insister sur le côté esthétique d'une action qui, bon gré mal gré, se voulait éthique. Mais l'art vit de malentendus.

Etonnant paradoxe : ce qui assura la survie d'un surréalisme violemment contestataire, e'est précisé ment la valeur formelle des œuvres qui en transmettent le message et tnut d'abord l'aura poétique, la prose nombreuse, admirablement articulée, pleine de résonances de son père spirituel, dont l'énergie incantatoire n'a pas attendu, pour être désamorcée, sa récupération par l'appareil universitaire. Tant pis ou tant mieux pour les amateurs. Cette récupération n'a d'ailleurs épargné personne, no Marcel Duchamp par exemple, qui n'a pas fini de féconder l'art contemporain.

Marcel Duehamp n'est pas seul en cause. D'autres personnes l'accompagnent, pour attester

Initiation à Gilioli

En 1945, Gilinli, que anl ne connaît encore, rassemble les éléments de ses sculptures à venir. Point encore converti à l'abstraction abstraction allusive, il est vrai, et nourrie de formes réelles, il s'exerce à la simplification des volumes par le dessin. Matisse est son maître, un mnître suivi avec convictinn et

De visage en visage, têtes féminines qu'il analyse au fusain, Gilioli en vient à l'ovale, à la droite on à l'oblique simplement esquissée. Il refait, à sa manière, l'itinéraire d'un Brancusi, mais Brancusi plus sensible au particulier, plus soucieux d'insservations physionomiques et moins insédé par l'amour du sym-bole. Quelqueinis, l'essai rare, trop littéral ou mai terminé. Plus souvent, il contient les symptômes d'un art essentiellement subtil dont l'on devrait s'étonner qu'il soit de nos jours tomber dans l'oubli. Gilioli est mieux qn'un suiveur.

* Galerie Erval, 16, rue de Seine, jusqu'au 21 juin.





par Max Ernst

avant le Manifeste de 1924 plus d'un peintre avait ouvert la voie... et les yeux d'André Breton : Gustave Moreau, le Douanier Rousseau, Paul Gaugum, Charles Filiger et cet étonnant lavis de Victor Hago – Hngo décrété - surréaliste quand il n'est pas bête«. Sans oublier le Giorgio De Chirico d'avant 1920, dont le rôle fut déterminant dans la conception surréaliste de la peinture. Par chance, dans les vastes espaces d'Artcurial, où sont rassembles plus de trois cents numeros, on en décèle fort peu dont l'acadé-misme puisse servir de caution à des

rencontres insolites et gratuites. Plus anthentique est l'énorme potentiel onirique qui est le lot des artistes majeurs de l'équipe initiale. On a reconnu les sortilèges de Max Ernst et ses forêts pétrifiées, les aériennes, souterraines et mari-

A L'ATTAQUE

SOUS-MARINS NUCLÉAIRES

Les nouveaux sous-marins nucléaires

ne sont plus des bâtiments statiques.

ques du rêve de Picabia, les mer-veilles inventives de Man Ray, les formes fertiles d'Hans Arp, l'éden redécouvert de Joan Miro.

Voilà qui nous rassure sur la spé-cificité surréelle d'une certaine peincincate surreche d'une cerraine penture à laquelle sont venus prêter main forte quelques hôtes de passage considérables, tels Klee ou Kandinsky. Si les liens avec Giacometti ont été vite rompus, et sans douceur, le cas de Picasso intrigue davantage. Pour qui scrait déconte-nancé de le voir enrôlé dans le camp d'André Breton, il convient d'insis-ter sur les rapports privilégiés qu'ont entretenus les deux hommes, en dépit des «manvaises fréquenta-tions» du peintre, qui, de la part d'un artiste de moindre envergure, auraient provoqué une rupture

En tout cas, Picasso règue en maitre sur le troupeau du Minotaure

demeure l'invisible manipulateur. Son septennat correspond à l'avènement d'une seconde relève, celle de Mngritte, d'André Masson, de Raoul Ubec et surtout de Salvador Dali, avec sa méthode paranolaque-critique et son délire (trop) savante de la contral d ment contrôlé (le Spectre et le Fan-

Pendant la guerre, André Breton, exilé en Amérique, renoue avec maints amis retrouvés (Masson, Miro). Il recrute également de quoi alimenter une troisième relève : compagnons de voyage comme Isabelle Waldberg ou Jacques Hérold, citoyens des «Amériques reconquises» comme Calder, Gorky, Matta — sans oublier Meret Oppenheim, Wolfgang Paalen ou l'invincible Leonora Carrington... Enfin, le ble Leonora Carrington... Enfin, le retour dans une Europe libérée d'un André Breton nussi «contagieux» séduit des artistes aussi différents que Télémaque, Alechinsky ou Han-tal. Il a ramené des tropiques, nvec Wifredn Lam, toute la cruauté maléfique de la jungle, qui est ainsi venue rejoindre l'art magique de la préhistoire et des temps modernes, le seul auquel il croit.

Sa dialectique serrée, visant à rétablir dans tous ses droits l'irrationnel, réunit sous une même bantionnel, réunit sous une même ban-nière l'art « véhicule de la magie », qu'il soit antihistorique, qu'il soit le fait des primitifs d'aujnurd'bui (Adolf Wölffli, par exemple) ou qu'il exprime, à leur corps défen-dant, la vérité profonde des créa-teurs apparemment intégrés à notre civilisation. Alors les objets toujours ensorcelés, masques, baches de ensorcelés, masques, hacbes de pierre ou massues en os de baleine, lont bon ménage avec les peintures encore fraiches. Les poupéss Hopi fraternisent avec celles de Bellmer. L'aventure d'André Breton, obstinément poursuivie pendant un bon demi-siècle, valait la peine d'être vécue, et justifie la reconnaissance de Julien Gracq, qui fait de lui « un des héros de notre temps ».

JEAN-MARIE DUNOYER.

* - L'aventure surréaliste autour d'André Breton». Arteurial, 9, avenue Matignon, jusqu'au 31 juillet. Livre-catalogue de José Pierre, avant-propos de Robert Lebel. Editions Filipacchi-





م كذا من زلامهان

....

** * * * * ***

Committee de

ARTS

iète surréaliste

The second second second

the Secretary .

A TOP THE PARTY OF THE PARTY OF

The second of the second

the market year

The state of the same

the diam

THE PERSON NAMED IN

The same of the sa

April . Mar.

W. The Section

THE PARTY OF THE P

4 to 40 mg

A Company

British State ...

Se Later Sec.

HATTER TO

金巻 スケード・イフ

實際最大性 小學一

go hart

- CI

e# 300-

The water of

TO MITS

Le Mond

Salgado au Palais de Tokyo

Hommes en détresse

Une exposition et un livre présentent le travail de Sebastiao Salgado en Afrique. Une dénonciation brûlante

de l'horreur.

civile en Irlande.

Economiste de formation, né au Brésil en 1944, fils de fermier et père de deux enfants, Sebastiao Ribeiro Salgado est instalid en Europe depuis quinze ans. D'abord photographe indépen-dant, il accomplit dès 1973 des reportages sur la sécheresse au Sahel et en Ethiopie. Il couvre pour Sygma puis Gamma la révolution au Portugal et la guerre

Naturalisé français en 1977, il entre à Magnum en 1979 et capte pour le New York Times una série d'instantanés en cou-

d'apitoiement mais exaltant la dignité de ceux qui vont mourir est à ce point apre et tendue, toire, qu'elle confère à sa vision pourtant apocalyptiqua de la souffrance la pérennité d'un clas-

Criant halte au désastre, c'est an témoin raballe, comme Eugène Smith, Garcia Marquez ou Goya, qu'il cadre ces clichés mille fois vus de nourrissons aconisants et de squelettes ambu-lants, blanchis par la sécheresse, la soif et le soleil. Au comble de la désolation, ainsi que dans un cauchemar que vivent en exil les e oubliés de l'histoire », Salgado célèbre la tragédie d'un peuple auquel il donna la dimension d'une épopée biblique.

e Mais pourquoi la fuite, pour quoi marcher et tant souffrir pour



Réfugiés éthiopieus au camp de Bati

mais aussi, lors d'un séjour de la dernière photo de l'ouvrage cinq semaines an janvier at édita au profit de Médecins sans février 1985, des images de la frontières (2). A l'encontra de famine en Ethiopie, au Mali, au feront le tout du monde et lui valent de recevoir le World Press et le prix Oskar Barnack pour la photographie humanitaire.

En fait, depuis sa venue à la photographie, Salgado, pour qui la réalité d'une situation n'est jamais indissociabla des faits économiques, n'a pas cessé de manifester son intérêt pour les sujets sociaux : paysans, Indiens, travailleurs immigrés d'Europe ou logements de La Courneuve. Et de transmettre, à travers les documents de l'actualité, son émotion parsonnella et la réflexion sur son métier.

La sélection d'une centaine de tiraces en noir et blanc qu'il présenta au Palais de Tokyo (1), exposés sans verre, exempts

toute surenchère spectaculaire injustifiable. - les photographies de Salgado n'ont pas pour raison d'être d'embellir l'insoutenable mais de dire l'espoir en dénoncant le scandale de l'horreur, et pas seulement l'horreur, elle-

PATRICK ROEGIERS.

 Sebastiao Salgado, presenté par le Centre national de la photo-graphie, 13, avenue du Président-Wilson, 75016 Paris, jusqu'au 16 juin.

(2) Sakel, l'homme en détresse, photographies de Sebastiao Sal-gado, ouvrage édité par Prisma-Presse, réalisé par le CNP, introduction de Jean Lacouture, texte de Xavier Emmanuelli, vendu au prol'it de Médecins sans frontières.

THÉATRE

Bernard-Marie Koltès à Nanterre

Mille façons de rire

Novarina, Messiaen, Fassbinder, Jérôme Deschamps, quelques noms pour la prochaine saison à Nanterre, et Bernard-Marie Koltès, avec une nouvelle pièce et de grands projets.

La saison 1986-1987 au Théâtre des Amandiers à Nanterre, dirigé par Catherine Tasca et Patrice Chereau, sera - comme dans l'ensemble da secteur public, - moins riche et moins variée que prévu. Conséquence des économies imposées par l'actuel gouvernement. Pour Nan-terre, la subvention du second tri-mestre 1986 doit être diminuée de 1 200 000 F et celle du conseil général des Hauts-de-Seine l'a déjà été de 600 000 F - avant d'être supprimée en 1987 (le Monde du le mars). Comme les charges et les obligations restent les mêmes, c'est une fois de plus la production de spectacles qui est frappée : on a déjà connu ça tant de fois !

Le Théâtre des Amandiers, ce-pendant, onvre le 20 octobre sur un concert Olivier Massiaen, avec l'Ensemble intercontemporain, dirigé par Kent Nagano. Fin novembre, en coproduction avec le Festival d'au-tomne et les Rencontres de Metz. l'Intercontemporain sera dirigé par Peter Edivos, et jouera Steve Reich. Les 29 et 30 novembre, les 6 et 7 décembre, après Intalérance et Heimat, Nanterre poursuit sa recherche des grandes œuvres du cinéma et présente, en quatre parties, la version intégrale (sous-titrée) de la sé-rie télévisée de Fassbinder « Berlin Alexanderplatz », que les chaînes françaises, publiques ou privées, n'ont pas encore osé programmer.

Le programme de théâtre proprement dit fait appel aux coproduc-tions avec le Festival d'Avignon et le Festival d'automne, le Drame de la vie de Valère Novarina. Avec la Comédie de Genève, le Suicidé de Ni-colas Erdman par Claude Stratz (dont on a vu à Nanterre le spectacle Marivaux les Legs et l'Epreuve).
La compagnie Jérôme Deschamps est invitée avec C'est dimanche. En joillet 1987, Patrice Chereau présente à Avignon un spectacle avec ses élèves, et les films qu'ils auront sournés avec lui ainsi qu'avec lectournés avec lui, ainsi qu'avec Jacques Doillon et André Téchiné.

Auparavant, en janvier, Patrice Chercau aura créé Dans la solitude des champs de coton, de Bernardet jusqo'au 28 juin.

• Dans la solitude des eltamps de coton est une histoire à deux personnages, une conversation, un dia-lague dans la manière du dix-huitième siècle , précise Bernard-Marie Koltès.

On imagine bien toutefois que ca n'a pas grand-chose à voir avec le Neveu de Rameau ou Jacques et son maître, même si les personnages ont une expérieoce, une philosophie. Bernard-Marie Koltès prend ses modèles dans les mondes où il vit, es il voyage beaucoup. Ses deux héros out son âge et sons radicalement différents l'un de l'autre.

- Il y o un bluesman imperiurbablement gentil, doux, un de ces types qui ne s'énervent jamais, ne revendiquent jamais. Je les trouve fascinants. L'autre est un agressif écorche, un punk de l'East side, im prévisible, quelqu'un qui me terri-fie. Ils se rencontrent, chacun attend en vain quelque chose de l'autre. Ils sinissent par se taper dessus, mais c'est une histaire drôle. J'ai envie de ne pas dire de choses essentielles. j'ai seulement envie de roconter de mieux en mieux des histoires.

- Je n'ai jamais écrit que pour le théâtre, et je rêve de roman. A vrai dire, j'en ai ecris un, mais il n'est pas bon. Le théaire est dur, frustrant, pourtont il donne des moments tellement fontastiques, si incroyables que ça rachète tautes les angoisses.

- Et le cinéma ? - Non. Un scénario me demande autant de temps et de peine qu'une pièce, je ne sais pas écrire avec légèreté. Et quand j'ai fini, e'est fini, je ne contrôle plus rien, je o'ai droit à rien. Si l'occasion se présente, j'écrirai, très brièvement, et je tournerai moi-même. Je pense maintenant aux trois formes, roman, cinéma, théa-tre, sur un même thème. Plus la mu-

- C'est un projet en cours ? - Avec Patrice Chereau, nous avons effectivement un projet pour 1988, a Avignon d'abord, puis au Zénith. Un spectaele avec une foule, Michel Piccoli et Jacqueline Maillan : elle est un de mes rèves. Elle est merveilleuse. Il y a son métier,

Marie Koltès, dont la dernière pièce, Quai Ouest, se donne actuellement est capable de tout jouer avec une sorte de distance complice... Se servir de ça pour raconter la France pendaot la guerre d'Algérie, quel plaisir. Ça me réconcilie avec le

- Vous êtes fâché ?

- Je suis toujours fâché avec le théâtre et j'y reviens toujours. Entre ma première pièce lo Nuit avant les forèis (1) et Quai Ouest, j'ai approfondi ma technique. Je vais vers plus de simplicité, je eberche l'immédiat. Un comique direct.

- Vous avez voulu faire rire avec Quai Ouest ?

- Il y a mille façons de rire. Par exemple, le personnage de Jean-Paul Roussillon, ce vieux qui ressasse les détails de son suicide, qui se jette à l'eau, qu'on repêche...

- Il finit quand même par se sui-

 Avant d'en arriver là, c'est juste un vieux ronehon ridieule. D'ailleurs, aux répétitions, Patrice, les acteurs, tout le monde s'amusait, Je ne peux pas écrire une scène si je ne peux pas me moquer.

- De qui?

- De ce qui se passe. Je ne prends au serieux que les personnages. Je les aime et je les défends, tous, quels ou'ils soient, et pas plus l'un que l'autre. La rudesse avec laquelle Ouai Ouest a été accueilli m'a appris une chose : quand on veut éire comique, il faut l'être absoln-ment, sans détours. Au fond, le succès de Combai de nègre et de chiens (2) se sondait sur un malentendu : exotisme, romantisme, tout ce que je refuse. Le succès fait tou-jours plaisir, mais je ne crois pas avoir eu droit aux applaudissements. Je n'ai pas réflèchi à la valeur de ce malentendu. Après coup, i'ai compris ce qu'il aurait pu m'enseigner, Au lieu de le négliger, j'aurais dû es-sayer de le renouveler, de m'en servir pour transmettre ce que j'ai à

Vous pensez que le spectacle ne vous a pas été fidèle?

- Au contraire. Il a été trop respectueux. J'aime ce que Chereau invente. Avec Cambat de negre, une pièce plus maladroite, il a bien été obligé de combler les trous, Quai Ouest est mieux construit. A la lec-

ture, tout semblait si évident qu'on n'a pas cherché à le rendre évident. J'ai été le premier à demander qu'on fonce dedans, qu'on fasse éclater la forme. De toute façon, ouand j'ai fini d'écrire, j'en ai assez du texte, j'ai envie d'autre chose.

» C'est un fair, après quelques re-présentations, Patrice a opéré des coupures. Les acteurs ont acquis la liberté de leurs personnages, le spec-tacle fonctionne. Je suis beureux quand le public ris.

~ Vous êtes d'accord avec les critiques?

- Je ne suis pas d'accord quand on m'accuse de décrire un milieu sordide. C'est quoi, le milieu? Une notion valable en politique, en sociologie, mais qui o'a rien de concret.
Mon milieu personnel va de l'hôtel
particulier à l'hôtel des immigrés.
Mes personnages soni des petitsbourgeois perdus, ils ne soni pas sordides. Ils ne sont pas déracinés. Les racines, ça n'existe pas. () existe n'importe où des endroits, à un moment donné, on s'y trouve bien dans sa peau. Il m'est arrivé de me senir chez moi au bout du monde, dans des pays dont je ne parle pas la langue. En revanche, à Meiz, ma ville natale, je suis toujours impitoyable-ment décalé. Mes racines, elles sont au point de jonction cotre la langue française et le blues.

» Je pense que le malentendu particulier à Quai Quest vient de ce que le théâtre n'a pas l'habitude encore de ce type d'histoire et de per-

- Il ne vient pas d'un malen-denda entre Patrice Cherean et

- 11 n'v a aucune sorte de malentendu entre nous. Nous sommes différents. Il est plus pessimiste, je suis plus désespéré. »

Propos recueillis par COLETTE GODARD.

(1) La Nuit juste avant les forêts a été créée au Petit-Odéon, dans une mise en scène de Jean-Lue Boutié, avec Ri-chard Fontana.

Combat de nègre et de chiens, histoire de - peuts Blancs » sur une terre oubliée d'Afrique a été créé à Nanterre, dans la mise en soère de Patrice Chereau, avec Michel Piccoli, Philippe Léotard et My-riam Boyer.

* Quai Ouest, 20 h 30, jusqu'au 28 juin.

La prochaine saison au Théâtre de la Ville

Huit créations dramatiques,

douze compagnies de danse, quatre cents représentations pour un rendez-vous avec les grands auteurs et les grands interprétes

A l'aube d'une nouvelle saisoo, il est de courume de faire un rapide bilan de celle qui s'achève. Au Théâtre de la Ville, municipal et populaire, on est content : quatre cents représentations ont rassemblé deux cent quatre-vingt-cinq mille spectateurs, ce qui équivaut à un indice de fréquentation de 85 %. Difficile de faire mieux.

Eo tête de ce palmares, la danse, qui a fait salle comble à tous coups. Juste derrière, Gildas Bourdet et la Salamandre dont la

Station-service a recueilli prês de cioquante mille spectateurs. Beau succès également pour Benno Bes-son et les spectaeles de 18 b 30.

Deux coproductions du Festival d'Avignon fanceront à l'outomoe la saison théâtrale : Don Carlas, d'après Sebiller, mis en seène par Michelle Marquais autour de Beroard Fresson, Marthe Keller, Gérard Desarthe et Jean-Michel Dupuis, et La vie est un sonre, de Calderon, mis en scène par Raoul Ruiz.

An début de 1987, Gildas Bourdet retrouvera le Théâtre de la Ville pour les Crachats de la lune, pièce dont il est l'auteur et le metteur en scène, avec la Salamandre, centre dramatione du Nord til ne faudre pas rater Marief Guittier! Georges Lavaudant prendra le relais avec le Régeni, de Jean-Christophe Bailly, soo premier spectacle, comme co-directeur du TNP.

En mars, Lucian Pintilié, de retour des États-Unis, retrouvers le public parisien pour Ce soir an improvise, de Luigi Pirandello. Trois spectacles seront donnés, comme l'an passé, au Théâtre de l'Escalier d'or : le Mariage des morts, de Jean-Pierre Sarrazae, nar le directeur du TNS, Jacques Lassalle; la Princesse Blanche, de Rainer Maria Rilke, par Yannis Kokkos et Couquie et Louki soni sur un bateau, dernier texte de Denise Chalem, par Martine Feld-

Prestigieuse affiebe pour la danse : Decouflé, Saporta, Gal-lotta, Maguy Marin, Pina Bausch, Merce Cunningbam, John Neumeier. Impossible de les citer tous, mais la preuve est faite une nou-velle fois des liens privilégiés du Théâtre de la Ville avec les eborégraphes qui comptent aujourd'hui.

Danse eocore, mais aussi musique et chansons pour les spectacles de 18 b 30. ils sont au nombre de treote-sept, et on notera les noms de Stepban Eicher, Nass el Ghiwane, Zoltan Kocsis, Carlos d'Alessigo et René Jacobs.

O. S.

Modène, Vérone, Turin En route pour les 300 000 spectateurs | Sur les chemins du théâtre nouveau

Dans toute la péninsule, on cherche sur les planches à retrouver le plaisir

de jouer. L'heure a sonné de la réconciliation avec le public.

Les rencontres de Modène, qui ont eu lieu il y a quelques jours, auront-elles l'effet de celles d'ivrea en 1967, vraie déclaration de guerre théatrale où se manifestèrent avec tant d'éclat Luca Ronconi, Mémé Perlini, Carmelo Bene?

Ivrea imposait le théâtre comme on disfonctionnement : fin du texte roi, sin de la mise en scène reine, prolifération des langages scéniques. Les récentes rencontres de Modène ont pour origine la décision gouver-nementale de créer en Italie des centres dramatiques privés, sortes de stabile (théâtres nationaux) en réduction, qui suscite espoirs et inquiétudes. Au-delà de la préserva-tion de l'héritage des maîtres de l'avant-garde, on s'est préoccupé d'unité, de narrativité accrue, de retour au plaisir : le théâtre italien a besoin de spectateurs, d'individus plutôt que de publies sout faits.

Le Centre de San-Giminiano a présenté à Modène une étonnante A, d'après Agatho de Marguerite Duras, dans la mise en scène de Thierry Selmon, aux antipodes du style de la Sovannah Bay du Rond-Point. Cette bistoire de passion incestueuse entre un frère et une est portée athlétiquem bout de bras, à travers toot le théatre, scène et salle, par deux filles, Luisa et Silvia Pasello - elles soni sœurs, - remarquables toutes deux.

Les pirates de la Renaissance

Parmi ces nouveaux théâtres italiens, celui qui se porte le mieux est le théaire dit « pour enfants ». Presque coup sur coup viennent de se tenir deux festivals : les Premières Rencontres européennes de Vérone et la Huitième Fête internationale du théâtre à Turin (25 mai-2 juin). A Vérone, on a pu apprécier l'originalité du centre Teatro Ragazzi de Roberto Terribile, avec un Petit Prince clownesque et funambulesque qui a perdu en route son idealisme traditionnel, et avec uo irresistible one man's show de Andrea Brugnera, qui reprend avec brio l'art du cantastoria pour représenter à lui seul les Dix Commandements, d'après Cecil B. De Mille.

A Turin, où le Festival est orga-nisé avec l'appui solide de la ville par le Teatro Stahile, étais proposé un riebe choix de spectaeles : les Suédois, avec les Trais Sauhaits (Orionteatern de Stockholm), les Français, avec les Soisons du singe (TJA de Lyon), illustraient la voie de la réécriture du conte. Les Argentins de Carlos Trafic s'exer-çaient brillamment sur des variations d'Hamlet, avec Provocation à Shakespeare, trio d'acteurs dont l'humour se situe entre les Mark Brothers et Woody Allen. Mais, une fois de plus, les compagnies ita-liennes triomphaient dans ce théâtre de l'image première : Un po di teatro (par le groupe Fontemaggiore), d'abord concu comme une fête de la Renaissance sur le Pô et comme un tournage de film, avec pirates, muti-nerie, princesse enlevée et délivrée ete, où se retrouve l'humour et l'érotisme de l'Arioste : et aussi la relecture d'un conte célèbre, Cendrillon (Cenere), du Kimset de Bari, vu comme une comédie sur la frustration masochiste d'une sille qui se libère pour reconnaître son plaisir. Beau succès de la parole corro-sive. Oz, de Marco Baliani (Ruota

Libera) prend le contre-pied de la nuit américaine « où tout est permis - pour raconter, dans un huis clos qui évoque l'ol ou-dessus d'un nid de coucou, la révolte, après un cataelysme mondial, de rescapes qui découvrent en cux et dans le théâtre la force de s'en sortir. Le Teatro de l'Angolo, sì souvent novateur, s'imposait avec Orlondo à Beyrouth, de Graziano Melano, mis en scène par Franco Passatore : un marionnettiste sicilien. Orlando, qui fait partie des soldats de paix au Lihan, tombe amoureux d'une fille arabe et revit au premier degré la poétique des affrontements entre chrétiens et musulmans qui forme la trame de l'épopée des marionneties siciliennes. Heureuse conjunction du tragique et du burlesque, étrange conjonction de l'histoire et du légendaire, où se vérifièrent les idées de Braudel sur l'éternelle Méditerra-

BERNARD RAFFALLI.

MUSIQUE

100

Mozart, des Champs-Élysées à Versailles

Perfection et approximations

Cosi fan Tutte par Jean-Pierre Ponnelle, garde son charme deux ans après sa création. mais la version viennoise de l'Enlèvement au sérail à Versailles déçoit.

Cosi fan tutte a retrouvé au Théatre des Champs-Elysées le succès triomphal d'il y a trois ans, dans la production de l'Orchestre de Paris dirigé par Danie! Barenbolm et mis en scène par Jean-Pierre Ponnelle (le Monde du 18 juin 1983). C'est incontestablement le spectacle le plus parfait de la trilogie Da Ponte où la psychologie de cette comédie smère, apparemment schématique, s'épanouit dans les profondeurs d'une musique pleinement déployée.

Une nouvelle et superbe Fiordiligi, Karita Mattila, prend le rôle illustré par Julia Varady aux côtés de Katherine Ciesinski (Dorabella), Stephen Dickson (Guglielmo) et David Rendall (Ferrando), qui

appartenaient à l'ancienne distribution; Joan Rodgers - exquise Des-tina - et Claudio Desderi sont également nouveaux.

Le Festival de Versailles o'a pas cu la main aussi beureuse avec l'Enlèvement ou sérail, présenté par une troupe privée de Vienoc. L'Opéra royal du château méritait mieux que cette distribution de seconds rôles dans une mise en scène lourde et parfois vulgaire, où les grilles do sérail se détachent eurieusement sur le décor immuable du grand siècle, chargé de renvoyer à la salle son image.

Les timbres sont justement choisis, mais les voix n'ont pas l'infaillibilité technique qu'on attend des interprètes mozartiens : celle de Belmont a de curieuses défaillances. celle de Constance, malgré sa vaillance, est affligée d'un vibrato agacant sur chaque note; celle d'Osmin manque de saveur; seuls Blondschen et Pedrillo tireot leur épingle du jeu.

Le plus fâcheux est que, sans doute par économie, cet « opéra de chambre de Vienne » est accompagné tant bien que mai par un ensem-ble français (la Follia) et un ebef (Miguel de la Fuente) qui n'avaient visiblement pas participé à l'élabora-tion du speciaele : ils flottent sans cesse en décalage avec les chan-teurs, qui n'en font qu'à leur tête, les musiciens - d'ailleurs de qualité honorable - n'ayant d'autre ressource que d'essayer cahin-caha de les suivre. Dans les ensembles, on frôle la catastrophe. La moindre des choses cut été d'inviter le chef qui a travaillé avec les chanleurs.

Ajoutons que la mise en scène, qui se veut · psychocrotique ·, est elle aussi le plus souvent en décalage avec l'élégance et le raffinement de

JACQUES LONCHAMPT.

* Dernières représentations de l'Enlèvement au sérail ce jeudi 12 et vendredi 13. à 21 heures ; et de Cost fan tutte, ce jeudi 12 et samedi 14 à 19 b 30. 75001 Paris, têl. : 42-74-22-77.

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

TILT_e Vincennes, Sorano (43-74-73-74), 19 h. BRITANNICUS, Bestille (43-57-42-14), 21 b. LASSEZ-LES VIVRE, Splendid HOME, Rand-Point (42-56-70-80),

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : Un chapeau de paille d'Italie. CHAILLOT (47-27-21-15), Théatre Gémier : 20 h 30 ; le Terrain Boncha-balle.

PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 : Des trous dans la glace, d'Anne Barbey. BEAUBOURG (42-77-12-33). Débats-Rencontres: 18 h 30; Mémoire et homo-sexualité avec Ph. Boucher et D. Fernan-dez; à 20 h 30, colloque «l'affiche et l'affichage »; à 21 h, exercices de la patience: Cahiers de philosophie n° 6 et patience: Cahiers de philosophie nº 6 et nº 7. essais de nemtre; V1dân-information: 16 h. Comet: Satellites du solcil, de S. Goldsmith: Paul Langevin, de P. Haudiquet; à 19 h. Tonisie: le couscous de la colère, de P. Demont, G. Murry; L'ugonie du Sahel, de C. Mottier, D. Pasche: Vidèo-Musique: 16 h. la Bohème, de Puccini; à 19 h. Samson et Dalila, de Saim-Saèns: Musique: 18 h 30, musique de chambremusique française du vingtième sècle (O. Messiaen).

)()I

OLE

-0

ans l

OD SI

*- J*₁

ieux

406 L

no: c

genui

garde

VICUX

Pas d

44.

I

ciait

Or. 5

OR S

me: gui Un

ÇL:

bour

L.C.

frag

Troi

FT 55

<u>≃:</u>.c

Per

522

J

c e

Ci.

TAG

541

mo

tea

CL

te..

rie.

ren

nc:

50.

CO:

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) Danse: 20 h 45: Ballet Callberg; 18 ù 30: compagnie Karine Saporta. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), théâtre: l'Empereur Jones, d'E. O'Neill,

Les autres salles ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 h 30: Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 21 h : Victor ou les enfants pu pouvoir

ASTELLE (42-38-35-53), 20 h 30 : Entre ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Hot BASTILLE (43-57-42-14), 21 h: Britan-

BOUCANIER (43-45-60-60), 21 h : Hérode et Salomé. BOURVII. (43-73-47-84), 20 h : Pas deux comme elle ; 21 h 30 : Y'en a mart...ez-

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: Home; 22 h; la Mort, le Moi, le Nœud. CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 21 h : la Vie, c'est per

CARTOUCHERIE Atelier du Chandron (43-28-97-04), 20 h 30 : Angelico in

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-CHAPELLE EXPLATOIRE (48-06-

50-84), 20 h 30 : Pénélope. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69), 20 h 30, Galerie: Antoine et Cléopatre : Resserre, 20 h 30 : Soènes particulières d'une jour-née ordinaire : Grand Théâtre, 20 h 30 : Arlequin serviteur de deux maîtres.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de monsieur 21 h : Poil de carotte.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). 20 h 30 : Carysis. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-

19-31), 20 h 30 : Phèdre.
DÉCHARGEURS (42-36-00-02),
20 h 30 : Poésies avec Vicky Messica. EDEN-THÉATRE (43-56-64-37), 21 h :

EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 : EPICERIE-THÉATRE (42-72-23-41). 21 h: West and Co (dern. le 14).

ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 21 h: Histoires... Caller au théâtre ou la fin d'Othelio. SPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : Stefano.

ESSAION (42-78-46-42), 21 h : la Nuit da 4 août : 19 h : Une saison en Enfer. FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : les Mystères du confessionnal. 22 h : les Chaussures de Madame Gilles.

FORAIN-THEATRE (43-29-12-78), 17 h 30 ; Les marrons du feu. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), 21 h : Messieurs les Ronds-de-

GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h : Des oiseaux par les yeux ; 19 h 30 : le Dédale du silence.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Legon; 21 h 30 : les Mystères de Paris. LA ERUYERE (48-74-76-99), 20 h 30 : la LUCERNAIRE (45-44-57-34), L :

18 h 30: Pour Thomas; 20 h: Rires de crise. IL 19 h: les Désirs de l'amour; 20 h 45: Témoignages sur Ballyberg; 22 h: Pas de balcon pour Roméo. Petite salle, 21 h 30: Si on veut aller par là.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h; Comme de mai entende.

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : FEzer-

MARIE-STUART (45-08-17-80), 22 h : Haute Surveillance : 20 h 15 : Savage Love : 18 h 30 : l'Entrée su matière. MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

MONTPARNASSE (43-22-77-74), Grande salle, 20 h 45: k: Veilleur de mit. MUSÉE DES ARTS DÉCORA-TIFS (42-60-32-14), 21 h : Enfant et roi. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99), 20 h 45 : l'Amour-Goût. ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : La mienne s'appelant Régine.
PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). L 21 b. dim. : Et Juliette : IL 21 h 30 :

Rufus, 300 dernières; 20 h : Speedy PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: N'écoulez pas, mendames.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), 21 h;

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), 21 h 15: la Poule d'en face. POTINIÈRE (42-61-42-53), 21 h : la Pan-

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : Faisons an rêve.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h: Laissez-les vivre. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h: le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79) L 20 h 30 : l'Ecume des jours. — IL 20 h 30 : Huis clos. — IIL 22 h 15 : Bail à THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 18 h 30 : Passé composé ; 20 h 15 : les Babas-Cadres ; 22 h : Nous, on fait où on nous dit de faire

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folies Show. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombour,

TINTAMARRE (48-87-33-82), 18 h 30: le Voyage iramobile; 18 h 30: Bouffonerie épicée; 21 h 30: Y a-t-il un flic dans la salle? dans is saile?

THÉATRE DU ROND-POINT (42-5670-80). I. Grande Safie, 20 h 30 : les
Oiscaux. Petite Safie, 18 h 30 : les Intimités d'au séminaiste. — II. 21 h : Hone
(dans le cadre du Printemps du théhiro).

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : Electre. TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : Namounn ; 20 h 30 : Deruier show en Cochinchine ; 22 h 30 : Vie et mort de P.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 20 h 30 : Arianc ou l'Age d'or VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 45 : l'Age

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tobu-Bahat 2; 21 h 45 : En manches de chemise ; 23 h : Drôle de larmes. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L. 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou II ; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. — II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les bébés

nmes ; 22 h 30 : les Pieds nickelés. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiens voilà deux bondins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Ortics de secours. – IL 21 h 30: kc Chro-mosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. – III, 20 h 15: Pierre Salvadori.

CHEZ GEORGES (43-26-79-15), 22 h 30 : P. Dupais, DOMONO (43-37-43-51) (D, L), 22 h: eurs de So L'ECUME (45-42-71-16), 20 h 30 : La vie est un grand toboggan

GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Non je n'al pas disparu. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oles sont vaches; 22 h 15 : Nous, on

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 18 h 30 : D. and J. Memories ; 20 h 15 : Mai je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Nos désirs font désordre; TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15:

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). 20 h 30 : Visages de femmes, en vol. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). 20 h 30 : Ductti, Scl.

Les concerts

Thélitre des Champs-Elysées, 19 h 30: Cosi Fan Tutte, opéra de Mozart, J. P. Ponnelle (dir.). Pleyel, 20 h 30 : L. Pogorelich (Bach, Beo-thoven, Chopin, Schumann). Gavena, 20 h 30 : C. Maillels (Scrizbine, Debussy).

Radio-France (186), 19 h : G. de Kerrel, R. Oudot, B. Febre-Garrus, B. Dobon (d'Arezza, Perutia, de Vitry, de (d'Arezza, Ferman,
Machaut).
Serboume, 18 h 30 : Ensemble de l'Itinéraire, Y. Loriod (piano) (Messiaen).
Egfèse Notre-Dums des Victaires, 20 h 30 :
H. Schauerte (orgae), J. L. Serre (réci-

Leceraire, 20 h : P. Grometto (filite), C. Chareyor (piano) (Boethoven, Martine, Poulenc).

Chapelle de la Salpëtrière, 20 h 30 : Chorale de l'Est parisien et Ensemble vocal, G. Martin-Bouyer (dir.) (Gesualdo, Chostekuviteh, Lassus, Jenequin. Egise St-Etleme-do-Mont, 20 h 30 : Ensemble Bach de Paris, J. von Websky (dir.) (Bach : messe en si BWV 232).

Eglise des Billettes, 20 h 45 : les Madriga-liers (musique espagnole du XV^a au XVII^a siècle). Eglise Notre-Dame du Liban, 20 h 30 : Orchestre des immes A

Orchestre des jennes A. Lorwenguth (Atteuberg, Dolibes, Mendelssohn, Weber, Wagner). Egise St-Médard, 21 h : Ensemble vocal et instrumental F. Vuillermoz, D. Erich (violon) (Bach, Vivaldi).

Bennz-Arts, 18 h 30: Quatuor Arditti (Messinen, Xenakis). Egise Sts-Resalle, 18 h 45: Ensemble B. N. Andrieux, G. Cathelat (orgue) (Corelli, Fauré, Quantz, Byrd). Thélitre du Minée Grévin, 21 h : Maison à vendre. L'amant-statue, opéras de N. Dalayrac.

Table Verte, 23 h : N. Jacquet, M. Terashi (Beethoven, Brahms, Fauré). Festivo! du Marais

(48-87-74-31) Théâtre : Centre Wallouie-Brazelles, 20 h 30 : les Dernières Cartes. Hôtel d'Azmout, 21 h 30 : la Tour.

Cave gothique de l'hôtel de Beauvais, 20 h, Sunique : église Saint-Merri, 21 h 15 : Change d'hommes F. Legrand. Printemps du théâtre

(48-87-83-68) Grande Halle de La Villette, 21 h 30 : Grand. Bouffes du Nord, 20 h : l'hiomme aux far Théatre du Roud-Point, 21 h : Home. Théâtre de la Bestille, 20 h : la Terrasso

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 12 juin

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) sux moins de dix-brit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h, Hommage à Alexandre Trauner: Et vint le jour de la vengeance, de F. Zinnemann; Perspectives du cinéma français, Cannes 86: 19 h. Les mains de C. Kekemenis: Le bonheur a encore frappé, de J.-L. Trotignon: 21 h, Fourmi chérie, de Th. Barthes et P, Jamain; les Clowns de Dien de J. Schwide. Dien, de J. Schmidt.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h, Aelita, de J.A. Protazanov; 17 h, Joe, e'est aussi l'Amérique, de J.G. Avild-sen; 19 h 15, Rétrospective du cinéma argentin : le Mendiant de minuit, de SALLE GARANCE

Thi à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 : Le cinéma yougoslave (Program au 42-78-37-29).

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit, v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.):

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.): Lincoln, & (43-59-36-14).

AFTER HOURS (A., v.o.): Ciné Beanbourg, & (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, & (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14-Juillet Besugrenelle, 15 (45-75-79-79). – V.f.: UGC Boulovard, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-36-30-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-31-44); Gaumant Parmasse, 14 (43-36-30-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Images, 18 (45-22-47-94).

L'AME SŒUR (Suis.): Luzembourg, 6 L'AME SŒUR (Suis.) : Luxembourg, 6

(46-33-97-77). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : UGC Marbenf, & (45-61-94-95). LES AVENTURIERS DE LA QUA-TRIÈME DIMENSION (A., v.f.): Français, 9 (47-70-33-88).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujas, 5-(43-54-89-22). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tani-

sien, v.o.): Utopia, 5' (43-26-84-65), BERLIN AFFAIR (*) (v.o.): Espace Gaité, 14' (43-27-95-94). BIANCA (IL, v.o.) : Lating, 4 (42-78-47-86), BIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82). – V.I. : Opera Night, 2* (42-96-

62-56). BLACK MIC-MAC (Fr.) : Forum Orient-ELACK MIC-MAC (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Impérial, 2" (47-42-72-52); Richelien, 2" (42-33-56-70); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Colisée, 8" (43-59-29-46); George-V, 8" (45-62-41-46); Bastille, 11" (43-07-54-40); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Montparnos, 14" (43-27-52-37); Parnea-siens, 14" (43-35-21-21); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

BRAZIL (Brit., v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).
LE DERNIER SURVIVANT (Néo-

Z6landais, v.o.): UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16). — V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Mariwaux, 2* (42-96-80-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44). LE DIAMANT DU NIL (A., v.I.): Mari-vaux, 2 (42-96-80-40); Espace Galté (H. sp.). 14 (43-27-95-94). L'EFFRONTÉE (Fr.) : Cinoches (H. sp.), 6 (46-33-10-82).

EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). ETATS D'AME (Fr.): Forum, 1º (42-97-53-74): Richelien, 2º (42-33-56-70); Saint-Germain Village, 5º (46-33-63-20); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Jaillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79);
Mayfair, 16° (45-25-27-06). – V.f.:
Gammont Richelicu, 2° (42-33-56-70);
Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31);
Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13°
(43-31-56-86); Gammont Sud, 14° (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14°
(43-20-12-06); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clieby, 18° (45-22-46-01); Rialto, 19° (46-07-87-61).

RAVEN (F.): Expun Orient Expures, 18°

HAVRE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Quintette, 5" (46-33-79-38); Lincola, 8" (43-59-36-14). HIGHIANDER (Brit., v.a.): Marignan, 8 (43-59-92-82). – V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., vo.) : Latina, 4 (42-78-47-86). L'HONNEUR DES PRIZZI (A. v.o.) : UGC Marbouf, 8º (45-61-94-95).

I LOVE YOU (Fr.): Ciné Beanbourg, 3(42-71-52-36); UGC Moutparmasse, 6(45-74-94-94); George-V, 3(45-6241-46); City Triomphe, 3(45-6245-76).

45-76).

LE LIEU DU CRIME (Fr.): Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26): 14-Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83): Marignan, 8st (43-59-92-82): UGC Biarritz, 8st (45-63-20-40); Français, 9st (47-70-13-88): Bastille, 11st (43-07-54-40); Nation, 12st (43-43-04-67); Galaxie, 1st (45-80-18-03); Mistral, 1st (45-39-52-43): Montparnasse Pathé, 1st (43-20-12-06); Galumont Convention, 1st (45-75-79-79).

MACAPONI (It. vo.): Studio de la

MACARONI (I. v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) : Luxembourg, (H. sp.), 6º (46-33-97-77) ; UGC Mar-benf, 8º (45-61-94-95).

LA MACHINE A DÉCOUDRE (Fr.): Saint-André des Arts, 6' (43-26-48-18). MAINE OCÉAN (Fr.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40); Parmassiens, 14 (43-20-30-19). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.A.): Cinoches, 6° (46-33-16-16). = V.f.: Miramar, 14° (43-20-89-52).

NOMADS (A., v.O.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); v.f.: Gaumont Parmasse, 14° (43-35-30-40).

OUT OF AFRICA (A., v.a.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Coliste, 8" (43-59-29-46); Kinopanorama, 15" (43-06-50-50); y.L.: Gaumont Opera, 2" (47-42-60-33) ; Miramar, 14 (43-20-89-52). PIRATES (A. v.o.): Gaumont Halles, 1st (42-97-49-70); Bretagne, 6st (42-22-57-97); Hautefeuille, 6st (46-33-79-38);

57-97); Hauteleuillo, 6* (46-33-79-38); Saiut-Germaiu-des-Prés, 6* (42-22-87-23); Ambassade, 8* (43-59-19-08); George-V. 3* (45-62-41-46); Escurial Panorama, 13* (47-07-28-04); v.f.: Res, 2* (42-36-83-93); Français, 9* (47-70-33-83); Fauvette, 13* (43-31-04-67); Gaumont Sed, 14* (43-27-84-50); Montraumont Sed, 14 (43-27-34-30); worm-parmasse Pathé, 14 (43-20-12-061; Gau-mont Corrention, 15 (43-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Secré-tan, 19 (42-41-77-99); Gambetra, 20 (45-26-10-96)

LES PLAISIRS DE LA CHAIR (J., v.n.): 14-Juillet Parmsse, 6 (43-26-58-00); 14-Juillet Racine, 6 (43-25-19-68); Reflet Balzae, 8 (45-61-10.60) : 14-Juillet Bestille, 11. (43-57-90-81). POLICE PEDERALE LOS ANGELES

(A., v.o.) : Marignan, 8 (43-59-92-82) ; Paris-Ciné, 10 (47-70-21-71). POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE (Fz.-lt.). Ciné-Beaubourg. 3: (42-71-52-36); UGC Odéon. 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde. 6: (45-74-94-94); Reflet Balzac. 8: (45-61-10-60); Saint-Lazare Pasquier. 8: (43-37-35-43); UGC Biar-ritz. 8: (45-52-20-40); UGC Boulevard.

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMANT MAGNIFIQUE, (*) film français d' Alue Issermann : Forum, 1° (42-97-53-75) ; Impérial, 2° (47-42-72-52) ; Hautefeuille, 6° (46-33-79-38) ; Meriguan, 8° (43-59-92-83) ; 14 Jaillet-Bastille, 11° (43-57-90-81) ; Fauvette, 13° (43-150-90-81) ; Fauvette, 13° (43-31-56-86): Montparnasse Pathé, 144 (43-20-12-06); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79). FLAGRANT DÉSIR, film français de

Claude Faraldo: Rez, 2º (42-36-83-931; Ciné-Beaubourg, 3º (42-72-52-36); 14 Juillet-Odéon, 6º (43-35-59-83); UGC Muniparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-26-10-30); Saint-Lazare-Pasquier,

Ambassade, 8º (43-59-19-08); Seint Ambassade, 8 (43-59-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-67-35-43); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-21-44); Mistral, 14 (45-29-52-43); Montparnos, 14 (43-20-30-19); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

Final EXECUTOR (it., v.f.): City Trismphe, 8 (45-62-45-76); Maxéville, 9 (47-70-72-86). FOOL FOR LOVE (A., v.n.): UGC Dan-ton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8

(45-62-20-40). GARDIEN DE LA NUIT (Pr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). GINGER ET FRED (IL, VA) : Epic de Bois. 5: (43-37-57-47).

HANNAH ET SES SŒURS (A. v.o.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra. 2 (47-42-60-33): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Hantefcuille, 6' (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Pagode, 7-(47-05-12-15); Gaumunt Champs-Elysées, 8: (47-20-76-2J); 14-Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); PLM Saint-Jacques, 14 (45-89-68-42); 148 (43-87-35-43); UGC Normandie, 9 (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mis-tral, 14 (45-39-52-43); UGC Couveution, 15 (45-74-93-40); Victor-Hugo, 16 (47-27-49-75); Images, 18 (45-22-47-94); Secré-tral, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96). 20 (46-36-10-96).

QUI TROP EMBRASSE, film fran-cais de Jucques Davila : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34] : UGC Mar-beuf, 9 (45-61-94-95); Studio 43 (47-70-63-40).

9 (45-74-95-40) : UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44] : Bienvenue Muntpa nasse, 15 (45-44-25-02) : UGC Conve tion, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8 MENT (A., v.n.): Publicis Matignon, 8 (43-59-19-48).

ROSE BONBON (A.), Forum, 1" (42-97. 53-74); Quintette. 5" (46-33-79-38); George V. 8 (45-62-41-46): Parussiens, 14" (43-35-21-21). — (V.f.): Français, 9" (47-70-33-88); Gaumoul Parusses, 14" (43-35-30-40).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-RUNAWAY TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); UGC Odon, 6: (42-25-10-301; Marignan, 8: (43-39-92-82); Parnassiem, 14: (43-35-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). — [V.f.): Rex. 2* 142-36-83-93): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-J1); Pathé Clichy, 18* (45-

LE SACRIFICE (Franco-suédois): (v.o.): Gammont Halles, 1* (42-97-49-70); Saint-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18); Pagode, 7* (47-05-12-15); Coli-

SALVADOR (A., v.o.) : Saint-Germain

ALVADOR (A., v.o.): Saint-German Huchette, 5 (46-33-63-20); Marigana, 8 (43-59-92-82); Mercary, 8 (45-62-75-90); Parnassiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaité Bonlevard, 2 (45-08-

LE SECRET DE LA PYRAMIDE (A., v.I.) : Gaumont Parnasse, 14 (43-35-

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Ambas-sade, \$\psi(43-59-19-08). - (V.I.): Opéra Night; 2\(\dagger(42-96-62-56).\) LE SOULIER DE SATIN (Franco-portogais, v.c.): Républic Cinéma, 11s (48-05-51-33).

SOUVENIRS SECRETS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC, Biarritz, 3º (45-62-20-40). STOP MAKING SENSE (A., v.o.): Escurial Panorama 13º (47-07-28-04), b. SUBWAY (Fr.) : Lincoln, 8 (43-59-29-46) : Galaxie, 13 (45-80-18-03) :

Mostparnos, 14 (43-27-52-37).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). 11-30).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (*): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Gaumont Richelien, 2* (42-33-56-70); Impérial, 2* (47-42-72-52): Hantefenille, 6* (46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Biarritz, 8* (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Clichy Pathé, 18* (45-22-46-01).

TOUBEC ACAPTEMY 1

(43-22-46-01).

TOURIC ACADEMY I (A., v.o.):
George V, & (45-62-41-46); v.f.;
Lumière, 9 (42-46-49-07); Maxéville, 9
147-70-72-86); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-

37 *2 LE MATIN (Fr.) : Gaumant Opéra, 2: (47-42-60-33) ; Saint-Michel, 5: (43-26-79-17) : Bretagne, 6: (42-22-57-97) ; 14-Juillet Odéon, 6: (43-35-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2° (45-08-11-69); George V, 8° (45-62-41-46); Mont-parnot, 14' (43-27-52-37). parnos, 1* (43-21-32-31).

ULTRAVIXENS (A., v.o.) (**): Parnassiens, 14* (43-20-30-19); v.f.: City Triomphe, 3* (45-62-45-76).

UNE AMIE QUI VOUS VEUT DU BIEN (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46).

UNE FEMME POUR MON PILS (Algérien, v.o.): Saint-André des-Aris, 6 (43-UN HOMME ET UNE FEMME :

56-31).

YOUNG BLOOD (A., v.o.): Forum-Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16), - (V.f.): Rex, 2' (42-36-83-93); UGC Montpanasse, 6' (45-74-94-94); UGC Boalevard, 9' (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Images, 18' (45-22-47-94).

Les grandes reprises

ANGEL (A., v.o.) : Action-Christine Bis, 6' (43-29-11-30). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

Z 8 8 (Brit., v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-

LE BAL (Fr.-it.) : Templiers, 3 (42-72-LA BELLE DE MOSCOU (A., v.o.): Luxembnurg, 6º (46-33-97-77), Mac Mabon, 17º (43-80-24-81). LE BATEAU PHARE (A. v.o.) :

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.): Bohn à films, 17 (46-22-44-21).

CARMEN (Rosi): Gaumoux Opéra, 2 (47-42-60-33), Publicis Champs-Elyséex, 8 (47-20-76-23). (A. v.a.) (*): City Triomphe, 8 (45-62-45-76); (v.f.): Marivana, 2 (42-96-91-40)

SO-40].

COMMENT ÉPOUSER UN MILLIONNAIRE (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5 (43-25-78-37).

DELIVEANCE (A. v.o.) (*): Templiers,
3 (42-72-94-56). DON GIOVANNI (Fr.-It.-All, v.o.) : Ven-dôme, 2* (47-42-92-52).

sée. 8 (43-59-29-46): Escurial, 13 (47-07-28-04): Bienvesue Montparnasse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Gasmont Opéra, 2 (47-42-60-33). Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Marigana, 14 (43-35-64); Gasmont Parnasse, 15 (45-47-48-60-33); Gasmont Parnasse, 15 (45-47-48-60-33); Gasmont Parnasse, 16 (43-48-67-48-60-33); Publication Parnasse, 17 (43-48-60-33); Publication Parnasse, 18 (43-48-60-33); Publication Parnasse,

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranciagh, 16 (42-88-64-44). L'ENFER EST A LUI (A., v.o.) : Olym-L'ENFÉE EST A LUI (A., v.a.): Olympic Entrepôt, 14° (45-43-99-41).

LE FAUCON MALTAES (A., v.a.): Action Christine Bis, 6° (43-29-11-30).

LA FÉMME PUBLIQUE (Fr.) ("): Furum Orient Express, 16° (42-33-42-26); George-V. 8° (45-62-41-46): Fauvette, 13° (43-31-56-86); Parmassisins, 14° (43-35-21-21).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.o.) : Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): UGC Marbouf, & (45-61-94-95).

GLORIA (A., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41). GOLDFINGER (A. v.o.) : Damon, 6 (42-GOLDFINGER (A. v.o.): Damon, o' (42-35-10-30); Ermitage, 8' (45-63-16-16). V.I.; Rex. 2' (42-36-83-93), UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Bonlevard, 9' (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); UGC Gobe-lius, 12' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); UGC Convention, 15' (45-79-33-00);

15 (45-74-93-40). LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): Napoléou, 17- (42-67-63-42).
GUN CRAZY (A., v.o.): Olympic Entre-pôt, 14 (45-43-99-41). INFERNO (A., v.f.) : Maxeville, 9- (47-70-72-86).

F-9 -50

e

93 See 1

1000

. . .

9 W.G 1

Some or

No. of the last of

Sales of

ACTION IN

The second second

1.77

LADY EVE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LIEN DE PARENTÉ (Pr.) : Espace Gaîté, 14 (43-27-95-94). LOLA MONTES (Fra.-ell.) : Panthéon, 5

(43-54-15-04).

IA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.):
Epéc de Bois (Hsp), 5º (43-37-57-47).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Ang., v.o.): Studio Galande
(h.sp.), 5º (43-54-72-71); 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-80-00). MIDNICHT EXPRESS (A., v.f.) (**); Capri, 2* (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.a.): Riako, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Boite à films, 17 (46-22-44-21).

(42-67-63-42). NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN (A, v.f.); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). NOBLESSE OBLICE (Ang., v.o.); Reflet

NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 17

NOBLESSE OBLIGE (Ang., v.o.): Reflet Médicis, 5° (43-54-42-34).

NOSFERATU (All., v.o.) (h. sp.): Templiers, 3° (42-72-94-56).

ORANCE MÉCANIQUE (A., v.o.) (°): Châtelet Victoria, 1° (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5° (43-54-72-71); v.f.: Arcades, 2° (42-33-54-58).

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavoia, 15° (45-54-46-88).

28 ANS DEJA (Fr.): 14-Juillet Odéan, 6 (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Normandic, 9 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). (42-67-63-40). (42-72-94-56). (42-72-94-56). POURQUOI PAS (Ft.): Utopia, 5 (43-26-34-65). PRENDS L'OSEXLLE ET THE-TOI

(A., v.o): Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27). QUERELLE (All., v.o.) (**) : Lucornaire, 6 (45-44-57-34), Grand Pavois, 15 (h.sp.) (45-54-46-85). LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.). Ranciagh, 16 (42-88-64-44). THAT UNCERTAIN FEELING (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55). TOP SECRET (A., v.o.) : George-V, & (45-62-41-46); Parmassicus, 14º (43-35-21-21). ~ V.I.; Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

LE 3 HOMME (A., vo.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34), Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60). UN, DEUX, TROIS (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.f.): Gaûté Rochechouart, 9 (48-78-81-77). LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.a.) (*): Forum, 1= (42-97-53-74), Quintette, 5= (46-33-79-38), Marignan, 8= (43-59-92-82), Parnassiens, 14= (43-35-21-21). - V.f.: Rex, 2= (42-36-83-93), Français, 9= (47-70-33-88), Basille, 11= (43-07-54-40), Farrette, 13= (43-31-56-86), Gaumont Sud, 14= (43-27-34-50), Montparnasse Pathé, 14= (43-20-12-06), Gaumont Convention, 15= (43-28-42-27), Pathé Wépler, 18= (45-22-46-01). 9 (47-70-63-40).

YOR, LE CHASSEUR DU FUTUR (A., v.f.): Gaité Boulevard, 2 (45-08-96-45).

PARIS EN VISITES-

JEUDI 12 JUIN

-Sur les pas des Tempiiers. Rituel d'initiation, la vie conventuelle, la mort du templier, le serment du grand commandeur . , 14 h 30, métro Temple (I. Hauller).

Le couvent de l'Assomption . 5 heures, pied colonne place Vendôme (C.-A. Messer). «Le couvent des Carmes et ses drames», 14 h 30, 70, rue de Vaugi-

»La Bourse en activité », 11 h 15, métro Bourse (M. Pohyer). - Les salons de l'Hôtel de Ville : his-

toire de Paris d'Etienne Marcel à la Commune », 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (M.-C. Lasnier). Les salons de l'hôtel de Soubise chefs-d'œuvre du style rocaille, de la Saint-Barthélemy à l'affaire du coltier -, 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgoois (P.-Y. Jaslet).

«Le village de Charonne restauré», 14 h 30, métro A.-Dumas (Mª Leblanc). . L'ancienne abhaye de Saint-Germain-des-Prés et la place de Furs-temberg », 14 h 15 devant église - Hôtel de Lauzun -, 15 heures,

17, quai d'Anjon (Approche de l'art).

La Bastille d'hier et d'aujourd'hui -, 14 h 30, 1, rue Saint-Antoine (Paris passion). » Jardins et cours de Charonne », 14 h 30. métro Philippe-Auguste (Paris pit-toresque et insolite). «Trois cents mètres d'un aqueduc souterrain du XVIII siècle », 14 h 30, métro Denfert-Rochereau, lampes de poche (M. Banassat).

Le Mnyen Age an mnsée de Chuny . 15 heures, entrée (Paris et son histoire). . Hotels de l'ile Saint-Louis . 14 h 30, sortie metro Saint-Paul (G. Botteau). » Le Marais », 15 heures, sortic métro Saint-Paul. « Le fanbourg Saint-Huunré », 14 h 30, mètro Madeleine (sortie Trois-

Quartiers). CONFÉRENCES---

5. rue Saint-Blaise, 18 h 30 : « La conquête du Mexique (conférence-projection). 26, rue Bergère, 19 h 30 : • Ven-dredi 13, superstition ou réalité ? • 11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : « Réin-carnation et résurrection ». RADIO-TE

..... , and million

Comp. in Confidence and in

and another state of are planting The way was the same وست مېرسوند . .

A CONTRACT OF STREET in the second The second section of the sections

and the same of the same . was Freier Carried and the second the secondary many -- -survey . The continue · " · · Section of the control of th

· · · · and the second second American de la companione de la companio LONG THE PARTY OF

The state of the s

The second second second THE STATE OF THE W. S. M. Sanda Sanda Sanda

---and the second second second

Same and the second

TE CAMPAGE The second secon with the state of the state of

The second second The state of the s

C Albania William . T. S. C. Standard & States

- 2

CANAL STATE

** ** *** **** ****

عكذا بر) الاصل

••• LE MONDE - Vendredi 13 juin 1986 - Page 25

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

—A VOIR—

entra e

- Table Manager

ye.

2.1.2.4 se

A CONTRACT OF THE PARTY OF

Marie Same

mark.

terit

 2_{x} in 1

.....

division . T.

سيند وي سنبهر

Statement and the con-

4.7

· (18) 等

427

Articolar

4

Spirit of the second

July 1988

Marine Branch Brown and

- F/W - A-FR - V

garage many

200

·***** * ·- ~

part of the second

★ のうけ つ。

27:30 at 15 at 3

~ .

per 1997 1.14

 $q_{\rm s} = 3.5 \, \rm s$

2000

1. A. 197

2 mm % 1

Mark and the

2 - 2 .-

.. . .

74.5

in promise

enser T

Physical President

Mendiants et millionnaires

Cela feit trois semaines que «Taxi», le nouveau magazine heb-domedaire de Philippe Alfonsi, sur FR 3, route et, jusqu'à présent, le promesse du chauffeur de « passer des sujets très forts à des gens peu habitués » a été tenu. Ce vendredi ne fera pas exception. Deux sujetschocs - dont le rapprochement ne serait, nous a-t-on assuré, que purement fortuit - se partageront a course.

Le premier raconte «La Boerté, selon Fidel». Patrice Barrat et une équipe de Gamma TV ont pas mois à Cuba. Leur propos : voir si la reputation de goulag tropical faite par les exilés politiques, et notem-ment par le livre de Valadares, est justifiée ou non. Its ont promené leur caméra de prisons en plantations et interrogé nombre de personnes, du dissident Ricardo Boffil (rien à voir avec l'architecte) au premier secrétaine Firiel Cestro.

Ces pramiars epercus d'un reportage-flauva sont, pour le moins, surprenents. Qu'il s'agissa

de la «matonne» - sorta de Simone Signoret en perruque blan-che – fière de montrer le théêtre ou le « pavillon conjugal » de sa prison modèle; du détenu politique, ancien diplomate à Londres, condamné à vingt ans de réclusion, affirment qu'il est bien traité, sans perdre son humour anticommuniste; ou de la tante de Ricardo Boffit, qui n'a qu'un mot à la bouche en pariant de son sident: « Ou'il s'en aille, qu'il s'en aille i », tous donnent une image... fort tempérée du castrisme péritentiaire. A croire que les autontés n'ont montre à nos reporters maigré leur bonne foi — que ce qu'ils voulaient bien. Des témoi-gnages sur le goulag tropical, issus d'autres sources, ne manquent pas,

Mais le plus étonnant demeure le lider meximo. La sobrantzine séduisante, toujours adulé des foules. Castro souffie le chaud et le froid pendant la longue interview qu'il accords à Patrice Barret, de façon déconcertante. On lui parle liberté, il

en effet.

répond égalité, en raprenant révolution n'ont rien à voir avec les Europe. Et lance, triomphant : « Chez nous il n'y a ni millionnaire ni mendiant. >

La transition est toute trouvée pour le deuxième sujet de « Taxi », l'abolition de l'impôt sur les grandes fortunes (IGP). Curieusement, les millionnaires se font discrets en France. Du moins caux qui acceptent de parier de leur fortune devant les caméras de télévision. Pourtant, cent mille personnes paieront encore l'IGF cette année, avant que cet impôt soir voué aux gémonies. Quelques fortunes timides ont néanmoirs accepté de parler. Le plus candide est ce smicard, devenu millionneire grêce au Loto qui a découvert, avec la richesse, la per-versité de l'IGF, ainsi que cette vérité gravissime : « L'argent, c'est bien beau, mais être riche, c'est un

ALAIN WOODROW.

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre numéro du samedi daté dimanche-lundi.

Jeudi 12 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 30 Fauilleton: la Citadelle.
D'après le roman de A.J. Crooin, réal. P. Jeffries et M. Vardy, avec B. Cross, G. Thomas, C. Higgins...
Manson retrouve ses idéaux premiers et décide de créer une maison médicale. Sa femme ne profitera pas long-temps de ce nouveau bonheur. Elle se fait renverser par un autobus...

un autobus...

21 h 45 L'enjeu.

Magazine économique et social de F. de Closets, E. de
La Taille et A. Weiller.

Au sommaire ; Salaire de la peur (des primes considérables pour des courses automobiles) ; Entreprises de
tous secteurs, unissez-vous...; les nouveaux châtelains ;

Argentine: l'espoir austrai ; l'enjeu de l'innovation.

23 h Les grandes expositions ; De Rombrandt

à Vermeer. Proission de Jacqueline Plessis. Mise en images ultra-classiques d'une manifestation de

23 h 30 Journal. 23 h 45 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

19 h 55 Football : Coupe du monde, Brési-Irlande du Nord (en direct).

20 h 50 D'accord, pas d'accord (INC),
Cartes bancaires : un drôle de numéro.

22 h Football : Coupe du monde. Espagne-Algérie (en différé). 23 h 35 Journel.

TROISIÈME CHAINE: FR3 20 h 35 Cinôma: la Gang des frères James. Film américain de Walter Hill (1979), avec D. Carradine, K. Carradine, R. Carradine, J. Keach, S. Kead. L'histoire des frères James devenus bandits après avoir été guérilleros sudistes pendant la guerre de Sécession. Adoptant une démarche réaliste un peu semblable à celle de Jacques Becker pour les « apaches » 1900 de Casque d'or, Walter Hill a réalisé une chronique où la reconstitution exacte d'une société, les racines fami-liales et tribales, expliquent des comportements qui

n'ont plus rien de romantique ou de légendaire. Une bonne surprise. 22 h 15 Journal.

22 h 45 Football 4 étoiles.

Avec José Touré.
23 h 10 La clef des nombres et des terots. 23 h 15 Prélude à la nuit.

Passacaille en do mineur, de J.-S. Back, par Karl

CANAL PLUS

20 h 35, Dead Zone, film de David Cronenberg; 22 h 15, Informations; 22 h 25, Alligator, film de Sergio Martino; 23 h 50, les Trois Mousquetaires, film de Richard Lester; I h 30, Série: Lili petit à petit (rediff.).

LA «5» 20 h 30, Jen: Pentathion, présenté par Roger Zabel et Elisabeth Tordjman; 22 h 15, Magazine: Mode, etc. (les maillots de bain de l'été; Le spectacle de Réjart à Reggio-Emilia en Italie; Le couturier Montana; Sculptures et dessins d'Erté à Milan); 23 h 15 à 3 h, rediffusions.

JOURNÉE «SPÉCIAL QUEEN» 20 h, Tonic 6; 22 h, Profil 6.

FRANCE-CULTURE

28 h 38 Ecrit pour la radio : « Péage » de Marie Etlenne, avec C. Cohendy, J.-J. Lagarde, D. Leger...
21 h 36 Notes en marge : l'actualité du livre (l'Amérique et la moderaité). Œuvres de Stockhausen et Schoenberg.
28 h 30 Notes en marge : Stockhausen et Schoenberg.

22 h 36 Nuits taugnétiques. 6 k 10 Du jour au leudemain.

FRANCE-MUSIQUE

21 h Concert (en direct du Théaire Sorano) : Sonates à 2 et 4 mains et Lieder (5 et 6 volume), de Schubert, par les Arts remaissants, J. Van Immerseel, M. Chappuis, pla-noforte, et M. Cappel, soprano.

23 h 5 Les soirées de France-Musique: Anatomic d'un orgue, l'orgue de Saint-Michel de Verdun-sur-Garonne.

Vendredi 13 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1



19 h 50 Football: Coupe du monde. RFA-Dancmark (en direct).

22 h 6 Football: Coupe du monde. Uruguay-Ecosse (en direct).
23 h 36 Télévision sans frontière. Sofcial Zatre.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Série : Médecine de nuit. Un jeune disc-jockey, sujet à de fréquents évanor

21 h 30 Apostrophes h 30 Apostrophes.
Magazine littéraire de Bernard Pivot.
Sur le thème « Orient-Occident : le choc », sont invités
Jacques Almira (la Fuite à Constantinople ou la vie du
comte de Bonneval) : Pierre Aubé (Godefroy de
Bouillon) ; Lesley Blanch (Pierre Loti) ; André Miquel
(Ousama, un prince syrien face aux Croisés) et Robert
Pépin, traducteur du livre de James Morier les Aventures de Hadji Baba en Angleterre).

45. Loscociet

22 h 45 Journal. Ciné-club : le Plein de super. Cycle cinéma d'aujourd'hui. Film français d'Alain Cava-lier (1975), avec P. Bouchitey, E. Chicot, B. Crommbey, X. Saint-Macary, N. Baye, B. Aganin. Un employé de garage lillois doit conduire à Cannes la voiture américaine d'un client. Il part avec un ami infir-

mier. Tous deux recueillent un auto-stoppeur, puis son copain. Ce film a été écrit d'après les expériences per-sonnelles des quatre comédiens. Alain Cavalier a filmé une virée qui tourne ou vagabondage. Les comporte-ments sont saisis à distance. Les personnages, obsédés par leurs rapports avec les femmes, sont d'affreux égolstes qu'on regarde agir avec curiosité.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Histoires singulières: Jeu d'enfant. Réal. Vai Guest, avec Mary Crosby, Nicholas Clay. La famille Preston découvre un mur bouchant la porte et la fenêtre de leur cuisine..., puis bientôt c'ast leur maison entière qui se trouve emmurée...

21 h 35 Magazine : Taxi.
 De Philippe Alfonsi, avec Catherine Belkodja.
 (Lire noire article.)
 22 h 35 Journal.

23 h Magazine : Espace francophone.
De Dominique Gallet.
Norodom Sihanouk, ou la permanence de l'identité

23 h 30 La clef des nombres et des tarots.

23 h 35 Prélude à la nuit. Riccreare del primo tuono et Riccreare del quinto tuono de G.-P. de Palestrina, par le quatuar de flûtes Arcadie.

CANAL PLUS

20 h 35, Superstars, avec Ornella Muti; 21 h, Un transway nommé Désir, film d'Elia Kazan; 22 h 55, Informations; nommé Désir, film d'Elia Kazan; 22 h 55, Informations; 23 h 5, Cobra, film d'Enzo G. Castellari; 0 h 35, Alligator, film de Sergio Martino; 2 h, la Traviata, film de Franco Zeffirelli; 3 h 45, Derrière la porte verte, film d'Artie et James Adrieane Mitchell; 4 h 55, Histoire naturelle de la sexualité: la séducion, de Gérald Calderon; 5 h 45, Sèrie: Winderson à Louise (radiff.): 6 h 36. Supernitura. chester à louer (rediff.) ; 6 h 30, Superstars.

29 h 30, Variétés : Cherchez la femme, présenté par Amanda Lear et Christian Morin. Invités : Marie-Paule Belle, Alice Sapritch, Dorothée ; 22 h 20, Magazine : Grand Prix, présenté par Hubert Auriol ; 23 h 15 à 2 h 55, rediffu-

JOURNÉE « SPÉCIAL QUEEN » 20 h 30, Toric 6 ; 23 h, NRJ 6 (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Gilles Perrunt et la Normandie.
21 h 30 Black and blue: • les Vingt Ans d'Arma Livia •,
pièce d'André Hodeir.
22 h 30 Nuits magnétiques.
0 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné à Stuttgart le 5 juin): Variations sur un thème de Haydn opus 56a, de Brahms; Symphonie concertante pour violon, alto, orchestre en mi bémol majeur, de Mozzrt; Alnn parlait Zarathoustra,

poème symphonique, de Strauss, par l'Orchestre sympho-nique de la radio de Strauss, par l'Orchestre sympho-nique de la radio de Strattgart, dir. F. Leitner, soi. S. Cal-geer, violon, et W. Christ, alto.

22 h 25 Concert (donné an Théâtre Sorano à 21 h): Rondo en la mineur, de Mozart; Trois Intermezzi, op. 117. Deux Rhapsodies, op. 79, de Brahms; Sonate, and de Bean; Soraid de Vienne de Grunfeld, par l'ecnid op. 111. Leux Kangsouiez, op. 19, de Brahms; Sonate. op. 1, de Berg; Sorrée de Vienne, de Grunfeld, par Leonid Brumberg, piano.

• h 30 Musique traditionnelle : les Magams, modes musicaux du Procho-Orient.

MÉTÉOROLOGIE-

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 12 juin à 0 heure et le dimme-che 15 juin à mbuit :

De hautes pressions persisterent durant les trois prochains jours, protégoant la plus grande partie du pays du courant océanique grande partie du pays du courant océanique perturbé qui se trouvera rejeté vers le nord des lles Britanniques, débordant encore temporairement vendredi sur les côtes de la Manche. Toutefnis, le champ restera dépressionnaire en Méditerranée, ce qui maintiendra un temps faiblement perturbé sur le sud-est de la France et le pourtour méditerranéen.

Vendrett le temps un continue à l'auté.

Vendredi, le temps va continuer à s'améberer ser la quasi-totalité du pays. Après dissipation des brumes matinales le temps sera bien ensoleillé sur la majeure partie du pays. Sur la Côte d'Azur et la Corse quelques averses sont encore probables. Sur les Aipes le ciel restera très nuageux avec des

oudées locales. Sur les oôtes de la Manche il y aura encore des muzges passagers qui se désagrégeront en cours de journée.

Le vent soufflera du nord-est : il sera assez fort près de la Méditerrance. Les températuret minimales seront de 8 à 11 degrés ca général et de 12 à 14 degrés sur les côtes. Les valeurs maximales attendrout 18 et

Samedi 14 : un temps très nungeux per-sistera sur les Alpes, la Côte d'Azur et la Corse avec des pluies localement orageuses sur les versants est des massifs montagneux. Le mistral s'atténuere en vallée du Rhône. et les mages gagnerent vers le golfe du Lion dans l'après-midi.

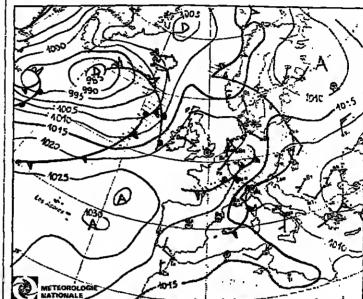
Partout ailleurs, après dissipation des brames cuatinales, plus nombreuses au nord de la Loire et de la Seine, le journée sera bien ensoleillée.

Les températures minimales seront géné-Les températures minurales seront géné-ralement comprises entre 10 et 13 degrés, atteignant 14 à 17 degrés, près de la Médi-terranée. Les meximales, de l'ordre de 20 à 22 degrés près de la Manche, arteindront 23 à 26 degrés sur le reste de la moitié nord et dans le Sud-Est, 25 à 26 degrés dans le Sud-Ouest.

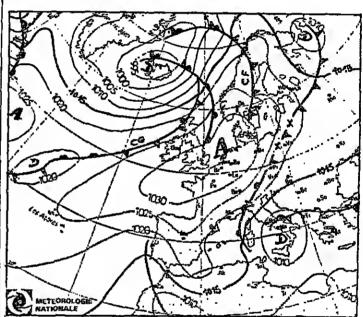
Distanche 15 : des Alpes à la Méditerranee et aux Pyrénées orientales, le ciel sero nuageux à très nuageux avec des pluies principalement sur l'extrème sud-est et la Corse, sinsi que sur les versants est des Alpes. Ces pluies prendront un extractére orageux dans l'après-endi sur la Corse. Sur les autres régions, la journée sora

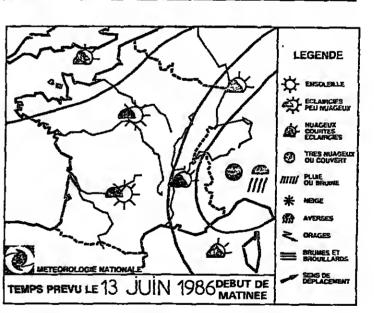
Le vent souffiera irrégulièrement d'estord-est. Les températures maximales seront en légère hausse excepté des Alpes à la Méditerranée.

SITUATION LE 12 JUIN 1986 A 0 HEURE UTC



PRÉVISIONS POUR LE 14 JUIN A Q HEURE UTC

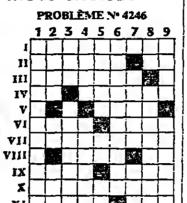




TER	IPER	AT	UR	5	maxim	e -	ſ	nimi	mea	- te	nps (rbs	ervé	5
	FRAN	ICE			10URS			9	C	LOS ANGEL		22	15	S
AJACCEO		22	13	N	TOULOUSE		21	13	P	LUXEMBOL		13	7	P
STARRETZ .		19	13	P	POINTEAP	17 9 E	32	23	٨	MADRID		31	20	S
BORDEAUX		16	13	P	Ê	TRAN	ICE	R		MARRAKEC		32	26	S
BOUNCES .		16	10	P						MEXICO		23	13	0
BREST		16	7	S	ALGER		28	13	S	KOLAN		26	16	0
CASN		13	5	S	AMSTERDA		17	7	P	MONTREAL		26	15	С
CHERNOUR		13	6	S	ATHENES .		24	19	S	MOSCOU		26	13	S
CLERMONT		16	10	P	BANGKOK		33	27	Ņ	NAUROST		24	13	С
DUON		17	10	¥	BARCELON		23	16 16	S	NEW-YORK		32	13	C
GRENOSLE		17	12	č	BELGRADE .		26	11	C	0200		20	10	S
LELE		14	.7	S	BRUXELLES		15	8	N	PALMA-DE-	IAN	24	16	N
LIMOGES .		14	10	C	LECAIRE .		41	27	Ď.	PÉKIN		29	20	S
LYON		17	li	•						RIODEJAN	ERO .			
MARSEILLE		24	16	Ň	COPENHAG		17 26	11 23	S	20ME		24	15	N
NANCY		16	è	P	DAKAR			34	Š	SINGAPOLIS		30	25	C
NANTES		15	IQ	S	DELFI		44			STOCKHOL		20	13	P
NICE	<u></u>	22	16	N	DJERIA		27	16	S	SYDNEY		15	R	ć
PARIS MON		15	9	č	GENEVE		17	10	2	TOLYO		24	•	Š
PAU		20	13	P	HONGKONG		29	26	C				16	
PERFICINAN	•••••	24	15	N	ISTANBUL .		21	31	۸,	TUNES		29	18	N
		15	7	S	JERUSALEM		27	15	S	VARSOVE .		26	16	A
ST-ETTENNE		16	10	P	LISBONNE .		24	16	S	VENTSE		26	19	P
STRASBOUR	G	17	10	P	LONDRES		16	7	5	VIENNE		26	11	0
A	8	1	-		N	0	1	P		S	T		*	
averse	punt	3C	COTT	/ert	nusgeux	orse	œ	plu	ie	soleil	tempi	ie	nei	ge

(Document établi avec le support rechesque spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISES -PROBLÈME Nº 4246



HORIZONTALEMENT

I. Ses coquilles n'ont pas plus de valeur que ses perles. - II. Panade ou purée. Possessif. - III. On ne va jamais le voir sans être gêné. -IV. Note, Marques de correction. -V. Peut être supérieur ou simple auxiliaire. - Vl. Son gendre était un tantinet froodeur. Convertit un Franc. - VII. Mordre avec une dent dure. - VIII. Un important sujet de cooversation. Participe passe. -IX. Un après-midi dans la vieille Rome. N'ont plus guêre droit, de nos jours, qu'à une couronne de carton.

— X. Au comble de la folie, —
XI. Morcelés à l'excès, Adverbe répétitif.

VERTICALEMENT

I. Elle rend la chambre froide. 2. On oublie à la longue celle des autres pour ne se préoccuper que de la sienne. Eau des Audomarois. Grandeur des réseaux de résistance. 3. Oblige à l'emploi du pince-nez bien que ce ne soit pas une question de vue. Subsistai en volant çà et là. - 4. N'est géoéralement pas qu'un simple appareil. On l'obtient en prenant du galon. - 5. Le domaine de Domêne. Note. Rabiot de poulet. -6. Ne saurait, entre belligérants, constituer une ouverture de paix. -7. A basses fréquences. Forme d'avoir. - 8. Note. Cran très mar-qué. - 9. Mets du bleu. Donner un aspect spectral.

Solution du problème nº 4245

Horizontalement I. Moustachu. - II. Ardoisier.-III. Ineptie. – IV. Réent. – V. Rue. C.R.S. – VI. In. Reg. Fe. – VII. Tire. Ego. – VIII. Asiles. Ră. – IX. Issus. Ami. – X. Ro. Etalon. - XI. En. Sénile.

Verticalement Majoritaire. - 2. Or. Unisson.

- 3. Udine. Ris. - 4. Son. Relues. - 5. Tiercé. Este. - 6. Aspergés. An. - 7. Cités. Ali. - 8. Hein? Formol. - 9. Usètre. Ainé. GUY BROUTY.

BREF-

UNE PIÈCE DE 10 F A L'EFFIGIE D'HUGUES CAPET

Une nouvelle pièce de 10 F sera frappée et mise en circulation l'an-née prochaîne. Cette pièce sera à l'effigie d'Hagues Capet, dont la France célébrera en 1987 le mi-lième amiversaire de l'avènement.

STAGES RADIOS LOCALES PRIVÉES, - Le

Centre international de la Sainte-Baume propose à caux qui débutent dans les radios locales privées un stage d'animation, présentation, production d'émis-sions de tous genres, fonctionnement de radio locale... Cette formation est assurée par uns équipe de professionnels de l'audiovisuel. Il porters sur la déontologie, l'organisation d'une station, la conception et la grille des programmes, les techniques de l'animation, le reportage, la production et débouchers sur l'élaboration d'émissions diffusées en direct et en différé sur les antannes de la radio locale marseillaise Dialogue. * Du 22 au 28 juin. Prix : 1 500 F

en pension complète. Renseigne-ments Centre international de la Sainte-Baume, 83640 le Plan-d'Amps. Tél.: 42-04-50-19.

Boutiques de canapés

Pièce maîtresse de l'ameublement d'un sejour, le canapé est un achat raisonné, fait pour durer plusieurs années.

Michèle Mahé vient d'ouvrir, rive gauche, sa boutique « Canapes », où elle diffuse les fabrications de Hugues Chevalier. Elle e choisi ces siègee pour la quelité de leur confort et pour leurs formes indémodables. Dans un décor de murs clairs et mouchetés et de plantes exotiques dans des grosse james, Michèle Mahé présente troie canapés, à choisir en tissu ou en cuir « pleine fleur » dene une palette de trente-six coloris.

Avec ses lignes droites et ses accotoirs peu épais, Ariane est un canapé de 1,75 m de long, pour deux ou trois places. Il veut 7 100 F, plus 13,50 m de tissu, dens une bonne sélection entre 200 F et 400 F le mêtre ; en cuir, 16 400 F. De forme plus massive mais aussi rectiligne, Charleston est un grand canapé de trois places, de 2,15 m de long ; il coûte

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone : 42-46-17-11 - Télex : Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 47-78-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expocitions naront fieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, et le jeuil de 11 à 22 la, sauf indications particulières, * expo le matin de la vente.

SAMEDI 14 JUIN

LUNDI 16 JUIN

S. 3. - Livres anciens, romantiques et mod. - Ma LAURIN,

S. 4. - Dessins anciens, objets d'ambit, Mbles, Tapisseries Ma DEURBERGUE.

- Bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne -

Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM Déchaut et Stetten.

MM. Maréchaux, Bourgey, Camard, Déchant, Stette Roudillon, M™ Denis de Granddidier, experts.

TAJAN. MM. Pacitti, ot de Louvencourt, Maréchaux,

S. 10. - Dessins et tableaux modernes - Ma ADER, PICARD,

S. 14. - Tableaux, faiences, meubles - Mª BINOCHE, GODEAU.

MARDI 17 JUIN

MERCREDI 18 JUIN

S. 15. - Tableaux, bibelots, meubles - Mª CHEVAL. MM. Ryaux,

S. 1/7. - Dessins et tablx anc. Impts meubles et obj. d'art, tapis, tapisseries - Mª COUTURIER, de NICOLAY.

4. - Art nouveau, art déco. - M. BOISGIRARD. M. Marcilhac.

S.5/6. — 14 h 15. Imptes scultures, et obj. da Moyen Age et de la Renaissance, mob. d'ép. Louis XIII, Bean mob. de 18 s. -M-AUDAP. GODEAU, SOLANET.

S. 8. - Armes, souvenirs historiques - Ma ADER, PICARD, TAJAN. M. Duchiron, expert.

S. 10. - Bel ambit des 17. 18. 19 s. Céramique - Mª MILLON,

S. 13. - Bon mobilier - M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD,

S.5/6. — 14 h 15. Impts dessins et tableaux anciens, tableaux du 19º et modernes - M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 16. - Tableaux, meubles - Mª LENORMAND, DAYEN.

S. 1. - 21 h. Tapis - M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 8. - 20 h. Vins - M. BOISGIRARD. M. de Clouet, expert.

S. 3. - Bijoux, argenterie - M- HOEBANX, COUTURIER.

4. - Meubles et objets d'art - M. CHARBONNEAUX.

S. 9. - 11 h et 14 h 30. Estampes, Art contemporain M* LOUDMER.

S. 11. = Linge, dentelles, poupées, jouets - M™ ADER, FICARD, TAJAN, M™ Daniel expert.
 S. 16. = Tableaux, bijoux, box mobilier. - M* BOSCHER.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12. rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5. rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.
BOISGIBARD, 2. rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

J.-Ph. et D. BONDU, 17. rue Drouot (75009), 47-70-36-16.
BOSCHER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.
Catherine CHARBONNEAUX, 134, rue du Faubourg-Saint-Honoré (75008), 43-59-66-56.

(75008), 43-59-66-56.
CHEVAL, 33, rue du Fg-Montmartre (75009), 47-70-56-26.
CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.
COUTURIER, DE NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44.
DAUSSY, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.
DEURBERGUE, 19, bld Montmartre (75002), 42-61-36-50.
HOEBANX, COUTURIER, 10, rue Chauchat (75009), 47-70-82-66.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (acciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouet (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hignolyte-Lebes (75009), 42-31-50-91.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91. LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouet (75009), 42-46-44.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

Tableaux, bibelots, membles. - M² CORNETTE DE SAINT-CYR.

JEUDI 19 JUIN

VENDREDI 20 JUIN

* S. 1. - 16 h 30, Tapis d'Orient - M- ADER, PICARD, TAJAN. M. Berthéol expert. Expo le même jour de 11 h à 16 h.
S. 2. – Livres et gravures - Mª MILLON, JUTHEAU. M. Leon

Tablx, mounaies, orfèvrerie, bijoux, obj. d'art et d'ameublement. - Me PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

BUFFETAUD TAILLEUR.

* S. 1. - Tapis - Ma BOISGIRARD - M. Achdjian expert.

Mosa Vidal-Mégret, Gomez, experts.

- Franc. mac. Cannes - M- LOUDMER.

GUILLOUX.

experts.

S. 13. - Bibelots, meubles - M= BONDU.

S. 16. - Bijoux, disques. - Me RENAUD.

S. 14. - Vins. - M. DAUSSY. M Maratier.

JUTHEAU

TAILLEUR.

Nazaro-Aga, Lepic, experts.

S. 12. - Timbres-poste - M= LENORMAND, DAYEN.

- 16h. Tabix 19 s. - M RENAUD.

KX

nėm.

OLE

. 0

ans l

OD 51

ieux

non r.

genci

garde

VICE X

Pas c

17

me:

qui Up

qui bou

ಚೀಡ

Tre

T.

...`e

Pez

523

;

CL.

200

732

SDI

EO

\$63

rer.

20

3C

années 50, Club est un confortable trois places au dossier arrondi (7 200 F plus 10 m de tissu; 15 200 F en cuir). Des fauteuils accompagnent tous cas modèles

Chiyoka Motono s eu l'idée

ingénieuse de créer le canapé à habillage réversible pour changer, instantanement, son decor. Dans sa boutique (Cotton), elle en propose deux exemples, de fabrication traditionnelle et avec un grand choix de tissus, à partir de 150 F le mètre. Un petit canapé de 1,50 m, à accoudoirs bien rebondis, est recouvert de deux tissus unis de tona différants. Les cousaina d'assise et deux petits cale-dos sont réversibles. Un grand pan de tissu se rabat sur le dossier, en opposition de couleur, 8 500 F.

canapé de deux-trois places est de figne assez basse. Sur sa structure garnie de satin de coton noir sont posée deux longe coussine,

18 800 F en cuir. Clin d'œil aux d'assise et de dossier. Ils sont en satin noir sur une face et sur l'autre en satin imprime très colore. Un pan, réversible également, a accroche à chaque accotoir. Ce canapé fixe (11 000 F) existe en convertible. Chiyoko Motono propose aussi la réfection ou la copie d'anciens sièges, ainsi que la creation de canapés s'adeptant à un bowwindow ou à une encoionure.

> Dans le magasin CAP de l'avenue Repp, una vingtaine de canapés sont présentés dans des ambiances de pièces. En cuir dens une large gamme de coloris, la nature des peaux diffère selon la ligne du siège : veau, taureau (à grain épaia), cheval (peau fine) ou bébé veau, le plus souple. Bargello est un nouveau modèle en cuir, de forme classique à dossier assez haut, 18 300 F le trois places.

> Permi les canapés an tissu, Rondo, petit deux places à dossier envaloppent, est totalement déhoussable, 8 485 F. Ce canapé peut être rénové en achetant une

autre housse, faite dens un tissu

A l'occasion de l'ouverture. début juin, de leur nouvelle boutique eu cerrefour Friedlend-Haussmann, CAP propose une col-lection exclusive de soies incliennes faites pour recouvrir des sièges. Ces soies jacquard épaisses sont en dégradé de pastel. A 270 F le mètre, on peut avoir un canapé très raffiné à un prix accessible. Tel le Xèrès, grand trois places à eccotoirs tout en rondeur (11 945 F), qui se fait eussi en deux places et

JANY AUJAME.

* «Canapés», 27, rue de l'Université, 75007 Paris. Tél. : 40-15-

75 006 Paris. Tel.: 45-48-65-60.

CAP, 27, av. Rapp, 75007 Paris. Têl.: 45-55-88-22; 1, avenue de Friedland, 75008 Paris. Tél.: 42-89-

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel

du jeudi 12 juia 1986 : DES ARRÊTÉS

Du 28 mai 1986 portant créalion d'uo traitement autorisant UNE LISTE l'enregistrement du détail des communications internationales (télé-

Du 4 juin 1986 modifiant nale.

l'arrêté du 17 janvier 1986 relatif aux tarifs des services maritime, fluvial et maritime par satellite de cor-respondance publique,

 Des officiers sobalternes
d'active admis en 1986 à l'Ecole des officiers de la gendarmerie natio-

loterie nationale usme officienze

Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. du 27/03/86)

Le numéro 740567 gegne

4 000 000,00 F

040567 4 4 0 5 6 7 1 4 0 5 6 7 5 4 0 5 6 7 50 000,00 F

240567

	(3/4/6	1/2/0(1)			1
Dizeines de milie	Mitte	Centaines	Dizeines	Ualtes	gagnent
700567	741567	740067	740507	740560	
710567	742567	740167	740517	740561	
720567	743567	740267	740527	740562	
730567	744567	740367	740537	740563	1 1
750567	7ACCC7	740467	740547	TAGECA	15 000 00 E

| 740547 | 740564 |15 000₁00 F 760567 746567 740667 740557 740565 770567 747567 740767 740577 740566 780567 740587 748567 740867 740568 790567 749567 740967 740597 740569

Tous les billets

567 67 7

5 000,00 F 1 000,00 F 200,00 F 100,00 F

(51°

latania nationala

DU MERCREDI

LISTE OFFICIELLE DES SONNEE A PAYER

I FRMI NAISUN	FINAL ES	SIGNES M ZODIAGUE	SCHMES GAGNETS	TERMI NAISON	FINAL 11 MLME POS	ZOCHAQUE	SOMMES GAGNEES
1	8 941	tota syres present dutres syres	F. 400 12 003 1 200	5	15 875	hon autres papers	F. 50 00 5 00
2	. 0 562 67 522 15 182	tour signer Caprictione Sufficient signer poissons sulins signer Capriction	402 12 000 1 230 5 50 000 5 000 5 000	6	# 576 5 726 13 798	scorpioni Autres signes scorpioni Autres signes balance autres signes	10 00 1 00 12 00 1 20 50 00 5 00
	22 422	Sutres signes cancer surres	5 000 50 000 5 000	7	0 127 02 357	Lagrithers Butrds Septes Christ Septes	10 00 1 00 4 000 00 125 00
3	2 823 3 053 5 923 5 603 2 253 09 873	genedas genedas Jutiros signes bélies Butrès segnes hon Jutiros segnes Jutiros segnes Jutiros segnes Butros segnes Butros segnes Jutiros segnes Jutiros segnes Jutiros segnes Jutiros segnes Jutiros segnes Jutiros segnes	10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 10 000 12 000 12 000 12 000 50 000 50 000 6 000	8	52 228 1 318 0, 928 5 488 2 000 7 068 06 028	Hous regress four segment for	20 10 00 10 00 10 00 10 20 12 00 12 00 1 20 50 50
4	0 414 5 694 15 784 29 194	belance agrees separa autres separa belate Julies separa principals autres separa tour separa tour separa	10 000 1 000 12 000 1 200 50 000 50 000 50 000 50 000	9	7 129 7 129 7 535 8 119 23 659	lour signes courear surrer signes belier surrer signes merge autres signes scorpuse surres copres	00 10 00 1 00 12 00 1 20 12 00 1 20 50 00 50 00
5	0 735 2 155 09 765	Service segment Service segment Service segment Service segment	12 COU 1 200 12 200 1 000 50 000 5 000	0	80 740 4 650 8 510	tous septes fore septes soften septes content septes authors septes	200 400 10 000 1 000 12 000 1 200

TAUREAU

GAGNENT

مركدامن رلاميل

TIRAGE DU MERCREOI

VALIDATION JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI, TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE CARNET DU Monde

- Pierre et Miche, Autoine et Emilie AVIGNON,

ont la joie d'annoncer la naissance de Jenn-Gabriel.

le 1" juin 1986, à Grenoble. 10, rue Nicolas-Boileau, 38700 La Tronche.

Odile et François BARATIN, Charlotte et Aristide,

ont la grande joie d'annoncer la nais-sance de

le 6 juin 1986. 20, avenue d'Ivry, 75013 Paris.

Juliette et Laurent
 LEMARCHAND
laissent à Matthieu et Sébastien la joie
d'annoncer la noissance de

à Montréal, le 26 mai 1986.

- M. Thierry PONCHON et M=, n6c Béntrix PIGNAN,

ont la joie d'annoncer la naissance de

le 1m juin 1986.

- Pierre et Cerimne SCHNYDER-BEAUMONT

et Antoine, out la joie de faire part de la naissance

Marion.

7, chemin de Chamblandes, 1009 Lausanne. 28, avenue Montaigne, 75008 Paris.

le 9 jain 1986.

Mariages

Violaine et Jenn-Pierre WEBEN
ont la joie d'annoncer le mariage de leur

Ariane, avocate à la cour, avec M. Didier Butavand.

11, rue Tournefort, 75005 Paris.

- Me Charles Cologna-Cesari. M. et Mes Florent Colonna-Cesari, M. et Mes Paul-José Colonna-Cesari,

Lactitia Colonna-Cesari, M. et M= Raoul Girard-Pipau et leurs eufams, Mª Madeleine Malissard, Les familles Colonna-Cesari et Malis-

ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles COLONNA-CESARI,

survenu le 7 juin 1986, dans sa soixante seizième aumée, à L'Ospedale (Corse).

Les obsèques ent en lieu le 9 juin, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Porto-Vecchie, suivies de l'inhumation dans le cavean de famille.

Un service religieux sera célébré le samedi 14 juin, à 12 h 15, en l'église Saint-Nicolas-da-Chardonnet, à

Cet avis tient lieu de faire-part.

10, place des Vosges, 75004 Paris.

Parents et alliés.

- M= Tran Thi Chung. n épouse, M. et M= Georgio Gervasio, M. et M= Le Ngoc Son, M. et M= Vu Duc Bang, M. et M= Le Ngoc Lan, Ses douze petits-enfants,

out la douleur de faire part du décès de M. LE NGOC CHAN,

ancien avocat an barreau de Saigon, ancien ministre de la défense nationale da Vietnam, ancien député de l'Union française, ancien ambassadeur du Vietnam à Tunis,

survenu le 7 juin 1986, dans sa soixante et onzième aunée, à Hô-Chi-Minh-Ville (Vietnam).

Cet avis tient lieu de faire-part, 7, rue du Bel-Air.

Hervé Lys, M. et M™ Charles Vassear, M. et M™ Michel Bidou,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Philippe LYS, survenu le 5 juin 1986 à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Simone Ramel,

M. Pierre Ramel, m nere. M= Sylvie Louvel-Ramel

et son fils, M. et M= Serge Ramel et leur fils. M. et M= Alain Dupuis

Les familles Ramel, Gobier, Théodore, Stites, Miller, Ribeille, Tri-

ont la grande douleur de faire part de la

Max RAMEL pharmacien.

pet, Toute la famille et leurs amis,

survenne le 5 juin 1986.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale. Le présent avis tient lieu de faire-Un service religieux sera ar

61, rue des Saints-Pères.

- M= Hélène Jacques-Tour, M. Francis Tour,

ont la douleur d'informer du décès de

leur fils et frère. survena dans sa cinquante-cinquième

Cet avis tient lieu de faire-part. 19, rue d'Antin. **Anniversaires**

- Une pensée est demandée à la

Françoise DUCASSÉ, épouse Pépin Lehnileur. - Il y a cinq ans disparaissait.

Sziama PRESBURGER.

Que ceux qui l'ont connu se souvien-

Communications diverses - Lecture-rencontre avec Henri Meschonnic: « Voyageurs de la voix », éditions Verdier. Prix Mallarmé 1986, mercredi 18 juin, à 20 h 30, galerie J. Felman, 8, rue Popinconrt, 75011 Berier.

 La Fédération protestante de France invite les chrétiens à se réunir le 16 juin en union avec le conseil des Eglises d'Afrique du Sud. Les communautés chrétiennes, anglicane, catholi-que et orthodoxe notamment, sont invi-tées à se joindre à cette occasion à leurs frères protestants, le lundi 16 juin, de 18 h 30 à 20 heures, dans l'église réfor-mée des Batignolles, 44, boulevard des

Batiguolles, à Paris-17. - L'immigration africaine en France rend hommage à Cheikh Anta Diop. Après avoir organisé des prières en sa mémoire chaque vendredi depuis le quarantième jour de son décès, l'Association de solidarité des travailleurs africains (ASTA), l'Union des travailleurs africains en France (UTAF), et un collectif de plus de cinq associations d'immigrés organisent une journée commémorative le samedi 21 juin, à partir de 14 h 30, au FIAP, 31, pur Cabanis à de 14 h 30, au FIAP, 31, rue Cabanis, à Paris-13: (Métro Glacière ou Saint-

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT Uaiversité Paris-II, mercredi
 18 juin, à 14 h 30, salle des Commissions, Mª Poillot Sylviane : «Essai d'analyse des relations juridiques en matière de propriété liméraire, artistique et industrielle.»

Université Paris-III, vendredi
20 juin, à 14 heures, saile Bruneau,
M. Marcellin Boka: «Aspect du réalisme dans le roman africain de langue

Transpire.

- Université Paris-III, vendredi
20 juin, à 14 heures, saile Bruneau.

- Aspect du réalisme dans le roman africain de langue.

- Caractine de la companie de la

- Ecole Oes haates étades en sciences sociales, samedi 21 juin, à 14 heures, amphithéâtre Descartes, 17, rae de la Sorbonne, M. Serge Chas-sagne: « La naissance de l'industrie cotonnière en France (1760-1840). Trois générations d'entrepreneurs. »

Université Paris-VII, vendredi
 27 juin, à 9 beures, 13, rue de Santeuil,
 salle 304 C, M. René Ailhaud : « Psychanalyse et cybernétique, »

Pompes Funèbres Marbrerie CAHEN & Cie

43-20-74-52

(Publicité) **CURE THERMALE 1986** Elle sera plus agréable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détente

De l'OCEAN à la MEDITERRANEE, choiaissez les stations de détente de la CHAINE THERMALE DU SOLEIL, Lesder du Thermalisme Français :

Documentation gratuite nº 33 (hébergement et cures) à la CHAINE THERMALE DU SOLEIL Maison du Thermalisme, 32 av. de l'Opéra 75002 PARIS. Tél. (1) 47.42.67.91.

---1 4 - 1 To 1 the state of the same of

* De Goragia

. . . .

A Section of Persons

· 李子

ي ب

sports

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Les petits nouveaux

aussi mérité. Peu avare de compliments et de récompenses chaque fois qu'un de ses sujets s'illustre sur le plan internationnal — n'est-ce pas Salid Aonita? — le roi Hussan II du Maroc a trempé su plume dans m encrier plein de superlatifs pour saluer le qualifi-cation de Péquipe nationale pour le deuxième tour. Demi-finaliste de la Coupe d'Afrique des Nations an mois de mars dernier, Péquipe du Maroc n'est pas la

meilleure d'Africaine. La formation de José Faria n'était pas non plus parmi les favorites du Mundial. Promis à la dernière place du groupe F, le Maroc termine en tête et entre dans l'histoire comme la première nation africaine qualifiée pour le second tour d'une Coupe du Monde.

La Paragnay n'était pas davantage le meilleur représentant du continent sud-américain. Ce minas-

cale pays s'est pourtant qualifié en pratiquant le football le plus sympathique du groupe B. Ces deux demi-surprises out été les événements les plus rafrafchissants d'un premier tour abordé au petit trot par les favoris. La décontraction a payé. José Faria était allé au Mexique sans autre ambition que de « donner une dimension internationale » à son équipe. Plus théâtral, Cayetano Re, Pentrameur paraguayen, avait abordé la compétition « à la rie, à la mort »,

mais n'avait rien à perdre. Et les dirigeants de ces pays, tout à gagner. A Rabat, la foule a envahi la ville pour une fête sans arrière-pensée. A Asuncion, les chants des opposints au régime du président Stressuer étaient couverts par les débordements de joie. Le football comme instrument d'unité natio-nale? C'est aussi pour cela que les autorités mexi-caines souhaitent que leur équipe aille le plus loin possible dans la compétition.

CROUPE F: MAROC BAT PORTUGAL 3-1 A GUADALAJARA

Adios Lisboa

De notre envoyé spécial

ARNET DU

W. Lower

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Water Til

The new 100

· · · / 172

ELECT CO.

",ETL'ORIGE

- 1 - 4 - 4 ±

.

er existe and

A STATE OF STREET

्राक्षणाच्या संस्कृत

1. 1. 1. 1.

.

1. Tax = 2 . 4

3 MINA

CORE TRUE

The same of the same of

The state of the s

Market States States

and the second second

Application in Springer

initiation in Allegania

Mary Control of the Land of th

Maria . The Contractor

-

. - . .

San Angles

Guadalajara. - Les petits enfants de Rabat et de Casabianca ont de Rabat et de Casablanca ont désormais un grand nom à chanter, Guadalajara. Voilà, c'est fait. Et ce n'est pas trop tôt. Une équipe du continent africain n enfin rejoint l'oasia inaccessible : le deuxième tour de la poule finale en Coupe du monde. L'impossible rève est atteint. Mundu interdit du l'hypurprofessionnalisme, champ clos des possédants et des «sachants « du fontball ca rectande vert versé en football, ce rectangle vert privé est

tombé.

Un pays est à l'honneur : le Marce. Un continent sera à la fête, l'Afrique, trop longtemps tenne à la porte, prédéterminée à n'être représentée que pour la forme, la couleur et la fantaisie. Cette injustice tient à deux chiffres : deux équipes qualifiées pour tout le continent africain, quatorze pour l'Europe. Et, au passage, trois pour les seules îles Britanmiques.

Tradition, rétorque-t-on sonvent.
Comme si la tradition n'était pas,
dans ce cas, plutôt le maintien des
privilèges. Commu si quelques
solides imbécillités n'avaient été
avancées. Trois jours avant l'ouveravances. Irois jours avant l'ouver-nure de cette Coupe du monde, lors d'une conférence de presse, l'un des représentants de la FIFA avait répli-qué vivement à un confrère africain qui s'étoquait de ce déséquilibre : « C'est exact, mais c'est ainsi. La Coupe du monde est avant tout une affaire de vrais professionnels. Il n y a pos un niveau de professionna-lisme assez avancé en Afrique. Et puis, vous avez votre prupre épreuve, la Coupe d'Afrique des

On ne saurait être plus clair; :-On ne saurait être plus clair; pouez dans la cour des petits, et chassez vos désirs si d'aventure on avous fait la grâce d'une invitation ailleurs. Le football n'est pas que le football mais un micro-univers parfaitement représentatif de l'état du monde et du rapport des forces. Il est la sphère parfaite. Sphère on ballon, même forme, même combat. :

En ce sens, c'est un joli vent de sable qui, avant l'orage, a apporté à Guadalajara bien des certitudes et bien des préventions. Le Maroc. bieu des préventions. Le Maroc, dans une superbe fantasia, n'a pasfait que battre le Portugal (3-1). Il n'a pas su, au Mexique, que se qualifier. Il a tout simplement razzié ce groupe F, terminant invaincu. Et cela, devant la Pologne, l'Angleterre et le Portugal! Des professionnels tout ce qu'il y a de plus professionnels, d'Est, d'Onest ou du Sud, un échantillonnage parfait de la pallette des jeux de tous les footballs : slave, britannique et latin.

De la hauteur

Trois équipes de ce niveau ne peu-Trois équipes de ce niveau ne peuvent nvoir été mises en êchec ou battues par hasard on par chance. Ce
scrait faire insulte à l'équipe marocaine que de le suggérer. Et être
avengle que de le penser. Ce scrait
surtout ne pas retenir l'essentiel : ce
Maroo-Portugal aura été l'un des
brefs moments de fraîcheur, l'une
des rares parties de qualité depuis le
débnt dn Mnndinl. Les denx débnt dn Mnndinl. Les denx équipes, si l'on peut dire, prement de la hanteur ou plutôt de l'attitude. Transportées de Monterey à Guada-lajara, hissées de 700 à 1 500 mètres d'altitude sans préavis ui préparation, les joueurs avaient tont à per-dre, et d'abord leur souffle. Ce genre de grande manœuvre n'est profitable physiquement que dans un seus, celui de la descente.

La chance, il faut bien qu'elle existe va que le temps couvert et doux vint un peu attênner le changement et permettre une partie très enlevée. Et vite concine. En une mitemps, l'équipe du Maroc, talentuese, inspirée, allait rafler la mise dans ce groupe F. Très serrées, les quatre équipes pouvaient encore espèrer terminer en tête. Le temps des calculs et des retenues était donc terminé. Maroc ou Portugal, il fallait trancher leur refuser un penalty justifié.

Les Marocains nvaient gagné, D'ailleurs avec un gardien comme Badou Zaki leur captaine, il y avait lèuss.

La chance, il faut bien qu'elle Khairi précisément (20° et

longtemes qu'ils ue pouvaient plus perdre. C'était plus qu'une victoire, un triomphe. Le triomphe d'une On ne sait, sanf le résultat (3-0) équipe hizzire, d'amateurs sclairés. Comment l'Angleterre procéda pour se sauver. On peut affirmer nue le sée » par Hassan II, roi du Maroc.



Marce, lui, n'esquiva pas l'obstacle. L'équipe, réputée défensive, pru-dente, capable de tenir un match nul pour une grande victoire, et de compter sur le moidre avantage, fait cette fois tomber le match. A l'attaque, à l'abordage même!

Le Maroc possède du grands joucurs qui le sersient devantage, dans l'apininn publique, s'ils n'étaicat marocains. On signifie par la que, pour être consu, mieux vaut jouer à Barcelone, Turin, Kiev on Bordeaux que dans les vingt clubs amateurs de première division maro-caine. Cette équipo a mêmn de fameux joueurs. A commencer par Mohammed Timoumi, son numéro dix, sorte de Lazare des terrains, revenn après une série de blessures assez graves pour qu'on le dise « perdu pour le football «, Et à continuer par Abderrazak Khairi et Abdelkrim Merry.

En quelques minutes, le Portugal allait l'apprandre. Deux buts superbes, deux coups de tonnerre, de

On la sait fermement menée par un entraîneur brésilien, José Faria. Cet ancien petron dn club de Rio-de-Janeiro, Fluminense a été sollicité, non pour apporter au feotbail marocain ce qu'il a parfois à l'excès, le goût du spectacle, du joli, du taient, mais pour lui apprendre le sérieux, la rigueur. En somme, pour lui don-ner une leçon expresse de profession-

C'est apparemment chose faite. L'Algéric nvait été mjustement pri-vée de la phase finale de la Coupe du monde 1982. Le Maroc, lui, en dn monde 1982. Le Maroc, iui, en 1986, jouera les huitièmes de finale. Il rencontrera probablement, scion les résultats à venir, ou le Danemark ou l'Allemagne fédérale. La peste ou le choléra donc, en toute hypothèse me équine hyper-professionnelle. une équipe hyper-professionnelle. José Faria le sait bien et souhaite que cela soit le Danemark : « De toute façon, nous avons déjà gagné notre Coupe du monde, et, Danemark ou pas, ils ne nous passeront pas six buts. »

PIERRE GEORGES.

LES RÉSULTATS MERCREDI 11 JUIN

· Groupe B: Mexique bat Irak. .1-0; Belgique et Paraquey.

que", 5 pts; 2. Paraguay", 4 pts; 3. Belgique, 3 pts; 4.

lrak, Opt. Groupe F: Maroc bat Portugal, 3-1; Angieterre bat Pologne, 3-0.

Cinssement. - 1. Maroc* 4 pts; 2. Angleterre*, 3 pts; 3. Pologne, 3 pts; 4. Portugai, 2 pts. Equipes automatiquement

qualifiées pour les huitièmes de finale.

L'Aztèque sacrifie à ses dieux

De notre envoyé spécial

Mexico. - L'éruption convait. A force d'embraser les tribunes en vert-blanc-rouge, la olla, cette vague déferiante formée par les specta-teurs qui se lèvent et se rassoient aussitôt, semblait devoir déborder le par plus de 106 000 personnes juches jusque sous la frange multicolore des 156 oriflammes des pays composant in FIFA (Fédération internationale de fantball). D'impressionnants rugissements avaient déjà ponctué un tir de Luis Flores renvoyé par le barre transver-sale ou une tête de Javier Aguirre stoppée sur la ligne de but au prix d'un bean plongeon du gardien ira-

Mais l'éruption s'est produite en deuxième mi-temps, sur une montée sur l'aile droite du défenseur central Fernando Quirarte. Les Irakiens, croyant au hors-jen, étaient restés figés. Malgré un angle rédnit, le Mexicain n'a pas laissé passer l'occasion (53° minute), un gronde-ment assourdissant s'est alors élevé de l'Aztèque où cent mille Mexicains debout, comme sans doute des dizaines de millions de leurs compatriotes un même moment, saluaient comme il se doit ce but d'espoir et de délivrance.

Grâce à sa victoire sur l'Irak (I-0), mercredi 11 juin, l'équipe mexi-caine est, certes, qualifiée pour les buillèmes de finale de lu bnitièmes de finale de la XIII Coupe da mande qu'elle jonera dimanche 15 juin au stade Aztèque, mais elle n'a toujours pas convanca. A l'euphorie da succès sur la Belgique (2-1), avait succédé, samedi 7 juin, la désillasion d'un match aul contre le Paraguay (1-1).

.. Co jour-là, les Mexicains avaient

minutes de jeu, mais ce but avait, paradoxalement, libéré les Para-guayens, qui avaient longtemps bousculé leurs adversaires, devenus subitement fébriles et maladroits. Georges Courtney, l'arbitre anglais qui avait siffié soixante-seize fautes en quatre-vingt-dix minutes, nvait pourtant fait son possible pour aider les Mexicains en leur accordant un penalty à l'ultime minute. Mais le tir, trop faible de Hugo Sanchez, l'avant-centre du Real Madrid, evait été détourné par le gardien para-

CROUPE B: MEXIQUE BAT IRAK (1-0) A MEXICO

Hugo, le misérable

Pour ce tir raté. Sanchez, le « Nino de oro » (gamín en or), le fol espoir dn Mexique, était devenu Hugo le misérable, « Inconcevable qu'un attaquant professionnel, coté inter-nationalement, transféré et payé en nationalement, transféré et payé en dollars, deux ans meilleur buteur du championnat d'Espagne, ait manqué un penalty au stade Aztèque et devant tout le Mexique: depuis le président De La Modrid jusqu'au dernier des balayeurs et crivait la lendemain, El Sol de Mexico, dans son éditorial sur le Mnndial 86.

Devenn l'abjet de toutes les criti-ques. Huga Sanchez était aussi «lâché» par certains de ses coépiquiers qui avaient pris ombrage de sa popularité et des mesures de faveur dont il avait bénéficié (les joneurs Mexicains sont réunis en stage depuis dix-buit mois, alors que l'attaquant du Real n'a été libéré par son club que trois semaines avant la compétition). A la veille du match contre l'Irak, la presse repre-nait en gros titre une déclaration de Manuel Negrete, l'antre vedette de la sélection : «Le Mexique joue mieux sans Hugo.»

Sans doute à l'initiative de Veli-bor Milutinovic, l'entraîneur natio-

nal, soucieux de calmer les esprits, Manuel Negrete s'est, il est vrai, bien vite rêtracté. Cette fois devant les caméras de la télévision. - Je n'ai pas dit que le Mexique joue mieux sans Hugo, a-t-il assirmé, j'ai dit que nous pouvions nous en sortir que nous pouvions nous en sortir sans Hugo. » Deux avertissements contre la Belgique et contre le Para-guay entraînaient, en effet, pour Hugo Sanchez une suspension auto-matique contre l'Irak qui vemait à

point dans ce climat passionnel.

Avec ou sans Sanchez, les Mexicains n'unt pas plus convaincu contre l'Irak que contre le Paraguay. Après ces dix-huit mois de stage et de vie en commun, les footballeurs mexicains, plutôt individualistes par nature, out réussi à former une véri-table équipe autour de Tomas Boy, le capitaine et animateur du groupe. Mais comme si cette opération était programmée depuis trop longtemps, ils ont perdu cette flamme, cette inspiration, cette spontanéité qui embrasent les foules.

Face aux modestes Irakiens, déjà éliminés, Velibor Milutinovic avait d'ailleurs opté pour une prudence qui ne semblait pas de mise en alimant un seul attaquant de pointe, l'infortuné Luis Flores. Curieusement, e'est encore l'arbitre, cette fois le Yougoslave Zoran Petrovic, qui a paru le plus sensible à la pres-sion de ce public aztèque réclamant des buts mexicains.

Faut-il y voir une frustration ou, au contraire, le manifestation d'un optimisme inébranlable? Dès le fin du match, les Mexicains ont entrepris de refaire la fête dans les rues de Mexico, bien vite paralysées par d'inextricables bouchons. La nuit s'annonçait encore chande malgré la pluie qui avait fait son apparition en début de soirée.

GÉRARD ALBOUY.

A LA TÉLÉVISION

JEUDI 12 JUIN

- Groupe D : Brésil-Irlande du Nord, A 2, 20 h
- Groupe D : Espagne-Algérie, A 2, 22 heures, en différé.
- Groupe F: Maroc-Portugal, A 2, 10 houres, en différé.

VENDREDI 13 JUIN

- Groupe E: Danemark-RFA, TF 1, 20 hourse, on direct.
- Groupe E: Ecosse-Uruguay, TF 1, 22 heures, en différé.

stoire, la qualification directe pour le second tour en revenant deux fois bles.

qui lui manquait, le Paraguay s'est assuré, pour la prémière fois de son au score (2-2) grâce à son buteur Cabanas, mercredi 11 Juin, à Toinca, devant la Belgique.

par rapport à leur prestation contre l'Irak n'out pas su conserver un nvantage, successivement ménagé par Vercauteren sur une superbe joueurs et les Belges.

Grace au petit point du match nul «feuille morte» et par Veyt sur une profonde relance. Cependant, avec trois points, la Belgique fera partie des meilleurs troisièmes qualifia-

L'entraîneur paraguayen Cayetano Re ne pourra vraisemblablement pas suivre le prochain match Les Belges, qui avaient renouvelé de son équipe depuis le banc de tou-pour moitié leurs joueurs de champ che : il e été expulsé par l'arbitre à la 83º minute de Belgique-Paraguay pour avoir pénétré sur le terrain au cours d'une altercation entre ses

L'AS ROMA INTERDITE DE COMPÉTITIONS EUROPÉENNES

L'AS Roma a été interdite de par-L'AS Rome a été interdite de par-ticipation à toutes les compétitions suropéennes pour la saison 1986-1987, et son président, Dino Viola, e été suspendu pendant quatre ans de son titre de représentant du club en Europe. Ainsi en e décidé la com-mission de contrôle et discipline de l'UEFA, réunie mercredi 11 juin à Zuich pour set tare que ne altiment TUEFA, réunie mercredi il jum a Zurich, pour statuer sur une plainte pour tentative de corruption de l'arbitre français Michel Vautrot lors de la demi-finale de la Coupe des clubs champions entre l'AS Roma et le club écossais Dundee United, le 24 nvril 1984. M. Viola et le complut entre proportion de la viene pour le la line pour complete l'acceptant de la complete l'ac son club ont jusqu'an 14 juin pour faire appel de cette décision.

 JEUX OLYMPIQUES : accord entre les deux Corées. -- Le Comité international olympique (CIO) et les comités nationaux des deux Corées se sont mis d'accord, le 11 juin, à Lausanne, sur le principe d'accorder au Nord « l'organisation sur su territoire de deux · sports complets ., (tennis de table et tir à l'arc), lors des prochains Jeux olympiques d'été de 1988 , ainsi que certaines «épreuves additionnelles . (football, cyclisme sur route) et culturelles. Le CIO affirme que les deux Corées • ont d'ores et déjà confirmé que le libre accès de tous les membres de la famille olympique aux différents sites olympiques concernés au Nord et au Sud serait garanti...

Soif

GROUPE B:

BELGIQUE ET PARAGUAY (2-2) A TOLUCA

Qualification, expulsion

obsession des préparateurs phy-siques. Il n fallu également tenir compte de la chaleur. Le thermomètre avait dépassé 50°C pour enrtaine matchns du Mun-dial 1970. En 1982, la rencontre France-Anginterre à Bilban s'était dérouiée dans une telle étuve que des joueurs avaient perdu 4 à 5 kilos ce jour-là. Ce match avait conduit M. Rito Alcentara, président de la com-mission médicale de la FIFA, à commander, il y n deux ens, au laboratoire de cardiologie de la clinique Jean-Paoli à Arles, una étude sur la « sudation et déshy-dratation chaz le footballeur ».

Présentés le 25 mai à Mexico, les travaux des docteurs Jean Gauthier, cardiologue, et Fran-pois Chibatte, médecin du sport, concluent à la néces modifier les règlements du foot-ball, cette discipline e étant une des dernières à n'avoir pris aucune disposition réglementaire permettant aux pratiquants de s'hydrater pendant les périodes sortir des limites du terrain.

Les examens pratiqués sur trente-six footballeurs, dont ceux de l'équipe prafessiannelle d'Alès, ont montré « des résultats biologiques surprenants, en particulier pour la perte de sel de magnésium ». « Nous sommes persundés, pnursuivent lan 60 % lorsqn'elle atteint 40°C.

L'altitude n'était pas l'unique médecins français, que cetta situation peut être responsable de mort subite, même chez un sujet n'ayant aucune anomalie cardiague. > Pour eux, l'acclimatation à la chaleur demande quetre à dix jours d'exposition progressive. « Nous avons eu la chance de connaître à Font-Romeu une température progres-sivement croissante », se réjouissait M. Vrillac, très vigilant sur les pertns du poids de ses joueurs (1) at sur lour hydrata-

> MM. Gauthier et Chibatte préconisent dans leur rapport « la neutralisation du jeu pendant et la vingt-cinquième minute de chaque mi-temps pour permettre aux joueurs de s'hydrater s'il y n pnu de chences qua inur demande soit prise en compte dans l'immédiat par la FIFA, mais celle-ci Il cependant prévu pour ce Mundial une tolérance : les joueurs peuvent boire en cours de metch à condition de ne pas

(1) Pour des pertes en eau de 4 % du poids du corps (2,8 kilos pour un homme de 70 kilos), la capacité physique à l'effort est dimmuée de 40 % lorsque la température ambiante est de 18 °C, et de

GROUPE F: ANGLETERRE BAT POLOGNE (3-0) A MONTERREY Chapeau, Lineker!

complètement remaniée avec quatre timlaires absents (Bryan Robson, Hateley, Waddle et Wilkins, suspendu) et opérant pour la première taire, mais sans réussite, et de fois dans un 442 très efficace, n

L'équipe d'Angleterre, jusque-là fait complètement oublier ses man-bien décevante, s'est magnifique-ment reprise en se qualifiant sans discussion pour les muitièmes de mauvaise surprise grâce à trois buts discussion pour les huitièmes de discussion pour les huitièmes de finale, grâce à sa nette victoire (30) contre une formation polonaise prise de vitesse, mercredi 11 juin, au prise de vitesse, mercredi 11 juin, au les Anglais, pratiquant un football rapide, intelligent, inspiré, ont La sélection de Bobby Roben, pu ensaîte se permetire de contrôler purplètement remaniée avec quatre la fin de la rencontre devant des

REPÈRES :

Dollar: modeste reprise à 7.05 F

Après plusieurs jours de repli, le dollar s'est légèrement redressé jaudi 12 juin, sur toutaa las grandas placaa financiaraa internationales, pour coter 7,05 F à Paris (contre 7,0420 F la veille) et 2,2125 DM à Francfort (contre 2,2070 DM), ce dans des marches generalement assez actifs. Les cambistes attribuaient ca raffermissement, pour partia, au facteur technique, pour l'autre, à la nouvella intervention faite par la Banque du Japon. Mais, d'après eux, le sentiment resta fondamentalement baissier sur le billat vert.

RFA: le gouvernement étudie les moyens de réduire la part de l'énergie nucléaire

Le chancelier Helmut Kohl a annoncé, dans une interview accordée au quotidien Bildzeitung la 12 juin, que le gouvernement allait consacrer des e sommes importantes » aux projats da recherche sur les énergies alternatives, afin d'étudier les moyens e de réduire la part da l'anargie nucléaire». « Parsonne na s'accrochera aveuglament à l'énargia nuclèaire ai des sources d'énargia meilleures axistent», a ajouté M. Kohl, L'Allemagne fédérala tira actuallement 31.2 % da son électricità des centrales nucléaires. En sus des dix-neuf réacteurs en fonctionnement, sept sont en cours de construction et un an commande. Après l'émoi provoqué dans la population par la cataatrophe da Tchemobyl, le chancelier avait déjà annonce, la 3 juin, pour endiguer la contestation antinucleaire, la création d'un superministère da l'environnement, axplicitement chargé de la securité des cantrales (le Monde du 5 juin).

SOCIAL

ole

- 0

ans l

Et :

00 51

ienz

non t

Il e

ou...

eroir:

trai:

genul

garde

VICUL

Pas d

parti

BCZ.

ticns

cla:

comi

on s

me:

qui

bcu:

ucs

17

Tre

e ...

====

- 'el

Pe-

305

c.c

Cn:

3.04

735

527

Ch

12...

rie.

rer.

c:

CC:

50.

SO:

L

\ -

SELON L'INSEE

Une «embellie» pour les salaires en 1985

mauvaise, an total, pour les l'étude publiée ce jeudi 12 par MM. Michel Glaude el Patrice Hernu dans Economie et Statistique, la revue de l'INSEE : «De jaavier 1985 à janviar 1986, le salaire horaire brut ouvrier a crû de 5,3 %, et les prix de 4,2 %. A une quasistagnation du pouvoir d'achat entre janvier 1984 at janvier 1985, succède ainsi un gain de plus d'un point en glissement. Cette amélioration, cependant, n'a été acquise qu'au second semestre, après une baisse au

A l' -embellie - de la fin de 1985 succédant à une période de ralentissement et même de stagnation depuis le début de 1982, il y a deux raisons, selon l'étude. D'une part, pour les salaires bruts, essentielle ment le ralentissement de l'inflation. D'autre part, s'y est ajoutée, pour les salaires nets, une faible augmentation des cotisations sociales (après, notamment, le relevement d'uo point des cotisations vieillesse en 1984); - seule celle relative à l'assurance-chômage a été accrue en 1985 ... de 0,2 % en juillet et de 0,19 % en novembre. Le taux de cotisations sociales avoisinant 15,2 % en moyenne l'an dernier, contre 15 % en 1984, il y a eu - maintien global du pouvoir d'achat du salaire mensuel net des ouvriers après deux années de

Tout le monde n'a pas profité de cette «embellie». Ainsi, dans la fonction publique, il v a eu maintien du pouvoir d'achat en glissement mais non en moyenne annuelle. Cette baisse - marque une rupture d'achat des traitements bruts avait elé maintenu en moyenne. Mais par les deux points d'indice accordés rétroactivement à compter du Iº janvier 1985, lors des negocia-

tions 1985 salariales du début 1986. En revanche, le rattrapage des salaires des femmes a repris en 1985, après la « pause » observée en 1983 et 1984. Par ailleurs, la prossion des salaires a été plus forte à la fois au sommet et au bas de la biérarchie des salaires. L'évolution a été particulièrement marquée pour les femmes: alors que l'éventail des cause du droit de grève, mais il a

L'année 1985 n'a pas été développement du travail féminin. Enfin, le relèvement des bas salaires salaries : c'est ce qui ressort de n'empêche pas l'évolution du SMIC - relevé à trois reprises, eo avril, mai et juillet 1985 - de se rapprocher de celle du salaire moyen, alors que les fortes revalorisations du SMIC oot, entre 1973 et 1986 ramene de 75 % à 45 % l'écart entre le «smicard» et le P3 (professionnel très qualifie)

> An total, selon l'étude, l'évolution en 1985 - s'apparente à un retour à la normale après des crises successives ., avec cependant, . une reductian des marges de manaruvre sur tous les fronts », que traduit le fait que les évolutions par secteur sont très voisine.

Un effet de la désinflation sans doute, qui a modifié aussi les condi-tions de la négociation salariale : alors qu'auparavant il y avait trois ou quatre augmentations dans l'année pour suivre l'inflation. « En 1985, le calendrier des accords de salaires ne comportait en général en raison de l'effet du SMIC.

que deux augmentations, l'une vers avril-mai, l'autre vers septembreoctabre. - De même, le rattrapage sur les prix, en sin d'année, n'est pas systèmatique et - la référence à la situation économique et sinancière interne de l'entreprise semble peser de plus en plus dans la politique

Dans le même numéro d'Econo mie et Statistique, une comparaison sur les salaires individuels en France et en Allemagne fedérale apporte des éléments assez inattendus. Les différences sont moindres qu'on ne le pense. Dans les deux pays, · les hommes bénéficient d'un avantage salarial important. Mais cet avantage est plus sensible en Allemagne, surtout pour les salariés non qualisies. En France comme en RFA, les salaires des employes et des cadres soot beaucoup plus disperses que eeux des ouvriers. Mais en France, les salaires sont nettement

ficient de la stabilité d'emploi, y re-

Loin de défendre le elimat, ces

propos, peut-être politiquement ha-

biles mais socialement désastreux,

ne peuvent que le crisper davantage.

Ainsi, M. Bergeron, eo entendant les

propos de M. de Charette, a reagi vi-

vement, mercredi soir, au micro de

RTL : - J'ai presque cru entendre

l'appel du 18 juin, a ironisé le secrè-

taire général de FO. Est-ce que vous

crovez que c'est vraiment opportun

d'aller raconter ce qu'il vient de ra-

conter? J'aime autant vous dire que

cela va ètre curieusement ressenti

dans les milieux de la fonction pu-

blique. On parle beaucoup de for-

mation professionnelle, mais on fe-

rait pas mal d'en mettre sur pied

pour former un peu ces gars-la.

qu'ils comprennent un peu le sens

Comme pour ajouter au malaise.

M. de Charette a critique la FEN et

la CFDT, et s'est emmélé dans les

chiffres en voulant prouver que les

agents de l'État ont plus d'avantages

que les salariés du privé. Il a ainsi

indiqué que « le salaire minimal

dans la fonction publque est de 4 217 F, alors que le SMIC pour les

salariés du prive n'est que de

800 F . Etranges comptes! Au

1º juio 1986, le SMIC brut mensuel

était de 4 493,71 F, soit, avec 15 %

de charges sociales, 3819 F net.

Quant à la rémunération minimale

dans la fonction publique, qui cor-

respond à l'indice 217, elle varie sui-

vant les trois zones. Mais, au le no-

(Paris) de 4 964,73 F orut el

Le gouvernement doit donc pren-

dre garde à ne pas provoquer davan-

tage l'irritation des syndicats. Car

s'il n'y a pas une réelle recrudes-

cence des grèves, malgre quelques

foyers de tension (Ardoisières d'An-

jou, Unimetal, Normed), quelques

citadelles syndicales du secteur pu-

blie commencent à retrouver leurs

MICHEL NOBLECOURT.

capacités de mobilisation.

4 779,08 F brut et 4 175,36 F mel.

des choses. - Cruel M. Bergeron!

Les syndicats s'inquiètent de l'absence de concertation

(Suite de la première poge.)

Même M. Bergeron elame sa deceptioo et reprend, comme M. Bornard pour la CFTC, ses mises en garde. Le deuxième signal est donc pour le court terme : les syndicats desiteront moins à décleneber ou tenter de déclencher les grandes orgues à la « rentrée » de l'automne.

Dans ce contexte, les déclarations de M. de Charette à l'Assemblée nationale apparaissent bien maladroites. Après avoir - déploré -, ce dans une evolution où le pouvoir | qui lui a permis d'être applandi par le Front national, - la prise en orages de millions d'usagers d'Ileelle a été compensée partiellement | de-France par des syndicats pour exprimer leur mécontentement ou leur mauvaise humeur -, le ministre s'est exclamé: - Que peuvent penser les chômeurs quand les foncser les chômeurs quand les fonctionnaires se mellent en grève ? -, sans craindre d'étonner les ageots de la RATP, qui ne savaient pas jusqu'à présent qu'ils appartenaient à la fonction publique... M. de Charette a, certes, exclut toute remise en salaires masculins est resté relative- donné le sentiment qu'il était choment stable, celui des salaires femi- quant que les fonctionnaires et les nins s'est élargi, évolution due au salariés du secteur public, qui béné-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS			DEUX MOIS				SIX MOIS					
	+ bas	+ hout	Ro	p. +c	u d	é р	Re	p. +c	oe d	óp	Re	p. +c	ni d	έ ρ. –	
SE-U	7,0320	7,0370	+	18	+	25	+	20	+	50	+	38	+	130	
5 cm	5,0626	5,0626	_	55	_	33	-	113	-	81	-	409	-	328	
Yen (100)	4,2361	4,2417	+	99	+	105	+	179	+	205	+	530_	+	600	
DM	3,1833	3,1870	+	78	+	84	+	147	+	168	+	397	+	459	
Floria	2,8275	2.8307	+	28	+	36	+	60	+	76	+	206	+	253	
F.B. (100)	15.5748	15.5927	_	12	+	55	-	25	+	111	-	89	+	288	
F.S	3.8525	3,8574	+	69	+	28	+	155	+	182	+	461	+	539	
L(1990)	4.6332	4.6395	_	191	-	159	-	365	-	316	 	974	-	867	
	18,7470	10,7617	_	252	_	208	-	490	-	416	 	1242	-	1042	

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U	6	3/4	7		7		7	1/8	7		7	1/8	7	1/16	7	3/16
DM	4	1/4	4	1/2	4	7/16	4	9/16	4	7/16	4	9/16	4	1/2	4	3/16 5/8
Floris	5	1/4		1/2			- 6		l 5	7/8	- 6	-	5	5/8	5	3/4
F.B. (196)	7	•	7	1/2	7	1/4	7	1/2	! Ŧ	1/4	7	1/2	7	1/8	7	3/8
F.S	8	5/8		3/8			4	7/8	4	3/4	4	7/8	4	9/16	4	11/16
L(1800)	18			•				3/8						1/4		
£	10	1/8	10	3/8	19			1/8			10		9	5/8	9	3/4
F. franç	7	1/8	7	3/8	7	1/4		3/8			7	3/2	7	5/16	7	7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AFFAIRES

La Caisse des dépôts victime de la contraction de ses ressources Priorité au logement social et aux collectivités locales

Premier établissement financier d'être accentué par le récent abaisfrançais, avec un bilan de 1 172 milliards de francs, la Caisse des dépôts et consignations, victime d'un phé-nomène récent de contraction de ses ressources, est obligée de concentrer ses moyens sur ses deux priorités traditionnelles, le financement du logement social et des cullectivités locales. En revanebe, elle developpe très rapidement ses activités de produits et de services financiers. Cette double évolution, déjà amorcée l'an dernier, ne fait que refléter celle qui affecte l'ensemble du système financier français.

Elle est induite par la transformation rapide de l'épargne des ménages, déjà en diminution, qui se dirige massivement vers des placements nouveaux, comme les SICAV, ao détriment des place-ments liquides traditionnels (dépôts dans les caisses d'épargne de l'Écureuil et de la poste).

Un tel phénomène, qui risque

sement do taux d'intérêt servi sur les livrets des caisses, ramené de 6 % à 4 1/2 %, a provoqué un retourne-ment tout à fait spectaculaire : la collecte nouvelle sur le livret A, exonérè d'impôts, des caisses d'épargne est devenue négative, les retraits l'emportant de 17 milliards da francs sur les dépôts en 1985. Sans doute ce recui doit-il être relativisé, car l'encours des dépôts sur ce livret A, centralisé à la caisse, continue d'augmenter par le seul jeu des intérêts capitalisés, qui ont porté le stock de 655 milliards de francs à 670 milliards de francs au 1º janvier 1986, malgré les retraits. Mais, en définitive, le flux de collecte fraîche recueillie par la Caisse, qui déjà était revenu de 39,7 milliards de francs en 1983 à 25,8 milliards de francs en 1984, s'est inversé pour devenir négatif de 6,7 milliards de francs.

Circonstance aggravante, le déficit sur les livrets A n'est plus compense par les dépôts nouveaux sur les livrets d'épargne populaire, revenus en trois ans de 19,6 mil-liards de francs à 4,4 milliards de francs. Le phénomène est identique pour les CODEVI dont la collecte a ebuté de 19,3 milliards de francs en 1983, lors do lancement de la formule, à 0,7 milliard de francs scule ment en 1985, c'est-à-dire pratiquement rien.

Du coup, les ressources globales de la Caisse ont subi une contraction spectaculaire, tombant de 150,7 milliards de francs en 1984 à 124,5 milliards de francs en 1985, soit une diminution de 17% en francs courants et de 27 % en francs constants (bors inflation). Ces ressources sont maintenant constituées à 99,3% par les reveous et remboursements sur les emplois antérieurs de la Caisse.

Des économies

Dans ces conditions, souligne son directeur général, M. Robert Lion, cet établissement a dû réduire ses concours pour les concentrer sur les graodes priorités. Le logement social, d'abord, recueille 25,4 milliards de francs, contre 22 milliards de francs, an titre des prêts locatifs aides accordes par le truchement des organismes de HLM, dont la Caisse, depuis le début de cette année, est devenue le banquier direct. Désormais, elle appréciera plus concrètement les risques qu'elle encourt, après analyse approfondie de la situation des organismes emprunteurs.

En compensation, l'établissement réduit sa cootribution au financement de l'accession à la propriété (PAP), ramence de 9,8 milliards de francs en 1984 à 7,8 milliards de francs en 1985, et destinée à disparaître complètement. Le relais sera pris par le Crédit foncier, qui, en outre, s'est vu supprimer les prêts à long terme que lui accordait la Caisse (8 milliards de francs en 1984). Autre - économie -, les prêts

LA TRÉSORERIE DES ENTREPRISES S'AMELIORE NETTEMENT

Les premiers résultats de l'eoquête effectuée en mai par l'INSEE sur la situation de trésorerie dans l'industrie indiquent une nette amélioration des résultats d'exploitation au premier semestre 1986 par rapport au semestre précédent. Cette amélioration serait surtout sensible dans les grandes entreprises. Dans les entreprises de moins de dix salaries, les résultats se dégradent un peu, après la très forte remootée enregistrée au semestre précèdent. Ils se redressent dans les industries agro-alimentaires, les biens intermédiaires et les secteurs de l'automobile et du matériel de transport terrestre.

UN PATRON DE PME MET FIN A SA RÉCLUSION VOLONTAIRE

M. Jean-Claude Ottenwaelter a levé les grilles de ses ateliers. Reclus volontaire pendant douze jours dans sa PME de confection, ce chef d'entreprise de Toulouse, soutenn par l'ensemble de ses quarante salavembre 1985, elle était en zone i rices (le Monde do 16 juin), a remis en route, avec l'accord de ses 4 359,16 F net, et en zone 3 de ouvrières, ses chaînes de montage après avoir pris connaissance de la lettre d'intention du conseil régional. Dans up premier courrier, M. Dominique Baudis assurait à M. Ottenwaelter de sa volonté de trouver une solution positive. Les services techniques de la régioo et le tribunal de commerce n'ont pas été longs à convaincre ce patron que la situation de son entreprise pouvait être redressée, la loi de 1984 sur les entreprises eo difficulté permettant de leur porter assistance pendant une période de trois mois renouvelaà divers établissements financiers ou entreprises publiques, qui disparaissent, à l'exception des concours sur ressources CODEVI et sur émission d'obligation (16 milliards de

L'autre priorité est le financement des collectivités locales, qui recueille 49,6 milliards de francs en 1985 contre 49,9 milliards de francs en 1984, dont 28,1 milliards de francs sous forme de prêts directs de la Caisse, contre 33,8 milliards de francs en 1984, et 21,5 milliards de francs, contre I6,I milliards de francs, sous forme de prêts de la Caisse d'équipement des collecti-vités locales (CAECL), émettrice régulière sur le marché des obliga-tions. Au total, 80 % des besoins du financement local ont été couverts en 1985.

Ces deux priorités étant assurées, la Caisse a, par ailleurs, fortement développé ses activités d'ingénierie el de services financiers, devenant le premier intervenant sur le marché obligataire français, avec un mon-tant de transactions de 92,6 milliards de francs contre 36 milliards de francs l'an dernier, soit 13 % du volume total traité à la Bourse de Paris en 1985, au lieu de 9 % l'an

Autre progression spectaculaire, celle de la collecte nette destinée aux SICAV et Fonds communs de placement : plus de 40 %, avec 20 milliards de francs reeneillis contre 14,3 milliards de francs en 1984. Au débui de l'année, l'actif oel de ces Sicav représentail 53,7 milliards de francs contre 31,3 milliards de francs, en augmentation de 71.5 %, due pour uoc bonne part à la hausse des cours en Bourse.

On remarquera que ces SICAV et Fonds communs sont places a hors bilan », puisque les actifs correspon-dants sont détenus par des tiers (les

« à la demande de l'Etat », accordés actionnaires des SICAV). Ces actionnaires sont pour une bonne part des déposants de caisses d'épargne, attirés par une rémunération plus élevée que celle des livrets A, d'où le déclin de ces derniers. La situation est la même dans l'ensemble du système financier français, qui voit ainsi lui échapper une partie de ses ressources employée traditio-nellement à consentir des crédits

gux entreprises et aux particuliers. « Désintermédiation »

La conséquence en est le repulacement partiel de la marge commerciale du banquier par de simples commissions de gestion. C'est le fameux phénomène de la «désintermédiation». A titre d'exemple, le Crédit agricole et le Crédit mutuel voient maintenant 50 % de leur collecte fraîche ainsi - désintermédiée » au profit de placements qu'ils gèrent mais dont ils n'ont plus l'emploi direct, notamment les obligations émises pour le compte de tiers, l'Etat notamment.

La Caisse des dépôts, elle aussi saisie par ce mouvement irréversible, doit s'en accommoder et conti-ouer à dégager des marges d'exploitation sur sa gestion propre ; 4.1 milliards de francs de résultat brut en 1985 contre 3.9 milliards de francs en 1984, après 1,8 milliard de francs d'impôts payés à l'Etat sous forme de - contributian volontalre », mais sans contribution demandée à l'épargnant dont les dépôts sont gérés à coût nui.

- ·

200

18112

L'insistance du directeur général sur cet aspect n'est pas neutre : la Caisse des dépôts est désormais exposée an grand veni de la déréglemeotation libérale, et ses dirigeants plaident par avance sa cause, avec des arguments dont le poids n'est pas mince.

FRANCOIS RENARD.

- ENTREPRISES -

La Cogéma négocie avec Imétal le rachat de Mokta

La Cogéme, filiale du Commissariat à l'énergie atomique spécialisée dans le cycle de l'uranium, négocie avec le groupe imétal le rechat de sa filiale, la Compagnie française de Mokta. Cette vieille compagnia exploita des mines d'uranium en France, dans la Massif Central, où alle produit environ 250 millions de tonnes par an, et à l'étranger. Mokta détient des participations dans plusieurs sociétés minières au Gabon (la Comuf), au Canada (Amoc) et au Niger (Somair), dans lesquelles la Cogéma est également présente. En rachetant Mokta, dont la valeur en portefeuille est estimée à 300 millions de francs, la Cogéma, dix fois plus grosse, de loin le premier producteur d'uranium en France, prendrait donc du même coup le contrôle des sociétés gabonaise et canadienne. Elle accroîtrait aussi sa participation dans Comhurex, filiale commune avec Pechiney, dont Mokta détient 10 % du capital. En revanche, alle ne reprendrait pas la participation de Mokta dans la société Simura (produits de carrière), qui resterait dans le giron d'Imétal.

« Puces du futur » : Thomson pourrait collaborer avec Philips et Siemens

La firme alectronique francalse Thomson négocia avec le hollandais Philips et l'allemand Siemens pour la mise au point d'une « mégapuce » d'une capacité de 64 mégabits, qui serait dévaloppée après 1990. Le développement de ce nouveau circuit intégré pourrait nécessiter is collaboration d'autres fabricants européens, dans le cadre du programme de recherche européen Esprit, tant est important le budget de recherche nécessaire : à titre de comparaison, 4,2 milliards de francs avaient déjà été prévus pour la développement, d'ici à 1989, de la « mégapuce » de la génération pracedants, da 1 at 4 mégabits, fruit d'une collabo-

ration entra Siemens et Philips. Fixt a offert un plan de sauvetage à Alfa Romeo

Fiat, premier constructeur italien d'automobiles, tente de s'opposer au rachat prévu de son seul concurrent dans la péninsule, Alfa Romeo, par la groupa américain Ford (le Monde du 23 mai). L'administrateur délégué de Fiat, M. Cesare Romiti, après avoir multiplié, en Italie, les contacts au sein du gouvernement et de l'administration, a déclara, mercredi 11 iuin, devant la commission du budget de la Chambre des députés, que son groupe avait proposé un plan de sauvetage à Alfa Romeo, bien avent que Ford n'engage des négociations. Ce plan, qui prévoirait la division d'Alfa Romeo en deux sociétés distinctes correspondant aux deux usines principales du constructeur, préserverait, a sculigne M. Romiti, l'identité italianna d'Alfa Romeo.

Le Congrès met Ford en cause

La constructeur automobile Ford aurait du retirer du marché entre 1970 et 1979. Un défaut de la boîta de vitesses pourrait êtra à l'origine de la mort de 162 parsonnes, affirme la Cour des comptes du Congrès (General Accounting Office - (GAO), qui reproche au département américain des transports d'avoir laissé faire. Si Ford estime que « las véhicules sa questian n'avaient aucun défaut de sécurité, le GAO rappelle que de 1970 à 1979 le taux d'accidents fatels des Ford ateit 4,5 fois plus important que pour les véhicules de General Motors at 3,2 fois que Chrysler ». - {

OPA améliorée de Dixons sur Woolworth

La chaîne britannique de distribution de matériel électrique Dixons Group, qui avait lancé, le 3 avril, una offra publique d'achat (OPA) sur la chaîne de magasins Woolworth (séparés da la chaîne américaine du même nom depuis 1982), aug-mente son offre. De 1,27 milliard de livres, celle-ci passe à 1,82 milliard de fivres (plus de 19 milliarda de francs); Dixons offre à chaque actionnaire de Woolworth 18 actions ordinaires et 22 actions préférentiallas convertibles contre 10 actions Woolworth. Les responsables de Woolworth ont rejeté cette offre, comme la premiere, confirmant leur volonté de demeurer indépendants et annonçant une augmentation de 60 % du dividende de la société

عبكذا من زلامل

Park I have 1.00 17 4 E 2 سرطن وحرفه Property and Charles and the *** Y *** THE PERSON **** tion . Many ---· · -- ------

JAC 4

n ka di senjega

20-1- - 3

of garages have

-

1.2

same are p

Fred Hills

-

والمحاجز والمحاجز

A WAR

4.0

10 Table

. . 🚈

and the second section of

+

The state of the s

** -(*mi *** and the same of the same -A CIL LABORET a Trade Mary Sand

Sand Sand tion to State The second second second ** 1

7 7 2027

1. 12年数 sillere brazonne en per

7475 20.60 or Same THE PERSON NAMED IN The tracking with A SHELLING The state of the s

to the Aire

. -

* -- --

40.00

1. 1 × 15 × 16

1.15%

A CONTRACT

 $s = t \cdot \underline{u}_{t}$

. ...

Terege

99.0

100

... a franchis TRUE LAND

contraction de ses TRANSPORTS

A Commence

200

e segment of

7 · 7 · . .

Contract Contract

بيحادمه

7 1 1 1 1

All the same

e.

A CONTRACTOR

4.9

/ · · · · · · ·

Att. Section

es Milago .

dem a designation .

NETTER A

part of the same

65032 x----

man do . . .

320 h

* ** **

de ter ser

Marie . . .

9 20 2 BV

THE ...

Sugar a sure of the said

have some a

nerval, algebrase

15 Y 1 1

refige to the control

and Court and a second

A .

200 mg - 1

S . . .

40.00

÷.

. ...

الأراج فيسور الأرا

0.00

, -, ... -

4

100

A CALL SALE OF THE SALE OF T

 $A_{a_1} = a_2 a_3 a_4$ (4)

The second second

54. C. 11

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Mary and a second

100

40.00

. 18-14 A

fee

f., . . .

Maria .

La Commission européenne préconise une libéralisation des transports aériens à l'intérieur de la CEE

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Des dispositions plus libérales concernant les tarifs et beaucoup plus de souplesse dans les répartitions des droits de vol entre compagnies sur les lignes intraeuropéennes: telles sont les propositions dont la Commission européenne vient de débattre, le mardi 10 juin à Strasbourg, et qu'elle transmettra après une ultime mise au point la semaine prochaine aux gouvernements membres.

Il s'agit, dans son esprit, de mettre en œuvre, au profit des consommateurs comme de l'industrie aéronautique, une libéralisation progressive des transports aériens à l'intérieur de la Communauté. Les solutions qu'elle préconise, qui maintiennent le cadre réglementaire actuel en l'assouplissant, seraient appliquées pendant une période expérimentale de quatre ans.

Ces nouvelles dispositions, qu'il faut considérer comme des dérogations aux règles normales de la concurrence au sein du Marché commun, devraient faire l'abjet d'un premier échange de vues lors de la prochaîne session que tiendront les ministres des transports des Douze le 19 juin à Luxembourg.

La Commission, conformément à l'esprit de l'arrêt « Nouvelles Frontières» rendu le 30 avril 1986 par la Cour de justice européenne de Luxembourg, ne semble guère disposée à accepter de trop longues tergiversations du conseil des ministres. Si celui-ci, sous l'influence des gouvernements les plus hostiles à la déréglementation, tente de se dérober, elle appliquera sans beaucoup

AIR FRANCE A TAHITI?

Les compagnies UTA et Air France réclament toutes les deux la desserte de San-Francisco que les Etats-Unis viennent d'accorder à la France (le Monde du 11 juin). M. Jacques Douffisgues, ministre des transports, tranchera entre les deux points de vue dans les prochains jours. Une solution de compromis pour-rait consister à prolonger jusqu'à Tahid la ligne d'Air France, qui s'arrâte actuallement à Los Angales, et à autoriser UTA, aujourd'hui limitée à Papeete-Los Angalas, à créer une ligne Papeete-San-Francisco-Paris.

attendre les règles de concurrence du traité, autrement dit, elle engagera des procédures d'infraction pour contraindre les antorités nationales à abolir les accords de fixation de tarifs et de modalités de desserte qui sont considérés comme illégaux.

La Commission vent d'aborc favoriser la pratique de tarifs réduits. Elle observe que ceox-ci n'om pas à faire l'objet de consultations entre les compagnies. Dans certaines limites, la concurrence doit être libre. Sur une ligne reliant deux Etats membres, elle proposera que, moyennant un nombre limité de conditions concernant la longueur du séjour, le délai de rèservation, l'âge dn voyageur, la période de vol, les tarifs appliquant des réductions allant, d'une part, de 10% à 40%, d'autre part, de 40% à 60%, soient dorénavant automatiquement avalisés par les deux gouvernements.

Les conditions posées pour ces vois à tarifs réduits seront dans les deux cas limitées mais forcément plus strictes dans la catégorie des billets très réduits. Sur une ligne donnée, l'homologation automatique des tarifs réduits ne pourrait étre exclue que si les gouvernements concernés en étaient d'accord.

La Commission propose également d'abolir la règle aux termes de laquelle deux compagnies nationales se partagent une ligne à 50/50. S'écartant de l'idée d'un assouplissement très progressif de cette disposition du partage du marché qui est préconisée par plusieurs grandes compagnies nationales, dont Air France, elle proposera une concurrence ouverte avec probablement un filet de sécurité situé assez bas.

Un gouvernement ne ponrrait intervenir que dans deux cas : en cas de répartition des capacités entre deux compagnies, lorsque la part de sa compagnie nationale tomberait au-dessous d'un senil de 25 % du marché (1), d'autre part, dans l'hypothèse où une enmpagnie aérienne subirait par rapport à l'année précédente une réduction très sévère de sa part de passagers transportés.

PHILIPPE LEMAITRE,

(1) Tel est le seuil qui figure actuellement dans le projet préparé par les services; il n'est, toutefois, pas exein qu'il soit en dernière minute légèrement modifié par la Commission.

RÉQUISITION DES PILOTES D'OLYMPIC AIRWAYS

De notre correspondant

Athènes. – Le gonvernement grec a décidé, mercredi II juin, de réquisitionner les pilotes et les mécaniciens des avions de la compagnie nationale Olympic Airways. Leur syndieat venait de déposer un préavis de grève, réclamant une augmentation des salaires ainsi que la diminution et l'aménagement des boraires de travail.

Le ministre des transports a déclaré que la plupart de ces revendications, en contradiction avec la politique de revenus du gouvernement, étaient « illégales ». Elles seraient « co outre, « déraisonnables », et, les pilotes étant les travailleurs les mieux payés du secteur publie grec, les dirigeants du mouvement seraient une « caste de privilégiés irresponsables ».

Soixante vois ont été annulés mer-

credi et dix autres jusqu'à 7 h 30 jeudi matin. Olympie Airways a décidé, mercredi soir, de licencier sept pilotes, un mécanicien, alors qu'un autre pilnte vient d'être arrêté pour avoir refusé directement la réquisition. Toujours selon le ministre des transports, les pertes d'Olympic Airways atteignent presque 13 millions de francs pour la seule journée de mercredi.

Th. MARANGO.

RÉGIONS

L'aube du Grand Sud

Si MM. Chirac et Pesqua ont pu parler recemment d'une pause nécessaire dans la décemtralisation, les cinq préaidents des conseil régionaux du Midi, an revanche, sont bien décidés à aller de l'avant at à exercer « avec ardeur et détermination » les compétences que leur a conférées le suffrage universel.

Réunis le mercredi 11 juin à

l'hôtel de Lassey, à l'initiative de MM. Jacques Chaban-Delmas. président de l'Assemblée nationale et président IRPR) du conseit régional d'Aquitaine, ils ont jeté les bases de ce qui doit devenir, sous une forme juridique à déter-miner, le Grand Sud (1). Pour mieux faire prendre en compte à la fois per le gouvernement français at par les autorités da Bruxalles nos intérèts communs. nous avona décidé d'unir noa efforts, d'harmonisar nos methodes, de travailler systématiquement ensemble sur des dossiers qui rapprochent nos populations, a expliqué en substance M. Chaban-Delmas. Au premier rang de ces dossiers se situent évidemment les Programmas intégrés méditerranéens (PIM) qui représentant des sommes substantielles et qui sont acquellement

binquéa dans la machinerie bruxelloise pour cause de difficultés budgétaires.

Parmi les actions immédiates décidées par le groupe des Cinq. la décision de créer un bureau permanent, à Bruxelles, avec un, voire deux représentants, de haut niveau des Régions du Midi est certainement la plus significative. Même si M. Chaban-Dalmas a pris les précautions diplomatiques qui s'imposent pour présentar cette initiative (all n'est pas question d'ouvrir un Quai d'Orsay bia »I, il n'est pas douteux qu'elle va indisposer le gouvernement et notamment la DATAR qui vient ellemême d'ouvrir, à Bruxalles, une délégation avec, à sa téta, un Sous-Drefet.

Ce faisant, M. Chaban-Delmas et ses collègues ne font qu'utiliser l'une des dispositions da la loi Defferre de mars 1982 qui prévoyait précisément les modaités de la coopération interrégionala et la possibilité pour les Régions de mener une politique extérieure économique digne de ce nom, Améragement touristique da la chaine des Pyrénées, préservation du littoral méditerrenéen, reconversion économique consécutive à

l'entrée de l'Espagne dans la CEE, dialogue constructif avec la Commission européenne, accueil des activités de haute technologia favoriseas par l'haliotropisme. démarches communes vers les pays d'Afriqua et d'Amérique latine : voilà autant d'auvertures autour desquettes doit désormaia se cristalliser « l'approfondissement de l'idée régionale », selon le mot de M. Jacques Blenc, qui vient d'ailleurs de succéder, à la tata de l'aasemblée des présidents de consaila regionaux, à M. Michel Giraud (RPR, tle-de-

Le Sud donne te ton au moment où l'aménagement du territoire a besoin de se ragénèrer avec des idées neuves. L'Ouest, autour du triangle Renna, Nantes, Angers pourrait bientôt lui amboi-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) MM, Dominique Baudis (PR), pour Midi-Pyrénées; Jacques Blanc (PR), pour Languedoc-Roussillon; Jean-Claude Gaudin (PR), pour Proveoce-Alpes-Côte d'Azur et Jean-Paul de Rocca-Serra (RPR), pour la Corse.

ÉTRANGER

Les Etats-Unis aideront le Mexique « autant qu'ils le peuvent »

Les déclarations rassurantes sur l'issue de la crise financière mexicaine se sont multipliées, le mercredi I I juin à Washington. Après le président du Fed, M. Paul Volcker, prudemment optimiste à son retour d'une visite-éclair à Mexico, le président Ronald Reagan a déclaré, lors d'une conférence de presse, que les Etats-Unis aideraient le Mexique · autant qu'ils le peuvent » pour lui éviter une cessation de paiement. Confirmant l'importance tant politique que sinancière de ce pays pour les Américains, le chef de l'exécutif a souligné que «le Mexique est notre volsin, nos sorts sont liés à plusieurs titres . et le soutien des Etats-Unis se fera dans le cadre des accords conclus à Sécula, allusion an plan proposé par le secrétaire an Trésor, M. James Baker, préconi-

sant un effort des gouvernements, des organismes multilatéraux et des banques créancières pour permeture aux pays endettes de retrouver le chemin de la croissance.

Si le montage actuellement discuté, et qui pourrait abontir dans les jours qui viennent, prend forme, il pourrait, de tout évidence, porter le label de «plan Baker». Il s'agit d'allier nu crédit stand-by du Fonds monétaire international de 1,2 milliard de dollars à de nouveaux prêts de la Banque mondiale pour I milliard, à des crédits bancaires de 2 à 3 milliards de dollars, ainsi qu'à un rééchelonnement de 600 à 900 millions de dettes garanties au sein da Club de Paris, devant lequel les Mexicains no se sont encore jamais présentés. Cet ensemble de 5 à

M. président de milliards de dollars dépend du feu vert du FMI sur le programme de redressement mexicain et des ultimes discussions avec les banques

eréancières, nntamment américaines. Une issue rapide est attendue dans la mesure nu Mexico doit rembourser 1,8 milliard de dollars d'intérêts trimestriels à la fin juin. Un non-paiement mettrait les banques américaines en difficulté, les nbligeant à provisionner les montants non perçus comme créances doutenses.

· Légère amélinration du commerce extérieur. - Le déficit commercial américain a représenté 36,59 milliards de dullars durant le premier trimestre 1986, annonce le département du commerce. Une légère amélioration par rapport aux 37,35 milliards du dernier trimestre 1985, due à une petite progression de 1,6 % des exportations, les importations, pour leur part, enregistrant une quasi-stagnation – la bausse est de 0,1 %. Le solde négatif des trois premiers mois de l'année n'a guère surpris. Il met malgre tuut en lumière les excédents records de la RFA - 4,54 milliards de dollars en avril - et du Japon - 7,53 milliards en mai - gonfles, il est vrai, dans un premier temps par la revalorisation

du deutschemark et du yen.

M. BLANC (UDF-PR) ÉLU PRÉSIDENT DE L'ANER

M. Jacques Blane (UDF-PR), président du conseil régional du Languedoc-Roussillon, a été élu mercredi I 1 juin président de l'Associatinn nationale des élus régionaux (ANER) par 14 voix sur 18 et 4 bulletins blanes.

M. Blane remplace à ce poste M. Michel Giraud (RPR), président de la région Ile-de-France, qui ne souhaitait pas le renouvellement de son mandat à la tête de cette association créée en 1984. L'ANER regroupe les 20 présidents de région de la majnrité (14 UDF et 6 RPR) sur les 22 de la France métropolitaine (le Monde du 12 juin). Le député de la Lozère était le seul candidat en lice pour cette élection, bien qu'ait été évoquée au sein de la maorité une éventuelle canditature de M. Valéry Giscard d'Estaing (UDF, Auvergne). Une fois élu, M. Blanc a déclaré que si l'ancien président de la République avait été candidat il ne se serait pas présenté. A l'issue de la réunion, M. Bernard Stasi a indiqué que le résultat du vote et notamment les quatre abstentions manifestaient - une certaine réserve - sur la candidature de M. Blanc ainsi que sur - la façon dont l'opération a été

MM. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR, Corse) et Charles Béraudier (UDF, Rhône-Alpes) ont été ilus vice-présidents, et MM. Jean-Marie Rauseb (UDF, Lorraine) et Charles Baur (UDF, Picardie), respectivement trésorier et secrétaire du bureau de l'association.

AGRICULTURE

CRISE DE L'AVICULTURE

La filière bretonne en péril

De notre correspondant

Saint-Brieue. — Au terme de la table ronde » qui s'est tenue mardi 10 juin à la préfecture de Saint-Brieue (Côtes-du-Nord), en présence de M. Culaud, inspecteur général chargé par le ministre de l'agriculture d'étudier un dispositif d'aide aux aviculteurs, un communique à fait connaître les premières mesures décidées.

Il s'agit d'abord d'un nouveau plan de cessation d'activité à l'intentinn des avieultenrs les plus endettés, avec une prime d'au moins 50 000 F. Les autres pourraient hénéficier d'une «restructuration de leur endettement», en concertation avec les organismes de crédit et les fournisseurs. La poursuite du plan d'abattage, qui aurait concerné déjà 1 400 000 pondeuses, devrait savoriser la remontée des cours de l'œuf. Enfin, ces mesures s'accompagnent d'une réflexion sur la réorganisation de la filière avi-

 On a tiré la sonnette d'alarme et c'est sur nous qu'on tire.
 En évo-

6 En Israël, l'eau pour l'irriga-tion est rationnée. Le gouverne-ment israélien vient d'annoncer une réduction de 200 millions de mêtres cubes par an (sur un total de I milliard 970 millions) de l'allocation d'eau aux agriculteurs. Mais cette mesure risque d'être insuffisante M. Baroukh Zakai, directeur géné-ral de la Compagnie nationale des eaux, a déclaré que la fourniture d'eau pourrait cesser totalement s'il était impossible de contrôler de maniere efficace la consommation. Dans un premier temps, cela réduira de 26 % la production agricole israelienne et, plus tard, celleci sera totulement interrompue », at-il averti, rappelant que la sécheresse des quatre dernières années avait provoqué une - situation catastrophique · pour les ressources du pays. - (AFP.)

quant les attaques nocturnes de la semaine dernière contre plusieurs agences d'n Crédit agricole des Côtes-du-Nord, ce cadre supérieur de la «banque verte» ne cache pas n'ne certaine amertume. Deux années après, la crise de l'œuf, qui a commencé en 1982, a de nouveau rebondi. Les omelettes géantes sur les routes, les manifestations dures du printemps 1983 et de 1984 n'ont servi à rica.

En septembre 1984, le Crédit agricole avait pourtant frappé fort. Il dénonçait les crédits de soixante-treize avieultenrs des Côtes-du-Nord dont l'endettement était jugé insupportable. Objectif: ne pas être entraîné dans leur faillite; amener la profession à saisir la perche du plan de cessation d'activité lancé l'été précédent par les pouvoirs publics, provoquer une organisation de la filiere bretonne pour éviter son effondrement.

Une cinquantaine d'aviculteurs ont baisé les bras : les plus âgés, pas forcément les plus endettés. Pour ces derniers, on a trouvé des arrangements avec les familles pour que les aviculteurs, avec la prime de 50 000 F, gardent an moins leur mai-

on.

D'autres, intégrés dans la filière, out pu négocier un plan d'apurement. Nombreux ont été les fournisseurs qui ont pris le relais des banques dans l'espoir de récupérer an jour une partie de leurs créances.

D'autres, enfin, ayant déposé leur bilan, continuent encore ao jourd'hui sons le contrôle d'un syndic. Ce n'est pas le moindre paradoxe de cette profession: libérés des charges de la dette, ceux-là gagnent de l'argent où

les autres en perdent.

La baisse du coât de l'aliment ayant contribué depuis à l'apaisement, les pertes de 400 millions de francs camulées depuis 1982 par l'aviculture bretonne (la moitié de la production française) se sont diluées sur l'ensemble de la filière. Mais celle-ci ne s'est pas organisée pour autant.

En 1985, les querelles de personnes ont fait voler en éclats la Fédération nationale des producteurs d'œufa et le Comité interprofessionnel de l'œuf, les Bretons estimant ne pas y être défendus. La plupart des indépendants se sont groupés en Syndicat breton des producteurs d'œufa (SBPO), tandis que des coopératives s'organisaient aur le plan commercial. Pour le Crédit agricole, cette fonction commerciale est une des clés de l'avenir avec l'organisation et les contrats types, sans quoi toute la fillère s'effondrera « comme un château de cartes ».

Pour l'henre, nn est toujours devant « un modèle parfait d'inorganisation ». On ignore même le nombre exact d'aviculteurs, estimé à 400 dans les Côtes-du-Nord et à 800 en Bretagne, et de poules pondeuses. Le SBPO, qui avait cantionné sinon nrganisé les manifestations de la semaine dernière en Bretagne, n'a pas été admis à la « table roude » de mardi. Pour lui, les mesures annoncées ont un mauvais goût de déjà vu. Et beaucoup craignent qu'à trop tailler dans les capacités de production bretonne on ne finisse par faire le jeu d'autres producteurs européens. Même en France, certains groupements bretons ont déjà organizé des transferts de production vers d'autres régions.

JEAN VIDEAU.

LES DOUANES AMÉRICAINES DÉMANTÈLENT UN RÉSEAU INTERNATIONAL DE CONTREFAÇONS

Environ un demi-million de fausses montres de luxe, de marques Rollex, Piaget on Cartier, des litres de parfum, prêts à être vendus sous les noms de Gucci, Estée Lander et Chanel, ainsi que des imitations de lunettes Ray-Ban, pour un montant total supérieur à 10 millions de dollars, ont été saisies aux Etats-Unis mercredi 11 juin, et vingt personnes arreices par les antorités améri-caines. Il s'agit peut-être de la plus grosse affaire de contrefaçons jamais découverte par les dougnes ., a déclaré le directeur des services douaniers dn pays. L'un des vingt inculpés, M. Julius Pinkesz, est accusé par le procureur sédéral de New-York d'être le ecervean du réscau. Il dirigerait depuis dix ans un trafie qui s'étendrait aux Etats-Unis, à Porto-Rico et à de nombreux pays d'Amérique du Snd. On a également trouvé des machines à fabriquer des fausses montres dans les bureaux nex-yorkais de la Compagnie Dynamie Supply, qui a aussi des bureaux à Hongkong. Les autorités rappellent, par zilleurs, que les fausses montres, vendues dans les marchés aux puces et les magasins discount moins de dix fois le prix des vraies, se reconnaissent facilement à leur qualité et à leur poids.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE Appel d'offres international

L'Etat tunisien envisage l'exploitation de la Sebkhat el Melah de Zarzis (gouvernorat de Medenine) et lance à cet effet un appel d'offres pour la recherche d'un opérateur technologique, financier et commercial pour l'exploitation des subtances minérales de ce gisement de sannures naturelles (poussium, sodium, magnésium, chlore, sulfate, brome...).

Le dossier d'appel d'offres pourra être retiré à l'adresse suivante : SDICS, 13, rue de Khartoura, Tunis (Tunisie), Tél.: 892-698 - 891-246. Télex : 14676.

Contre paiement d'un montant de 200 dinars tunisiens par dossier. La date limite de remise des offres est fixée an 30 septembre 1986.



Après une réunion entre le directeur espagnol des pêches et les pêcheurs qui bloquent le port d'Hendaye depuis 3 jours, ces derniers se sont réunis le jeudi 12 juin dans la matinée pour examiner la situation. Ils out décidé de lever le blocus et de regagner leurs ports d'attache. Mais ils ne reprendront pas la mer tant

qu'ils n'auront pas de détails sur les négocia-

A Paris, le secrétariat d'Etat à la mer avait continué à adopter la même attitude de fermeté, précisant que la France n'accepterait de participer à une réunion (qui, en tout état de cause, devra être placée sous l'égide de la

blocus. • Tous les aspects du contentieux devront être alors examinés et pas senlement l'accès à la zone C8 » ajoutait-on de même

Les ministres de la CEE chargés de la pêche devraient se réunir le 25 juin.

De notre envoyé spécial

Hendaye. - L'armada se balance ici, invincible peut-être, mais bien peu terrifiante, tout le long de le jetée offerte aux objectifs des touristes. Même si le blocus de la rade d'Hendaye devnit être levé en échange de promesses de négociations sous l'égide de la Commision européenne - et c'est la voie dans laquelle on s'oriente ce iendi 12 iuin - il aura au moins servi à fournir un providentiel but d'excursion à cette avant-saison désespérément maussade, qui décourage les baignades. Trois cents thoniers et palangriers espagnols rangés coque à coque, transformant l'estuaire de la Bidassoa en parcours de 110 mètres haies,

100

nėm. OLE

-0

mps

ans l

Et (

on st

ieux

non r.

ine (

croit:

mėme

112:1

poi: c

genou

garde

MEUX

Pas C

12.71

ecz.

bc:E.

11

COMI

On s

de q:

ON 54

eni Un qui Sour

tres:

I.

Trei fe=: Bica mė:

.π.c

Pe.

582

202 32.

tea

104

g i

L

Vr

II =

Mercredi, sur le pont, les équipages plaisantent. Sans nervosité apparente, ils attendent l'improbable assaut de la Royale, Au large, on aperçoit les masses sombres des quatre batiments français. Eux, sans doute, attendent les ordres.

Depuis trois jours, les deux bateaux de Jean Osa sont interdits de sortie. Aujourd'hui, Jean Osa, les poings crispés dans les poches, n'a pu s'empêcher de revenir plusieurs fois sur la jetée, passer l'ennemi en revue d'un regard méprisant. Deux bateau à quai, dix bommes en chômage technique, inscrits à l'ANPE depuis ce matin. Un manque à gagner qu'il chiffre - peut être en exagérant un peu - à 1 000 francs par homme et par jour.

Ah! si l'amiranté voulait bien l'écouter ! Il saurait bien y faire, lui, pour dégager la Bidassoa... Il marmonne de vagues plans où il est vidange et de plongeurs de combat, façon Greenpeace. On croit deviner que cela s'achèvera en Trafalgar des

Sur la jetée d'Hendave, Jean Osa est à portée d'injures des occupants et même du village de Fontarabie sur la rive espagnole. Mais on ne s'injurie pas et, parmi les quelques deux cent-cinquante marins placés en chômage technique par le blocus espagnnl, bien peu poussent la balade jusqu'à la jetée. Bien peu aussi s'illusionnaient sur l'issue de l'affrontement. « J'ai peur qu'on baisse culotte une sois de plus -.

La loi du nombre

résume un petit armateur français.

Peu importe au fond les péripéties de cette guerre. On même son appellation : guerre du merlu ou bataille du « 8 C », du nom technocratique de ce fameux triangle très poissonneux dans lequel les Espagnols revendiquent le droit de pêche.

La réalité n'est pas militaire ou juridique, mais alimentaire : l'Espagnol moyen consomme trois fais plus de poisson que le Français. On peut commander du poisson dans la bourgade espagnole la plus éloignée de la mer sans craindre l'intoxication, ni redouter de trouver dans son assiette un morceau de caoutchoue rescapé de quinze congélations et décongélations. Les réseaux commerciaux sont infiniment plus souples et plus structurés que, par exemple, leurs équiva-

Dans la patrie de Christopbe Colomb, la pêcbe est tout à la fois un art, une tradition et un apport déterminant à l'économie nationale, qui fait vivre directement ou indirectement un million de personnes. A elle seule, la flotte espagnole représente les deux tiers - en tonnage - de l'ensemble de la flotte communantaire. Tout le long de la côte, à perte de vue, des ports, des bateaux, de plus en plus de bateaux depuis dix ans - grace à d'importantes subventions d'Etat, - alors que partout ailleurs en Europe on tente de réduire les effectifs. Là nourrir l'ensemble du pays: l'Espagne doit importer près de la moitié du poisson qu'elle consomme.

De cette impiacable loi du nombre, tout découle. L'adbesion de l'Espagne à la CEE n'a fait que changer l'habiliage juridique de ce choc de deux économies, de deux sociétés. Reste l'essentiel: cette incessante guérilla avec les Français. qui conduisit même en mars 1984 un aviso de la marine nationale à ouvrir le fen sur deux chalutiers espagnols qui en étaient respectivement à leurs vingt-septième et trente-septième incursions verbalisées dans les eaux françaises, faisant neuf blesses parmi les marins espagnois. « Ils fant ce qu'ils veulent, fulmine un marin-pêcheur français, et ils viennent mêmo faire la pulico chez

« Ma 22 long rifle »

Tout le monde ici se souvient en effet de la capture du Pedro-José, un bateau français, au début de l'année : accuse par les Espagnols d'avoir pêché dans leurs caux territoriales, le chalutier avait été intercepté dans les eaux françaises et escorté par une trentaine de palangriers jusqu'au port de Fontarable. La le matériel était détruit et toute la cargaison aspergée de gas-oil,

pour apprendre à vivre aux Français. - Depuis, j'ai toujours ma 22 long riffle quand Je sors en mer, raconte un petit patron. Le jour où la marine me prouvera qu'elle peut me défendre, je la laisserai chez

Le merlu, poisson privilégie de la zone - 8 C », doit cependant partager avec l'anchois la vedette des polémiques maritimes francoespagnoles. Les Espagnols n'ont de se de reprocher aux Français de pêcher l'anchois à l'aide de filets pélagiques introduits dans la flotte de Hendaye depuis quatre ou cinq ans, qui peuvent descendre jusqu'à une profondeur de 150 mètres, alors que les filets espagnols n'etteignent qu'une profondeur de 60 mêtres environ. - Avec les pélagiques, les Français ratissent tous les anchois. accusent les Espagnols, au point de mettre l'espèce en péril dans les dix ans qui viennent. . - Faux, retorquent les Français, si les Espagnols n'ont pas pris d'anchois cette saison, c'est à cause du mauvais temps et du climat, qui contraignent les poissons à se réfugier dans les grands

Cette médiocre pêche en anchois n'a d'ailleurs pas été étrangère au coup de colère espagnol. Avec ou sans blocus, la guerre du golfe de Gascogne est loin d'être terminée.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

CONSTRUCTION NAVALE

 Manifestation de salariés de Normed à La Seyne-sur-Mer. -Mille cinq cents employés et ou-vriers des chantiers navals de Normed de La Seyne-sur-Mer (Var) ont manifesté, le mercredi 11 juin, à l'appel de la CGT, de la CFDT, de FO et de la CGC. Après les préci-sions données par le ministère de l'industrie, selon lesquelles le gou-vernement interviendra, si nèces-saire, pour payer les salaires du mois de juin aux quelque dix mille sala-

riés Normed, et fera - tout ce qui est en son pouvoir pour faciliter toute solution de reprise », les travailleurs des chantiers de La Seyne ont cessé le travail et se sont rassemblés devant l'hôtel de ville, les élus (de droite et de gauche) à leurs côtés. M. Maurice Arrecka (PR), président du conseil général du Var, a écrit au premier ministre pour lui demander « des mesures rapides car la situation est catastrophique ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



GROUPE JEAN THOUARD SA

La majorité du capital des fonderies D. Wacles vient d'être reprise par vingu-neuf cadres de cette entreprise qui emploie mille personnes et réalise 400 millions de

france de chiffre d'affaires. Cette importante transmission d'entreprise, qui a bénéficié de la procédure RES ou LMBO, a été initiée et négociée par le département spécialisé du groupe

Cette opération conforte la position de Jean Thouard SA parmi les premien intervenants indépendants sur le marché de la cession et de la tra

Groupe Jean Thouard, 45, avenue Kléber, 75016 Paris. Tél. (1) 45-04-08-50.

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE **DES PRODUITS RÉFRACTAIRES**

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 28 mai sons la présidence de réunie le 28 mai sous la présidence de M. Jacques Ardonin. Elle a approuvé les comptes de l'extercice 1985 qui font apparaître un bénéfice net de 85 miltions de francs contre 54 millions de francs en 1984. Elle s fixé le dividende de l'exercice 1985 à 40 F par action, anquel s'ajoute un avoir fiscal de 20 F, soit un total de 60 F. Ce dividende sera mis en maiament le 16 iniq. mis en paiement le 16 jain.

Les comptes consolidés font apparaitre pour 1985 un chiffre d'affaires HT de 1 394 millions de francs (contre t 197 MF en 1984) et un bénéfice net de 140 millions de francs (contre 77 MF en 1984). L'autofinancement s'élève à 191 millions de francs (contre 128 MF

L'assemblée a ratifié les nominations de MM. Emile François et Philippe Marcilhacy comme administrateurs. Lors du conseil qui a suivi l'assemblée, M. Emile François a été nnmm6 président-directeur général de la Société en remplacement de M. Jacques Ardonin, appelé à de nouvelles fonctions

à la direction générale du groupe Saint-

Au cours de son allocation, le prési-dent a indiqué à l'assemblée que les perspectives étaient bonnes pour l'année 1986, ce que confirment les résultats du premier trimestre, avec des ventes en progression de 15 % à 424 millions de francs. Il 2 rappelé que la filiale Savoie Réfractaires (168 millions de francs de chiffre d'affaires, 244 agents), achetée an 1985, entre désormais dans les comptes consolidés et que, à structure comparable, la progression ressortait à 4,3 %. La SEPR a également acquis, au début de 1986, une nouvelle filiale, la société Kerlane, spécialisée dans les fibres céramiques.

Quartz et Silice, filiale de la SEPR. vient de signer deux contrats importants de transfert de technologie dans le domaine des silices ultra-pures. Le premier avec la Tchécoslovaquie, le second avec la Chine, pour un montant total de 65 millions de francs. Ces contrats auront un impact positif dans les trois années à venir sur les comptes conso-

LOGOS

Préparation aux épreunes orales de HEC, ESSEC, ESCP, ESCAE.

(Publicité)

Nombreuses formules:

 Entretiens. Histoire et géographie.

 Culture et sciences humaines. 3, rue de l'Abbé-Roga-Derry, Paris-15* (96, av de Suffren.) Tél. : 48-39-29-52.

15 JUIN ? Faites une surprise a votre père

Qu'il soit à New York, Genève ou Perpignan Inter-Magnum lui livrera en vingt-guatre heures une bonne bouteille de vin

champagne ou spiritueux.

....

chez votre magasin Nicolas ou appelez Inter-Magnum (1) 42-66-02-48

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB

Renseignements publicité:

45-55-91-82, poste 4196

ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements ventes

2º arrdt RÉAUMUR

3º arrdt Prox. PLACE des VOSGES MDNUMENT HISTOR.

TEL: 48-78-22-42. 5° arrdt Maubert 2 pièces

(Collège de Frence), cui dche, w.-c., 3º étage rue/co 741. : 43-36-17-36.

LUXEMBOURG. 3 p., 65 mi plein sud, vue dégagée, soleli, grand calme, verdure, charme.

6º arrdt DURIOC

7° arrdt inique 47-03-32-44 MAISONNETTE JARDIN

13° arrdt RUE JEANNE-D'ARC, 2° 6t., 40 m², cus., w.-c., poss., bns. 348 000 F. Tél. 45-89-49-34.

20° arrdt AVENUE GAMBETTA
Grand 2 p., 63 m² + balcon,
plain ecteil, impaccebla,
580 000 F. T. 46-36-15-77.

Val-de-Marne BRY-SUR-MARINE (94) 5 mm du RER, appt F4, 25 m³ bon standing, culsine équipde porte bindée, box fermé. Trè bien etué, 720 000 F, prix

95- Val-d'Oise LAC D'ENGHIEN

tre. Urgent couse déc Tél. : 43-07-88-74 18 heures 47-08-83

appartements

achats Recherche 2 à 4 pièces PARIS, préférence 5°, 6°, 7°, 12°, 15°, 16° evec ou sans travaux, PAC COMPTANT chez nozeire. Té-léph. 48-73-20-67 même le soir.

locations

non meublées

demandes

Paris Pour diriguents et personnel im-portenze C° françaite produzs chimiques mutés région per-sienne recherche DES APPAR-TEMENTS toutes catégories STUDIOS, VILLAS Peris, bun-ficue, acceptant loyer élevé. 45-04-04-45 9 h 45/19 h.

(Région parisienne

meublées offres

Paris JOURNÉE - SEMAINE - MOIS Studios stdg. Tél., TV, linga. Rés. Courcelles 47-37-89-19. locations

meublėes demandes

SERVICE AMBASSADE pour cadree mutés Paris rech. du STUDIO su Il pièces. LOYERS GARANTES per Sociétés ou AMBASSADES 48-26-18-36.

EMBASSY SERVICE OU & FOCHST APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE POUR CLIENTELE ÉTRANGERE.

TÉL.: 45-62-78-99. Correspondent pour 3 ens d'une quotidien norvégren, jour-nelisse cherche apor 150 m², préférence 6°, 7°, 9°, 10°, 17° arrdr, loyer 15 000 F environ. Ecrire sous le n° 6 904 LE MONDE PUBLICITÉ 5. ne de Montessur, Paris-7°.

maisons individuelles PARIS-OUEST 50 KM GARE Drie village, maison assistant

propriétés A 35' PARIS S.N.C.F.

RÉGION HOUDAN

SAINT-RÉMY-S/AVRE (28) 85 km de Peris, N 12, tens vis-à-vis, sur 600 m² clôturés et arpinagés

PAVILLON RÉCENT F4 TATILLUN REGENT Pe hali d'antrée, adjour, ealon, chembres, culsive équipée, saite de barre, w.-c., sur acussol, garage 2 voitures, combusadorie et parti étalion, cave, chauffage fuel 3 000 litres. Pâche, chasse. Tous commerces. Priz : 480 000 f.
Tél. : 35-48-91-36, dornicée : 32-58-07-54. M Saulesu, notaire.

bureaux

VentesGARE DE LYDN 150 m², NEUFS, DÉCORÉS + RÉSERVE + 4 PARKINGS PRIX 2500000 F, MICHEL BERNARD 45-02-13-43.

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL nstitution de sociétés et tout vices. Tél. : 43-55-17-50 DOMICILIATION DEPUIS 90 F/m². Saint-Honoré, 42-86 84-91. Pane-12* 43-40-88-50 Constitution SARL 2 000 F M

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

commerciaux Locations

CENTRE VILLEIUIF

28 000 cpt + 1 200 per mois, 2 p. cuis., s. de hains, 2° ét., 30x, imm. près gare de l'Est. Viagers F. Cruz 42-66-19-00.

emplois

rėgionaux

D'EMPLOIS

Technicien d'abelier, 49 ans. formation ajusteur-monteur, 28 ans d'aupérience mécenique de précision dont 5 ans compéleur en métrologie (pour sviation), racherche place stable, Peris ou région panisieme Ctußers' toutés propositions M. Antel KOVACS, résidence les Ormes, 1, rue Nichel-Anga

automobiles

de 5 à 7 C.V. A VENDRE MAZDA 323, 1300 cc. mod. 84, 38 000 km, blou mé-tal, prix 30 000 F. M. Foucault 42-60-33-00, posta 28-68.

boxes - parking 1 perking, 160, av. Ver-seilles/87, Chardon-Lagache **LUNDI 16 JUIN**

LECTEURS ET ANNONCEURS

Afin de faciliter la consultation des annonces d'offres d'emploi. A partir du LUNDI 16 JUIN, nous vous donnons rendez-vous chaque semaine au travers de différentes rubriques :

LE LUNDI:

La rubrique générale

« LE MONDE DES CADRES »

et la rubrique cibiée sur

«L'UNIVERS DE LA GESTION»

LE MARDI:

Accompagnée par un thème rédactionnel hebdomadaire la rubrique

«SECTEURS DE POINTE»

suivie de la rubrique générale «LE MONDE DES CADRES»

et enfin

«LES EMPLOIS INTERNATIONAUX»

Pour tous renseignements complémentaires

LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS. Téléphone : 45-55-91-82.

اعركذا من زلاميل

WATES FINANCIERS

عينست عهد الأستانية ---- The arrive 1784 The second second The Design Broken

and a lost of the consequency, with the Mary 1990

-

Cours

Actions au comptant

Dernier

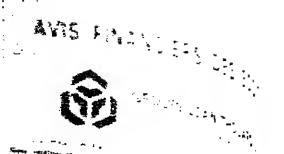
VALEURS

Mémi Déployé ...

MR.

1988	1778	Program-Can.	
288	1778	255	Recheforation S.A.
78	180	255	Recheforation S.A.
180	180	Recheforation S.A.	
180	181	Recheforation S.A.	
180	180	Recheforation S.A.	
180			

11 JUIN Cours relevés à 17 h 35



error the second of

1.00

· whiches

Angle of the same of the same

general sections

St. -- --

, e. e.g

الريشان المعجورات amirk of all

Alle de anne. Appropriate the second second

* 7

LOKA

San Berteile tert bereit .

4 1944

#13 m/14 .14

the section of the state of the section of ·

大樓 人

LUND OUT

KURS ET ANNOYE

P. S.

🌞 kate...

Maria de la compania. Production de la compania de la comp

· September 1

** the state of the s

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

PARIS 11 juin

Calme mais bien orienté

La Bourse de Paris a mainteny, mercredi, les meilleures dispositions manisestées la veille en sin de séance. Mais elle n'a pas confirmé le retour à une certaine vigueur dans la reprise affi-chée dans la matinée (+1,18 %). Assez serme à l'ouverture, la tendance est ensuite redevenue plus irrégulière et l'indicateur instantané, au départ en hausse de 0.91 %, n'enregistrait plus à hausse de U.91 %, n enregistrait pius a la elôture qu'une avance de 0.05 %. Ainsi Printemps, CFAO, Schneider, Locafrance, Sanofi. Radiotechnique, L'Oréal, Cola, Total, ont progressé assez sensiblement. Mais Alcatel. CSF, Moèt. Esso, Générale de Fonderic, ont Cichi. flèchi. Peugeat a marqué le pas, Legrand et Lafarge ont emprunté des

voies incertaines. Mais d'une saçon générale les pro-sessionnels étaient satissaits du com-portement du marché. Le calme peu d peu succède au tumulte provoqué par la tempète ces quinze derniers jours. Pour partie téchnique, la légère reprise constatée a aussi été favorisée par la résistance en voie d'organisation à New-York et sur divers marchés étran-New-York et sur divers marches étran-New-York et sur divers marchés étran-gers. Pour l'instant, aucun n'est « érup-tif « et les capitaux en quéte de place-ment n'ont plus beaucoup de terrains de prédilection. Les vendeurs restent l'arms au pied dans l'incertitude du lendemain. Reste posé le problème de la dette mexicaine. Mais certains le considèrent d'une facon postine. Iles considèrent d'une saçon positive. Une solution selon eux sera inéluctablement trouvée, qui pourrait passer par une baisse des taux d'Intérêt et du doi-

Une lègère amélioration était également perceptible au premier étage. Une à deux variations à la hausse était enregistrée sur le MATIF. Quoique hésitant, le marché obligataire était un peu mieux orienté avec une tauche d'attention sur les TMO et les taux fixes.

NEW-YORK

Modeste reprise

passage de ce butoir fat l'attentisme général : l'a rée assez faible avoc l titres échangés, contre veille.	ctivité es 27,35 mi	lions de	Comp. Lyan-Aless
VALEURS	Cours du 10 jun	Cours du	C. Universi (Ca)
Alcon A.T.T. Soeing Omase Manhastann Bank Du Poet fer Hernqure Estetnes Estetnes Ford General Electric General Electric General Motors Geodyser LB.H. I.T.T. Motoli OI Picer Texaco U.A.L. icc. Union Carpide U.S. Steel Westinghouse	24 1/4 40 5/8 40 1/8 84 1/4 59 3/8 59 1/2 78 7/8 78 3/4 30 5/8 146 3/8 146 3/8 147 3/8 30 3/8 32 3/4 55 1/9 21 1/2 21 3/8	40 3/9 24 1/4 40 3/4 41 3/4 55 1/4 55 1/4 59 1/4	Darbley S.A. Darby Act. d. p. De Darrich Delainté S.A. Delmas-Vel, Fra.J. Didos-Borris Drig, Tras. P.d. Eaux Bass. Vichy dam Virtal Economies Castre Becro-Bergus Bactro-Branta Bactro-Branta Bi-Accasgat E.I.M. Lablanc Sad's Bassagas Estrapóta Para Epargas (El. Europ. Acquiral Europ. Acquiral

AUTOUR DE LA CORBEILLE

léé millions de franca en 1984. Mais cette progression repose essentiellement sur les plus-values enregistrées sur les cessions d'actifs, à hauteur de 243 millions de francs. Aussi le résultat courant n'excède-t-il pas 30 millions de francs. La cession à Cogema des activités uranium de la compagnie française de Mokta, filiale du groupe, devrait contribuer à alléger la dette d'Imétal.

ALSTHOM: FAIBLE VARIATION DES RESULTATS. - Le groupe Als-thom a réalisé, en 1985, un résultat consolide de 426,9 millions de francs, dont

INDICES QUOT		
(INSEE, base 100 : 31	dic, 1985	9
	10 juin	11 jain
Valeurs françaises	130,5	130,7
Valeurs étrangères	106,3	105,4
C+ DES AGENTS D	E CHAN	VGE
(Bane 100 : 31 dic.	1981)	
	10	

1 dollar (en yens) 11 juin | 12 juin | 166,70 | 165,95

PROGRESSION CONTRASTÉE DES
RÉSULTATS D'IMÉTAL. — Le résultat
consolidé du groupe Imétal en 1985 s'est
élevé à 273 millions de francs, contre
166 millions de francs en 1984, Mais

415,9 millions de francs pour la part du
groupe, Le résultat consolidé de l'exercice
1984, d'un montant de 466,4 millions de
francs (dont 461,5 millions part du
groupe), inclusit à hauteur de 119,3 milgroupe), inclusit à hauteur de 119,3 mil-lions de france l'incidence non renouvela-ble des changements de méthode opérés

n 1984.			Garmont Gar at East
VALEURS	% du nom.	20 du	Gl. Fin. Cornet. Gd. Houl. Purio Groupe Victoire
3% 5%	38 40 60 80	2 088 1 796	G. Transp. Ind
3 % embrt. 45-54 Emp. 7 % 1973	7770	2 588	(storiment
5,80 % 77 9,80 % 78/93	123 27 194 30	0 482 6 995	inmet. Maraille .
8,80 % 78/86 10,80 % 79/84	100 9 1 108 30	4 388 8 315	invest. (Sai Care)
13,25 % 80/90 13,80 % 60/87 13,80 % 01/89	110 93 107 70 113 35	0 327 9 038 5 596	Lafen fail
16.75 % 81/87 18,20 % 82/90	110 58	12 620 6 658	Lacobert Folius Litte Openiirus Locabull Introd
18 % juin 82 E.O.F. 7,8 % 01	125 20 155 30	0 132 5 860 ·	Local Expension Local Expension
EDF. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	111 30 162	0 501	Located
CNB Repair jane, 82 . CNB Perhas	103 75 104 45 105 85	4 786 4 788 4 785	Machines Bell Magamins (Jospett .

VALEURS

Actions & Comptent Mel Diploys Monte Poly Resident SA. Carlon Sau Comptent Mel Sau Resident Science Sau Resident Sau Resid La résistance a continué de s'organiser, mercrodi, à Wall Street, si bien même, qu'une modeste reprise s'est produite en cours de séance. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1846,07, en pro-gression de 8,88 points. Le bilan de la jour-née à reflété cette amélioration. Sur 1971 valeurs traitées, 960 out monté, 579 out baissé et 432 n'ont pas varié.

Des rachats du découvert ont été enregis-trés. Mais certains grands investisseurs ins-titutionnels out timidement commencé à mettre en cruve des programmes d'acquisi-tions. Il reste qu'autour du Big Board le sen-timent restait assez mitigé. D'une façon générale, les opérateurs continuent de s'interroger sur l'évolution des taux d'inté-rêt. Beaucoup, en ourre, appréhendent l'approche de la date du 20 juin, à laquelle de nombroux contrats sur les «futures» arriverent à expiration.

De brusques distorsions de tendance se produisent fréquemment en pareille occasion. Les professionnels se disaient généralement persuadés qu'aucune véritable tentative de reprise ne surviendrait avant le passage de ce butoir fatidique. Témoin de l'attentisme général: l'activité est demeurée assez faible avec 127,35 millions de titres échangés, contre 125,02 millions la veille.

VALEURS	Cours du 10 jun	11 jun	Cr.Universi (C Crédesi
Alcon A. T.T. Booling Chinala Manhattan Blank Un Pont (de Hermours Enstima Kodnik Enotos Enstima Kodnik Enotos Saneral Motions Gondynar B.M. T.T. Hobit Oil "Eser Schlamberger Inseco J.A.L. foe. Inion Carpida 1.S. Steal Mastinghouse Masting	24 1/4 60 5/8 40 1/8 40 1/8 40 1/8 59 3/8 59 1/2 78 7/8 78 3/8 40 3/8 43 3/8 43 3/8 43 3/8 52 1/2 52 1/2 52 1/2 52 1/2 52 1/2 52 1/2 52 1/2	40 3/9 24 1/4 40 3/4 41 3/4 55 1/4 55 1/4 52 1/2 79 5/4 30 1/8 30 7/9 30 5/8 22 1/8 55 1/4 56 1/8 30 7/9 21 7/8 57 1/4	Darbly S.A. p. Darby Act. d. p. Da Darrich Do Barrich Dolana Vell, F. Didon-Boroth Dright Bactro-Burqua Bactro-Burqua Bactro-Burqua Bactro-Burqua Entrup Acceptua Entrup Acceptua Entrup Acceptua Entrup Ent

			Girate
VALEURS	% du nom.	% du coupon	Gr. Fr. Cornet. Gdn Moul. Paris Groups Victorie
3%	38 40	2 088	G. Transp. Incl
5%	60 80	1796	imeira SA
3 % emert. 45-64		2 588	(stringt)
Emp. 7 % 1973	2770		(presupply)
Erro. 5,80 % 77	123 27	0 482	heresterque
9,80 % 78/93	104 30	6 295	Syract, Marsalle
8.80 % 78/86	10091	4 388	fermice
10.80 % 79/84	108 30	8 315	invest. (Sai Care)
13,25 % 80/90	110 80	0 327	Junear
13,80 \$ 60/87	107 70	9 038	Lafere Bail
13,80 % 01/89	113 35	5 596	Lucebert Falous
16,75 % 81/87	110 58	12 620	Lite Bowins
18,20 % 82/90	123 30	6 658	Located insued
18 % juin 82	125 20	0 132	Loca-Expension
EDF. 7.8 %01	155 30	5 860 .	Lateranier
E.D.F. 14,5 % 80-92	11t 30	0 501	Lucetsi
Ch. France 3 %	162		LOOPE (Sai)
CNB Boune jack. R2.	103 75	4 786	Nacionas Bai
CNB Perber	104 45	4 786	Magazina (Jospen
CAB Sust	105 65	4 785	
CM janv. 82	103 65	4 788	Magnest S.A
CRH 10 90% du 25	113	4 409	Martines Park

-		T								• a:	/ n 35
	Cours préc.	Cours	VALEURS	Cours prec.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demer cours	VALEURS	Cours	Derme
		1	Got Old Comeds	79	79 20				4111		-
	440	449	Harewell Inc	540	540	SECOND	SAAD	Cur	MEMER		600
	163	165	LC Industries	373	316	OFCOME	IVIAN	CHE	Motes	324 10	324
	117	120	Ing Man Charm	278	222	1			Nevelo-Deires		677
ï	129	142	bharashara	-	570 .	AGP.SA	1640	1535	Dan. Gest. Fin.	353	360
•	375	175	Kubota		14	Alam Manautian	670	568	Patertole R.D.	3601	3650
٦	195	190	Lewis .		266	Acresi	295	308 Bo	Peter Betters	216	216
•	273	252	Mannestana		899	BARP	R07	BAC	Persign	900	864
•	850	205			58 80	BLP.	1164	1184	Recei	825	299
٠.	985	997	Michael Sank Pic		20 00	500cré Tactoniones	R39	801	St-Goden Endadage	1300	1290
٠	275	295	Nerman Ressour	56	•	Rutton	510	511	Some Man	194	188
٠	2/5		Hapterade		95 30	Caberzon	543	564	SC 0	807	907
-		303	Others	43 50	45	Cardi	1685	1740	SEP.	1051	1094
4	1550	1488	Prices Holding	157	150	Cut: Gerries Sagetà	1840	1845	SEPR	1340	1300
-	233	300	Pew kc	448	459	COME	785	216	S.M.T. Gospi	359	360
ł	213	219	Process Gazzário	570	545	C. Equip. Beet.	234	235	Sofibut	354 80	363
-	1050	1100	Rest Collection	27 20	38 50	C.G.L belorgetique	455		Son.	790	805
4	720	710	Roises		738	C. Occal. Forgoides	137	470	Veleurs de France	329 50	329 50
٠	175	200	Robeco		257 40	Defsi	200	137			
4	254 50	296	Podemo		393 50	Dauchin O.T.A.		202 10	Hor	s-cote	
	585	idii	Sapan		23 50		1755	175å	Į.		
J	1517	1500	Shell in Local I			Deveniey	1206	1254	Алеер	1 20	16
J	240 50	224			321	Decite	515	946	CEM		
J	409	420	S.K.F. Albandag			Drougt Assersaces	518	522	Cochey	Í 61 1DÍ	
	135	137	Sperry Rand		520	Estatore Bellevi	255	250	Coperez	1 428	410
J	:50	180	Stad Cycl Con		125	Bact. S. Descardt		287	Ducoca the .! Casto	710	690
l.	74.5	88 B	Scitoraum		28	Ecoard	381	395 20	Hydro-Energe	318	
j	201	205	Supposition			Filipecchi	770	800	Hoogovens	250	
.}	70 10	70 10	Terrett	278 50		Guy Degresse	951	952	Nicoles	567	
.l	223 60	195 e	Them BA	46	45	1CC	227	287	l lieuten	(327 I	
4	15	19 60	Тэүмжэс 1 000	538		IN Informatique	475	496	Rotento K.Y	140	140 10
.{	523	533	Torey aces, ec	23	22 90	Loca investigament .	402	402	Scorem	212	125
4	582	605	Vece Hortsgra	811	211	Maratan	511	628	5P.H		265
J	1452	1440	Wagere-Lits	785	125	Merin immobiler	510	510	Ufner	427	423
J	276	229	West Rand	17	17	Metalung Minime	193	192	Union Brasserus	139 80	
ŀ	523	497									
ŀ	185	181									
4	124 50	123	VALEURS	Emission	Rechet	VALEURS	Emercion	Rachet	WALES	Emission	Rachas
4	56 20	66.30	VALEURS	Frag act	rest	ANTEONS	frait ret.	ME	VALEURS	Frees and	Test.
ŀ	4133	39 65									
1	342										

SICAV	11/	6	
ca-Doliganors	A54 84	450 34	Optionop Steam
œ	367 10		Obilion
	1259 32	1250 23	Optimization
iga	299 03	294 61	Orant-Gestion
ndor	255 08	751 78	Partinéngue
strance	WE 53	EDO 20	Pareurose
Dear	70307 10	7010C 70A	LENE CHERN
ECU	EE7 74	E46 10	Peribas Gestion
- Dunalin	12004 40	3-3 10	Perihas Gastion Parmasa-Valor

	66 20		VALEURS	Fras act	rest	VALEURS	Frank mcL	res.	VALEURS	Freis stol.	Placings Trest	
	41X	39 65					_					١
	345	345	1									ı
		515	i			SICAV	111	6				ı
	242	240										ı
٠	72	75	AAA	-1 655 21	639 23	Franca-Dolganons	J 454 B4	450 34	Orlinoop Sicary	4 K33 16		ı
		85 90	Amora intres			Francic	367 10		Obilion	1112 78		b
	455	452	Actors Western	588 56				1250 23	1 Cuttornales	1 567 39		ı
	900	550	Authoró	628 06		Fructospi	299 C3	294 61	Orant-Gestion	154 55		1
(m)	30E	318 30	AGF Actors to CP	1094 42		Fructidor	255 05	251 28	Paremenque	506 39 813 75		B
			AGF ECO	1:19 32		Fructione	706 53	689 30	Parkins Eporgra	15141 46		B
	67 10 1000	71 90	A.G.F. transferres			Fructory Fru	78392 19	78196 70	Perhas Gestion	618 34		8
••••	2065	2040	A.G.F. DRUG			Fruct ECU	567 34	549 10	Parmese-Valor Personorse-Retrette	1090 21		8
			Agfrac						Petrome-Retreite	1617 12		ě
		823	And	271 29		Firstbig	1057 59	1066 52	Phone Placements	265 48		ı
	135	135	ALTO	199 23	190 20	Castilion	64011 65		Pages Investors	714 43	882 03	B
		1095	America-Valor	755 77		Gestion Associations			Placement ort-serms .	69350 63	89350 63	Z
••••	485	133	Amengua Gestion	425 99	407 B2	Gestom Mobilian	676 92		Placement J	\$2428 B7	52428 27	ä
	762	777	Appraces	. 374 85		Gest. Renderace	481 84	460 09	Priv Association	22259 09	22269 09	R
	125	125	ARREE		1211 03	Gest. Sét. Prance		67045	Province Investes. Restacic Revenus Trimestrials Revenu Vert St-Honoxi Assoc.	482.08	460 23	ı
•	625	850	Agrece	1211 42	1176 14	Hausmann court terms		1240 /54	Response	6047.44	167 59 5982 81	ł
	538	560	Bourse-Inverses	2644 76	414 82 2636 85	Heusemann Epargne		1105 /84	Restrict Hart	1182 00	1182 69	ı
• • • •		1175	Coord Pag	1606 77	1606 77	Housemann Europe	1611 44	1330 /31	S-Honori Armor	13943 29	13774 42	B
••	700 1970	505 e	Capital Pus	1000.77	1000 //	Harastram Objection	1253 26	1150 154	I SI-RUCCIO DO-MARKET	2010 229	847 81	Ł
•••••	492	1970	Cokrate (ex W1)	845	826 68 A	Heusemann Obligation .		1233 20 1	St-Honoré Pacifique	476 04		ı
•	501	615	Convenience	381 70	367 02	Horzon	1179 04		I SI-Honori P.M.E	393 41	375 57	ı
•••••	534	530	Conversions	11788 88		LEGI	504 53	587 57	Se-Honoré Rust	11165 85		ı
	820	853	Cortes	945 54		Indo-Sare Valeurs	741 73	708 10	St-Honora Renderante .			ı
•••••	2696	2832	Confeder	438 85	426 07	ind. françame	13898 25	13625 74	Se-Honoré Tachnol	708 16		ľ
	596	510	Croiss Februar	255 14		Interables.	12102 02	11836 57	St-Honori Vator	12148 44	12052 02	Ī
		1145	Cross Herosa	2549.62		Interselect France	425 89	407 53	Searce	1091667		l
	5.95	5.95	Croiss, benobil	609 13	581 61	Intervalents Indust	611 36	582 64	Sicur. Mobilitre	428 79	409 35	ı
	1700	1750	Cross Prestige	332 43	31736	Impert 640	14417 17	14386 35	Sélecture terme	770 67	118/29 88	ı
	603	585	Denes	12669 47	12669 47 •	Invest Obligation	17279 81		Sichy-Associations	1321 37	1319 73	ľ
	151 10	172 50	Drauge-France	573 07	547 08 e	No. of a	154 80	147 78	SFL	545 CA	530 52	i
	420	437	Drougt-Invention Drougt-Sciences Drougt-Sciences	1013 77	967 80 6	Jameicacone	215 44	212.26	Scariorea	770 02	742.74	i
	129	••••	Owner Charter	2,25,70	224 63 e		50488 11	59488 11	Sicay 5000	317 43	308 93	í
			Force	1155 38	1139 76	Latin Exhauses	806 53	769 95	Singletance	497 67	484 36	i
	qère:		Enuce	10830 AT	10803 42	Latina France	317 04	302 86	Slean	392 57	382 06	Į
rati	gein:	•	Erentia	233.85	223 25	Laffmer-Jepon	310 49	296 41	SEveranto	23124	225 05	Ē
			Energia Epercount Sicav Epergra Associations	2775 46	2769 91	Latina-irance Latina-lepon Latina-Ohig	150 78	143.54	Stringer	390 79	380 33	ı
4	948	••••	Epercount Scaw	7908 38	7888 66	Leffirte Rend	204 04	199 91	SI-F#		1203 05	Ē
	499	225	Epergre Associations .	24412 76	24376 20	Laffitta-Tokyo	1165 50	1112 65	SML	896 26 1129 56	855 21 1096 76	1
••••[1639	1675	Esergne Cepaul	7792 88	7715 73	Lion-Ausocatrions	11656 34	11666 34	Scherood		507 21	į
:::	518	819	Epargrae Croiss	1520 60	1451 65	Litro Institutionnals	24656 21	24594 72	Sogeparges	399 99	385 53	ŝ
7	330		Epergree lockstor	702 40	570 55	Librarius	72383 37	71848 90	Sogerar	1003 45	957 95	ı
]	500	450 e	Dalan Inte	642 36	613 23	Latest portufacilia	570 19	563 58	Societes	1247 25	1190 89	ŝ
	133	135	Epergra-Long-Yarma	1701 03	1655 50	Médicarrando	156 79	149 68 e	Sole Investige	503 47	480 64	ì
	252	4.34,	Epergra-Ohig	196 67	191 41	Mondale Investment.	450 B9	430 44	Soled Investige Technolog: U.A.P., Investige	1185 25	1150 73	ĺ
}	615	590	Eparpa Unio	1151 74	1099 51	Monecic	5934 53	5934 53	UAP houstest	392 73	374 92	ı
	540		chacke Aven	408 03	389 53	Mood 1	50286 44	50296 44	Uni-Astrocations	110 17	110 17	1
••••	29500	29010	General	DE 16 10	1209 80	Much Obligations	471 75	450 39	Unificance Unificancier	419 55	400 81	ĺ
••••{	90	519	Furn Conscionary	576 79	502.46	Mutuelle Une Sél	153 06	146 124	Uniontier	1231 62	1175 95	1
••••{	5006	1005	Guerdan	943 53	44151	Name - Assec	6694 18	5680 82	Lini-Gerzmie Unigestion	1394 84	1367 46	Í
	430	420 €	Eperpre-Valent Eperpre-Valent Eperpolig Exercit Exerci	25115 40	25856 83	Name - Assoc	13491 64	13358 08	Ungestion	847 32	808 90 e	1

1			-	-	7	1	7								
Rèç	glem	en	ť	men	su	el	Cours re						taché; * : droit dé demandé; * : pris		rc.
								1 1 00]	12204	inner new residence - 1	11/4005	11/2 30	7243	19021 34	1010
4 408	Maritmes Part	302 40		Grace and Co	390		France-Net	12185		Nord-Sud Déveloco	1174:50		Valeng	75021 87	1415
4788	Magner S.A	164	149 80 p	Goodysar	234 80	225	France-Garantie	305 60 543 06		Neto-Secure	62083 85 693 94	52093 65 667 47	Velobis		38145
4 788 4 785	Magazine Uniozir	217	198 0	Gano	110			268 02		Neto Sicieti			Valorerb	475 72	464
4 786	Machen Bal	57 70	58	Gerent	905	900	Forcing	1069 63	14-0-2-	RecoReserve	111153	1100 12	United Obligations	1558 01	1506
:	LOOPE ISON	1840	1650	Gés. Beiggar	438	424	Forces Investor	12963 30	12728 77	Natio Programs	63692 36	63692 36	Uwa	166 54	166
0 501	(posts)	330	333	Dow Charnest	1332	410 1373	Front Transtriel	1144 21	1141 30	Nation-Participation	1348 39	1310 36	Linescon	2210 74	2138
5 850 .	Laceforenie	522	520	De Bears (port.)	45 70	****	Front People	61656 64	61349 89	Natio - Obligations	537 67	523 28	Uni-Régions	2452 78	2341
0 132	Loca Exercise	362 30	350	Durt and Krist	430	420 (Francies Plus	25115 40	25856 83	Name - Inter	1073 7S	1045 01	Lin Japon	1380 58	1317
6 658	Located insmed	830	850	Commerciaris	1006	1005	Grothe	943 53	943 53	Harris,-Epergray	13491 64	13358 08	Unigestion	847 32	908
2 620	Like Bonnier	847	250	Canadian-Paolis:	90	87	Sero-Constance	526 33	502 46	Name-Assoc	6694 18	5680 82	Uni-Gerentie	1394 84	1367
5 595	Lambor Cd.	109 30	840 110	Rt. Lambert	578	519	Breec	9615 28	9476 14	Mutualla Umo Sél.	153 06	146 124	Unioncier	1231 62	1175
9 038	Lafer Bal	255 50 624	279 50	R. Rigt. Internet	29500	29010	Exercise	1292 45	1289 28	Mate-Obligations	471 78	450 39	Unitance	419 95	400
8315 0327	inner. (Sai Care)	3060	3070	Barrios Ortomene	540		Epergra-Valor	408 03	389 53	Morai 1	50286 44	50298 44	Uni Astociations	110 17	110
4 388	irentice	606	606	Sarque Morgan	615	590	Epispe Unit	1151 74	1099 51	Monecic	450 R9 5934 53	430 44 5934 53	Technoos:	1185 25 392 73	1150
6 295	irpract. Marsalle	7510	7220	Astratigres Mines Box Pop Especial	133 252	13S 252	Eperary Chin.	196 67		Mondiale Institutions.	156 79	149 68 e	Sole I Invetige.	503 47	480
0 487	heresterque	704	770	Arbed	500	450	Epergra-Long-Yerms	1701 03	1655 50	Middentinia	570 19	563 58	Soginter	1247 25	1190
	(detected)	524	524	Att. Parolina	330	1	Degre Har	642 38		Libratus	72383 37	71848 90	Sogewar	1003 45	957
2 588	introduct	328 10	325	American Brands	518	819	Commo lockstr.	702 40	570 55	Linn-Institutionnels	2465621	24594 72	Soperaryne	399 99	385
1 796	Smires SA	495	495	Algement Back	1639	1675	Extra Cross	7792 BB 1520 60	7715 73 1451 65	Lion-Austroations	11656 34	11666 34	Schweet	528 Tr	507
2 000	Hatirese	900	200	Alesto Alues	235	225	Epergre-Associations .	24412 76		Letina-Tokyo	1165 50	1112 65	S.M.L	1129 56	1096
	G. Transp. Ind.	385	401 d	Akzo	499	••••	Spercount Scaw	7908 38	7888 66	Laffete-Reed	208 04	199 91	SIG.	896 26	855
controu	Groups Victors	3330	3580	AEG	948		francic	2775 46	2769 91	Leffre Ohig	150 78	143.54	SI-Est	1260 15	1200
%du	Eds Mont. Paris	290	379		B		Erega	233 85	223 25	Laffine-Japon	310 49	295 41	Steinter	390 79	380
	G. Fr. Const.	571	571	Etran	gères	2	Stones Seav	10830 43	10803 42	Latina vance	317 04	302 86	Sharmeto	392 57 231 24	380
	Gar at East	290	2290				feuce	1155 28	1139 76	Laffine Expansion	806 53	769 95	Sivefrance	497 57	484
	Garage	2260	482 0	Description 450.00	129	••••	Drouge Sélection	149 24	142.47	Laffery-or) were	59488 11	59488 11	Sicay 5000	317 43	305
	GAN	12960	13480	Waterman S.A	420	437	Drage-Sicrobi	235 30	224 63 4	Journal Journa	215 44	212 25	Scavings	770 02	742
c opérés	CAMP CAMPS		400 0	Manage PA	131 10		Drougt-Investors.	1013 77	967 80 4	Japanic	154 80	147 7B	5.F.L	546 44	530

| Iffiner S.M.D. | Sare | Debail | 820 | U.A.P. | 2895 | U. Inva. Franca | 596 | U. Inva. Franca | 596 | U. Inva. Franca | 596 | U. Inva. Franca | 597 | U.T.A. | 1700 | U.T.A. | 1700 | Visa | 603

Coxt		EURS	Cours précéd.	Premiur	Denvier cours	*-	Compan-	VALEURS	Cours prácéd.	Practies cours	Dection	% +-	Compan- setion	VALEURS	Cours prioses.	Promier cours	Demier cours	*-	Compen- sezion	VALEURS	Cours préced.		cours	*-	Compan	VALEURS	Cours pricéd.	Premier cours	Demin' cours	% + ~
1610 1122 1229 1956 217 1398 1327 440 1500 400 2000 2000 1340 1500 1200 350 1200 350 1200 3760 3760 3760 3760 3760 3760 3760 37	C.N.E. S. B.N.P. T. C.C.F. T. Bectriol Rensult Rhone-F. SGotal Tacoro Agenca Activa Alexand	3% 17.P. 1 17.P. 1 1 1 1 1 1 1 1 1	150 150 153 153 153 153 153 153 153 153	600 098 1545 1040 1810 1540 1345 380	1686 1140 1165 1580 1580 1580 1380 1380 1380 1380 1440 1440 1440 1500 1675 188 1675 188 1675 188 1675 1900 1901 1901 1901 1901 1901 1901 1901 1901 1901 1908 190	- 0 82 + 1 360 + 3 71 + 3 41 + 2 92 - 2 95 - 2 95 - 1 95 - 2 42 - 1 12 + 2 135 - 2 45 - 2 45 - 2 45 - 3 45 - 4 108 - 4 108 - 4 108 - 5 108 - 6 108 - 7 1	320 310 2100 2540 320 320 1520 1540 1880 61 1880 61 1880 1290 1420 1150 340 1150 340 1750 66 780 340 785 340 1290 1450	Hinin (La) Indial India	300 22 250 50 2524 468 2540 1330 1219 1365 1219 1365 477 48 50 187 259 1083 1210 374 50 1086 344 601 2570 698 1999 680 1336 1410 3580 11286 1410 3580 11286 1410 3580 11286 11286 11286 1410 3580 1410 4680 1580 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680 16	278 1740 2850 452 2700 1380 1380 1380 1700 477 46 10 136 308 1085 1085 1085 1080 344 811 2080 831 832 848 815 815 815 815 815 815 815 815 815 81	296 281 1746 2575 2575 1377 1375 1270 1375 1770 271 1476 43 50 1695 1251 1251 1251 1260 1286 1286 1286 1286 1286 1286 1286 1286	+ 573 - 057 - 085	270 5380 510 2020 11250 11250 11250 1100	Olicia-Coby Opic Paritime Opic Paritime Opic Paritime Pupus, Gencopye Purus-Riseccurp Purus-Riseccurp Purus-Riseccurp Purus-Riseccurp Purus-Riseccurp Purus-Riseccurp Purus-Riseccurp Pusus-Riseccurp Pusus-Riseccurp Printering Putus-Riseccurp Printering Printering Printering Printering Printering Riseccurp	219 455 2176 419 90 906 1401 996 120 906 120 906 120 906 1310 1545 1535 1535 1535 1535 1535 1535 1535 1535 1535 1540 4170 2500 4170 2500 557 108 90 81 108 90 81 109 90 109	255 50 845 168 50 183 1 1380 270 2500 557 1985	208 458 458 426 426 426 427 1415 4000 125 20 899 61 1430 1530 1530 1530 1530 1530 1530 1530 15	- 0 85 + 0 155 + 1 145 + 1 145 + 1 145 + 0 140 + 0 141 - 0 141	515 150 4000 965 880 100 420 420 445 905 300 225 49 2620 49 2620 300 255 49 2620 300 255 49 2620 49 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	U.C.B. U.C.B. U.C.B. Validove	1059 640 480 137 3840 808 850 92 30 431 174 75 20 428 954 135 50 24 90 43 80 89 43 80 89 43 80 89 43 80 89 43 80 89 61 27 270 50 50 50 61 27 270 50 50 50 61 61 60 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	643 6 4 4 4 4 5 0 4 4 4 4 4 5 0 4 4 4 4 5 0 4 4 4 5 0 4 4 4 5 0 4 4 4 5 0 4 4 4 5 0 4 4 1 5 0 4 1 1 5 0 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	433	1 13 1 2 04 1 2 40 1 2 40 1 2 22 1 17 2 3 27 2 3 3 3 2 2 3 2 7 3 3 3 2 2 0 2 2 3 3 3 2 2 0 2 2 3 3 3 2 3 3 2 4 0 66 1 3 5 2 0 2 2 3 3 2 3 3 2 4 0 66 1 3 5 2 0 2 2 3 3 2 3 3 2 4 0 66 1 3 5 2 0 2 2 3 3 2 4 0 66 1 3 5 2 0 2 2 3 3 2 4 0 66 1 3 5 2 0 2 2 3 3 2 4 0 66 1 3 5 2 0 2 2 3 3 2 4 0 66 1 3 5 2 0 2 2 3 3 2 4 0 66 1 0	220 88 1970 150 173 17 50 1350 360 420 400 210 425	Historii His	37 871 98 98 98 1050 223 165 695 765 239 1230 478 1230 478 1230 478 1230 478 1230 478 139 1230 478 139 1230 478 139 1230 478 139 145 547 66 90 165 173 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	1048 312 164 62 80 683 782 220 31750 147 50 137 50 1240 475 164 50 517 426 30 546 89 25 78 218 82 10 1164 17 30 1328 341 379 80 389 178 80	1047 315 164 82 80 683 762 220 137 50 147 50 137 50 1240 476 154 50 518 430 548 68 30 78 82 10 1946 50 163 10 17 30 1328 341 476 178 178 188 198 198 198 198 198 198 198 198 19	- 027 - 172 - 172 - 242 - 028 - 1572 - 060 - 1572 - 039 - 1572 - 081 - 1081 - 082 - 1081 - 1088 - 265 - 1088 - 265 - 1190 - 1190
1700 1700 645	C.F.D.E.		25 1 170	547 490	1422 1529 490	+ 106 + 028 + 425	1190 730 1600	L. Vuitan S.A Luchning Lyonn, Enux	1030 850	1055	1050 680 1245	+ 194 + 153 - 079	530	Seferag S.F.UA S.G.E	503 1685 80 50	500	500 1692 78 50	- 0 59 + 2 23 - 2 48	CO	TE DES	CHA	NGES	COURS	DES BE		MARC	HÉ L	IBRE	DE L'	OR
1280 1230 85	C.G.LP. Chargeur Chiere-Ci	Marie	64 1 55 50	070 54	1011 1060 64	+ 150 - 087 - 270	270 740 123	Majoretta (Ly) Majoretta (Ly) Marurtin	226 50 075 110 30	228 651	226 651 166	- 022 - 355 - 289	540 1101 870	Signess Stat. EL. Side: Side: U.P.H.	805 871 581	481	480 975 570	- 496 + 041 + 160	MARC	é officiel	COURS pric.	COURS 11/8	Acha	2 Ve	ection.	MONNAIES E	T DEVISE		KURS CO	OURS
820 500 275 466 805 270 815 1810 805 2360 420 310 310 1610 1480 3000	Coments: Cho Méd Codesel Codesel Cofene, Compt. R Congt. R Crédit Ne Crédit Ne Codesel	Start	03 33 90 43 118 238 50 238 50 238 50 155 115 115 115 115 115 116 116 116 116	542 470 497 827 355 940 249 277 415 50 002 271 1295	705 4495 236 442 738 239 542 239 542 467 4820 346 1820 277 416 50 227 2261 2290	+ 2 17947 - 1 0 2 5 4 2 2 5 2 5 2 7 2 7 7 4 2 2 5 4 2 5 2 7 2 7 7 7 7 4 2 2 5 2 5 2 7 7 7 7 7 7 8 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2	455 1750 2370 3390 2370 8410 515 595 88 2360 1000 93 1140 218 600 550 965	Hinr. Wandel Harnel Harrier Ha	365 1450 2010 2010 2263 5380 450 450 450 586 87 60 972 179 50 510 810 810 810 810 810 810 810 810 810 8	386 10 1510 2017 3006 2880 480 480 582 54 85 2070 845 66 20 989 175 535 886	356 10 1506 2017 3000 2560 3430 5485 5485 5485 5485 1055 848 50 987 174 90 536 482 900	- 243 + 378 + 034 - 033 + 022 + 051 + 069 - 143 + 164 + 164 + 164 + 256 + 043	365 1380 1096 310 2270 505 1240 720 1670 570 406 610 3410 1280 93	Simmo A.E. She Ropeignal Simmo Soders (Ma)	350 1262 942 242 2090 440 50 6085 579 1320 507 365 550	360 1240 941 250 2130 442 80 680 1315 500 384 545 1042 1235 1235 91	350 350 641 250 2110 640 872 872 872 872 872 872 872 872	- 174 - 0 10 + 0 95 - 0 11 - 103 - 0 37 - 1 38 - 0 27 - 0 90 + 1 40 - 1 20 + 0 79	BCIJ Allemagne Belgique (* Pays Bes (* Denemark Horvège (*) Grande-En Espagne (*)	0 (m) 100 schj 100 pes.) 100 esc.] 201 1j	7 100 6 843 218 450 16 599 282 900 85 122 93 4 540 386 400 98 725 4 5 344 4 973 4 725 5 109 4 243	6 84 318 56 15 60 282 85 66 10 93 53 10 78 5 07 4 63 386 60 88 61 4 5 35 4 72 6 07	8 309 16 274 5 82 5 5 10 2 4 9 8 4 4 5 4 5 4 5 8 4 8 8	300 25 300 3 300 3 300 3 300 3 300 3 300 3 300 3	26 15 850 91 500 90 97 11 150 5 700 4 900 15 22 500 16 450 5 350 5 400	Or fin Balo en herr Or fin fen linged. Pièce thançase (2) Pièce thançase (2) Pièce de 20 deller Pièce de 20 deller Pièce de 10 deller Pièce de 10 deller Pièce de 10 fente Pièce de 10 fente Or Londres Or Zurich. Or Honglang.	Gtt) Otij	795 8 4 5 4 1 1 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	950 71 531 415 - 520 5887 305 660 300 005 179 147 55	78500 18400 532 614 456 592 3005 1440 3070 475 347 50 347 50

Les députés socialistes ont quelgoes difficultes à mettre au point leur position sur les quatre projets de loi de M. Albin Chalandon touchant à la sécurité. C'est que eudelà de l'effet d'annonce et de l'action de MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud, leur exemen precis indique que ces textes ne sont pas aussi » sécuritaires » que certains auraient pu le croire. M. Pierre Joxe, qui o'oublie pas qu'il fut ministre de l'intérieur, ne veut pas que son groupe se lance dans une contestation de principe (le Monde du 12 juin.)

La majorité du groupe paraît donc décidée sous l'impulsion de M. Joxe, mais aussi de M. Gilbert Bonnemaison et de M. Michel Sapin, à se tenir sur one délicate « ligne de crète . : analyse précise de ebacune des dispositions, accepta-tion de celles qui permettent un réel progrès de la sécurité sans mettre à mai les libertés individuelles, propo-sition de modifications de celles qui

A re

OLE

.0

:mps

ans l

Et :

OC SU

icut

MON F.

jue |cuille

croin.

mė∷o

mai.

nci c

genca

garde

vicux

Pa c

pe. i

acz.

comi

on :

ġ...

bour

2504

frag

Tre:

(cu:

B.c:

mė:

m'c

Pe-

se:

C:

204

137

102

Ci:

te:

rer.

L

V

11 =

Les charcutiera de La Villette

Faut qu'çe saigne l A sa maniere, le PCF donne un joli coup de trompette posthume à Boris Vian. L'auteur des Bouchers de La Villette aurait certainement trouvé à son goût la dernière affiche du perti sur le « charcutage électoral »; , une sorte de téclame qui n'est pas sans rappeler un certain réalisme populaire des années 50, Nos libertés sont en danger, mais ce sont MM. Chirac et Pasqua qui passent à l'équarissage. Les deux compères mine camassière pour l'un et patibulaire pour l'autre - portent tabliers de boucher sur le ventre et couteaux étincelents dens leurs grosses mains de forts des Halles, M. Pasqua maintient notre cher et besu pays bien droit sur le billot et s'apprête à lui faire un mauvais sort. Attention à la découpe du charcutier! Si les couteaux sont encore propres, c'est probablement qu'on peut encore empêcher « le mauvais coup ». Slogans en lettres blanches sur sombre fond de « trafic éhonté », la photo-montogr donne à M. Pasqua le rôle du patron de la boutique, elors que M. Chirac fait figure d'apprenti « porte-flingua ».

Bourse de la matinée

CALME ET REPLI

Le plus grand calme a régné jeudi matin à la Bourse de Paris ou cours de la scance préliminaire. Mais les valeurs françaises, qui avaient bien résisté ces deux derniers jours, ont été reprises d'un lèger accès de faiblesse. En cloture, l'indicateur instantané était en repli de 0,45%. Recul d'Alsthom (- 2%). Peugeot, L'Air liquide, Bongrain, Valco, Sanofi. Lafarge, Club Méditerra-née, Bouygues, Télémécanique et Carrefour ont fléchi de 1 %.

A LA BOURSE DE PARIS Valoura françaises négociées

dans la metinée du 12 JUIN Indicateur de séance (%): - 0 45 VALEURS Cours Premier Demier

VALEURS	priorid.	COURT	cours	à quelque 700 kilomètres à l'o de Caracas. – (AFP.)
Accor	383	382	382	AC ILUN O
Agence Heves	1440	1445	1450	15 JUIN ?
Air Liquide (L')	749	749 435	740	Faites une surprise a votre pe
Alsthorn	438	435	431	-raites and surprise a votre pe
ancare (Cie)	1045	1045	1045	
ongrain	1800	1780	1780	Qu'il soit à New York,
uygods	1058 3545	1095 3545	1090 3535	
andor	2780	2780	2750	Genéve ou Perpignan
rangeum S.A	1060	1060	1070	Inter-Magnum lui livrer
lub Midditerrande	495	491	491	en vingt-quatre heures
MENEZ	1251	1251	1251	
LF-Amittino	298	302	299	une bonne bouteille de v
salor		2825		champagne ou spiritueu
darge-Coppée	2625 1285	1285	2625 1260 c	onempagno or opinicado
Yunton S.A	1050	2825 1285 1050	1052	Rendez-vous
helin	2660	2850	2660	
di (Cie)	5430	5430	5410	chez votre magasin Nicol
oin-Heonessy	2055	2055	2065	
lavig. Mixted	987	975	975	ou appelez Inter-Magnur
Oreiol (L')	3229	3220	3220	(1) 42-66-02-48
erned-Ricard	1000	1000	1000	17 72 00 02 10
suggest S.A	889	892	885	
ancir	681	678	672	
Source Permer	672	672	676	Le numéro du - Monde -
democaração	3042	3020	3020	daté 12 juin 1986
homson-C.S.F.	1232	1232	1229	a été tiré à 475 912 nxemplair
Cost C.F.P.	379	382	382	a ete tue a 4/3 712 uxemponi
.R.T.	2590	2590	2590	
aleo	480	475	475	ABCDEFG

dérogent à ce second principe, refus de celles qui paraissent totalement inotiles ou trop dangereuses, commo l'utilisetinn publique des . repentis - dans la lutte contre le terrorisme. Mais cele implique une redaction très fine des amendements que défendront les socialistes.

Selon l'expression d'un dirigeant du Parti socialiste, les positions des députés s'étalent sur un . spectre . qui vn de ceux qui donnent la prio-rité ebsolue à la défense des droits de l'homme, à ceux qui sont sensibles, avant tout, au besoin de sécurité exprime par les Français. Contrairement è ce que craignaient certains responsables du PS, les principales difficultés ne sont pas venues des premiers, mais plutât des seconds, comme M. Georges Sarre (Paris) et M. Alain Richard (Val-d'Oise). Ceux-ci craignent que le majorité n'utilise des amendements socialistes pour affirmer que le PS ne veut pas veritablement lutter contre le terrorisme. Celu aurait été, d'uprès eux, possible avec la rédaction initiale de certaines propositions de modifications des projets de M. Chalandon. Ils furent même par-

curitaire - sur les positions du RPR. Une discussion serrée a donc eu lieu lors d'une réunion du groupe, le mercredi 11 juin. Une fois de plus, elle n'a pas recoupé les elivages de courants. Elle devait reprendre jeudi matin, afin que tout soit prét evant la reunion de la commission des lois de l'après-midi.

fois tentes par une surenchère - sè-

Th. B. et J.-L. A.

LA PJ ENQUÈTE A NANTES **SUR L'UTILISATION** D'UN FICHIER ÉLECTORAL

Les enquêteurs de la police judiciaire de Nantes viennent d'être chargés d'effectuer des recherches sur l'affaire du . détournement du fichier électoral de Nantes . à des fins de prospection commerciale par le promoteur privé Les pavillons de l'Atlantique (le Monde du jeudi 12 juin).

La Commission nationale de l'informatique et des libertés a en effet saisi le parquet mercredi der-nier. Cette commission, dont le pré-sident est M. Jacques Fauvet, a été mise en cause mardi 10 juio par le maire de Nantes, M. Micbel Chauty (RPR), qui s'est étonoe - qu'elle n'ait pas fait une caquete auprès de la municipalité ».

M. Jacques Fauvet a rétorgoé. mereredi 11 juin, qu'il y a eo entrave - à la mission de contrôle de la commission, laquelle n'a pas pu obtenir de réponse aux trois lettres qu'elle a edressèes à la société concernée demandant » toutes précisions » sur la feçon dont celle-ci evait ubtenu communication du fichier incrimine. Pour M. Fnuvet, c'est désormais - à la justice d'éta-

blir s'il y a ou non détournement -. C'est la quatrième s'ois depuis son installation en décembre 1978 que la commission saisit la justice.

 Venezuela: une marée noire de petrole recouvre le lac de Mara-caiba. - Une marce noire provoquée par in rupture d'un oléodue dans l'installation de Bachequero a recouvert, le mardi 10 juin, la presque totalité du lac de Maracaibo, au Venezuela, dont la superficie est de 14 000 kilomètres carrès. Deux cents techniciens s'efforcent de maitriser ce sinistre qui risque de provoquer des dommages écologiques considérables. Meracaibo est le principal centre pétrolier du Venezuela, à quelque 700 kilomètres à l'ouest

15 JUIN ? Faites une surprise a votre père

Qu'il soit à New York, Genéve ou Perpignan Inter-Magnum lui livrera en vingt-quatre heures une bonne bouteille de vin champagne ou spiritueux.

chez votre magasin Nicolas ou appelez inter-Magnum (1) 42-66-02-48

Le numéro du - Monde daté 12 juin 1986 a été tiré à 475 912 axemplaires

1 eyrowitz

En Libye

Le colonel Kadhafi se félicite de son « alliance » avec Moscou et exprime son « mépris » à l'égard de Paris

» Le non-alignement a été de peu d'utilité lorsque nous avons été victimes d'une agression de la part d'une grande puissance. C'est pour cela que nous sommes engages sérieusement dans une alliance avec Union soviétique. Le guide de la révolution libyenne a fait ces déclarations dons un discours radotélévisé prononcé à l'occasion du seizième anniversaire de l'évacuation de la base américaine de Wheelis.

En cas de nouvelle attaque, 2-til dit à l'attention des Etats-Unis, ce sera une guerre qui durera des di-zaines d'années. La floste et les bases américaines en Europe devront être détruites, même si cela devait entrainer l'usage par les Amèricains de la bombe atomique. - Puis il s'est exclamé ; - Taut soldat américain qui saulera le soi libyen devra ctre transformé en mê-choul (mouton grille nu feu de bois) -, assurant que s'il avait disposé de moyens nécessaires, il o'an-

LA FINLANDE ACHÈTE

A LA FRANCE

DES ROQUETTES ANTICHARS

Helsinki (AFP). - Le ministère

finlandais de la défense e passé com-

munde de roquettes acticours

Apilas, conçues par la société Matra-Manurhin, pour un moutant

de 290 millions de marks finlandais

(environ 400 millions de francs). Ce contrat o été officiellement annoncé

Des sources outorisées ont indique

engagé, en retour, à ocheter des pro-doits finiaodals pour lo même

valeur. Il semble que cette com-

mande française, qui s'élèverait à

295 millions de marks finlandais,

concerne l'achat de machines desti-

[Le système d'armes Apilas est com-pose d'une roquette et d'un inneuer jetable après le tir. La roquette atteint

un chat à 400 mètres de distance, et sa

particularité est de pouvoir être tirée en

combat urbain et en milieu confiné. L'Apiles n été adopté par l'infanterie

française et des exemplaires ont été cédés au Forces nationales tchadiennes

de M. Hissène Habré. Actuellement, ce

tion an Japon pour une éventuelle acquisitina par la force d'auto-

· Sierra-Leone: nauveau gouver-

nement. - Le président sierra-léonais, le général Joseph Momoh, a

formé mercredi 11 juin un nouveau

cabinet comprenant vingt membres. M. Sbeka Kano devient ministre des

finaoces, en remplacement de

M. Joe Amara Bengali, qui prend le

porteseuille du enmmerce et de

l'industrie. M. Eya Mbayo, ancien

ambassadeur à Paris et Moscon,

devient ministre de l'information.

M. Abdul Karim Knrnma reste

ministre des affaires étrangères et

les deux vice-présidents. MM. Francis Minab et Abu

Kamara, conservent leurs fonctions.

Somalie : l'état de same du président Syad Barre. – Le chef de l'Etat somalien, qui avait été blesse

dans un accident de la circulation, le

23 mai dernier, est réapperu, mardi soir 10 juin, pour la première fois, sur les écrans de la télévision soma-

lienne. Celle-ci a montre M. Syad

Barre dans sa chambre de l'hópital

militaire de Ryad, en Arabie saou-

dite, recevant des responsables so-

· Plusieurs quatidiens du

groupe Hersant empêches de parai-tre, le 11 juin dans la région Rhône-

Alpes, à la suite d'une grève. - La CFDT et la CGT ont lancé un mot

d'ordre de grève qui a empêché les quotidiens Lyon-Matin et le Journal

Rhone-Alpes de paraître à Lyon, la

Tribune-le Progrès, Loire-Matin et l'Espoir, à Saint-Etienne, le 11 juin.

Les syndicats protestaient ainsi

contre le couplage des pages publi-

cités et du ruutage cotre le

Dauphiné-libéré et le Progrès de

Lyon et la menace de concentration

ainsi préparée par le groupe Her-

- (AFP. Reuter.)

maliens. - (Reuter.)

me d'armes est en cours d'évalua

mercredi 11 juin à Helsinki.

Tripoli (AFP). - Le colonel Ka-dhafi a déclaré, le mercredi 11 juin : dres et New-York en représailles au raid américain ».

> Estimant qu'il fallait - assumer les consequences de la guerre et ne pas craindre les dégais », il a ordonné, dans cette bypothèse, à tout citoyen libyen de - verser 200 dinars, soit au comptant, soit d'une manière échelonnée, afin de réunir la somme de 100 millions de dinars (300 millions de dollars) pour acquérir des fusils pour un million de citavens ..

Le colonel Kadhafi a enfin critiqué la France, « qui était au courant du raid américain du 15 avril et aurait du saistr le Conseil de sécurité et l'alerter sur ce qui se préparait, en sa qualité de membre permanent responsable à ce titre du maintien de la paix. La France a eu une attitudo méprisable. Elle doit s'expliquer sur cette attitude immorale et ne doit pas s'attendre à être remer-

-Sur le vif —

La victoire en chantant

Il en veut, hein, Yves Mon-tand I Feire président, il en rêve. Si, si, absolument, c'est marqué dens Paris-Match. On lui n demandé si c'était vrai. Il a dit oui. Et pes que oui. Intarissable, il était, tout excité à l'idée d'aller caler son dernière sur le coin de canapé nu trône sa majesté Mimi i quand il reçoit du monde à l'Élynée. Il pernît que en l'agace, d'ailleurs, Mitterrand, les prétentions de cet outsider. Moi, je le comprends.

Faudrait savoir ca qu'il veut, Montand. Il y a encore trois mois, c'était mon Mimi à la tête de l'État et mon Jacquot à la tête du gouvernement. Bon, ça y est. Maintenant qu'il l'e, ça lu plaît plus : la droite lambine, elle ne prend que des demi-mesures. elle sent le naphtaline. Ca veut dire quoi ? Qu'il irait plus loin, plus vite, lui ? C'est ça ?

C'est ca ou c'est pas ca... De toute façon, aucune importance, c'est pas un programme qu'il va nous vendre, c'est sa gueule et son talent de beteleur. Quand je pense à son mepris pour Reagan, il n'y a pas si longtemps : Ouais, p'il est devenu la président des États-Unis, c'est parce qu'il était nul comme acteur, on lui proposait rien, alors pour a'occuper... Sous-entendu : moi, j'ai mieux à

Pour s'occuper, il s'est beaucoup occupé, Rony, depuis un quart de siècle. Diriger le syndicat des acteurs à Hollywood, c'est pas de la tarte. Etre élu et réélu gouverveur de la Californie, c'est pas trois semaines sur le tournage d'un western. Carter, idem. D'accord, c'est ca qui est chouette, la démocratie, c'est ça : là-bas, pan obligé d'être sorti de l'ENA pour se retrouver un soir d'élection sur le perron de la Maison Blanche. Suffit pes non plus d'être un cabot ou un merchand de cacahuètes.

Et Montand ajoute : Moi, le bastringue politique, pas ques-tion que j'y rentre, ça me dé-goûte. Alors là, je regrette, c'est peut-être pas chouette, mais c'est aussi ça la democratie ; serrer des pinces, discuter, a'engueuler, coucher au siège du parti. Comme le disait ce matin Maurice, zu café du coin : S'il s'amuse à faire son Coluche, il ve se ramasser, le père Montand, Un bulletin de vote, c'est pas un

CLAUDE SARRAUTE.

EN VISITE EN GRANDE-BRETAGNE

M. Hu Yaobang annonce son intention de se retirer des affaires publiques

Le secrétaire géoérni du PC chinois, M. Hu Yaobang, est arrivé jeudi matin 12 juin, en Allemagne fédérale, deuxième étape de sa tournée européenne, où il rencontrera les priocipoux dirigeacts cuestllemands au pouvoir on dans l'opposition, et visitera notamment à Essen les usines sidérurgiques Krupp.

Avaot de quitter la Grandeque le gouvernement français s'était Bretagne, M. Hu Yoobang a donné. à Londres, une conférence de presse au cours de laquelle il a annoncé que lui-même et le premier ministre, M. Zhao Ziyang, avaient l'intention de se retirer progressivement des affaires publiques à partir de l'année rochaine. . Je ne suis pi jeune, a dit le dirigeant chinois (qui est agé de soixante et onze ans). Je souhaite commencer à me désengager des affaires de l'Etat après l'année prochaine, asin que des comorades plus jeunes puissent prendre des responsabilités plus impor-

> Comme on his demandant s'il envisageait de se retirer totalement à l'occasion du treizième congrès du PC chinois, prévu pour 1987, M. Hu o sculement indique qu'il désirait

NOUVELLES BRÊVES

sant. Selon la direction des jour-

naux, cette grève était due à des re-

vendications de salaires. Elle a

· Hachette devient le premier

distributeur de presse internatio-

nale. - Le groupe de presse

Hachette a annoncé le 11 juin qo'il avait acheté, via sa filiale améri-

caine Edi-7 Incorporated, 90 % de la

Curtis Circulation Company.

deuxième groupe distributeur de

presse magazine aux Etats-Unis après le groupe Warner. La Curtis Circulation Company, qui diffuse notamment Business Week, Pen-

thouse, Saturday Evening Post, US News and World Report, représente

18% de marché de la distribution

américaine. Cette acquisition do

groupe Haebette complète ainsi les ositions qu'il détient en Europe,

Canada et nux Etats-Unis, et en fait

le premier distributeur de presse

internationale dans le monde. En France, outre le contrôle d'Europe 1

Communication, de ses activités en presse et en édition, le groupe Hachette possède 49 % du capital des Nouvelles Messageries de la

· Inquiétudes au Courrier Picard face au plan de la nouvelle di-

rection. - Les syndicats SNJ. CGC et CFDT do quotidieo amiénois

le Courrier Picard estiment que le plan de reorganisation de la nouvelle direction menace la rédaction de

- déstabilisation -. Ils condamnent

le . vaste mouvement de mutations

qui tauche près de 40 % des effectifs

rédactionnels » et estiment que, de-

puis l'entrée au capital du Crédit

agricole (le Monde du 15 avril), la

presse parisienne.

depuis été suspendue.

tanies. .

· faire moins de travail en première

Interrogé sur la situation interna-tionale. M. Ho Yaobang a observé que ni l'Europe ni la Chine ne veu-lent d'une troisième guerre mondiale. . La vue qui était la nôtre il y a dix uns qu'une troisième guerre mondiale était inévitable, 2-t-il dit, était un peu trop absolue et a du être corrigée. »

A des questions sur les droits de l'homme et sur le dalas-lama, le se-crétaire général du PCC a répondu qu'il n'y avait pas de détenus politiques en Chine et que le chef spiri-tuel des bouddhistes tibétains pou-vait se rendre au Tibet s'il le souhaitait, pourvu qu'il se rende d'abord dans d'autres parties de la

Au cours de la même conférence presse, le vice-premier ministre, M. Li Peng, a affirmé que l'économie chinoise o'était pas . en étot de stagnation .. . Si nous faisons du bon travail, a-t-il dit, le taux de croissance sera cette année de 8 % à 9 %. salt légèrement plus que prévu. . M. Li a ojouté que les réformes de l'économie chinoise se poursuivraient. - (AFP, Reuter.)

ligne rédactionnelle du titre a subi des changements notables ». Pour M. Jocques Bénesse, directeur général, la restructuration . a été déclenchée avant l'arrivée du Crédit agricole par les cadres du jaurnal et la Commission permanente de la rédaction .. Il note enfin qu'« il n'y a pas eu de modification de la ligne redactionnelle du journal, ce qui prouve que la nouvelle direction ne s'est pas immiscée dans le contenu

• Tennis : Noah forfait d Wim-bledon. - Après avnir subi une légère intervention chirurgicale à la cheville gauche, qui avait motivé son abandon à Roland-Garros, le numéro un français Yanniek Noah n du renoncer à s'aligner à Wimbledon. Ce forfait ne devrait pas le faire reculer dans la hiérarchie mon-

LA GRÈVE DES CHEMINOTS CGT PERTURBE LE TRAFIC **FERROVIAIRE LOCAL**

Les perturbations do trafic ferroviaire étaient plus importantes que prévu, le jeudi 12 juin, en raison des arrêts de travail lancés par la CGT dans le cadre de sa semaine d'action. Ce syndicat proteste notamment contre la non-revolorisation des salaires dans le secteur public en

Dans la matinée, des difficultés étaient évidentes dans la banlieue parisicane on un train sur deux seu-lement circulaient au départ de lemeot circulaient au uepari ue Paris-Lyon, de Paris-Montparnasse et sur la ligne C du RER. En pro-vince, le trafic était oul é Montpel-lier et fortement perturbé (de 15 à 30 % du trafic aormal) à Limoges, Bordeaux, Tours et Toulouse.

En revanche, les grandes lignes fonctionnaient comme à l'occoutunord. On notait un train sur deux au départ de Paris-Austerlitz, deux sur trois à Paris-Montparnasse et trois sur quatre à Paris Saint-Lazarre. Tous les TGV circulaient à l'heure

La situation redeviendra propressivement normale dans la soirée, le préavis de grève déposé par la CGT courant jusqu'oo vendredi 13 juin à

« LE PRIX DES PLACES DE CINÉMA SERA LIBÉRÉ » annonce M. de Villiers

Le prix des places de cinéma devrait être libéré dans l'année, a annoncé M. Philippe de Villiers, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture et de lo communication, au cours du congrès de la Fédération nationale des cinémas de France (FNCF). M. de Villiers opprouve la biérar-

thie du passage des films sur les différents médias : salles, vidéo, chaînes payantes, chaînes publiques. Il a précisé qu'il necompagnera M. François Léotard à Amsterdam pour le conseil des ministres coro-péens de la culture. Il a d'nutre part promis aux exploitants qu'ils ne scraient pas exclus du co soutien aux industries des pro-



Cartier vous invite à découvrir sa nouvelle collection de Joaillerie dans les salons du 13 Rue de la Paix, à Paris à partir du 12 juin 1986.

LES COLLECTIONS DE LUNETTES

NINA RICCI **YESSAINT/AURENT**

Christian Dior

mut Cartier

MEYROWITZ OPTICIEN, L'AUTRE FACON DE VOIR 5 RUE DE CASTIGLIONE 75001 PARIS. TEL. 42.61.40.67

عركذا من الامل

tion of the second 11 The Contraction

--misting his - Salar - distriction

ni Arente ne Filippi

Contract States e in especial

7 457 60 H. Comment

-and the state of 1. 202 A ** CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P ---

197

وسعيدي ،

17 44 4

Company of

Silver Space

Service Config.

10 mg 20 mg/